



Legal Aid in Canada: Description of Operations

March 2001

**Canadian Centre
for Justice Statistics**



L'aide juridique au Canada: Une description des opérations

Mars 2001

**Centre canadien
de la statistique juridique**

How to obtain more information

Specific inquiries about this product and related statistics or services should be directed to: Canadian Centre for Justice Statistics, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (telephone: (613) 951-6615, Toll-free 1 800 387-2231).

For information on the wide range of data available from Statistics Canada, you can contact us by calling one of our toll-free numbers. You can also contact us by e-mail or by visiting our Web site.

National inquiries line	1 800 263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1 800 363-7629
Depository Services Program inquiries	1 800 700-1033
Fax line for Depository Services Program	1 800 889-9734
E-mail inquiries	infostats@statcan.ca
Web site	www.statcan.ca

Ordering and subscription information

This product, Catalogue no. 85-217-XIB, is published annually in electronic format on the Statistics Canada Internet site at a price of CDN \$30.00. To obtain single issues, visit our Web site at **www.statcan.ca**, and select Products and Services.

Catalogue no. 85-217-XDB is published annually in a diskette version for \$35.00 per issue in Canada. Outside Canada the cost is US \$35.00 per issue.

This product is also available in print through a Print-on-Demand service, at a price of CDN \$68.00. The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue
United States	CDN \$ 6.00
Other countries	CDN \$ 10.00

All prices exclude sales taxes.

The printed version can be ordered by

- Phone (Canada and United States) **1 800 267-6677**
- Fax (Canada and United States) **1 877 287-4369**
- E-mail **order@statcan.ca**
- Mail Statistics Canada
Dissemination Division
Circulation Management
120 Parkdale Avenue
Ottawa, Ontario K1A 0T6
- And, in person at the Statistics Canada Regional Centre nearest you.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner and in the official language of their choice. To this end, the Agency has developed standards of service which its employees observe in serving its clients. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll free at 1 800 263-1136.

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-6615, numéro sans frais 1 800 387-2231).

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Renseignements concernant le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 700-1033
Télécopieur pour le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 889-9734
Renseignements par courriel	infostats@statcan.ca
Site Web	www.statcan.ca

Renseignements sur les commandes et les abonnements

Le produit n° 85-217-XIB au catalogue est publié annuellement sous forme électronique dans le site Internet de Statistique Canada et est offert au prix de 30 \$ CA. Les utilisateurs peuvent obtenir des exemplaires à **www.statcan.ca**, sous la rubrique Produits et services.

Le produit n° 85-217-XDB au catalogue est publié annuellement sur diskette au coût de 35 \$ le numéro au Canada. À l'extérieur du Canada, le coût est de 35 \$US le numéro.

Ce produit est aussi disponible en version imprimée par l'entremise du service d'Impression sur demande, au prix de 68 \$ CA. Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire
États-Unis	6 \$ CA
Autres pays	10 \$ CA

Les prix ne comprennent pas les taxes de ventes.

La version imprimée peut être commandée par

- Téléphone (Canada et États-Unis) **1 800 267-6677**
- Télécopieur (Canada et États-Unis) **1 877 287-4369**
- Courriel **order@statcan.ca**
- Poste Statistique Canada
Division de la diffusion
Gestion de la circulation
120, avenue Parkdale
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- En personne au bureau régional de Statistique Canada le plus près de votre localité.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136.



Statistics Canada
Canadian Centre for Justice Statistics

Legal Aid in Canada: Description of Operations

March 2001

Statistique Canada
Centre canadien de la statistique juridique

L'aide juridique au Canada : Une description des opérations

Mars 2001

Published by authority of the Minister for
Statistics Canada

© Minister of Industry, 2002

All rights reserved. No part of this
publication may be reproduced, stored in
a retrieval system or transmitted in any
form or by any means, electronic,
mechanical, photocopying, recording or
otherwise without prior written permission
from Licence Services, Marketing
Division, Statistics Canada, Ottawa,
Ontario, Canada K1A 0T6.

May 2002

Catalogue no. 85-217-XDB
Catalogue no 85-217-XIB

Frequency: Annual

ISSN 1481-1626

Ottawa

Note of appreciation

*Canada owes the success of its statistical
system to a long-standing co-operation
involving Statistics Canada, the citizens of
Canada, its businesses, governments and
other institutions. Accurate and timely
statistical information could not be
produced without their continued co-
operation and goodwill.*

Publication autorisée par le ministre
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'industrie, 2002

Tous droits réservés. Il est interdit de
reproduire ou de transmettre le contenu de la
présente publication, sous quelque forme ou
par quelque moyen que ce soit,
enregistrement sur support magnétique,
reproduction électronique, mécanique,
photographique, ou autre, ou de
l'emmagasiner dans un système de
recouvrement, sans l'autorisation écrite
préalable des Services de concession des
droits de licence, Division du marketing,
Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada
K1A 0T6.

Mai 2002

N° 85-217-XDB au catalogue
N° 85-217-XIB au catalogue

Périodicité : annuelle

ISSN 1481-1626

Ottawa

Note de reconnaissance

*Le succès du système statistique du Canada
repose sur un partenariat bien établi entre
Statistique Canada et la population, les
entreprises, les administrations canadiennes
et les autres organismes. Sans cette
collaboration et cette bonne volonté, il serait
impossible de produire des statistiques
précises et actuelles.*

Preface

Courts Program, Canadian Centre for Justice Statistics

The Canadian Centre for Justice Statistics (CCJS) is the focal point of a federal-provincial-territorial partnership dedicated to the production of national statistics and information on the justice system in Canada. The objective of the Courts Program at the CCJS is to collect and disseminate information on the operation of the court system in Canada. This information includes data on court caseloads, the characteristics of cases and persons moving through the courts, resources used in the operation of courts, and criminal prosecutions.

Information is also gathered on the structure and administration of provincial/territorial legal aid services in Canada, as presented in this report. It also includes information on legislation, organization, coverage, eligibility, duty counsel and tariffs. Lists of resource persons and legal aid office locations are also provided.

Information on the revenue, expenditures, personnel and caseloads associated with legal aid in Canada, is available in the annual report entitled *Legal Aid in Canada: Resource and Caseload Statistics* (catalogue no. 85F0015XPB), as well as the publication entitled "Legal Aid in Canada: 2000-2001" (catalogue no. 85-002-XPE Vol. 18 no. 10).

Comments or inquiries concerning these publications should be addressed to:

Information and Client Services
Canadian Centre for Justice Statistics
Statistics Canada
R.H. Coats Building, 19th Floor
Tunney's Pasture
Ottawa, Ontario
K1A 0T6

Telephone: (613) 951-9023, or
1-800-387-2231 (toll-free number)
Facsimile: (613) 951-6615

Préface

Programme des tribunaux, Centre canadien de la statistique juridique

Le Centre canadien de la statistique juridique (CCSJ) est le pivot d'une initiative fédérale-provinciale-territoriale vouée à la production de statistiques nationales et d'information sur l'appareil judiciaire au Canada. Le Programme des tribunaux au CCSJ a pour objectif la collecte et la diffusion de l'information sur le fonctionnement des tribunaux au Canada. Cette information comprend des données sur la charge de travail devant les tribunaux, les caractéristiques des causes qui y sont traitées et des personnes qui y comparaissent, les ressources nécessaires au fonctionnement des tribunaux, et les poursuites criminelles.

On recueille également de l'information sur la structure et l'administration des services d'aide juridique provinciaux/territoriaux au Canada, telle que présentée dans ce rapport. Il renferme également de l'information sur la législation, l'organisation, le champ d'application, l'admissibilité, les services d'avocats nommés d'office et les tarifs. Il fournit aussi des listes de personnes-ressources et les adresses des bureaux d'aide juridique.

Vous pouvez trouver des informations sur les recettes, les dépenses, le personnel et la charge de travail associés à la prestation et à l'administration de l'aide juridique au Canada, dans le rapport annuel intitulé *L'aide juridique au Canada : Ressources et nombre de cas* (n°85F0015XPB au catalogue), ainsi que dans la publication intitulée « L'aide juridique au Canada : 2000-2001 » (n° 85-002-XPF Vol. 18 n° 10 au catalogue).

Vous pouvez adresser vos commentaires ou demandes au sujet de ces rapports à la :

Sous-section de l'information et des services à la clientèle
Centre canadien de la statistique juridique
Statistique Canada
Immeuble R.H. Coats, 19^e étage
Parc Tunney
Ottawa (Ontario)
K1A 0T6

Téléphone : (613) 951-9023, ou
1-800-387-2231 (numéro sans frais)
Télécopieur : (613) 951-6615

TABLE OF CONTENTS**TABLE DES MATIÈRES**

	Page		
Alberta	1	Alberta	
Table of Contents	2	Table des matières	
Note to Readers	3	Note aux lecteurs	
Historical Overview	3	Survol historique	
Legislation	5	Législation	
Organization Chart	6	Organigramme du régime	
Structure and Administration	7	Structure et administration	
Coverage	8	Champ d'application	
Eligibility	9	Admissibilité	
Duty Counsel	11	Services d'avocats nommés d'office	
Special Services	12	Services spéciaux	
Tariffs	12	Tarifs	
Contributions of the Legal Profession	13	Contributions des avocats	
Office Locations	14	Adresses des bureaux	
Contacts	14	Personnes-ressources	
British Columbia	16	Colombie-Britannique	
Table of Contents	17	Table des matières	
Note to Readers	18	Note aux lecteurs	
Historical Overview	18	Survol historique	
Legislation	19	Législation	
Organization Chart	20	Organigramme du régime	
Structure and Administration	21	Structure et administration	
Coverage	23	Champ d'application	
Eligibility	27	Admissibilité	
Duty Counsel	29	Services d'avocats nommés d'office	
Special Services	30	Services spéciaux	
Tariffs	32	Tarifs	
Contributions of the Legal Profession	34	Contributions des avocats	
Office Locations	35	Adresses des bureaux	
Contacts	40	Personnes-ressources	
Manitoba	42	Manitoba	
Table of Contents	43	Table des matières	
Note to Readers	44	Note aux lecteurs	
Historical Overview	44	Survol historique	
Legislation	45	Législation	
Organization Chart	46	Organigramme du régime	
Structure and Administration	47	Structure et administration	
Coverage	48	Champ d'application	
Eligibility	49	Admissibilité	
Duty Counsel	51	Services d'avocats nommés d'office	
Special Services	52	Services spéciaux	
Tariffs	52	Tarifs	
Contributions of the Legal Profession	53	Contributions des avocats	
Office Locations	54	Adresses des bureaux	
Contacts	54	Personnes-ressources	

TABLE OF CONTENTS – continued

	Page
New Brunswick	55
Table of Contents	56
Note to Readers	57
Historical Overview	57
Legislation	58
Organization Chart	59
Structure and Administration	61
Coverage	63
Eligibility	64
Duty Counsel	66
Special Services	66
Tariffs	66
Contributions of the Legal Profession	67
Office Locations	67
Contacts	69
Newfoundland and Labrador	70
Table of Contents	71
Note to Readers	72
Historical Overview	72
Legislation	72
Organization Chart	73
Structure and Administration	74
Coverage	75
Eligibility	76
Duty Counsel	79
Special Services	79
Tariffs	79
Contributions of the Legal Profession	79
Office Locations	80
Contacts	80
Northwest Territories	81
Table of Contents	82
Note to Readers	83
Historical Overview	83
Legislation	83
Organization Chart	84
Structure and Administration	85
Coverage	86
Eligibility	88
Duty Counsel	89
Tariffs	89
Contributions of the Legal Profession	90
Office Locations	91
Contacts	91

TABLE DES MATIÈRES – suite

Nouveau-Brunswick
Table des matières
Note aux lecteurs
Survol historique
Législation
Organigramme du régime
Structure et administration
Champ d'application
Admissibilité
Services d'avocats nommés d'office
Services spéciaux
Tarifs
Contributions des avocats
Adresses des bureaux
Personnes-ressources
Terre-Neuve-et-Labrador
Table des matières
Note aux lecteurs
Survol historique
Législation
Organigramme du régime
Structure et administration
Champ d'application
Admissibilité
Services d'avocats nommés d'office
Services spéciaux
Tarifs
Contributions des avocats
Adresses des bureaux
Personnes-ressources
Territoires du Nord-Ouest
Table des matières
Note aux lecteurs
Survol historique
Législation
Organigramme du régime
Structure et administration
Champ d'application
Admissibilité
Services d'avocats nommés d'office
Tarifs
Contributions des avocats
Adresses des bureaux
Personnes-ressources

TABLE OF CONTENTS – continued

	Page
Nova Scotia	92
Table of Contents	93
Note to Readers	94
Historical Overview	94
Legislation	96
Organization Chart	97
Structure and Administration	98
Coverage	99
Eligibility	100
Duty Counsel	102
Special Services	103
Tariffs	103
Contributions of the Legal Profession	104
Office Locations	105
Contacts	106
Nunavut	107
Table of Contents	108
Note to Readers	109
Historical Overview	109
Legislation	110
Organization Chart	111
Structure and Administration	112
Coverage	114
Eligibility	116
Duty Counsel	116
Special Services	117
Tariffs	117
Contributions of the Legal Profession	118
Office Locations	119
Contacts	119
Ontario	121
Table of Contents	122
Note to Readers	123
Historical Overview	125
Legislation	128
Organization Chart	129
Structure and Administration	130
Coverage	132
Eligibility	133
Duty Counsel	135
Community Legal Clinics	136
Special Services	137
Tariffs	140
Contributions of the Legal Profession	141
Office Locations	142
Community Legal Clinics	144
Contacts	148
Prince Edward Island	149
Table of Contents	150

TABLE DES MATIÈRES – suite

Nouvelle-Écosse	
Table des matières	
Note aux lecteurs	
Survol historique	
Législation	
Organigramme du régime	
Structure et administration	
Champ d'application	
Admissibilité	
Services d'avocats nommés d'office	
Services spéciaux	
Tarifs	
Contributions des avocats	
Adresses des bureaux	
Personnes-ressources	
Nunavut	
Table des matières	
Note aux lecteurs	
Survol historique	
Législation	
Organigramme du régime	
Structure et administration	
Champ d'application	
Admissibilité	
Services d'avocats nommés d'office	
Services spéciaux	
Tarifs	
Contributions des avocats	
Adresses des bureaux	
Personnes-ressources	
Ontario	
Table des matières	
Note aux lecteurs	
Survol historique	
Législation	
Organigramme du régime	
Structure et administration	
Champ d'application	
Admissibilité	
Services d'avocats nommés d'office	
Les cliniques communautaires	
Services spéciaux	
Tarifs	
Contributions des avocats	
Bureaux régionaux d'aide juridique et directeurs régionaux	
Cliniques communautaires d'aide juridique	
Personnes-ressources	
Île-du-Prince-Édouard	
Table des matières	

Note to Readers	151	Note aux lecteurs	
Historical Overview	151	Survol historique	
Legislation	151	Législation	
Organization Chart	152	Organigramme du régime	
Structure and Administration	153	Structure et administration	
Coverage	153	Champ d'application	
Eligibility	154	Admissibilité	
Duty Counsel	155	Services d'avocats nommés d'office	
Special Services	156	Services spéciaux	
Tariffs	156	Tarifs	
Contributions of the Legal Profession	156	Contributions des avocats	
Office Locations	157	Adresses des bureaux	
Contacts	157	Personnes-ressources	
Quebec	158	Québec	
Table of Contents	160	Table des matières	
Note to Readers	161	Note aux lecteurs	
Historical Overview	161	Survol historique	
Legislation	163	Législation	
Organization Chart	164	Organigramme du régime	
Structure and Administration	165	Structure et administration	
Coverage	166	Champ d'application	
Eligibility	167	Admissibilité	
Duty Counsel	169	Services d'avocats nommés d'office	
Special Services	169	Services spéciaux	
Tariffs	169	Tarifs	
Contributions of the Legal Profession	170	Contributions des avocats	
Office Locations	170	Adresses des bureaux	
Contacts	173	Personnes-ressources	
Saskatchewan	174	Saskatchewan	
Table of Contents	175	Table des matières	
Note to Readers	176	Note aux lecteurs	
Historical Overview	176	Survol historique	
Legislation	177	Législation	
Organization Chart	177	Organigramme du régime	
Structure and Administration	178	Structure et administration	
Coverage	179	Champ d'application	
Eligibility	179	Admissibilité	
Duty Counsel	181	Services d'avocats nommés d'office	
Special Services	181	Services spéciaux	
Tariffs	181	Tarifs	
Contributions of the Legal Profession	182	Contributions des avocats	
Office Locations	183	Adresses des bureaux	
Contacts	184	Personnes-ressources	

TABLE OF CONTENTS – concluded

	Page
Yukon	186
Table of Contents	187
Note to Readers	188
Historical Overview	188
Legislation	188
Organization Chart	189
Structure and Administration	190
Coverage	191
Eligibility	192
Duty Counsel	193
Special Services	193
Tariffs	193
Contributions of the Legal Profession	193
Office Locations	194
Contacts	194

TABLE DES MATIÈRES – fin

Yukon
Table des matières
Note aux lecteurs
Survol historique
Législation
Organigramme du régime
Structure et administration
Champ d'application
Admissibilité
Services d'avocats nommés d'office
Services spéciaux
Tarifs
Contributions des avocats
Adresses des bureaux
Personnes-ressources

ELECTRONIC PUBLICATIONS AVAILABLE AT | **PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES DISPONIBLES À**
www.statcan.ca



Legal Aid in Alberta

L'aide juridique en Alberta

TABLE OF CONTENTS

Note to Readers	3
Historical Overview	3
Legislation	5
Organization Chart	6
Structure and Administration	7
Coverage	8
Eligibility	9
Duty Counsel	11
Special Services	12
Tariffs	12
Contributions of the Legal Profession	13
Office Locations	14
Contacts	14

TABLE DES MATIÈRES

Note aux lecteurs	
Survol historique	
Législation	
Organigramme du régime	
Structure et administration	
Champ d'application	
Admissibilité	
Services d'avocats nommés d'office	
Services spéciaux	
Tarifs	
Contributions des avocats	
Adresses des bureaux	
Personnes-ressources	

NOTE TO READERS

The information presented below outlines the major changes that have occurred in the Alberta chapter since the last publication.

Structure and Administration

As part of a joint project which began on May 1, 1999, between the Legal Aid Society and Siksika Nation, a contract lawyer has been retained to provide advice in civil matters, handle some criminal cases and provide duty counsel services. In December 2000, the project was extended for a further three years.

In July 1998, a staff lawyer project commenced in Red Deer providing duty counsel services, advice and legal opinions on civil files. In March 1999, this project was revised to focus more on criminal coverage, and another lawyer was hired to provide civil legal aid services. During 2000/2001 the decision was reached to add another lawyer.

During 2000/2001, the Legal Aid Society, the Law Society of Alberta and Alberta Justice reached agreement to create a new, single governance agreement to replace the two agreements first signed in 1970.

A major four-year Family Law Pilot Project was approved to commence in fiscal year 2001/2002. Staff lawyers in Edmonton and Calgary will handle family law cases such as divorce, child welfare and custody disputes. The pilot project will examine the quality, service and cost effectiveness of using staff lawyers to provide these services. Family law is an area of practice where, increasingly, private lawyers are reluctant to accept files. The private bar will continue to represent Legal Aid clients on family law matters where conflict situations arise.

HISTORICAL OVERVIEW

Prior to 1970, there was no organized legal aid plan in Alberta. In criminal matters the Attorney General of Alberta in cooperation with the

NOTE AUX LECTEURS

Les renseignements présentés ci-dessus décrivent les principaux changements apportés, depuis la dernière publication, au chapitre traitant de l'Alberta.

Structure et administration

Le 1^{er} mai 1999, un projet a été amorcé entre la Legal Aid Society et la nation Siksika, où un avocat salarié a été embauché pour fournir des conseils dans les affaires civiles, s'occuper de certaines affaires criminelles, et assurer également des services d'avocat nommé d'office. En décembre 2000, le projet a été prolongé de trois années supplémentaires.

En juillet 1998, un projet d'avocat salarié a été lancé à Red Deer qui fournit des services d'avocats nommés d'office et des conseils dans des affaires civiles. En mars 1999, le projet a été révisé afin de l'orienter davantage sur les affaires criminelles, et un autre avocat a été embauché pour offrir des services d'aide juridique en matière civile. En 2000-2001, on a décidé d'ajouter un autre avocat.

Au cours de 2000-2001, la Legal Aid Society, le Barreau de l'Alberta et Justice Alberta ont convenu de créer une nouvelle entente de gouvernance unique pour remplacer les deux ententes signées en 1970.

Un projet pilote d'envergure en droit de la famille d'une durée de quatre ans a été approuvé et doit débiter au cours de l'exercice 2001-2002. Les avocats salariés à Edmonton et Calgary s'occuperont des affaires de droit de la famille comme les divorces, le bien-être des enfants et les conflits concernant la garde. Le projet pilote examinera la qualité, le service et la rentabilité de l'utilisation d'avocats salariés pour offrir ces services. Le droit de la famille est un domaine de pratique dans lequel les avocats de la pratique privée hésitent de plus en plus à accepter des dossiers. Les avocats de la pratique privée continueront de représenter les clients de l'aide juridique dans des situations conflictuelles en droit familial.

SURVOL HISTORIQUE

Avant 1970, il n'existait aucun régime structuré d'aide juridique en Alberta. Lorsqu'il s'agissait de causes criminelles, le procureur général de

members of the Bar permitted judges to appoint counsel for people charged with indictable offences. In serious criminal matters counsel were appointed by the Deputy Attorney General or his agent prior to the preliminary hearing. Counsel appointed in this way were paid on the same basis as agents of the Attorney General were paid in rural areas where they had part-time employment.

In civil matters a formal scheme was set up under the "needy litigant" rules contained in the Consolidated Rules of the Supreme Court of Alberta. Under this procedure all Court House charges and Court Reporters' fees were absorbed by the Department of the Attorney General. The lawyer who received the appointment performed his services gratuitously unless a recovery was made, and in that event he received such remuneration as was specifically authorized by the local Needy Litigant Committee.

In 1963 approval was given by the Attorney General and the Law Society to operate a pilot project in Edmonton in cooperation with the Edmonton Bar Association to provide extended criminal legal aid services, particularly at the Magistrates Court level. After some adjustments this was extended to the rest of the province.

In 1967 another pilot project was started in Edmonton to provide comprehensive legal aid coverage in both civil and criminal matters. In civil matters, qualified applicants were able to see a lawyer in his office for a small "deterrent" fee.

The legal aid plan, as it then was, had no legislative base and was operated under an informal agreement between the Provincial Government and the Law Society. Government participation consisted of providing the funds necessary to operate the scheme and participating on the Legal Aid Committee. Eligibility was not decided on the basis of a means or needs test and choice of counsel was generally the prerogative of the Legal Aid Committee.

On July 1, 1970, an agreement was signed between the Law Society of Alberta and the provincial government whereby the Law Society was empowered to establish, maintain and operate the legal aid plan to provide necessary

l'Alberta, de concert avec les membres du barreau, permettait aux juges de désigner un avocat pour représenter les personnes inculpées d'un acte criminel. Dans les causes criminelles graves, un avocat était désigné par le sous-procureur général ou son représentant avant l'audience préliminaire. Les avocats désignés de cette façon étaient rémunérés au même tarif que les mandataires du procureur général dans les régions rurales, où ils travaillaient à temps partiel.

Pour ce qui est des causes civiles, un régime officiel avait été établi en vertu des règles relatives aux « parties nécessiteuses » contenues dans la Codification des règles de la Cour suprême de l'Alberta. Selon ce régime, le ministère du Procureur général assumait tous les droits judiciaires et les frais de sténographie. L'avocat désigné fournissait ses services gratuitement, à moins qu'il n'y ait recouvrement, auquel cas il touchait la rémunération qu'autorisait expressément le comité local des parties nécessiteuses.

En 1963, le procureur général et la Law Society ont autorisé la mise en oeuvre d'un projet pilote à Edmonton, en collaboration avec la Edmonton Bar Association, dans le but de fournir des services d'aide juridique étendus en matière criminelle, notamment dans les cours de magistrat. Après quelques rajustements, ce projet a été étendu au reste de la province.

En 1967, un autre projet pilote a été lancé à Edmonton afin de fournir des services complets d'aide juridique, en matière tant civile que criminelle. Dans le cas des causes civiles, les demandeurs admissibles pouvaient consulter un avocat à son cabinet, moyennant des honoraires « dissuasifs » minimes.

Le régime d'aide juridique, tel qu'il était à l'époque, ne reposait sur aucune base législative et fonctionnait en vertu d'une entente officieuse entre l'administration provinciale et la Law Society. La participation de l'État consistait à fournir les fonds nécessaires pour faire fonctionner le régime, ainsi qu'à participer au Comité d'aide juridique. L'admissibilité n'était pas déterminée à l'aide d'un examen des ressources ou des besoins; de plus, le choix de l'avocat ressortissait généralement au Comité d'aide juridique.

Le 1^{er} juillet 1970, la Law Society of Alberta et l'administration provinciale ont signé une entente par laquelle la Law Society était autorisée à établir, maintenir et appliquer le régime d'aide juridique afin de fournir les services juridiques

legal services to qualified applicants.

The Legal Aid Society of Alberta was incorporated on May 24, 1973 under the *Societies Act of Alberta* and that body is now responsible, as a delegate of the Law Society of Alberta, for the administration of the legal aid plan.

LEGISLATION

Alberta has no legal aid legislation per se. Service is provided by agreement between the provincial Attorney General and the Law Society of Alberta. The statutory authority for this agreement can be located in the following:

Legal Profession Act, Statutes of Alberta, 1990, C. L-9.1 (SS.R, 7(2)(l))

Regulations

The Legal Aid Society of Alberta Rules - June 12, 1993

nécessaires aux demandeurs admissibles.

La Legal Aid Society of Alberta, qui a été constituée le 24 mai 1973 en vertu de la *Societies Act of Alberta*, est aujourd'hui chargée de l'administration du régime d'aide juridique, à titre de fondée de pouvoir de la Law Society of Alberta.

LÉGISLATION

L'Alberta ne dispose d'aucune loi proprement dite sur les services d'aide juridique. Ces derniers sont dispensés dans le cadre d'une entente entre le procureur général de la province et la Law Society of Alberta. Le fondement législatif de cette entente se trouve dans les documents suivants :

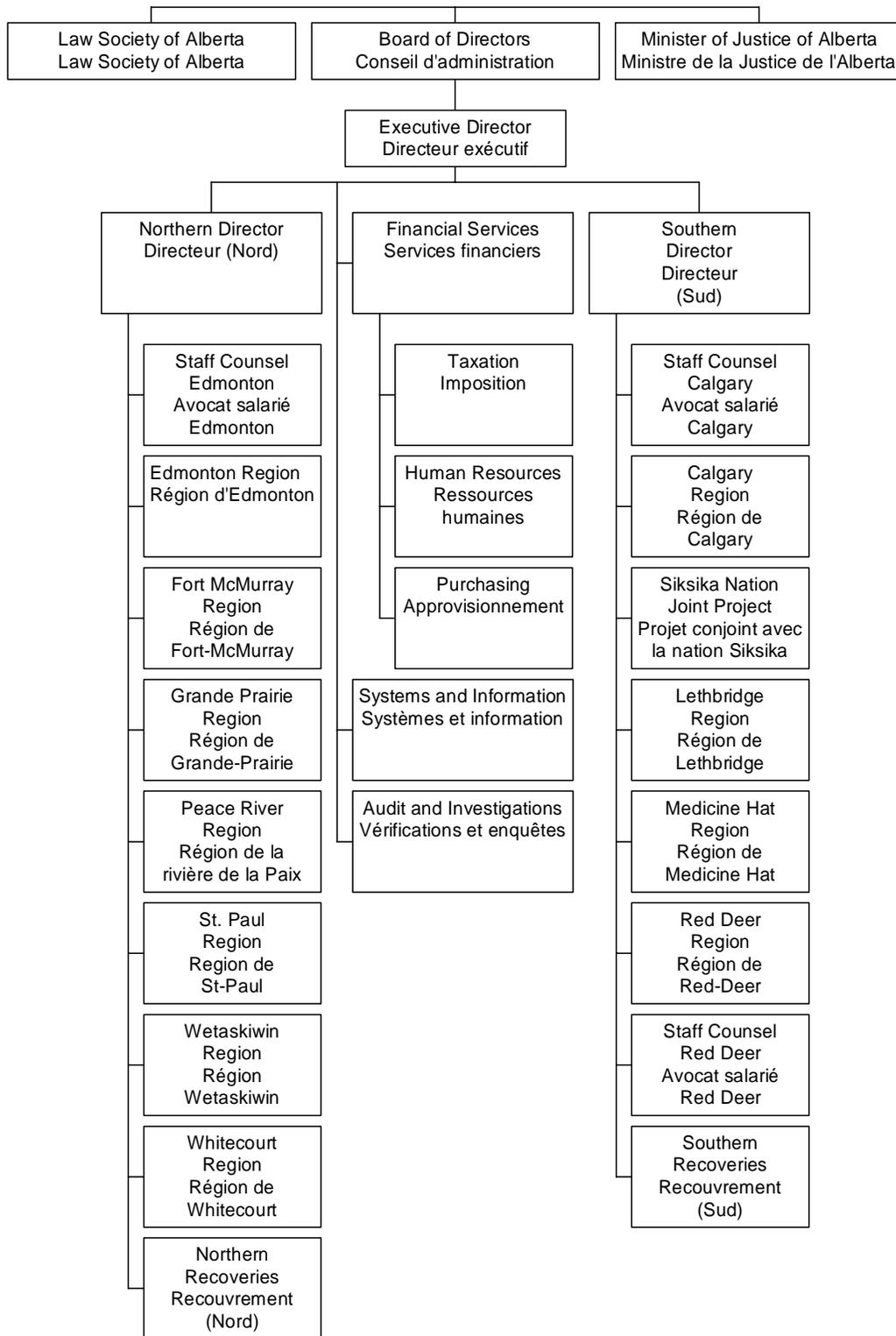
Legal Profession Act, Statutes of Alberta 1990, C. L-9.1 [SS.R,7 (2) (l)]

Règlements

Legal Aid Society of Alberta Rules - 12 juin 1993

ORGANIZATION CHART

ORGANIGRAMME DU RÉGIME



STRUCTURE AND ADMINISTRATION

Upon the agreement of the Law Society and the Attorney General, and by virtue of the *Legal Profession Act*, the Legal Aid Society of Alberta was founded in 1973. The Society is a private non-profit corporation operating under the guidance of rules established by the benchers of the Law Society of Alberta.

The Legal Aid Society is managed by a Board of Directors which reports to both the Law Society for approval of programs and budgets and to the Attorney General of Alberta for funding purposes. The membership of the Board is, pursuant to the Society's By-laws, between 7 and 15 in number, and is normally made up of 12 lawyers and 3 non-lawyers. Two members are named by the Law Society, two by the Attorney General and eleven are selected jointly, subject to the right of the Attorney General of Canada to designate an active member of the Law Society of Alberta to represent him as a member of the Society. The Attorney General of Canada has not exercised its right to designate a member for several years. Membership is for a fixed term with the possibility of re-appointment.

The Board of Directors establishes central committees and regional committees composed of local lawyers and community representatives. As well, the Board has the responsibility of appointing the Executive Director of the Plan.

The Legal Aid Society's service delivery is by a mixed system, which is predominantly *judicare*. Eleven regional offices receive applications and issue certificates to private lawyers. Clients may choose their own lawyer and staff contact the lawyer on the client's behalf. A rotating roster is still maintained for those who elect not to choose their own counsel.

Young Offender matters in Edmonton and Calgary are handled by the staff lawyers at the Youth Criminal Defence Office, except in cases involving conflict of interest. Private bar lawyers are issued certificates for conflict cases as well as all young offender matters outside of Edmonton and Calgary.

STRUCTURE ET ADMINISTRATION

Selon l'entente conclue entre la Law Society et le procureur général, et en vertu de la *Legal Profession Act*, la Legal Aid Society of Alberta a été fondée en 1973. Cette société d'aide juridique est un organisme privé, sans but lucratif, qui est régi par les règles établies par les conseillers de la Law Society of Alberta.

La Legal Aid Society est gérée par un conseil d'administration qui relève de la Law Society, pour les questions de programmes et de budgets, et du procureur général de l'Alberta, pour les questions de financement. En vertu du règlement intérieur de la Society, ce conseil se compose habituellement de 7 à 15 membres, soit douze avocats et trois autres personnes. Deux membres sont nommés par la Law Society, deux par le procureur général, et onze sont choisis conjointement, sous réserve du droit du Procureur général du Canada de désigner un membre actif de la Law Society of Alberta pour représenter comme membre de la Society. Le Procureur général n'a pas exercé son droit de désigner un membre depuis plusieurs années. Les mandats sont d'une durée fixe et peuvent être renouvelés.

Le Conseil d'administration établit des comités centraux et des comités régionaux composés d'avocats locaux et de représentants de la collectivité. De plus, il incombe au Conseil de nommer le directeur exécutif du régime.

Les services d'aide juridique sont fournis selon un système combiné qui est avant tout de type « *judicare* ». Onze bureaux régionaux reçoivent des demandes et délivrent des certificats aux avocats de la pratique privée. Les clients peuvent choisir leur propre avocat, et le personnel communique avec ce dernier au nom du client. Une liste de roulement est encore mise à jour pour ceux qui préfèrent ne pas choisir leur avocat.

À Edmonton et Calgary, les dossiers de jeunes contrevenants sont traités par des avocats salariés du Youth Criminal Defence Office, sauf en cas de conflit d'intérêt. Des certificats sont émis à des avocats de la pratique privée dans ces cas, ainsi que pour toutes les affaires touchant les jeunes contrevenants à l'extérieur d'Edmonton et de Calgary.

Civil matters in Red Deer are handled by staff lawyers at the Central Alberta Law Office, except in cases involving conflict of interest. Private bar lawyers are issued certificates for civil matters in cases of conflict of interest.

Effective May 1, 1999 a new project was commenced in Siksika where a contract staff lawyer has been retained to provide advice in civil matters, and handle some criminal cases as well as providing duty counsel services. This pilot project is an initiative between the Legal Aid Society and the Siksika Nation.

Duty Counsel services are provided by staff lawyers in Edmonton, Calgary, Airdrie, Cochrane, Red Deer, Siksika Nation, Strathmore and Tsuu T'ina. Duty counsel services in all other locations are provided by the private bar.

Each of the eleven regional offices has a Regional Committee which hears appeals from local clients whose applications are refused. Regional Committees are not restricted by standard coverage guidelines. The Appeals Committee of the Board of Directors, to which an applicant may appeal the decision of a Regional Committee, is the final level of appeal.

COVERAGE

Legal aid coverage is available to a financially eligible adult for all federal indictable offences and for those summary conviction and provincial offences where conviction would likely lead to imprisonment or loss of livelihood, or when other special circumstances warrant coverage.

Universal coverage is available for financially eligible applicants charged pursuant to the *Young Offenders Act*. If the Court has ordered the appointment of counsel for a young person whose income or whose family's income exceeds the financial guidelines, Legal Aid administers a court ordered counsel program on behalf of the Attorney General's Department.

À Red Deer, les affaires civiles sont confiées aux avocats salariés du Central Alberta Law Office, sauf en cas de conflit d'intérêt. Dans ces cas, des certificats en matière civile sont délivrés aux avocats de la pratique privée.

Le 1^{er} mai 1999, un nouveau projet a été amorcé à Siksika où un avocat salarié a été embauché pour fournir des conseils dans les affaires civiles, s'occuper de certaines affaires criminelles, et assurer également des services d'avocat nommé d'office. Ce projet pilote est une initiative conjointe de la Legal Aid Society et de la nation Siksika.

Les services d'avocats nommés d'office sont offerts par les avocats salariés à Edmonton, Calgary, Airdrie, Cochrane, Red Deer, Siksika Nation, Strathmore et Tsuu T'ina. Dans tous les autres endroits, ces services sont offerts par les avocats de la pratique privée.

Chacun des onze bureaux régionaux a un comité régional chargé d'entendre les appels interjetés par des clients dont la demande a été rejetée. Les comités régionaux ne sont pas tenus d'appliquer des critères standard en ce qui concerne le champ d'application. Le Comité d'appel du Conseil d'administration, devant lequel tout demandeur peut en appeler de la décision d'un comité régional, est l'ultime instance devant laquelle un demandeur peut interjeter appel.

CHAMP D'APPLICATION

Des services d'aide juridique sont offerts à un adulte financièrement admissible qui est accusé d'un acte criminel prévu par une loi fédérale, d'une infraction punissable sur déclaration sommaire de culpabilité ou d'une infraction à une loi provinciale, s'il risque l'emprisonnement ou la perte de ses moyens de subsistance ou si d'autres circonstances spéciales le justifient.

Le champ d'application est illimité pour les demandeurs financièrement admissibles qui sont accusés en vertu de la *Loi sur les jeunes contrevenants*. Pour les cas où la Cour ordonne qu'un avocat soit nommé pour représenter un adolescent dont le revenu personnel ou familial est supérieur à la limite prévue, le régime d'aide juridique gère un programme de prestation de services sur ordre de la Cour pour le compte du ministère du Procureur général.

For financially eligible adults and youths, coverage is automatically available for Crown initiated appeals on indictable matters while appeals initiated by the accused are covered if the case has merit. Decisions regarding coverage for appeals to the Supreme Court of Canada are made by the Northern and Southern Appeals Committees.

Coverage is also extended to family law and civil matters. In both of these areas, legal aid is available to those who are financially eligible if the case is within the jurisdiction of the courts, has merit or a likelihood of success, or both. The case must also be one which a reasonable person of modest means would commence or defend and the legal costs of commencing or defending the action must be reasonable when compared with the relief sought and the circumstances, at the time of application, must warrant coverage.

Examples of family law matters covered include: divorce, custody, access, child protection, restraining orders, spouse assault, marital property and adoption. Examples of civil law matters which are covered by the legal aid plan include: motor vehicle negligence, property actions, damage actions, landlord-tenant disputes, worker's compensation claims, wrongful dismissal, personal injury, social assistance, consumer protection and refugee claims. In practice, divorce and related domestic matters constitute the majority of civil cases handled.

ELIGIBILITY

Financial eligibility is determined by income and assets. Financial need is determined according to gross family income and the size of the family. An interviewer compares the applicant's gross monthly and gross annual family income to set financial guidelines. The applicant's spouse's income and expenses are also considered in the calculation. While there is no strict definition of "spouse", it is generally considered to be one of a couple living together as partners for a period of 6 months or more regardless of their legal marital status. Young people are assessed on the basis of a family income scale. Young persons who are denied legal aid and are subsequently appointed counsel at court are dealt with under the Court-

En ce qui concerne les adultes et les adolescents financièrement admissibles, les appels interjetés par la Couronne pour les actes criminels sont automatiquement couverts par le régime d'aide juridique, tandis que ceux interjetés par l'accusé le sont uniquement si la cause est fondée. Les décisions relatives au champ d'application pour les appels portés devant la Cour suprême du Canada sont prises par les comités d'appels des régions du nord et du sud.

Le champ d'application s'étend aux affaires relevant du droit de la famille et du droit civil. Dans les deux secteurs, des services d'aide juridique sont offerts à ceux qui sont financièrement admissibles, si l'affaire est du ressort des tribunaux, si la cause est fondée ou si elle a des chances de succès ou les deux. La cause doit avoir été introduite ou contestée par une personne raisonnable ayant des moyens modestes, et les coûts à cet égard doivent être raisonnables comparativement à l'aide demandée. Voici des exemples d'affaires relevant du droit de la famille qui donnent droit à l'aide juridique : divorce, garde d'enfants, droits de visite, protection de l'enfant, ordonnances de ne pas faire, voies de fait contre un conjoint, biens matrimoniaux et adoption. Voici des exemples d'affaires civiles donnant droit à l'aide juridique : conduite négligente d'un véhicule à moteur, actions concernant des biens, actions en dommages-intérêts, conflits entre propriétaire et locataire, demandes d'indemnisation des accidentés du travail, renvoi injustifié, blessures personnelles, questions en matière d'aide sociale et de protection du consommateur et revendications du statut de réfugié. En pratique, les affaires relatives au divorce et à d'autres questions conjugales forment la majorité des causes civiles traitées.

ADMISSIBILITÉ

L'admissibilité financière est établie en fonction du revenu et des biens du demandeur. Les besoins financiers sont déterminés selon le revenu familial brut et la taille de la famille. Un interviewer compare le revenu familial mensuel brut et le revenu familial annuel brut du demandeur pour établir les directives. Le revenu et les dépenses du conjoint du demandeur sont également pris en compte dans le calcul. Bien que le terme « conjoint » ne soit pas défini de manière stricte, il désigne généralement un membre d'un couple vivant ensemble en tant que partenaires depuis au moins six mois, sans égard à leur état matrimonial. La situation financière des adolescents est évaluée en fonction du revenu

ordered counsel program.

In addition to income, the legal aid plan will also consider other factors such as: the applicant's assets and liabilities, the complexity of the legal matter, the nature of the service applied for and whether a reasonable person who had to pay a lawyer would spend the money to advance this case. Applicants whose income is over the allowable limits may be accepted on a contributing basis.

Legal aid coverage is not free. Where repayment will not cause undue hardship, and if recipients are able to do so, they contribute to the cost of representation. Coverage is not denied to a client due to an outstanding account or the inability to repay.

Effective April 1, 2000 the Board of Directors abolished all application fees.

The guidelines for determining financial eligibility are indicated as follows. The guidelines were increased on April 1, 2001.

familial. Les adolescents à qui l'on refuse l'aide juridique et qui sont par la suite représentés en cour par un avocat sont traités dans le cadre du programme de services d'avocat sur ordre de la Cour.

En plus du revenu, le régime d'aide juridique tient compte des éléments suivants : les biens et les dettes du demandeur, la complexité de l'affaire, la nature du service demandé et la question de savoir si une personne raisonnable devant recourir à un avocat débourserait la somme exigée à cette fin. Le demandeur dont le revenu dépasse la limite permise peut être admissible à l'aide juridique s'il contribue un montant au régime.

L'aide juridique n'est pas gratuite. Si le remboursement ne risque pas d'entraîner des difficultés financières indues, et si le bénéficiaire en a les moyens, il assume une partie du coût de la représentation. L'aide juridique n'est pas refusée à un client qui a un compte en souffrance ou qui est incapable de rembourser l'argent.

Depuis le 1^{er} avril 2000, le Conseil d'administration a aboli tous les frais de demande.

Les directives suivies pour déterminer l'admissibilité financière sont présentées ci-après. Ces directives ont été modifiées à la hausse le 1^{er} avril 2001.

Family Size/ Taille de la famille	Gross Annual Income/ Revenu annuel brut
One adult/ Un adulte	\$13,900
And one dependant/ Et une personne à charge	16,800
And two dependants/ Et deux personnes à charge	22,600
And three dependants/ Et trois personnes à charge	25,200
And four dependants/ Et quatre personnes à charge	28,900
And five dependants/ Et cinq personnes à charge	31,500
And six dependants/ Et six personnes à charge	34,700

Family Size/ Taille de la famille	Gross Annual Income/ Revenu annuel brut
Couple	\$16,800
And one dependant/ Et une personne à charge	22,600
And two dependants/ Et deux personnes à charge	25,200
And three dependants/ Et trois personnes à charge	28,900
And four dependants/ Et quatre personnes à charge	31,500
And five or more dependants/ Et cinq personnes à charge	34,700

DUTY COUNSEL

The Society operates a criminal duty counsel program at courts in all major centres in the province (56 locations) and also in youth court. Pre-court interviews are held in each remand centre for persons scheduled for first appearance on that day and, time permitting, duty counsel may give advice to persons not in custody prior to their appearance. Preference is given to persons making their initial court appearance over those who have already had the case adjourned.

Duty counsel services in Youth Court in Edmonton and Calgary are provided by staff lawyers employed by the Youth Office.

Duty Counsel services are provided by staff lawyers in Edmonton, Calgary, Airdrie, Cochrane, Red Deer, Siksika Nation, Strathmore and Tsuu T'ina. Duty counsel services in all other locations are provided by the private bar.

The duty counsel services in Siksika are provided as part of a joint initiative between the Legal Aid Society and Siksika Nation.

In other areas, lawyers wishing to serve as duty counsel are required to shadow an experienced duty counsel for two docket days. Also, with a few exceptions, a lawyer who has assisted a client as duty counsel cannot act for that client on the same matter.

SERVICES D'AVOCATS NOMMÉS D'OFFICE

La Legal Aid Society offre un programme d'avocats nommés d'office en matière criminelle dans les tribunaux de tous les grands centres de la province (56 endroits) ainsi que dans les tribunaux pour adolescents. Des entrevues préalables au procès se tiennent dans chaque centre de détention provisoire pour les personnes devant comparaître pour la première fois le jour même. De plus, lorsqu'il en a le temps, l'avocat nommé d'office peut rencontrer les personnes qui ne sont pas détenues avant leur comparution. On donne la priorité aux personnes qui se présentent pour la première fois en cour, par rapport à celles dont la cause a déjà été reportée.

Les services d'avocats nommés d'office devant les tribunaux de la jeunesse à Edmonton et Calgary sont fournis par des avocats salariés du Bureau de la jeunesse.

Les services d'avocats nommés d'office sont fournis par des avocats salariés à Edmonton, Calgary, Airdrie, Cochrane, Red Deer, Siksika Nation, Strathmore et Tsuu T'ina. Dans tous les autres endroits, ces services sont fournis par les avocats de la pratique privée.

Les services d'avocats nommés d'office à Siksika sont fournis dans le cadre d'une initiative conjointe de la Legal Aid Society et de la nation Siksika.

Dans les autres régions, tout avocat qui désire agir à titre d'avocat nommé d'office doit être jumelé pendant deux jours d'audience avec un avocat nommé d'office d'expérience. De plus, sauf quelques exceptions, un avocat qui aurait prêté assistance à un client comme avocat

Where the accused wishes to enter a guilty plea, duty counsel may speak to sentence. Other functions of duty counsel include applying for an adjournment so that the accused may retain counsel and speaking to judicial interim release. Duty counsel may enter into plea negotiations with the Crown where the accused wishes to dispose of the matter quickly. All persons are entitled to duty counsel regardless of their financial circumstances.

The Society also operates a Duty Counsel Program at Alberta Hospital Edmonton and Alberta Hospital Ponoka which allows all persons appearing before the Mental Health Review Panel to have access to counsel.

SPECIAL SERVICES

In response to the Supreme Court of Canada decision on the Brydges case, the Society developed rosters of lawyers willing to be called 24-hours a day and distributed the rosters to police and RCMP detachments across the province. This program was implemented on March 1, 1990.

TARIFFS

The current tariff has been in place since April 1, 1993, although the rate on which it is based has been increased. In October 2000, the national hourly rate was increased from \$61 to \$70, and in April 2001, it increased further to \$72. No distinction is made by lawyers' years of experience. The tariff provides a combination of hourly rates and block fees. Lawyers acting as Duty Counsel are paid \$62 per hour. In criminal court, a flat rate of \$435 for the first half-day and \$216 for each subsequent half-day is assigned. The rate applies to criminal cases increases after the first week of the proceedings. Civil court cases are paid at \$185 per half-day and preparation time is allowed at \$72 per hour. Effective April 1, 2002, the national hourly rate will increase to \$74.

Express Payment

Lawyers may submit a certificate for express payment for the following: Level One offence

nommé d'office ne peut agir pour le client en cette matière.

Lorsque l'accusé désire inscrire un plaidoyer de culpabilité, l'avocat nommé d'office peut plaider en matière de sentence. Les avocats nommés d'office peuvent exercer d'autres fonctions, notamment demander un ajournement pour que l'accusé puisse retenir les services d'un avocat et plaider en faveur d'une mise en liberté provisoire par voie judiciaire. Les avocats nommés d'office peuvent entreprendre une négociation de plaidoyer avec la Couronne lorsque l'accusé désire régler l'affaire rapidement. Toutes les personnes ont droit à un avocat nommé d'office, indépendamment de leur situation financière.

La société dirige également un programme de services d'avocats nommés d'office à l'hôpital de l'Alberta à Edmonton et à l'hôpital de l'Alberta à Ponoka, qui permet à toutes les personnes comparissant devant le comité d'examen de la santé mentale d'avoir accès à un avocat.

SERVICES SPÉCIAUX

À la suite de l'arrêt prononcé par la Cour suprême du Canada dans la cause Brydges, la société a dressé des listes d'avocats acceptant d'être appelés en tout temps et a distribué ces listes à la police et aux détachements de la GRC dans l'ensemble de la province. Ce programme a été mis en œuvre le 1^{er} mars 1990.

TARIFS

Les tarifs actuels sont en vigueur depuis le 1^{er} avril 1993, bien que le taux sur lequel ils sont fondés ait été augmenté. En octobre 2000, le taux horaire national est passé de 61 \$ à 70 \$ et, en avril 2001, il a été porté à 72 \$. Aucune distinction n'est établie selon les années d'expérience des avocats. Le tarif offre une combinaison de taux horaire et d'honoraires forfaitaires. Les avocats nommés d'office touchent 62 \$ l'heure. En matière criminelle, un taux fixe de 435 \$ pour la première demi-journée et de 216 \$ pour chaque demi-journée supplémentaire s'applique. Le taux en vigueur pour les affaires criminelles augmente après la première semaine du procès. En matière civile, le taux pour une demi-journée est de 185 \$ et le taux horaire pour la préparation est de 72 \$. À compter du 1^{er} avril 2002, le taux horaire national augmentera et sera de 74 \$.

Paiement express

Les avocats peuvent présenter un certificat pour paiement express pour les services suivants : un

guilty plea (\$335), Level Two offence guilty plea (\$415) and Level One Trials (\$595). The fees for these payments are based on a block tariff which includes all disbursements. This process is much quicker than the normal account process used for other accounts. Lawyers who choose to submit certificates for express payment simply complete the relevant portion on the back of the certificates.

plaidoyer de culpabilité pour une infraction de niveau un (335 \$), un plaidoyer de culpabilité pour une infraction de niveau deux (415 \$) et les procès de niveau un (595 \$). Les honoraires liés à ces paiements sont fondés sur un tarif forfaitaire qui comprend tous les frais. Ce processus est beaucoup plus rapide que le processus de comptabilité normal utilisé pour les autres comptes. Les avocats qui veulent présenter un certificat pour paiement express n'ont qu'à remplir la partie pertinente au recto du certificat.

CONTRIBUTIONS OF THE LEGAL PROFESSION

The extent of *pro bono* work within the province is unknown. Through the Alberta Law Foundation, the legal profession contributes 25% of the interest from lawyer's trust accounts. No legal aid levy is imposed.

CONTRIBUTIONS DES AVOCATS

On ignore l'ampleur des services assurés à titre bénévole dans la province. Par l'entremise de l'Alberta Law Foundation, les avocats contribuent 25 % de l'intérêt de leurs comptes en fiducie. Aucune contribution n'est demandée.

OFFICE LOCATIONS / ADRESSES DES BUREAUXHead Office/Bureau central**Edmonton**

Legal Aid Society of Alberta
300 Revillon Bldg
10320-102 Avenue
Edmonton, AB
T5J 4A1
TEL: (780) 427-7575

Fort McMurray

717 West Tower
9915 Franklin Avenue
Fort McMurray, AB
T9H 2K4
TEL: (780) 743-7356

Medicine Hat

Room 304
346-3 Street South-East
Medicine Hat, AB
T1A 0G6
TEL: (403) 529-3553

St. Paul

4902 – 50 Street
St. Paul, AB
T0A 3A0
TEL: (780) 645-6205

Regional Offices/Bureaux régionaux**Calgary**

1100, 665 – 8th St. South-West
Calgary, AB
T2P 3K7
TEL: (403) 297-2260

Grande Prairie

1301 Provincial Building
10320 – 99th Street
Grande Prairie, AB
T8V 6J4
TEL: (780) 538-5470

Peace River

Provincial Building
9621-96th Avenue
P.O. Bag 900-6
Peace River, AB
T8S 1T4
TEL: (780) 624-6250

Wetaskiwin

Main Floor, Provincial Building
5201, 50th Avenue
Wetaskiwin, AB
T9A 0S7
TEL: (780) 352-7011

Edmonton

300-10320-102 Avenue
Edmonton, AB
T5J 4A1
TEL:(780) 427-7575

Lethbridge

1102 Lethbridge Centre Tower
400, 5th Street South
Lethbridge, AB
T1J 4C7
TEL: (403) 381-5194

Red Deer

Room 603, Provincial Building
4920-51st Street
Red Deer, AB
T4N 6K8
TEL: (403) 340-5119

Whitecourt

2nd Floor, Provincial Building
5050-52 Avenue
Whitecourt, AB
T7S 1N2
TEL: (780) 778-7178

CONTACTS / PERSONNES-RESSOURCES

Ms. Nancy Brown Medwid
Executive Director
The Legal Aid Society of
Alberta
300 Revillon Bldg
10320-102 Avenue
Edmonton, AB
T5J 4A1
TEL: (780) 427-7575
FAX: (780) 427-5909

Mr. David McGuire
Chief Information Officer
The Legal Aid Society of
Alberta
300 Revillon Bldg, 10320-102
Avenue
Edmonton, AB
T5J 4A1
TEL: (780) 427-7575
FAX: (780) 427-5909

Ms. Donna Stenerson
Chief Financial Officer
The Legal Aid Society of
Alberta
300 Revillon Bldg
10320-102 Avenue
Edmonton, AB
T5J 4A1
TEL: (780) 427-7575
FAX: (780) 427-5909

ELECTRONIC PUBLICATIONS AVAILABLE AT | **PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES DISPONIBLES À**
www.statcan.ca



**Legal Aid in
British Columbia**

**L'aide juridique
en Colombie-Britannique**

TABLE OF CONTENTS

Note to Readers	18
Historical Overview	18
Legislation	19
Organization Chart	20
Structure and Administration	21
Coverage	23
Eligibility	27
Duty Counsel	29
Special Services	30
Tariffs	32
Contributions of the Legal Profession	34
Office Locations	35
Contacts	40

TABLE DES MATIÈRES

Note aux lecteurs	
Survol historique	
Législation	
Organigramme du régime	
Structure et administration	
Champ d'application	
Admissibilité	
Services d'avocats nommés d'office	
Services spéciaux	
Tarifs	
Contributions des avocats	
Adresses des bureaux	
Personnes-ressources	

NOTE TO READERS

The information presented below outlines the major changes in the British Columbia chapter since the last publication.

Criminal coverage was relaxed in 2000 to include financially eligible applicants who have a mental or emotional illness that makes them unable to a) understand the nature or possible consequences of the proceeding, or b) communicate effectively with counsel or the court.

Family coverage was relaxed slightly in 1999 to include variation proceedings in specified circumstances.

The financial eligibility limits were raised, effective April 1, 2000.

Holdbacks were reduced for several tariffs.

Because of the serious budget impact of large and unpredictable (usually criminal) cases, LSS now terminates a client's coverage once either the legal aid fees or disbursements paid or billable for a case reach \$50,000.

HISTORICAL OVERVIEW

In 1952, a province-wide arrangement to provide legal aid was made in British Columbia. The system was jointly operated by the Law Society and local bar associations. Legal assistance was provided free of charge by private lawyers who volunteered their services. In 1964, a new scheme which set a fee structure for criminal cases was adopted, with the Law Society responsible for its administration. In 1970, the Legal Aid Society of British Columbia was incorporated and began to administer legal aid throughout the province on a fee-for-service basis. The Society was funded by the Attorney General.

In 1974, the Justice Development Commission set up the Delivery of Legal Services Project to investigate the most effective means of providing

NOTE AUX LECTEURS

Les renseignements présentés ci-dessus décrivent les principaux changements depuis la dernière publication, au chapitre traitant de la Colombie-Britannique.

Le champ d'application pour les affaires relevant du droit pénal a été élargi en 2000 pour inclure les demandeurs financièrement admissibles qu'une maladie mentale ou psychologique empêche a) de comprendre la nature ou les conséquences possibles des procédures ou b) de communiquer efficacement avec l'avocat ou la cour.

Le champ d'application des affaires relevant du droit de la famille a été légèrement élargi en 1999 pour inclure les procédures de modification dans des circonstances précises.

Le plafond de l'admissibilité financière a été relevé à compter du 1^{er} avril 2000.

Les retenues ont été réduites pour plusieurs tarifs.

Compte tenu de l'ampleur des répercussions budgétaires des causes longues et imprévisibles (habituellement en matière pénale), la politique actuelle de la LSS consiste à ne plus offrir d'aide juridique à un client lorsque les honoraires d'aide juridique ou les débours payés ou facturables pour son compte atteignent 50 000 \$.

SURVOL HISTORIQUE

En 1952, une entente a été conclue dans l'ensemble de la province en vue de la prestation de services d'aide juridique en Colombie-Britannique. Le régime était géré conjointement par la Law Society et les barreaux locaux. L'aide juridique était offerte gratuitement par des avocats de pratique privée travaillant à titre bénévole. En 1964, on a instauré un nouveau système prévoyant l'établissement d'un barème d'honoraires en matière criminelle, administré par la Law Society. En 1970, on a constitué la Legal Aid Society of British Columbia, qui s'occupe de gérer la prestation des services d'aide juridique contre une rémunération à l'acte dans l'ensemble de la province. Cette société était financée par le procureur général.

En 1974, la Justice Development Commission a mis en œuvre un projet visant à examiner la façon la plus efficace de fournir des services

legal aid. The ensuing Leask Report noted the limitations of the judicare system and recommended that non-lawyers with some legal training be used to deliver certain services. In 1975, following this report, an independent Legal Services Commission was formed which directly funded the Legal Aid Society. The Commission funded the Society (which provided the legal services) as well as community law offices and public education programs. In 1979, the two bodies merged to form the Legal Services Society.

Legal aid in British Columbia is now delivered using a mixed judicare/staff system. Society branch offices, community law offices and native community law offices operating under contract supplement services provided through the private bar. Coverage extends to both criminal and civil law.

LEGISLATION

Legal Services Commission Act, S.B.C. 1975, c.36

Legal Services Society Act, R.S.B.C. 1979, c.227
Amended Miscellaneous Statutes Amendment Act (No.3), R.S.B.C. 1994 c.55

Legal Services Society Act, R.S.B.C. 1996, c. 256

Amended Miscellaneous Statutes Amendment Act (No. 3), S.B.C. 1997 c.29

d'aide juridique (Delivery of Legal Services Project). Le rapport Leask, qui a été présenté à la fin de ce projet, faisait état des limites du système de type « judicare » et recommandait de faire appel à des personnes autres que des avocats, mais ayant une certaine formation juridique, pour offrir certains services. En 1975, pour donner suite à ce rapport, une commission indépendante sur les services juridiques (Legal Services Commission) a été créée pour financer directement les activités de la Legal Aid Society. Cette commission finançait la société (laquelle offrait des services juridiques) de même que des centres juridiques communautaires et des programmes d'éducation du public. En 1979, les deux organismes ont fusionné pour former la Legal Services Society.

En Colombie-Britannique, les services juridiques sont maintenant offerts selon un système mixte « judicare »/avocats salariés. Les bureaux régionaux de la Legal Services Society, les centres juridiques communautaires et les centres juridiques communautaires pour Autochtones fonctionnant en vertu de contrats offrent des services complémentaires à ceux fournis par les avocats de pratique privée. Les services sont offerts en matière tant civile que criminelle.

LÉGISLATION

Legal Services Commission Act, S.B.C. 1975, c.36

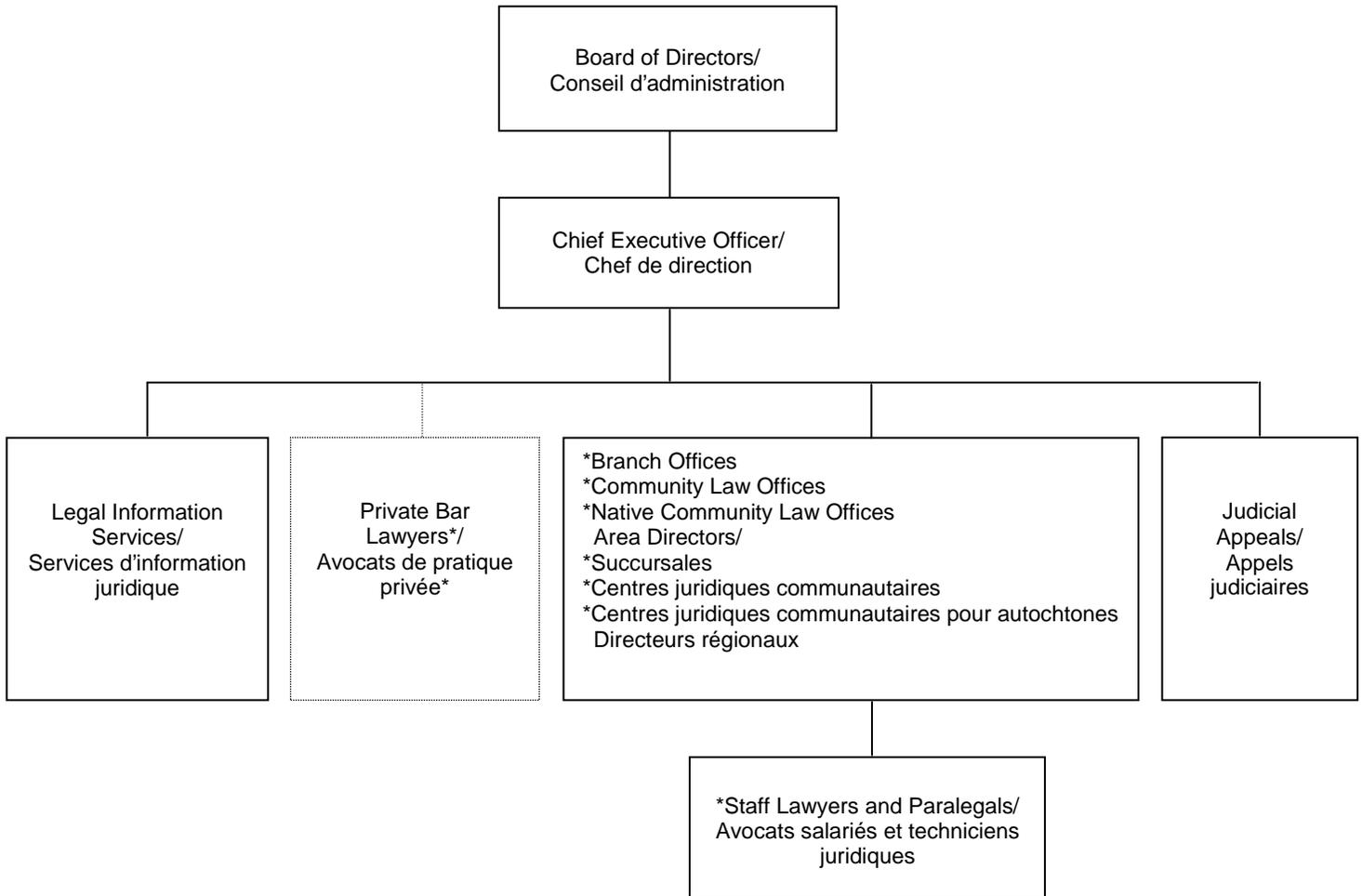
Legal Services Society Act, R.S.B.C. 1979, c.227
Amendment Miscellaneous Statutes Amendment Act (No.3), R.S.B.C. 1994 c.55

Legal Services Society Act, R.S.B.C. 1996, c. 256

Amendment Miscellaneous Statutes Amendment Act (No. 3), S.B.C. 1997 c.29

ORGANIZATION CHART

ORGANIGRAMME DU RÉGIME



* Note: Private Bar Lawyers accept legal aid cases that are referred to them, but they are not part of the Society staff. Nota : Les avocats de pratique privée acceptent les cas d'aide juridique qui leur sont adressés, mais ils ne sont pas des employés de la Société.

STRUCTURE AND ADMINISTRATION

The Legal Aid Society of British Columbia was founded in 1970; the *Legal Services Society Act* was passed in 1979. The Act establishes the Legal Services Society as a corporation, sets its objectives, and defines the composition and powers of the Board of Directors and the Executive Committee.

The Society is, both functionally and by statute, independent of the provincial government and the legal profession. The statutory objectives of the Society are: (1) to ensure that legal services are given to individuals who would not otherwise receive them because of financial or other reasons, and (2) that education, advice and information about the law are provided to the people of British Columbia (B.C.). These objectives make legal aid a right for financially eligible individuals under certain circumstances. The Society also determines the priorities and criteria for services it or a funded agency provides under the *Act*.

Since the proclamation of amendments to the *Legal Services Society Act* in February 1995, the Board of Directors consists of fifteen members. The Lieutenant Governor in Council, on the recommendation of the Attorney General, appoints five directors, of whom no more than three can be lawyers. The Law Society of British Columbia, after consulting with the Canadian Bar Association, BC Branch, appoints five directors. The B.C. Association of Community Law Offices and the Native Community Law Offices Association of B.C. appoint two directors each and one jointly.

Directors hold office for terms of up to three years and may not hold it for longer than six consecutive years.

At the first meeting in each fiscal year, the Board chooses an executive committee of not more than five directors to which it delegates its powers between meetings. The Board may also appoint a Chief Executive Officer and any staff required to direct the business of the Society.

STRUCTURE ET ADMINISTRATION

La Legal Aid Society of British Columbia a été fondée en 1970; la *Legal Services Society Act* a été adoptée en 1979. Cette loi constitue légalement la Legal Services Society, en fixe les objectifs et établit la composition et les pouvoirs du Conseil d'administration et du Comité exécutif.

La Legal Services Society est, aussi bien sur le plan fonctionnel qu'en vertu de la loi, indépendante du gouvernement provincial et du barreau. Les objectifs légaux de cette société sont les suivants : faire en sorte que des services juridiques soient accordés aux personnes qui ne pourraient autrement obtenir ces services pour des raisons financières ou autres; veiller à ce que les résidents de la Colombie-Britannique (C.-B.) reçoivent éducation, conseils et renseignements en matière juridique. Ces objectifs font de l'aide juridique un droit pour les personnes financièrement admissibles dans certaines circonstances. En outre, la Legal Services Society établit les priorités et les critères concernant les services qu'elle, ou un organisme qu'elle finance, fournit conformément à la *Loi*.

Depuis l'entrée en vigueur des modifications à la *Legal Services Society Act* en février 1995, le Conseil d'administration se compose de quinze membres. Le lieutenant-gouverneur en conseil, sur la recommandation du Procureur général, en nomme cinq, dont au moins deux ne doivent pas exercer la profession d'avocat. La Law Society of British Columbia, après consultation avec l'Association du Barreau canadien, Division de la Colombie-Britannique, nomme cinq administrateurs. L'Association of Community Law Offices et la Native Community Law Offices Association de la province nomment chacun deux administrateurs, et un est désigné conjointement par ces deux associations.

Les administrateurs sont nommés pour un mandat d'une durée maximale de trois ans et ne peuvent occuper leurs fonctions pendant plus de six années consécutives.

À la première réunion de chaque exercice financier, le Conseil d'administration choisit un comité exécutif constitué d'au plus cinq administrateurs, auquel il délègue ses pouvoirs entre les réunions. Le Conseil d'administration peut également nommer un chef de direction et toute personne nécessaire pour diriger les affaires de la Legal Services Society.

Amendments to the *Act* proclaimed in 1995 require the Legal Services Society to balance its budget. The Society may carry a deficit only if the Attorney General and the Minister of Finance and Corporate Relations give prior approval.

Further amendments to the *Act*, proclaimed in 1997, give the Lieutenant Governor in Council the power to appoint a trustee to conduct the affairs of the Society if in her/his opinion the appointment is in the public interest and is required to ensure continued and effective delivery of legal aid.

The Chief Executive Officer is responsible for the supervision, management and administration of the plan's business in accordance with the policy and direction of the Board. As well, the Chief Executive Officer or his/her designate reviews all application decisions which are appealed by refused applicants.

The Society provides services (full and summary service) through a mixed delivery system of staff professionals and private bar lawyers. Services are provided through 45 offices across the province, a mix of branches, community law offices, and native community law offices. Branches are staffed by Legal Services Society employees – lawyers, paralegals, secretaries, and legal assistants. Community law offices and native community law offices are independent bodies governed by their own boards of directors, drawn from the local communities. While all offices serve all people in their communities, native community law offices also provide legal services with a focus on local aboriginal needs.

The Society also contracts with area directors in 14 communities. Area directors assess family and criminal legal aid applications and refer eligible applicants to lawyers.

Eligible clients not assisted by staff professionals are referred to private lawyers. Clients may choose any lawyer in the community who is willing to take a legal aid referral. However, when the offence has a mandatory punishment of life

Selon des modifications de la *Loi* proclamées en 1995, la Legal Services Society doit faire ses frais. Elle ne peut avoir un déficit que si le Procureur général et le ministre des Finances et des relations avec les sociétés l'autorisent préalablement à le faire.

Selon d'autres modifications de la *Loi* proclamées en 1997, le lieutenant-gouverneur en conseil a le pouvoir de désigner un fiduciaire chargé de conduire les affaires de la société si, à son avis, cette nomination est dans l'intérêt public et est nécessaire pour que l'aide juridique soit assurée sans interruption et avec efficacité.

Le chef de direction doit assurer la supervision, la gestion et l'administration des affaires du régime conformément à la politique et aux instructions du Conseil. De plus, le chef de direction ou son remplaçant examine toutes les décisions portées en appel par des requérants dont la demande a été rejetée.

La Legal Services Society fournit des services (complets et sommaires) dans le cadre d'un système mixte faisant appel à des avocats salariés et des avocats de pratique privée. Les services sont offerts par l'entremise de 45 bureaux dans toute la province, soit ensemble de succursales, de bureaux juridiques communautaires, et de bureaux juridiques communautaires autochtones. Le personnel des succursales se compose d'employés de la Legal Services Society – avocats, techniciens juridiques, secrétaires et aides juridiques. Les bureaux juridiques communautaires et les bureaux juridiques communautaires pour autochtones sont des entités indépendantes régies par leur propre conseil d'administration, recruté dans les communautés locales. Tous les bureaux sont au service de toute la population dans leur milieu, mais les bureaux juridiques communautaires pour autochtones fournissent également des services juridiques compte tenu principalement des besoins des autochtones locaux.

La société assure également des services en signant des contrats avec des directeurs régionaux dans 14 localités. Ces directeurs examinent les demandes d'aide juridique en matière familiale et criminelle et ils renvoient les candidats admissibles aux avocats.

Les clients admissibles qui ne sont pas aidés par un avocat salarié sont adressés à un avocat de la pratique privée. Les clients peuvent choisir tout avocat de la communauté qui est disposé à accepter un cas d'aide juridique. Cependant, si

imprisonment, the applicant may choose any private lawyer belonging to the British Columbia Bar.

COVERAGE

In the area of criminal law, offences are covered only when the client faces a likelihood of imprisonment, loss of livelihood, or deportation if convicted. Provincial offences are covered on the same basis.

Legal aid may also be provided to financially eligible applicants if they:

- Have a mental or emotional illness that makes them unstable to a) understand the nature or the possible consequences of the proceeding, or b) communicate effectively with counsel or the court, or
- Are aboriginal and face charges that affect their ability to follow a traditional livelihood of hunting and fishing.

The plan attempted to reduce services during a period of economic restraint in 1983 by eliminating coverage for summary conviction offences even where imprisonment was a likely result. This was reversed by a court decision (*Mountain vs. Legal Services Society, [1984] 2 W.W.R. 438*). It ruled that the plan cannot deny criminal and civil services established by the *Legal Services Society Act, 1979*.

In December 1997, the Ministry of Attorney General contracted with the Legal Services Society to provide representation for victims of crime or witnesses to a crime who are named in a disclosure application, if a defence lawyer wants to see their personal records (such as counselling records).

Services to refugees and other persons subject to immigration proceedings were available only through staff or pro-bono programs until the British Columbia Supreme Court ruled in 1990 that coverage in deportation proceedings is mandatory under the terms of the *Legal Services Society Act (Gonzalez-Davi v. Legal Services*

l'infraction dont il est accusé est punissable d'une peine obligatoire d'emprisonnement à perpétuité, le demandeur peut choisir n'importe quel avocat de pratique privée membre du barreau de la Colombie-Britannique.

CHAMP D'APPLICATION

En matière criminelle, le régime d'aide juridique s'applique aux infractions uniquement lorsque le client risque l'emprisonnement, la perte de ses moyens de subsistance ou l'expulsion en cas de condamnation. Au même titre, il s'applique aux infractions aux lois provinciales.

L'aide juridique peut également être accordée aux demandeurs financièrement admissibles s'ils sont :

- atteints d'une maladie mentale ou psychologique qui les empêche de a) comprendre la nature ou les conséquences possibles des procédures ou b) communiquer efficacement avec l'avocat ou la cour, ou
- Autochtones et accusés d'infractions qui compromettent leur capacité de se livrer à leurs activités de subsistance traditionnelles de chasse et de pêche.

Au cours d'une période d'austérité financière, le régime a tenté, en 1983, de réduire l'ampleur de ses services en excluant du champ d'application les infractions punissables sur déclaration sommaire de culpabilité même si elles sont susceptibles d'entraîner une peine d'emprisonnement. Cette décision a été annulée par un jugement de la cour (*Mountain c. Legal Services Society, [1984] 2 W.W.R. 438*), selon lequel le régime ne pouvait refuser des services en matière criminelle et civile établis par la *Legal Services Society Act* de 1979.

En décembre 1997, le ministère du Procureur général a retenu à contrat les services de la Legal Services Society pour assurer une représentation aux victimes d'un crime ou aux témoins d'un crime qui sont nommés dans une demande de communication de renseignements, si un avocat de la défense désire voir leurs dossiers personnels (comme des dossiers de counseling).

Les services offerts aux réfugiés et aux autres personnes soumises aux formalités de l'immigration étaient dispensés uniquement par des avocats salariés ou en vertu de programmes de travail bénévole jusqu'à ce qu'en 1990 (*Gonzalez-Davi c. Legal Services Society [1991] 5 W.W.R. 181*), la Cour suprême de la Colombie-

Society [1991] 5 W.W.R. 181). In April of 1991 this result was upheld by the British Columbia Court of Appeal. In response to this court decision, the plan created an immigration tariff.

In January 1995, the Society also opened a staffed Immigration and Refugee Law Clinic in Vancouver.

Civil law coverage is provided for most family law matters when financially eligible people -

- Have serious family problems – for example, an emergency where the applicant and/or his or her children are at risk of abuse, or the applicant is in danger of losing contact with his or her children;
- May be imprisoned or confined because of a civil proceeding;
- Have legal problems that affect their livelihood or their ability to protect and support their families;
- Have legal problems that threaten their families' physical or mental safety or health; or
- Need help to start getting maintenance payments or initial custody or access order, and there is no organization that can help (e.g. family court or the family justice centre in the community).

As a result of funding reductions by government, coverage for variation proceedings is provided only in specific circumstances, i.e. –

- *Changes to maintenance orders:* Coverage is provided if: a) the applicant is a respondent who faces an immediate and substantial prospect of going to jail; or b) a client wants to vary a Supreme Court Order for child maintenance where there has been a significant change in circumstances and the client is likely to benefit by at least \$100 per month.

Britannique ait déclaré que, conformément à la *Legal Services Society Act*, des services d'aide juridique doivent être fournis pour les procédures d'expulsion. En avril 1991, cette décision a été maintenue par la Cour d'appel de la Colombie-Britannique. En réponse à cette décision du tribunal, le régime a établi une structure tarifaire s'appliquant aux affaires d'immigration.

En janvier 1995, la Legal Services Society a aussi ouvert à Vancouver une clinique d'aide juridique spécialisée en droit de l'immigration et en droit des réfugiés, à laquelle sont affectés des avocats salariés.

En matière civile, le champ d'application comprend la plupart des affaires relevant du droit de la famille lorsque les personnes ayant droit à l'aide financière -

- ont de graves problèmes familiaux - par exemple, un cas d'urgence où la personne qui fait une demande de service et (ou) ses enfants risquent d'être victimes de violence, ou que cette personne risque de perdre contact avec ses enfants;
- peuvent être incarcérées ou gardées en détention en raison d'une procédure civile;
- ont des problèmes juridiques qui nuisent à leur moyen d'existence ou à leur capacité de protéger et de soutenir leur famille;
- ont des problèmes juridiques qui menacent la sécurité ou la santé physique ou mentale de leur famille; ou
- ont besoin d'aide pour commencer à toucher une pension alimentaire ou pour obtenir une ordonnance attributive de garde ou de droit de visite lorsque aucun organisme en place ne peut les aider (p. ex., tribunal de la famille ou le centre de justice familiale dans la collectivité).

En raison d'une réduction du financement accordé par le gouvernement, l'aide juridique n'est accordé pour les demandes de modification que dans des circonstances précises, c.-à-d.

- *Modification des ordonnances alimentaires :* l'aide juridique est accordée si a) le demandeur est un intimé qui pourrait être immédiatement et presque assurément incarcéré; ou b) un client veut faire modifier une ordonnance alimentaire pour enfants émise par la Cour suprême de la province lorsqu'il a eu une importante modification dans les circonstances et que l'avantage que le client est susceptible d'en tirer est d'au moins 100 \$ par mois.

- *Changes to custody or access orders:* Coverage is provided if: a) there is a substantial risk of harm to the child(ren) if the current order or agreement is not changed; or (b) the applicant requires a restraining order and a change to the custody or access order is necessary for the applicant's safety; or c) an existing relationship between a parent and child is in jeopardy.

- In cases where property division is the sole issue.

In 1994, the Society introduced the Family Case Management Program (FCMP), which directs limited resources to cases that will yield immediate tangible benefits to clients and/or their families. This program allows the Legal Services Society to ensure that the action(s) being taken or proposed are ones reasonable people would expect if paying for their own lawyers. Lawyers submit opinion letters to the program so cases can be assessed at strategic points in the proceedings to ensure that coverage is appropriate, the litigation has merit, and that clients continue to meet eligibility guidelines.

LSS provides assistance to eligible clients who have a legal problem that falls under the Child, Family and Community Services Act (CFCSA) and the LSS CFCSA coverage guidelines. The LSS guidelines provide coverage to an applicant who:

- is party to an action taken under the CFCSA initiated by removal proceedings (or perceived threat of removal), or
- requires representation to deal with custody and access issues related to a child in the care of the Ministry for Children and Families.

Legal aid provides coverage to obtain or vary access to children in continuing care of the Ministry for Children and Families.

Legal aid is available for civil (non-family) matters (also called "poverty law") where an unfavourable outcome to a proceeding affects the physical or mental safety or health of the applicant and/or the applicant's children, or endangers the applicant's livelihood or his/her ability to feed, clothe or

- *Modifications des conditions de garde ou d'accès* a) l'aide est accordée lorsqu'il existe un risque de préjudice important pour les enfants si l'ordonnance ou l'entente actuelle n'est pas modifiée; ou b) le requérant demande une ordonnance restrictive et qu'une modification à l'ordonnance de garde ou d'accès est nécessaire pour garantir la sécurité du requérant; ou c) lorsque la relation existante entre un parent et un enfant est compromise.

- Dans les cas où la répartition des biens est la seule question en litige.

En 1994, la Legal Services Society a mis en œuvre le Family Case Management Program (FCMP) (programme de gestion des cas familiaux) par lequel des ressources limitées sont consacrées aux cas qui produiront des avantages concrets immédiats pour les clients et (ou) pour leur famille. Ce programme permet à la Legal Services Society de faire en sorte que les mesures prises ou proposées sont des mesures que des personnes raisonnables prendraient si elles avaient à payer leur propre avocat. Les avocats présentent des lettres d'opinion au programme de sorte que les cas puissent être évalués à des points stratégiques dans le cours des procédures : on peut ainsi s'assurer que les services sont justifiés, que le litige est fondé et que les clients satisfont toujours aux critères d'admissibilité.

La LSS offre de l'aide aux clients admissibles dont le problème juridique relève de la Child, Family and Community Services Act (CFCSA) et des lignes directrices de la LSS concernant le champ d'application de la CFCSA. Selon ces lignes directrices, l'aide juridique est accordée à un requérant qui :

- est partie à une action intentée en vertu de la CFCSA au moyen de procédures pour le retrait du lieu de garde (ou perçue comme une menace de retrait), ou
- doit être représenté au regard de questions de garde et d'accès associées à un enfant confié aux soins du Ministère des Enfants et de la Famille.

Les services d'aide juridique sont accordés dans le but d'obtenir ou de modifier l'accès à des enfants sous les soins continus du Ministère des Enfants et de la Famille.

L'aide juridique est offerte en matière civile, mais non familiale (on parle également de « droit des pauvres ») lorsqu'un jugement défavorable a des conséquences sur la sécurité ou la santé physique ou mentale du demandeur et/ou de ses enfants ou compromet ses moyens de

provide shelter for self or dependents. There is no tariff for civil (non-family) matters; assistance is provided by staff in branch offices, community law offices or native community law offices, or on a *pro bono* referral to a member of the private bar. A *pro bono* referral covers disbursements, but does not pay fees.

Coverage will be extended only where the client has a substantial legal interest that should be monitored and protected, or a limited ability to proceed with the matter without legal aid assistance, or has a mental, physical or linguistic handicap. The types of poverty law matters which may be covered by legal aid include: landlord-tenant disputes, worker's compensation claims, Canada Pension Plan issues, social assistance, consumer protection, employment insurance appeals, foreclosures, and bankruptcy.

Generally, legal aid coverage will not be extended to a plaintiff who may receive money as a result of a civil action. For example, a plaintiff in a personal injury case will rarely qualify for legal aid coverage.

The B.C. Human Rights Commission funds a tariff which applies to issues recognized by the commission.

Wards of the court are excluded from criminal and civil law coverage. These matters are handled by the Attorney General of the province.

The Appeals Department is responsible for: determining whether the Society will support a judicial appeal; coordinating the conduct of approved appeals; and administering the provision of appellate legal services through staff and/or private bar counsel. Judicial appeals include:

- appeals of lower court decisions made to the B.C. Supreme Court, the B.C. Court of Appeal, and the Supreme Court of Canada; and
- applications to judicially review decisions made by administrative boards or tribunals (for example, under the Immigration Act or the B.C. Benefits Act). These applications are

substance ou sa capacité de subvenir à ses besoins et à ceux des personnes à sa charge en ce qui concerne la nourriture, les vêtements et le logement. Il n'y a pas de tarif pour les affaires civiles (non familiales); l'aide est fournie par le personnel des bureaux régionaux, des bureaux juridiques communautaires ou des bureaux juridiques communautaires pour autochtones ou fournie bénévolement par un membre du Barreau privé. Lorsqu'il s'agit de services bénévoles, les débours sont couverts, mais non les honoraires.

La couverture sera étendue uniquement dans les cas où le client a un intérêt juridique substantiel qui devrait être surveillé et protégé, une capacité limitée de poursuivre l'affaire s'il n'a pas l'aide juridique, ou une déficience mentale, physique ou linguistique. Les affaires relevant du droit des pauvres qui peuvent être couvertes par l'aide juridique comprennent entre autres les suivantes : conflits entre propriétaire et locataire, demande d'indemnisation des accidents du travail, des questions concernant le régime de pension du Canada, assistance sociale, protection du consommateur, des appels en matière d'assurance-travail, forclusion et faillite.

De façon générale, un demandeur qui pourrait recevoir de l'argent à la suite d'une action civile ne sera pas admissible à l'aide juridique. Par exemple, un demandeur dans une cause impliquant des préjudices personnels sera rarement admissible à l'aide juridique.

La Commission des droits de la personne de la C.-B. subventionne un tarif qui s'applique aux questions reconnues par la Commission.

Les pupilles sous tutelle judiciaire n'ont pas droit à des services d'aide juridique en matière criminelle et civile. C'est le procureur général de la province qui s'en occupe.

Le service des appels est chargé des tâches suivantes : déterminer si la LSS accordera son appui à un appel judiciaire; coordonner le traitement des appels approuvés et gérer la prestation des services d'appels fournis par des avocats salariés et/ou des avocats de la pratique privée. Les appels judiciaires comprennent :

- les appels de décisions de cours inférieures interjetés devant la Cour suprême de la C.-B., la Cour d'appel de la C.-B. et la Cour suprême du Canada;
- les demandes de contrôle judiciaire de décisions rendues par des organismes ou tribunaux administratifs (par exemple, en vertu de la Loi sur l'immigration ou de la B.C.

made to the B.C. Supreme Court or the Federal Court Trial Division.

Benefits Act). Ces demandes sont adressées à la Cour suprême de la C.-B. ou à la Cour fédérale, Section de première instance.

Applicants who are financially eligible for legal aid may be covered if they are responding to appeals initiated by another party. Otherwise, the Legal Services Society funds only those appeals and judicial reviews that fall under the Society's regular coverage criteria and have a reasonable chance of success. All appeals cases must be approved by the Appeals Department. Effective January 1, 1999 the department must also approve all services to be provided in each case.

Les demandeurs qui sont financièrement admissibles à l'aide juridique peuvent être couverts s'ils répondent à des appels interjetés par une autre partie. Autrement, la Legal Services Society finance uniquement les appels et les contrôles judiciaires qui répondent aux critères d'admissibilité habituels de la Société et qui ont une chance raisonnable de succès. Tous les cas d'appel doivent être approuvés par le Service des appels. Depuis le 1^{er} janvier 1999, le service doit aussi approuver tous les services à fournir dans chaque cas.

ELIGIBILITY

In October of 1982, the Legal Services Society introduced an inflexible income test. According to this test, applicants whose net family income exceeded the established standards were not eligible for legal aid. The fixed income levels varied by the size of the applicant's family and the population of the area where the applicant resided. There was some discretion to appoint counsel for individuals, emotionally disabled applicants, etc. From 1990 to April 1997, the Society applied a flexible eligibility test for applicants above the low income guidelines who faced serious criminal charges or who required emergency family service.

ADMISSIBILITÉ

En octobre 1982, la Legal Services Society a introduit un système strict d'évaluation du revenu. Selon cette évaluation, les demandeurs dont le revenu familial net dépassait les normes établies n'étaient pas admissibles à l'aide juridique. Les niveaux de revenu fixés variaient selon la taille de la famille du demandeur et le nombre d'habitants de la région ou demeurait le demandeur. Le régime offrait une certaine latitude pour ce qui était de désigner un avocat pour représenter des particuliers, des demandeurs souffrant de troubles émotifs. De 1990 à avril 1997, la Legal Services Society a appliqué un critère souple d'admissibilité aux personnes qui se situaient au-dessus des seuils de faible revenu et qui étaient accusées d'infractions criminelles graves, ou encore qui avaient besoin de services familiaux d'urgence.

As a result of funding reductions by government, the Legal Services Society was forced to implement significant reductions to eligibility, effective April 1997, including the elimination of the flex test. New eligibility levels are divided by area of law rather than different regions of the province, as before.

En raison de la réduction de l'aide financière par le gouvernement, la Legal Services Society a été forcée, depuis avril 1997, de procéder à de fortes réductions relatives à l'admissibilité, y compris éliminer le critère souple. Les nouveaux seuils d'admissibilité sont établis en fonction des domaines du droit plutôt que des diverses régions de la province comme auparavant.

Effective July 1, 1998, applicants whose net household income exceeds the Legal Services Society income guidelines by up to \$150 are eligible for legal aid if they

Après le 30 juin 1998, les demandeurs dont le revenu familial net dépasse de 150 \$ les normes établies par la Legal Services Society sont admissibles à l'aide juridique si le demandeur

- face one or more of the seven emergency problems described in the family coverage policy, or

- se retrouve avec au moins un des problèmes urgents décrits par la politique familial du champ d'application, ou

- require coverage for a *Child, Family and Community Services Act* matter.

In April 2000, the Society raised the financial eligibility limits.

The Legal Services Society will consider the income and assets of both the applicant and his/her spouse when determining eligibility. If there is a pooling of income from the outset, then the plan will take into consideration the household income (i.e. the income of all members of the household). Following two years of co-habitation, both partners' incomes are generally considered in determining eligibility.

For all applicants, the Society requires: the paper verification of all sources of income such as contributions from common-law spouses, maintenance payments, and casual labour income; and, the inclusion of all assets. Applicants who meet the income and asset guidelines are eligible for legal aid services.

Eligibility for young people under the age of 18 and facing federal criminal charges may be based on parental income, although refusals can lead to the court's direction to appoint counsel.

Effective July 1, 1995, the Legal Services Society established a sliding scale of client contributions according to income guidelines.

- a besoin d'aide juridique pour une affaire qui a trait au *Child, Family and Community Services Act*.

En avril 2000, la Legal Services Society a relevé le plafond d'admissibilité financière.

La Legal Services Society tiendra compte du revenu et du patrimoine du demandeur et de son conjoint lorsqu'elle déterminera l'admissibilité. S'il y a mise en commun des revenus dès le début, le régime prendra donc en considération le revenu du ménage (c.-à-d. de tous les membres du ménage). Les revenus de deux conjoints qui ont cohabité pendant deux ans sont généralement pris en compte.

Pour l'ensemble des demandeurs, la société exige : une confirmation écrite de toutes les sources de revenu, comme des contributions des conjoints de fait, de la pension alimentaire et du revenu d'emploi occasionnel; et l'inclusion de tous les biens. Les demandeurs qui satisfont aux seuils de faible revenu ont droit à l'aide juridique.

Pour les jeunes âgés de moins de 18 ans et qui sont accusés d'une infraction criminelle relevant du droit fédéral, l'admissibilité peut être fondée sur le revenu des parents, bien qu'un refus de la demande puisse inciter le tribunal à nommer un avocat.

Le 1^{er} juillet 1995, la Legal Services Society a adopté une échelle régressive de contributions des clients, fondée sur des directives concernant le revenu.

**Income/Asset Guidelines /
Seuils du revenu et du patrimoine**

Household Size/ Taille de la famille	Income / Revenu		Assets / Patrimoine
	Criminal Cases/ Affaires criminelles	All Other Cases/ Tous les autres cas	Personal Property Exemption (all cases)/ Exemption des biens personnels (tous les cas)
1	\$925	\$1,002	\$2,000
2	1,388	1,504	4,000
3	1,620	1,755	4,500
4	1,792	1,941	5,000
5	1,975	2,140	5,500
6	2,147	2,326	6,000
7 or more/ou plus	2,294	2,486	6,000

**Table of Contributions by Income Level/
Tableau des contributions par niveau de revenu**

Household Size/ Taille de la famille	Monthly household income after deductions/ Revenu mensuel du ménage après retenues				
	0 - 644	645 - 678	679 - 775	776 - 872	over/plus de 872
1	0 - 923	924 - 972	973 - 1,111	1,112 - 1,250	over/plus de 1,250
2	0 - 1,129	1,130 - 1,189	1,190 - 1,359	1,360 - 1,529	over/plus de 1,529
3	0 - 1,283	1,284 - 1,350	1,351 - 1,543	1,544 - 1,736	over/plus de 1,736
4	0 - 1,396	1,397 - 1,469	1,470 - 1,679	1,680 - 1,889	over/plus de 1,889
5	0 - 1,489	1,490 - 1,567	1,568 - 1,791	1,792 - 2,015	over/plus de 2,015
6	0 - 1,584	1,585 - 1,665	1,666 - 1,903	1,904 - 2,141	over/plus de 2,141
7 or more/ou plus					
Assessed Contribution/ Contribution établie	None/ Aucune	\$25.00	\$50.00	\$75.00	\$100.00

Data Source: Legal Services Society of British Columbia.

Source des données : Legal Services Society of British Columbia.

DUTY COUNSEL

Staff and private bar lawyers provide duty counsel services in most courts. They advise accused people about the charges against them, court procedures, and legal rights (including the right to counsel and the right to apply for legal aid). Duty counsel often represent these clients at hearings in which the accused is applying for a release, entering a guilty plea, and/or speaking to sentence. Clients do not have to be financially eligible to receive duty counsel services, but only those who meet LSS coverage and financial eligibility requirements are entitled to a legal aid referral for ongoing representation.

SERVICES D'AVOCATS NOMMÉS D'OFFICE

Les avocats salariés et les avocats de la pratique privée offrent les services d'avocats nommés d'office devant la plupart des tribunaux. Ils prodiguent aux personnes inculpées des conseils au sujet des accusations portées contre elles, des procédures judiciaires et de leurs droits (y compris le droit à un avocat et le droit de demander l'aide juridique). Les avocats nommés d'office représentent souvent ces clients dans le cadre d'audiences où l'accusé demande une libération, inscrit un plaidoyer de culpabilité ou présente des observations liées à la détermination de la peine. Les clients n'ont pas besoin d'être financièrement admissibles pour bénéficier des services d'un avocat nommé d'office, mais ils doivent satisfaire aux conditions d'application et d'admissibilité financière de la LSS pour faire l'objet d'un renvoi à l'aide juridique et avoir droit à une représentation continue.

SPECIAL SERVICES

The Legal Services Society is responsible for a number of special programs: Legal Information Services, Native Programs, and Prison Services.

The Legal Information Services (LIS) Department works to improve access to basic legal information for all British Columbians. To this end, the department provides services through the Legal Resource Centre (LRC) that include legal information for the public on Law Line; reference, training, and collection support to public libraries; library reference services; and a legal information Web site (the Electronic Law Library).

The department also provides project funding and produces publication through the Public Legal Education (PLE) and Publishing Programs. In providing these services, LIS relies on intermediaries across the province to reach people in their own communities, and uses the most appropriate medium (e.g., print, audio-visual, audio, Web site) to convey legal information to the public. In addition, the department provides intermediaries with back-up and training in a number of areas. These include using the Internet for legal research, building legal collections, finding additional resources and/or funding, preparing training programs in substantive areas of law, producing materials, carrying out translations and legal checks, and developing advocacy techniques and law reform strategies.

The Native Programs Department develops and implements policies, plans, program proposals, and initiatives for delivering appropriate legal services to Aboriginal people. One of the department's priorities is to help Aboriginal communities develop community-based justice programs.

The department also provides guidance and advice about Aboriginal law issues, information about lawyers or services that can help Aboriginal clients, and public legal education funding and services. Its focus is to improve Aboriginal people's access to legal programs and services throughout the province, and to ensure the

SERVICES SPÉCIAUX

La Legal Services Society est responsable d'un certain nombre de programmes spéciaux : services d'information juridiques, programmes pour les autochtones, et services de liaison avec les prisonniers.

Le service de l'information juridique (Legal Information Services (LIS)) s'efforce d'améliorer l'accès à l'information juridique de base pour tous les résidents de la Colombie-Britannique. À cette fin, il offre, par l'intermédiaire du Legal Resource Centre (LRC) les services suivants : l'information juridique pour le public grâce aux services téléphoniques sur le droit; le soutien à la référence, à la formation et aux collections accordé aux bibliothèques publiques; les services de bibliothèque de référence; un site Web d'information juridique (Electronic Law Library).

Le service finance également des projets et publie des documents par l'entremise de programmes de publication et de vulgarisation juridique. En offrant ces services, le LIS compte sur des intermédiaires à l'échelle de la province pour joindre les gens dans leur propre collectivité et utilise les moyens les plus appropriés (p. ex., documents imprimés, audiovisuels, audio, site Web) pour transmettre au public l'information juridique. En outre, le service fournit des intermédiaires qui offrent une relève et une formation dans bon nombre de secteurs. Ceux-ci comprennent l'utilisation de l'Internet pour la recherche juridique, l'établissement de collection de livres de droit, trouver des ressources et du financement supplémentaires, préparer des programmes de formation dans les principaux secteurs de droit, produire des documents, effectuer les traductions et les vérifications juridiques et élaborer des techniques de défense des droits et des stratégies de réforme du droit.

Le service des programmes pour les Autochtones élabore et met en œuvre des politiques, des plans, des propositions de programme et des initiatives pour la prestation des services juridiques appropriés aux Autochtones. Une des priorités du service consiste à aider les communautés autochtones à mettre au point des programmes de justice communautaire.

Le service offre également un encadrement et des conseils sur les questions de droit des Autochtones, de l'information au sujet des avocats ou des services susceptibles d'aider les clients autochtones ainsi que le financement des services de vulgarisation juridique. Il s'attache à améliorer l'accès des Autochtones aux

unique legal needs of Aboriginal people are met by the Society.

All offices provide services to financially eligible prisoners, ranging from summary advice to legal representation for family, immigration and criminal matters. In addition, Prisoners' Legal Services in Abbotsford deals exclusively with prison and parole-related legal issues for the men and women incarcerated in prisons and penitentiaries from Vancouver to Agassiz.

Prisoners' program staff also give legal information and summary advice, make written submissions and negotiate on behalf of clients and, if all else fails, they litigate. Staff help prisoners with matters such as disciplinary hearings, parole hearings, involuntary transfers or placements in solitary confinement, sentence calculations, involuntary treatment issues, assaults on prisoners, parole or statutory release conditions and institutional interference with family visits and correspondence.

The Legal Services Society funds other legal service agencies. For example, the plan partially funds the Community Legal Assistance Society (CLAS). Under its mandate, the Community Legal Assistance Society does test case and law reform work in poverty, human rights and disability law; supervises the Law Students' Legal Advice Program (LSLAP); and provides services under the *Mental Health Act*.

The Brydges program, a 24-hour duty counsel province-wide phone line, provides prompt access to legal advice to people in police custody who have been charged with a criminal offence or who are under investigation. It is designed to protect the rights of detained persons under the *Charter of Rights and Freedoms*.

programmes et services juridiques dans toute la province et à faire en sorte que la Society satisfasse aux besoins juridiques uniques des Autochtones.

Tous les bureaux offrent aux prisonniers financièrement admissibles des services allant de la fourniture de conseils sommaires à la représentation par avocat dans les affaires familiales, les affaires de l'immigration et les affaires pénales. En outre, les Prisoner's Legal Services à Abbotsford s'occupent exclusivement de questions juridiques en matière d'incarcération et de libération pour les hommes et les femmes incarcérés dans les prisons et les pénitenciers de Vancouver à Agassiz.

Le personnel des programmes à l'intention des prisonniers donne également des renseignements juridiques et des conseils sommaires, prépare des observations écrites et négocie au nom des clients et, en cas d'échec, il plaide. Le personnel aide les prisonniers relativement à des questions comme des audiences disciplinaires, des audiences de libération conditionnelle, les transfèvements imposés ou les placements en isolement cellulaire, le calcul des peines, des traitements imposés, des attaques contre des prisonniers, les conditions de la libération conditionnelle ou d'office et l'ingérence de l'établissement dans les visites familiales et la correspondance.

La Legal Services Society finance d'autres organismes de services juridiques. Par exemple, le régime finance partiellement la Community Legal Assistance Society (CLAS). En vertu de son mandat, cet organisme examine des cas types et travaille à la réforme du droit dans les secteurs de la pauvreté, des droits de la personne et de l'invalidité; il supervise le Law Students' Legal Advice Program (LSLAP) (programme de conseils juridiques à l'intention des étudiants en droit), et il offre des services en vertu de la *Mental Health Act* (loi sur la santé mentale).

Le programme Brydges est un service téléphonique d'avocats nommés d'office qui fonctionne 24 heures sur 24 heures dans toute la province. Il vise à offrir sur le champ des avis juridiques aux personnes détenues par la police et qui sont accusées d'un acte criminel ou qui font l'objet d'une enquête. Il vise à protéger les droits des personnes détenues en vertu de la *Charte des droits et libertés*.

TARIFFS

Tariffs of fees apply to private bar services in the areas of criminal, family and immigration law. The tariffs are set by the Board of Directors of the Legal Services Society in consultation with tariff committees, on which sit representatives of the private bar. The tariffs have undergone many changes in the recent past, and were all substantially restructured in the fall of 1994.

As a result of funding reductions by government, tariff rates were reduced in 1997 by an additional 5%, added to the existing holdbacks in each area of law. Some specific tariff items were eliminated and billings for certain disbursements reduced.

Holdbacks are amounts automatically deducted at the time of billing and apply only to fees. The holdbacks are tracked and once the accounts of the Society are audited for the fiscal year, the Board of Directors determines whether any money is available in the tariff budgets to pay the holdbacks and, if so, counsel with money deducted will receive a *pro rata* share of the amount available for payment.

For referrals assigned February 1, 1998 onward, the board has the discretion to decline to repay the holdbacks where repayment or the resulting debt position would interfere with: a) the continued and effective delivery of legal aid; b) other service priorities of the board; or c) the fiscal priorities of the board.

In 1999 the duty counsel, criminal, criminal appeals, and immigration tariff holdbacks were reduced to 10%, the same as the existing family tariff holdback. Effective for referrals dated July 1, 1999 or later, holdbacks are:

- 10% for family, CFCSA, and criminal and Immigration cases;
- 5% for judicial appeals in family, CFCSA, and immigration cases;
- 10% for judicial appeals in criminal cases.

TARIFS

Des tarifs d'honoraires s'appliquent aux services fournis par des avocats de pratique privée, dans les domaines du droit criminel, du droit de la famille et du droit de l'immigration. Les tarifs sont établis par le Conseil d'administration de la Legal Services Society, de concert avec des comités tarifaires auxquels siègent des représentants du barreau. Les tarifs ont beaucoup changé dernièrement, et ils ont tous été sensiblement restructurés à l'automne de 1994.

En raison de la réduction de l'aide financière par le gouvernement, les tarifs ont été réduits d'un autre 5 % en 1997, ce qui a contribué à l'augmentation des retenues dans chaque domaine du droit. Certains éléments des tarifs ont été éliminés, et le montant facturé pour certains frais a été réduit.

Les retenues sont des montants automatiquement déduits au moment de la facturation et elles ne s'appliquent qu'aux honoraires. La somme des retenues est établie et, une fois les comptes de la société vérifiés pour l'exercice, le conseil d'administration détermine s'il y a de l'argent dans le budget des tarifs d'honoraires pour payer les retenues et, si tel est le cas, les avocats pour qui des sommes ont été déduites reçoivent une part au prorata du montant disponible en guise de paiement.

Pour les affaires attribuées depuis le 1^{er} février 1998, le conseil peut à sa discrétion refuser de rembourser les retenues si le remboursement ou l'endettement qui en résulterait pourrait avoir un effet sur: a) la prestation de l'aide juridique sans interruption et avec efficacité; b) d'autres priorités de service du conseil; c) : les priorités financières du conseil.

En 1999, les retenues appliquées aux avocats nommés d'office, aux affaires pénales, aux appels en matière pénale et aux affaires d'immigration ont été réduites de 10 % pour atteindre le même niveau que celui qui est appliqué au tarif en droit familial. Pour les cas attribués à compter du 1^{er} juillet 1999, les retenues sont :

- 10 % pour les cas relevant du droit de la famille, de la CFCSA et du droit pénal et pour les affaires d'immigration;
- 5 % pour les appels judiciaires dans les cas de droit familial, de la CFCSA et d'immigration;
- 10 % pour les appels judiciaires dans les affaires criminelles.

Because of the serious budget impact of large and unpredictable (usually criminal) cases, LSS policy is to terminate a client's coverage once either the legal aid fees or disbursements paid or billable for a case reach \$50,000.

The Criminal tariff is based on block fees (before holdbacks) which represent the average amount of time required for a proceeding. Block fees generally are based on court appearances and these fees are meant to include all other services which are not separately billable. The tariff pays different block fees for various offences. Four categories group together offences that have a similar complexity of legal issues, amount of preparation required, and similar consequences if the client is convicted. Tariff rates do not vary according to the experience of counsel. Fee blocks are either payable per service, per half-day of service, or per two half-days of service.

The Family Case Management Program (FCMP) is supported by a family tariff. The current family tariff is hourly based, in that service is provided at the rate of \$80 per billable hour (before holdbacks) up to defined maximums. The tariff is divided into three parts: two which apply to the initial retainers available for either emergency or non-emergency cases; and one which sets out the 'approved services' which may be authorized by the FCMP.

Emergency referrals allow a lawyer up to 8 hours for general preparation and a set number of hours to conclude the case. They also allow a lawyer to go to court to obtain interim (or temporary) orders. Non-emergency referrals allow a lawyer up to 6 hours for general preparation and a set number of hours to conclude the case. These referrals do not pay a lawyer to go to court. For both emergencies and non-emergencies, if the initial referral is not enough to resolve the case, a lawyer must get authorization from the FCMP to provide additional (or 'approved') services.

Compte tenu de l'ampleur des répercussions budgétaires des causes longues et imprévisibles (habituellement en matière pénale), la politique de la LSS consiste à ne plus offrir d'aide juridique à un client lorsque les honoraires d'aide juridique ou les débours payés ou facturables pour le compte d'un client atteignent 50 000 \$.

Pour les affaires criminelles, le tarif repose sur des honoraires forfaitaires (avant les retenues) qui représentent le temps moyen requis pour une procédure. Les honoraires forfaitaires sont habituellement établis en fonction des comparutions et doivent comprendre tous les autres services qui ne sont pas facturables séparément. Le tarif prévoit des honoraires forfaitaires différents selon l'infraction. Quatre catégories regroupent des infractions qui soulèvent des questions juridiques à peu près de la même complexité, qui nécessitent à peu près le même temps de préparation, et qui ont des conséquences semblables si le client est reconnu coupable. Les honoraires ne varient pas en fonction de l'expérience de l'avocat. Les honoraires forfaitaires sont payables soit par service, soit par demi-journée de service, ou soit par deux demi-journées de service.

Le Family Case Management Program (FCMP) (programme de gestion des cas relevant du droit de la famille) est financé par un tarif familial. Le tarif est fondé sur le nombre d'heures, c'est-à-dire que le service est fourni au taux de 80 \$ par heure facturable (avant les retenues) jusqu'à un plafond défini. Le tarif est divisé en trois volets : deux qui s'appliquent aux avances initiales disponibles pour les cas urgents ou non urgents, et un aux « services approuvés » susceptibles d'être autorisés par le FCMP.

Pour les affaires qui lui sont attribuées en cas d'urgence, l'avocat a droit à jusqu'à huit heures de préparation générale et à un nombre fixe d'heures pour mener à terme l'affaire. Pour ce type d'affaires, l'avocat peut également s'adresser au tribunal pour obtenir une ordonnance provisoire (ou temporaire). Pour les affaires non urgentes, l'avocat dispose de jusqu'à six heures pour la préparation générale et d'un nombre d'heures fixes pour mener à terme l'affaire. Dans ce cas, l'avocat n'est pas rémunéré pour aller devant le tribunal. Dans les affaires tant urgentes que non urgentes, si le renvoi initial ne suffit pas à résoudre l'affaire, l'avocat doit obtenir l'autorisation du FCMP pour offrir des services supplémentaires (ou « autorisés »).

The Legal Services Society introduced the FSCA tariff in 1994 to cover child apprehension matters under the Family and Child Services Act (now the Child, Family and Community Service Act – CFCSA). The CFCSA tariff was restructured in 1999 to address the legislative changes since then. The tariff is based on a rate of \$80 per billable hour (before holdbacks) up to defined maximums. It provides for a maximum of 5 hours general preparation time and up to 6 hours preparation time for each hearing stage.

The current immigration tariff is based on a rate of \$80 per billable hour (before holdbacks) up to specified maximums for most work. This fee is paid for actual time spent in court, except for detention hearings or reviews, which are paid on a block fee basis.

Duty counsel are paid for a specified maximum number of hours per day at a rate of \$80 per hour (before holdbacks). The daily maximums vary by court location according to the usual volumes of work.

The Legal Services Society administers a human rights tariff pursuant to a contract with the B.C. Council of Human Rights. The hourly rate is generally \$80 up to allowable maximums for most work, including most court and hearing time.

The tariff for all appeals is based on a rate of \$80 per hour up to defined maximums (before applicable holdbacks).

CONTRIBUTIONS OF THE LEGAL PROFESSION

During the period of October 1, 1985 to March 31, 1987, the bar formally supported a pro-bono program that resulted in lawyers acting without fee in about 1,100 cases, mostly in the non-family civil area. The Legal Services Society covered the cost of disbursements in these cases. The Legal Services Society now operates a pro-bono program that provides services for several hundred cases per year.

Interest earned from lawyers' trust accounts is released to the British Columbia Law Foundation. The Law Foundation makes an annual grant to

En 1994, la Legal Services Society a adopté le tarif FSCA pour couvrir les questions de retrait d'enfants de leur famille en vertu de la Family and Child Services Act (maintenant la Child, Family and Community Service Act – CFCSA). Le tarif de la CFCSA a été restructuré en 1999 pour tenir compte des changements législatifs apportés depuis lors. Il est fondé sur un taux horaire de 80 \$ par heure facturable (avant les retenues) jusqu'à des maximums définis. Un maximum de 5 heures de préparation générale et de 6 heures de préparation pour chaque étape de l'audience est prévu.

Le tarif actuel pour l'immigration est fondé sur un taux de 80 \$ l'heure facturable (avant les retenues) jusqu'à des maximums définis pour la plupart des activités. Tout honoraire est versé pour le temps réel passé en cours, sauf dans le cas des audiences sur la détention ou de la révision des motifs de détention, auquel cas les honoraires sont payés sur une base forfaitaire.

Les avocats nommés d'office sont rémunérés pour un nombre d'heures maximum prescrit par jour au taux horaire de 80 \$ (avant les retenues). Le maximum journalier varie selon l'emplacement du tribunal, en fonction du nombre de cas normalement traités.

La Legal Services Society applique un tarif pour les affaires relevant des droits de la personne, en vertu d'un contrat avec la Commission des droits de la personne de la Colombie-Britannique. En générale, le tarif horaire est de 80 \$, et l'on peut consacrer jusqu'au maximum autorisé à la préparation générale et préparation de l'audience.

Le tarif fixé pour tous les appels est fondé sur un taux horaire de 80 \$ jusqu'à des maximums définis (avant les retenues applicables).

CONTRIBUTIONS DES AVOCATS

Entre le 1^{er} octobre 1985 et le 31 mars 1987, le barreau a appuyé officiellement un programme de services bénévoles dans le cadre duquel des avocats ont dispensé gratuitement des services dans environ 1 100 causes, la plupart étant des affaires civiles ne relevant pas du droit de la famille. La Legal Services Society a assumé les frais dans ces affaires. Elle offre maintenant un programme bénévole qui assure des services pour plusieurs centaines d'affaires par année.

Les intérêts des fonds en fiducie des avocats sont versés à la British Columbia Law Foundation. Celle-ci accorde une subvention

the Legal Services Society. In addition to its regular grants, the Law Foundation has also made special grants to the Legal Services Society for important initiatives, such as enhancing quality assurance processes, expanding family law information services, expanding new services for Aboriginal communities, and office automation and computer upgrading.

annuelle à la Legal Services Society. En plus de ses subventions habituelles, la Law Foundation a également versé des subventions spéciales à la Legal Services Society pour des programmes importants comme l'amélioration du processus d'assurance de la qualité, l'élargissement des services d'information en droit familial, la prestation de nouveaux services aux collectivités autochtones et la mise à niveau des systèmes informatiques et de bureautique.

OFFICE LOCATIONS / ADRESSES DES BUREAUX

HEAD OFFICE / BUREAU CENTRAL

1140 West Pender Street
Suite 1500
Vancouver, BC V6E 4G1
Phone: (604) 660-6000
FAX: (604) 682-7967

BRANCH OFFICES / RÉGIONS**Burnaby**

Legal Services Society
509 – 5021 Kingsway
Burnaby, BC V5H 4A5
Phone: (604) 451-8944
FAX: (604) 451-0643
FAX: (604) (referrals): 451-5861

Port Hardy (Campbell River satellite office)
C/o North Island Crisis and Counselling Centre
7095 Thunderbird Road, PO Box 2446
Port Hardy, BC V0N 2P0
Phone: (250) 949-8333
FAX: (250) 949-8344

Dawson Creek

Legal Services Society
1101-B – 103rd Avenue
Dawson Creek, BC V1G 2G8
Phone: (250) 782-7366
FAX: (250) 782-1387

Kelowna

Legal Services Society
201 – 1475 Ellis Street
Kelowna, BC V1Y 2A3
Phone: (250) 763-8613
FAX: (250) 763-3594

Prince Rupert

Legal Services Society
4 – 101 1st Avenue
Prince Rupert, BC V8J 3X4
Phone: (250) 627-1364
FAX: (250) 627-1671

Surrey

Legal Services Society
201 – 9180 King George Highway
Surrey, BC V3V 5V9
Phone: (604) 565-6595
FAX: (604) 585-7898

Vancouver (Community Law Clinic)

1120 – 605 Robson Street
Vancouver, BC V6B 5J3
Phone: (604) 601-6370
FAX: (604) 681-6315

Vancouver (Immigration/Refugee Law Clinic)

1220 – 605 Robson Street
Vancouver, BC V6B 5J3
Phone: (604) 601-6390
FAX: (604) 681-5296

Campbell River

Legal Services Society
208 – 1040 Shoppers Row
Campbell River, BC V9W 2C6
Phone: (250) 287-9521
FAX: (250) 287-9529

Chilliwack

Legal Services Society
45895 Hocking Avenue
Chilliwack, BC V2P 1B5
Phone: (604) 795-2275
FAX: (604) 795-4707

Fort St. John

Legal Services Society
10039-100th Street
Fort St. John, BC V1J 3Y5
Phone: (250) 785-1788
FAX: (250) 785-0332

Nelson

Legal Services Society
812 Vernon Street
Nelson, BC V1L 4G4
Phone: (250) 352-3147
FAX: (250) 352-6928

Prisoners' Legal Services

205 – 32450 Simon Avenue
Abbotsford, BC V2T 4J2
Phone: (604) 853-8712
FAX: (604) 853-1038

Vancouver (Aboriginal Law Centre)

191 Alexander Street Main floor
Vancouver, BC V6A 1B8
Phone: (604) 601-6440
FAX: (604) 601-6435

Vancouver (Criminal Law Clinic)

Legal Services Society
195 Alexander Street
3rd Floor
Vancouver, BC V6A 1N3
Phone: (604) 601-6400
FAX: (604) 684-5488

Vancouver (Intake Clinic)

1170 – 605 Robson Street
Vancouver, BC V6B 5J3
Phone: (604) 601-6340
FAX: (604) 681-6942

Alert Bay (Campbell River satellite office)
23 Maple Street
Alert Bay, BC V0N 1A0
Phone: (250) 974-5046
FAX: none

Courtenay

917A Fitzgerald Avenue
Courtenay, BC V9N 2R6
Phone: (250) 897-1400
FAX: (250) 897-3261

Kamloops

Legal Services Society
100 - 125 Fourth Avenue
Kamloops, BC V2C 3N3
Phone: (250) 314-1900
FAX: (250) 314-1605

Prince George

Legal Services Society
302 - 1488 Fourth Avenue
Prince George, BC V2L 4Y2
Phone: (250) 564-9717
FAX: (250) 564-8636

Smithers

Smithers Legal Services
2 – 3895 First Avenue
P.O. Bag 5000
Smithers, BC V0J 2N0
Phone: (250) 847-1595
FAX: (250) 847-0274

Vancouver (Branch Administration)

1290 - 605 Robson Street
Vancouver, BC V6B 5J3
Phone: (604) 601-6300
FAX: (604) 681-5824

Vancouver (Family Law Clinic)

1270 - 605 Robson Street
Vancouver, BC V6B 5J3
Phone: (604) 601-6380
FAX: (604) 681-5217

Williams Lake

Legal Services Society
208 - 197 North 2nd Avenue
Williams Lake, BC V2G 1Z5
Phone: (250) 392-2941
FAX: (250) 392-5258

COMMUNITY LAW OFFICES / CENTRES DES JURIDIQUES COMMUNAUTAIRES**Abbotsford**

Abbotsford Community Legal Services
100 – 2955 Gladwin Road
Abbotsford, BC V2T 5T4
Phone: (604) 859-2755
FAX: (604) 853-3059

Langley

Langley Legal Assistance Centre
204 – 20651 56th Avenue
Langley, BC V3A 3Y9
Phone: (604) 530-5811
FAX: (604) 533-9298

New Westminster

Westminster Community Legal Services Society
631 Carnarvon Street
New Westminster, BC V3M 1E3
Phone: (604) 524-0381
FAX: (604) 526-0306

Port Coquitlam

Westminster Community Legal Services Society
300 – 2232 McAllister Avenue
Port Coquitlam, BC V3C 2A5
Phone: (604) 944-8841
FAX: (604) 464-7458

Vernon

North Okanagan Community Law Office
3018 29th Street
Vernon, BC V1T 5A7
Phone: (250) 545-3666
FAX: (250) 545-3365

Cranbrook

Kootenay Community Law Centre
1113 Baker Street, Suite 200
Cranbrook, BC V1C 1A7
Phone: (250) 489-3375
Toll Free: 1-800-661-6030
FAX: (250) 489-3811

Maple Ridge

Ridge Meadows Community Law Office
103 – 22356 McIntosh Ave.
Maple Ridge, BC V2X 3C1
Phone: (604) 467-3011
FAX: (604) 467-4472

North Vancouver

North Shore Community Resources
935 Marine Drive, Suite 204,
Capilano Mall
North Vancouver, BC V7P 1S3
Phone: (604) 980-7000
FAX: (604) 985-9528

Powell River

Powell River Legal Services
4746B Joyce Avenue
Powell River, BC V8A 3B6
Phone: (604) 485-9871
FAX: (604) 485-7617

Victoria

The Law Centre
1175 Douglas St. #400
Victoria, BC V8W 2E1
Phone: (250) 388-4516
FAX: (250) 388-4664

Fort Nelson

Fort Nelson Legal Information Services
P.O. Bag 399
5319 50th Avenue South
Fort Nelson, BC V0C 1R0
Phone: (250) 774-6707
FAX: (250) 774-6808

Nanaimo

Doug Traill Memorial Law Centre
420 Albert Street
Nanaimo, BC V9R 2V7
Phone: (250) 741-0242
FAX: (250) 741-1810

Penticton

Penticton Community Law Office
Suite 103 – 304 Martin Street
Penticton, BC V2A 5K4
Phone: (250) 493-0210
FAX: (250) 493-2292

Quesnel

Community Law Centre
125 Barlow Avenue
Quesnel, BC V2J 2B8
Phone: (250) 992-8391
FAX: (250) 992-9720

**NATIVE COMMUNITY LAW OFFICES/
CENTRES JURIDIQUES COMMUNAUTAIRES POUR AUTOCHTONES**
Burns Lake

Burns Lake Yinkadineeh' Keyakh
Law Centre Society
P.O. Box 8000, 789 Centre Street
Burns Lake, BC V0J 1E0
Phone: (250) 692-7534
Toll-free: 1-800-567-5166
FAX: (250) 692-3650

Duncan

Duncan Community Law Office
5462 Trans Canada Hwy
105 Sun Valley Mall
Duncan, BC V9L 6W4
Phone: (250) 715-1855
FAX: (250) 715-1904

Fort St. James

Dene Law Centre Society
220 – 250 Stuart Drive East
P.O. Box 1628
Fort St. James, BC V0J 1P0
Phone: (250) 996-7700
FAX: (250) 996-7704

Fort St. John

Fort St. John Friendship Society
10208 – 95th Avenue
Fort St. John, BC V1J 1J2
Phone: (250) 785-6509
FAX: (250) 785-1507

Hazelton

Upper Skeena Counselling &
Legal Assistance Society
P.O. Box 130
4305 Field Street
Hazelton, BC V0J 1Y0
Phone: (250) 842-5218
Toll Free: 1-877-842-5218
FAX: (250) 842-5987

Lillooet

Stl'atl'imx/Nlha'7kapmx Legal
Services
10 Paul Street, P.O. Bag 700
Lillooet, BC V0K 1V0
Phone: (250) 256-0094
FAX: (250) 256-0144

Lytton

Stl'atl'imx/Nlha'7kapmx Legal
Services
P.O. Box 369, Main Street
Lytton, BC V0K 1Z0
Phone: (250) 455-6637
FAX: (250) 455-6609

Masset

Haida Gwaii Legal Society
P.O. Box 130
504 Naanii Street
Masset, BC V0T 1M0
Phone: (250) 626-3925
FAX: (250) 626-3201

Merritt

Nicola Valley Native Community
Law Society
P.O. Box 4400, Station Main
1964 Quilchena Ave.
Merritt, BC V1K 1B8
Phone: (250) 378-6112
Toll Free: 1-877-378-6112
FAX: (250) 378-4550

New Aiyansh

Nisga'a Community Law Office
Nisga'a Lisims Government
P.O. Box 223, 100 Gitzyon
Avenue
New Aiyansh, BC V0J 1A0
Phone: (250) 633-2614
FAX: (250) 633-2283

Port Alberni

Port Alberni Friendship Centre
3555 - 4th Avenue
Port Alberni, BC V9Y 4H3
Phone: (250) 723-8281
FAX: (250) 723-8271

Prince George

Carrier Sekani Family Services
1112 6th Avenue
Prince George, BC V2L 3M6
Phone: (250) 562-3591
Toll Free: 1-800-889-6855
FAX: (250) 562-2272

Skidegate

Haida Gwaii Legal Society
P.O. Box 1249
162 - 2nd Avenue
Skidegate, BC V0T 1S0
Phone: (250) 559-8811
FAX: (250) 559-4685

Terrace

L'ax Ghels Community Law
Centre Society
3212 Emerson Street
Terrace, BC V8G 2R8
Phone: (250) 635-2133
Toll Free: 1-800-787-2511
FAX: (250) 635-7817

AREA DIRECTORS / DIRECTEURS DE RÉGIONS**Chetwynd**

Glen Stasiuk
Stasiuk & Co. Law Corp
Barrister & Solicitor
5208 North Access Road
P.O. Box 808
Chetwynd, BC V0C 1J0
Phone: (250) 788-3113
FAX: (250) 788-2856

Fernie

Ron Bentley
Barrister & Solicitor
P.O. Box 2038
642 - 2nd Avenue
Fernie, BC V0B 1M0
Phone: (250) 423-9241
FAX: (250) 423-6440

Golden

Glen Ewan, Q.C.
Barrister & Solicitor
515 Ninth Avenue North
P.O. Box 429
Golden, BC V0A 1H0
Phone: (250) 344-5258
FAX: (250) 344-7374

Grand Forks

Deanna Ludowicz
Barrister & Solicitor
344 Market Ave.
P.O. Box 250
Grand Forks, BC V0H 1H0
Phone: (250) 442-8360
FAX: (250) 442-2519

Invermere

Barnim Kluge
Barrister & Solicitor
906 8th Avenue
P.O. Box 2647
Invermere, BC V0A 1K0
Phone: (250) 342-4447
FAX: (250) 342-3298

Kaslo

Tom Humphries
Barrister & Solicitor
404 Front Street
P.O. Box 636
Kaslo, BC V0G 1M0
Phone: (250) 353-2292
FAX: (250) 353-7430

Ladysmith

David P. O'Connor
Barrister & Solicitor
22 High Street
P.O. Box 1890
Ladysmith, BC V9G 1B4
Phone: (250) 245-7141
FAX: (250) 245-2921

Port Alberni

Barbara M. Smith
Barrister & Solicitor
5169 Argyle Street
Port Alberni, BC V9Y 1V3
Phone: (250) 724-5137
FAX: (250) 724-5169

Revelstoke

Robert A. Lundberg
Barrister & Solicitor
119 Campbell Avenue
P.O. Box 2490
Revelstoke, BC V0E 2S0
Phone: (250) 837-5196
FAX: (250) 837-4746

Richmond

Robert Parsonage
Barrister and Solicitor
300 – 8055 Anderson Road
Richmond, BC V6Y 1S2
Phone: (604) 273-9311
FAX: (604) 273-9365

Salmon Arm

Garrett Wynne
Barrister & Solicitor
271 Trans Canada Hwy. N.E.,
P.O. Box 3009
Salmon Arm, BC V1E 4R8
Phone: (250) 832-3696
FAX: (250) 832-9788

Sechelt

James K. Fleming
Barrister & Solicitor
5778 Cowrie Street
P.O. Box 366
Sechelt, BC V0N 3A0
Phone: (604) 885-5509
FAX: (604) 885-9258

Squamish

Brian N. Hughes
Barrister & Solicitor
P.O. Box 557
Garibaldi Highlands, BC V0N 1T0
Phone: (604) 892-5114
FAX: (604) 892-0114

Ucluelet

James P. Roth
Barrister & Solicitor
1566 Peninsula Road
P.O. Box 909
Ucluelet, BC V0R 3A0
Phone: (250) 726-4307
FAX: (250) 726-2180

Head Office Contacts / Personnes ressources

Legal Services Society
1140 West Pender
Suite 1500
Vancouver, BC V6E 4G1
Phone: (604) 601-6000
FAX: (604) 682-7967

Chief Executive Officer/ Chef de la direction	Mark Benton
Deputy Executive Director/ Directeur administratif adjoint	Susan Poulos
Director of Finance and Corporate Services Directeur des Finances et des Services généraux	Catherine McNeil
Director of Service Delivery and Human Resources Directeur de la Prestation des services et des Ressources humaines	Harold Clark
Director of Legal Information, Technology and Communications Directeur de l'Information juridique, de la Technologie et des Communications	David Govett
Director of Tariff Directeur - Services tarifaires	Mark Benton

ELECTRONIC PUBLICATIONS AVAILABLE AT | **PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES DISPONIBLES À**
www.statcan.ca



Legal Aid in Manitoba

L'aide juridique au Manitoba

TABLE OF CONTENTS

Note to Readers	44
Historical Overview	44
Legislation	45
Organization Chart	46
Structure and Administration	47
Coverage	48
Eligibility	49
Duty Counsel	51
Special Services	52
Tariffs	52
Contributions of the Legal Profession	53
Office Locations	54
Contacts	54

TABLE DES MATIÈRES

Note aux lecteurs	
Survol historique	
Législation	
Organigramme du régime	
Structure et administration	
Champ d'application	
Admissibilité	
Services d'avocats nommés d'office	
Services spéciaux	
Tarifs	
Contributions des avocats	
Adresses des bureaux	
Personnes-ressources	

NOTE TO READERS

The information presented below outlines the major changes that have occurred in the Manitoba chapter since the last publication.

Coverage

Upon request of the Court, Legal Aid will provide *amicus* services relating to children who are the subject of litigation in accordance with section 34(2) of the Child and Family Services Act.

HISTORICAL OVERVIEW

Legal aid services have been available in Manitoba since the 1930s, when the Law Society of Manitoba first established a legal aid centre with services provided by members of the bar acting voluntarily. In 1962, the provincial government approved a tariff-of-fees for criminal matters. A task force on legal aid was appointed by the government in 1970 and, one year later, a mixed judicare-staff system controlled by an independent Board of Directors was set up. The Legal Aid Services Society of Manitoba, created in 1972, is responsible for administering a comprehensive legal aid service in the province.

NOTE AUX LECTEURS

Les renseignements présentés ci-dessous décrivent les principaux changements apportés, depuis la dernière publication, au chapitre traitant du Manitoba.

Champ d'application

À la demande de la Cour, le Régime d'aide juridique fournira les services d'un intervenant bénévole pour les enfants visés par des poursuites conformément à l'article 34(2) de la *Loi sur les services à l'enfant et à la famille*.

SURVOL HISTORIQUE

Au Manitoba, des services d'aide juridique sont offerts depuis les années 1930, époque à laquelle la Société du Barreau du Manitoba a mis sur pied le premier centre d'aide juridique, dont les services étaient fournis bénévolement par des membres du barreau. En 1962, le gouvernement provincial a approuvé un tarif d'honoraires pour les affaires criminelles. En 1970, le gouvernement a créé un groupe de travail sur l'aide juridique. Un an plus tard, un système mixte judicare d'avocats salariés, régi par un Conseil des directeurs indépendant, était instauré. La Commission d'aide juridique du Manitoba, créée en 1972, doit veiller à l'administration d'un régime d'aide juridique complet dans la province.

LEGISLATION

The Legal Aid Services Society of Manitoba Act,
R.S.M. 1987, C.L105

Amendments:

S.M. 1991-92, C.16
S.M. 1992, C.46,
S.M. 1992, C.58,
S.M. 1993, C.38,
S.M. 1993, C.48,
S.M. 1996, C.64
S.M. 1997, C.52

Regulations under the *Legal Aid Services Society of Manitoba Act*.

225/91
59/92
106/92
64/93
34/94
105/94
160/94
2/98
113/99
103/2000

LÉGISLATION

Loi sur la Société d'aide juridique du Manitoba,
L.R.M. 1987, chap. L105

Modifications:

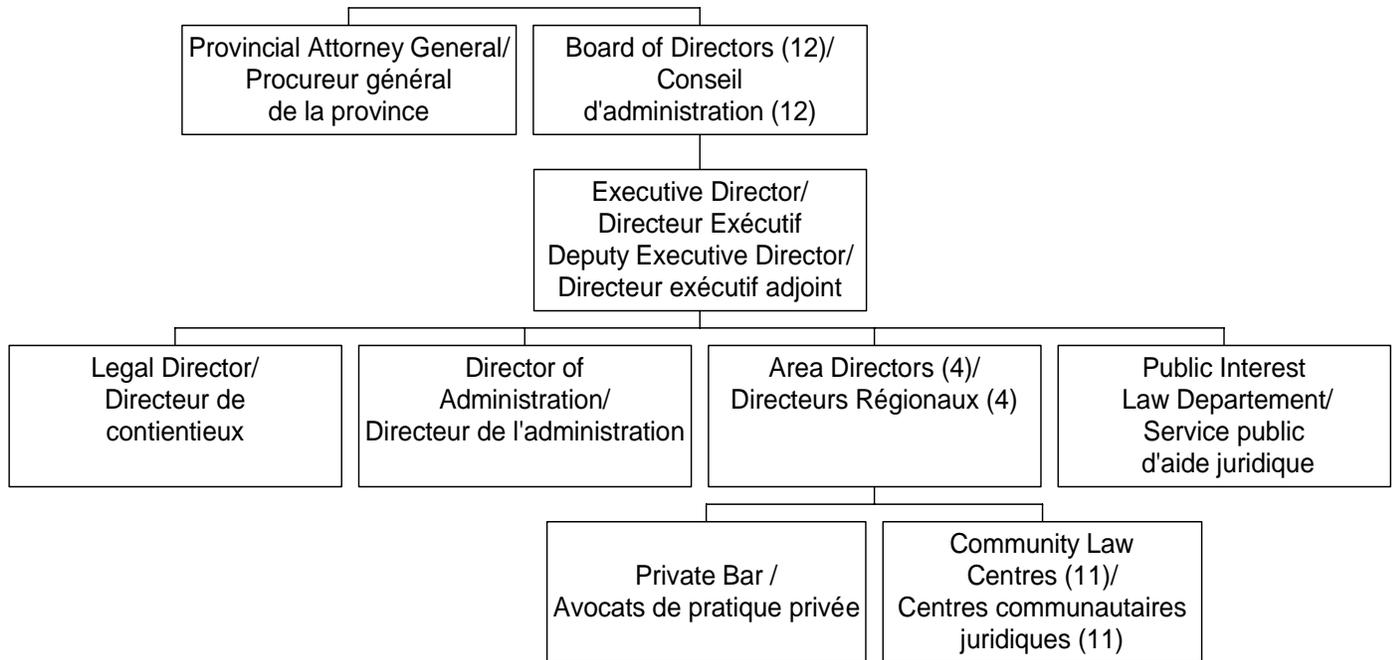
L.M. 1991-92, chap. 16,
L.M. 1992, chap. 46,
L.M. 1992, chap. 58,
L.M. 1993, chap. 38,
L.M. 1993, chap. 48,
L.M. 1996, chap. 64
L.M. 1997, chap. 52

Règlements pris en application de la *Loi sur la Société d'aide juridique du Manitoba* :

225/91
59/92
106/92
64/93
34/94
105/94
160/94
2/98
113/99
103/2000

ORGANIZATION CHART

ORGANIGRAMME DU RÉGIME



STRUCTURE AND ADMINISTRATION

In 1971, the *Legal Aid Services Society of Manitoba Act* established the Legal Aid Services Society of Manitoba as a corporate entity to be governed by an independent Board of Directors. Operations commenced in September, 1972.

The Board of Directors is composed of twelve members. The provincial government appoints the members. Three are chosen from a list prepared by the Law Society of Manitoba, a fourth must be a staff lawyer. The *Act* provides that directors serve one-year terms but in practice, they serve until replaced.

The Board of Directors makes general policy decisions and is directly responsible for such things as the budget and the employment of senior personnel. One member of the Board is chosen by the Lieutenant Governor in Council to act as its chairperson. The Board also employs an executive director who, with the assistance of a deputy director, has overall responsibility for the administration of the plan. The Legal Director communicates with other legal aid plans for reciprocal cases and provides legal opinions to the Society. There are four administrative areas each headed by an area director, as well as nine community law offices and a public interest law centre. The Director of Administration provides a comptroller function to the Society.

Within Winnipeg, there are six Community Law Centres. Three provide criminal services – adult, youth, and full service duty counsel; one provides domestic, administrative and poverty law services; one provides child welfare services; and one provides a service of special interest to the Aboriginal people living in the city.

The roles and responsibilities of the Executive Director and area directors are found in the regulations. The area directors review applications for legal aid, assess partial payments, and issue legal aid certificates. As well, the Executive Director is responsible for reviewing solicitors' accounts.

STRUCTURE ET ADMINISTRATION

En 1971, la *Loi sur la Société d'aide juridique du Manitoba* a institué la Commission d'aide juridique du Manitoba. Il s'agit d'un organisme légalement constitué devant être régi par un Conseil d'administration indépendant. Ses activités ont commencé en septembre 1972.

Le Conseil d'administration se compose de douze membres. L'administration provinciale nomme les membres. Trois sont choisis à partir d'une liste préparée par la Société du Barreau du Manitoba, et un quatrième doit être un avocat salarié. La *Loi* prévoit que les membres du conseil sont nommés pour un an, mais, en pratique, ceux-ci demeurent en fonction jusqu'à ce qu'ils soient remplacés.

Le Conseil d'administration prend les grandes décisions de principe; il est en outre directement responsable, notamment, du budget et de l'engagement des cadres supérieurs. Le lieutenant-gouverneur en conseil choisit le président du Conseil d'administration parmi les membres de ce dernier. De plus, le Conseil retient les services d'un directeur exécutif qui, secondé par un directeur adjoint, a la responsabilité générale de l'administration du régime. Le directeur du contentieux communique avec les responsables des autres régimes d'aide juridique pour les affaires réciproques et fournit des conseils juridiques à la Commission. La province compte quatre régions administratives dont chacune est dirigée par un directeur régional, ainsi que neuf centres juridiques communautaires et un service des questions d'intérêt public. Le directeur de l'administration agit à titre de contrôleur de la Commission.

À Winnipeg, il y a six centres juridiques communautaires. Trois fournissent des services en droit criminel – aux adultes, aux adolescents, ainsi que des services complets d'avocat nommé d'office; un assure des services en droit de la famille, en droit administratif et en droit des pauvres; un des services de protection de l'enfance; et le dernier est un service d'intérêt spécial pour les Autochtones qui habitent dans la ville.

Les règlements définissent les rôles et les responsabilités du directeur exécutif et des directeurs régionaux. Ces derniers étudient les demandes d'aide juridique, évaluent les montants partiels à payer et délivrent les certificats d'aide juridique. En outre, le directeur exécutif est chargé d'examiner les comptes des avocats.

The Regulations also outline the procedures for legal aid applications and appeals, the range of coverage and grounds for refusal of legal aid, the operation of community legal aid centres, provisions for youth court duty counsel and duty counsel in civil and criminal matters, and the payment of legal services contracted under the legal aid plan.

Refusal by area directors can be appealed to the Executive Director. Refusals upheld by the Executive Director can be further appealed to the Board of Directors. The Executive Director's review of solicitor accounts can also be appealed to the Board of Directors.

Legal advice, duty counsel (full service and summary service) and certificate representation are provided by private lawyers and staff professionals. Eligible clients can, by obtaining a legal aid certificate, retain any lawyer on the legal aid panel including a staff lawyer. If the client does not choose a lawyer, the area director will appoint a lawyer (staff or private) from the legal aid panel. The plan is partially funded by Manitoba Justice, although there are a number of other sources of funding including the Manitoba Law Foundation, the federal government and client contributions.

COVERAGE

Legal aid covers both adults and youths charged with federal indictable offences. Summary conviction and provincial offences are only covered when there is a danger of imprisonment or loss of livelihood. In criminal matters, appeals by the Crown are covered where the accused was eligible at first instance, while those by the accused are only covered if the case has merit and the accused received a prison term.

Les règlements précisent aussi les procédures à suivre pour présenter une demande d'aide juridique ou faire appel, le champ d'application et les motifs de refus, le fonctionnement des centres juridiques communautaires, les dispositions concernant les services d'avocats nommés d'office dans les tribunaux pour adolescents ainsi qu'en matière civile et criminelle et le paiement des services juridiques fournis à contrat en vertu du régime d'aide juridique.

Les demandeurs peuvent en appeler devant le directeur exécutif des refus opposés par les directeurs régionaux; ils peuvent faire appel des refus maintenus par le directeur exécutif devant le Conseil d'administration. L'examen des comptes des avocats par le directeur exécutif peut également faire l'objet d'un appel devant le Conseil d'administration.

Les conseils juridiques, les services d'avocats nommés d'office (services complets et sommaires) et les services de représentation découlant d'un certificat sont assurés par des avocats de pratique privée et des avocats salariés. Les clients admissibles peuvent, lorsqu'ils obtiennent un certificat d'aide juridique, retenir les services de tout avocat figurant sur la liste de l'aide juridique ou un avocat salarié. Si le client ne choisit pas son avocat, le directeur régional nommera un avocat (salarié ou de pratique privée) qu'il choisira à partir de la liste de l'aide juridique. Le régime est financé en partie par le ministère de la Justice du Manitoba, bien qu'il y ait un certain nombre d'autres sources de financement, dont la Fondation manitobaine du droit, l'administration fédérale et les contributions des clients.

CHAMP D'APPLICATION

Le régime d'aide juridique s'applique aux adultes et aux adolescents accusés d'actes criminels visés par les lois fédérales. Des services juridiques sont offerts pour les infractions punissables sur déclaration sommaire de culpabilité et pour les infractions aux lois provinciales seulement s'il y a un risque d'emprisonnement ou de perte des moyens de subsistance. En matière criminelle, les appels interjetés par la Couronne lorsque l'accusé était admissible en première instance, sont couverts par le régime, alors que ceux interjetés par l'accusé le sont uniquement si la cause est fondée et si l'accusé est condamné à l'emprisonnement.

Legal aid service may be provided by way of certificate or full service duty counsel program.

Following a cost-benefit analysis, coverage is available in family law matters if the case has merit. The types of cases covered include: divorce, custody, access, maintenance, child protection, restraining orders and adoption. Upon the request of the Court, Legal Aid will provide *amicus* services relating to children who are the subject of litigation in accordance with section 34(2) of the Child and Family Services Act. There is also limited coverage for other civil matters if the case has merit and no private lawyer will accept it on a contingency. Examples of other civil matters covered by legal aid include: motor vehicle negligence, property actions, damage actions, landlord-tenant claims, worker's compensation claims, wrongful dismissal, personal injury, social assistance matters, unemployment insurance and refugee claims. Amendments made to the *Act* in 1982 allow full or partial legal aid to be given to groups. Groups are eligible if the matter stems from a common concern and is a matter of public interest, such as any consumer or environmental issue.

Criminal and civil ward matters are handled by legal aid for those child caring agencies who have an agreement with Legal Aid to cover the cost of the services rendered.

ELIGIBILITY

Family income and family size are used to establish the income guidelines. The guidelines are reviewed annually and adjusted periodically. Financial eligibility is defined by the Board. This is unlike most other provinces which set out the criteria in regulations.

The plan will consider the applicant's spouse's income and expenses when determining financial eligibility. For this purpose, a spouse is defined as one of a couple living together in a relationship of

Les services d'aide juridique peuvent être assurés par voie de certificat ou par le programme de services complets d'avocats nommés d'office,

Par suite d'une analyse coûts-avantages, l'aide juridique est accordée dans les affaires relatives au droit de la famille selon le bien-fondé de la cause. Elle s'étend notamment aux affaires suivantes : divorce, garde d'enfants, droits de visite, pension alimentaire, protection de l'enfant, ordonnances de ne pas faire et adoption. À la demande de la Cour, le Régime d'aide juridique fournira les services d'un intervenant bénévole pour les enfants visés par des poursuites, conformément à l'article 34(2) de la *Loi sur les services à l'enfant et à la famille*. Le champ d'application est limité pour les autres affaires civiles lorsque la cause est fondée et qu'aucun avocat de pratique privée n'accepte de la prendre en cas d'imprévu. Voici des exemples d'autres affaires civiles donnant droit à l'aide juridique : conduite négligente d'un véhicule à moteur, actions concernant des biens, actions en dommages-intérêts, conflits entre propriétaire et locataire, demandes d'indemnisation des accidentés du travail, renvoi injustifié, blessures personnelles, questions en matière d'aide sociale et d'assurance-chômage et revendications du statut de réfugié. En vertu des modifications apportées à la *Loi* en 1982, des services d'aide juridique complets ou partiels peuvent être accordés à des groupes. Les groupes sont admissibles si leur cause découle d'un objectif commun et est une affaire d'intérêt public, comme les questions relatives à la consommation ou à l'environnement.

Les causes civiles et criminelles relatives à des enfants placés sous tutelle donnent droit à l'aide juridique dans le cas des organismes d'aide à l'enfance avec lesquels l'aide juridique a conclu une entente afin de couvrir le coût des services rendus.

ADMISSIBILITÉ

Les lignes directrices sont fondées sur le revenu et la taille de la famille. Elles sont révisées chaque année et modifiées périodiquement. L'admissibilité financière est définie par le Conseil, alors que dans la plupart des autres provinces, les critères sont définis dans les règlements.

Pour déterminer l'admissibilité financière, le régime tient compte du revenu et des dépenses du conjoint du demandeur. À cette fin, conjoint désigne un membre d'un couple vivant ensemble

mutual financial support and dependency regardless of their legal marital status. The plan will also consider parental income when determining a young person's financial eligibility. If parental income is sufficient, the young applicant is denied legal aid. However, if the court directs that counsel be provided, the plan will provide the service.

Persons earning more than the Financial Eligibility Guidelines may still be eligible for legal aid. The legal aid plan will also consider other factors such as: whether or not the applicant can retain counsel without having to dispose of their principle place of residence or assets necessary to maintain their livelihood, the applicant's assets and liabilities, the merit and quantum of the claim, the cost of the proceeding, and whether or not a reasonable person who had to pay a lawyer would spend the money to advance this case.

In some cases, the applicants are required to make a financial contribution to legal aid, usually in the form of monthly installments. There are no user fees. However, since June 1997, Legal Aid requires a nonrefundable processing fee of \$25 from applicants before processing an application for legal aid. Several classes of persons are excluded from this, most notably recipients of social assistance.

Legal Aid provides service to persons whose income is somewhat above the normal Financial Eligibility Guidelines on the basis of complete repayment to the plan, by way of monthly payments, of the entire cost of the legal aid. The benefit to the client is the obtaining of legal services at an affordable, significantly reduced rate from what would otherwise be paid. This program is aimed at the working poor.

The current financial eligibility guidelines are provided on the following page. They are based on gross income. Clients exceeding the regular coverage guideline for their family unit size, but not exceeding the next highest guideline are eligible with a partial contribution. Clients who exceed the guideline with a partial contribution

dans une relation d'aide et de dépendance financière mutuelle, sans égard à leur état matrimonial. Le régime tient également compte du revenu des parents pour déterminer l'admissibilité financière d'un adolescent. Si ce revenu est suffisant, l'adolescent ne peut avoir droit à l'aide juridique. Cependant, si le tribunal ordonne que l'adolescent soit représenté par un avocat, le régime assure le service.

Les personnes dont le revenu est supérieur aux seuils établis selon les lignes directrices en matière d'admissibilité financière peuvent quand même être jugées admissibles à l'aide juridique. Le régime d'aide juridique tiendra également compte d'autres facteurs notamment de la capacité du demandeur de retenir les services d'un avocat sans devoir se départir de son lieu principal de résidence ou des biens nécessaires à sa subsistance, de l'actif et du passif du demandeur, du bien-fondé et du montant de la demande, du coût des procédures et de la question de savoir si une personne raisonnable qui aurait à recourir à un avocat débourserait la somme exigée à cette fin.

Dans certains cas, les demandeurs sont tenus de verser une contribution financière au régime, habituellement sous forme de versements mensuels. Aucuns frais ne sont demandés aux utilisateurs. Toutefois, depuis juin 1997, le régime l'aide juridique exige que les demandeurs déboursent des frais d'administration non remboursables de 25 \$ avant que leur demande d'aide juridique soit traitée. Plusieurs catégories de personnes sont exclues de cette disposition, plus particulièrement, les bénéficiaires de l'aide sociale.

Le régime d'aide juridique permet d'offrir des services d'aide juridique aux personnes dont le revenu est légèrement supérieur aux critères d'admissibilité financière normaux en prévoyant le remboursement total du coût des services au moyen de versements mensuels. Le client peut ainsi bénéficier de services d'aide juridique dont les coûts sont abordables, et beaucoup moins élevés que les honoraires qu'il aurait normalement payés. Ce programme vise les petits salariés.

Les lignes directrices en matière d'admissibilité financière qui sont actuellement en vigueur sont présentées ci-après. Elles sont fondées sur le revenu brut. Les clients dont le revenu excède le seuil d'admissibilité financière correspondant à la taille de leur famille mais ne dépasse pas le seuil suivant sont admissibles à l'aide juridique, mais

but are below the next highest guideline are eligible under the expanded eligibility program.

ils doivent assumer une partie des coûts. Les clients dont le revenu est supérieur au seuil qui leur permettrait d'obtenir des services d'aide juridique moyennant une contribution, mais se situe sous le seuil suivant, sont admissibles au programme d'admissibilité accrue

Gross Annual Income/Revenu annuel brut

Family Size/ Taille de la famille	Fully Eligible/ Entièrement admissible	Partial Contribution/ Contribution partielle	Full Contribution/ Contribution totale
1	\$14,000	\$16,000	\$23,000
2	18,000	20,000	27,000
3	23,000	25,500	31,000
4	27,000	29,000	34,000
5	31,000	33,000	37,000
6	34,000	36,000	40,000
7	37,000	39,000	43,000

DUTY COUNSEL

Duty counsel services extend to civil and criminal matters and are available in almost all courts by prior arrangement (not all rural courts have duty counsel). Services are provided by both staff and private lawyers. Lawyers are used to provide duty counsel services at the Winnipeg Jail assisted by para-professionals.

Legal Aid has a contract with a private bar lawyer to provide duty counsel and other services in the Portage la Prairie area. In addition, private bar lawyers regularly provide duty counsel services in a number of remote, aboriginal communities.

Full service duty counsel is available in the provincial court whose mandate is to provide defence services to all corners short of setting a hearing date, subject to financial eligibility, without a detailed enquiry into whether the matter is covered by Legal Aid's policy. This allows for quick, summary resolution of straightforward matters for those accused persons who desire effective representation without the delays inherent in formal representation.

SERVICES D'AVOCATS NOMMÉS D'OFFICE

Des services d'avocats nommés d'office s'étendent aux affaires relevant du droit civil et du droit criminel et sont offerts, après entente préalable, dans la plupart des tribunaux (mais pas dans tous les tribunaux des régions rurales). Ces services sont assurés par des avocats salariés et des avocats de pratique privée. Des avocats fournissent de tels services à la prison de Winnipeg et sont secondés par des paraprofessionnels.

La Legal Aid a engagé par contrat un avocat de pratique privée pour fournir les services d'un avocat nommé d'office ainsi que d'autres services à la région de Portage la Prairie. Dans certaines communautés isolées, des avocats de pratique privée font également la prestation de services normalement offerts par un avocat nommé d'office.

Un service complet d'avocats nommés d'office est offert dans les tribunaux qui ont le mandat d'offrir un service complet de défense à tous jusqu'au stade de la fixation d'une date d'audience. Ce service est offert sujet à l'admissibilité financière sans entrer dans les détails du champs d'application en vertu des politiques de l'aide juridique. Ceci permet d'arriver à des résolutions dans les cas de dossiers simples pour les personnes accusées désirant être représentée sans les délais inhérents à la représentation formelle.

SPECIAL SERVICES

Staff lawyers at community law centres deliver information, advice and assistance to individuals and organizations which serve low income people. The staff furnish legal services to inmates of penitentiaries and offer duty counsel services for criminal and family law matters.

The Society's Public Interest Law Centre, established in 1982, represents groups and organizations particularly in matters affecting low income people. The Centre acts as a public interest advocate and has represented groups in such matters as consumer and environmental concerns, and rights of disabled people. It has conducted test case litigation and prepared and presented law reform proposals. The bulk of the funding for this Centre comes from sources other than the government, including the Manitoba Law Foundation, cost recoveries and donations.

Since 1997, staff have provided advice and advocacy in a poverty law program for persons dealing with social assistance, pension plans, workers compensation board, etc.

The plan assists the Age and Opportunity Program to provide legal advice for senior citizens. Private solicitors provide legal advice and summary assistance under this program which is operated on a user pay basis.

The Aboriginal Law Centre undertakes the representation of First Nation peoples on aboriginal issues in an advocacy manner.

TARIFFS

The Board may recommend tariff restructuring but the restructuring itself is done by an Order-in-Council. The tariff was last significantly revised in August of 2000. Restructuring of the tariff takes place after consultation with representatives of the private bar lawyers who provide service under the plan.

SERVICES SPÉCIAUX

Les avocats salariés des centres juridiques communautaires fournissent des renseignements, des conseils et de l'aide aux personnes et aux organismes qui s'occupent des personnes à faible revenu. Ils dispensent des services juridiques aux détenus des pénitenciers et offrent, à titre d'avocats nommés d'office, des services en matière criminelle et de droit de la famille.

Le Service des questions d'intérêt public de la Commission, fondé en 1982, représente des groupes et des organismes, en particulier pour des questions touchant les défavorisés. Ce service se fait le défenseur de l'intérêt public et a représenté des groupes dans le cadre d'affaires concernant notamment la consommation, l'environnement et les droits des handicapés. Il a porté des causes types, ainsi que préparé et présenté des projets de réforme du droit. La plus grande partie du financement de ce Service vient de sources autres que gouvernementales, notamment de la Fondation manitobaine du droit, du recouvrement des coûts et des dons.

Depuis 1997, dans le cadre d'un programme de législation sociale, les avocats salariés ont conseillé et défendu des personnes qui ont eu affaire aux services d'aide sociale, aux régimes de retraite, aux commissions des accidents du travail, etc.

Le régime aide le programme âge et opportunité (Age and Opportunity) à offrir des avis juridiques aux personnes âgées. Des avocats de la pratique privée fournissent des conseils juridiques et une aide sommaire dans le cadre de ce programme qui fonctionne selon la formule du paiement par l'utilisateur.

Le Centre de droit autochtone représente les personnes des Premières nations sur des questions autochtones, en qualité de groupe de défense des intérêts.

TARIFS

La Commission peut faire des recommandations concernant la restructuration tarifaire, mais cette dernière doit être adoptée par décret. Les tarifs ont été révisés en profondeur pour la dernière fois en août 2000. La restructuration du tarif a lieu après consultation avec les représentants des avocats de la pratique privée qui fournissent les services dans le cadre du régime.

The tariff structure nominally pays \$48 per hour, but for the most part is a block fee tariff. Some items are paid at the hourly rate with prescribed maximums. The usual fees for various legal matters are as follows: break and enter (guilty plea) - \$215; uncontested divorce with corollary relief - \$575; without corollary relief - \$290. Robbery (one day for the preliminary inquiry and 2 days for the trial) - \$2,270.

The domestic tariff provides a payment of \$575 for all work done on a file where the matter does not proceed to trial. Trials are paid at \$270 per half-day, in addition to the basic payment.

Since May 18, 1992, all private bar lawyers have been subject to a 12% holdback on criminal fees for all applications, which was fully repaid for the 1996-97 fiscal year. As of April 1, 1999, the holdback on criminal fees was reduced to 5%.

Duty counsel lawyers providing services in criminal court are reimbursed at \$48 per hour. Staff lawyers generally act as duty counsel in family court and criminal court throughout the province.

CONTRIBUTIONS OF THE LEGAL PROFESSION

In Manitoba, legal aid receives a proportion of the Manitoba Law Foundation trust account fund. There is no legal aid levy imposed. The extent of *pro bono* work within the province is unknown.

La structure établit un tarif horaire nominal de base de 48 \$, mais il s'agit essentiellement d'une tarification forfaitaire. Certains honoraires fixes sont payés au taux horaire jusqu'à concurrence d'un montant maximum prédéterminé. Les tarifs habituels pour les diverses affaires juridiques sont les suivants : introduction par effraction (plaidoyer de culpabilité) – 215 \$; divorce non contesté avec mesures de redressement provisoires – 575 \$; sans mesures de redressement provisoires – 290 \$; vol qualifié (1 jour pour l'enquête préliminaire et 2 jours pour le procès) – 2270 \$.

Le tarif en matière familiale prévoit un paiement de 575 \$ pour tous les travaux effectués sur un dossier lorsque le litige est réglé sans procéder à l'instruction. Pour les procès, le tarif est de 270 \$ de la demi-journée, en sus du paiement de base.

Depuis le 18 mai 1992, tous les avocats de pratique privée sont assujettis à une retenue de 12 % sur les honoraires pour toutes les demandes en matière criminelle. Ce montant a été entièrement payé pour l'exercice financier 1996-1997. À partir du 1^{er} avril 1999, la retenue des tarifs pour les affaires criminelles a été réduite de 5%.

Les avocats nommés d'office qui fournissent leurs services en cour criminelle sont rémunérés à raison de 48 \$ l'heure. Les avocats nommés d'office dans les tribunaux de la famille et les tribunaux de juridiction criminelle sont généralement des avocats salariés.

CONTRIBUTIONS DES AVOCATS

Au Manitoba, une partie du compte en fiducie de la Fondation manitobaine du droit sert au financement du régime d'aide juridique. Aucun prélèvement n'est imposé pour l'aide juridique. On ignore l'ampleur des services assurés à titre bénévole dans la province.

OFFICE LOCATIONS / ADRESSES DES BUREAUX**Head Office / Bureau central**

Legal Aid Services
Society of Manitoba
402-294 Portage Avenue
Winnipeg, MB
R3C 0B9
TEL: (204) 985-8500 (1-800-261-2960)
FAX: (204) 944-8582

Brandon
Westman Community Law Centre
1239 Princess Avenue
Brandon, MB
R7A 0R2
TEL: (204) 729-3484 (1-800-876-7326)
FAX: (204) 726-1732

Dauphin
Parklands Community Law Centre
31 – 3rd Avenue N.E.
Dauphin, MB
R7N 0Y5
TEL: (204) 622-7000 (1-800-810-6977)
FAX: (204) 622-7029

The Pas
Northlands Community Law Centre
236 Edwards Avenue
Box 2429
The Pas, MB
R9A 1M2
TEL: (204) 627-4820 (1-800-268-9790)
FAX: (204) 627-4838

Thompson
Thompson Community Law Centre
3 Station Road
Thompson, MB
R8N 0N3
TEL: (204) 677-1211 (1-800-665-0656)
FAX: (204) 677-1220

Winnipeg
Aboriginal Centre Law Centre
409-181 Higgins Avenue
Winnipeg, MB
R3B 3G1
TEL: (204) 985-5230 (1-800-300-2307)
FAX: (204) 985-5237

Winnipeg
Child Protection Law Office
416 – 294 Portage Avenue
Winnipeg, MB
R3C 0B9
TEL: (204) 985-8566 (1-800-839-7946)
FAX: (204) 985-5224

Winnipeg
Criminal Law Office
514 St. Mary Avenue
Winnipeg, MB
R3C 0N6
TEL: (204) 985-8570 (1-800-598-0644)
FAX: (204) 774-7504

Winnipeg
Family Law Office and
Poverty Law Office
308-294 Portage Avenue
Winnipeg, MB
R3C 0B9
TEL: (204) 985-8550 (1-800-766-2148)
FAX: (204) 956-4146

Winnipeg
Public Interest Law Centre
402-294 Portage Ave.
Winnipeg, MB
R3C 0B9
TEL: (204) 985-8540 (1-800-261-2960)
FAX: (204) 944-8544

Winnipeg
University of Manitoba Law Centre
Faculty of Law
Legal Aid Clinic
101 Robson Hall
Winnipeg, MB
R3T 2N2
TEL: (204) 985-5206
FAX: (204) 474-7580

CONTACTS / PERSONNES-RESSOURCES

Mr. Gerry McNeilly
Executive Director
Legal Aid Services of Manitoba
402 - 294 Portage Avenue
Winnipeg, MB
R3C 0B9
TEL: (204) 985-8508
FAX: (204) 944-8582
E-MAIL: gmcneilly@legalaid.mb.ca

**Legal Aid
in New Brunswick**

**L'aide juridique
au Nouveau-Brunswick**

TABLE OF CONTENTS

Note to Readers	57
Historical Overview	57
Legislation	58
Organization Chart	59
Structure and Administration	61
Coverage	63
Eligibility	64
Duty Counsel	66
Special Services	66
Tariffs	66
Contributions of the Legal Profession	67
Office Locations	67
Contacts	69

TABLE DES MATIÈRES

Note aux lecteurs	
Survol historique	
Législation	
Organigramme du régime	
Structure et administration	
Champ d'application	
Admissibilité	
Services d'avocats nommés d'office	
Services spéciaux	
Tarifs	
Contributions des avocats	
Adresses des bureaux	
Personnes-ressources	

NOTE TO READERS

There are no significant changes in the New Brunswick chapter since the last publication.

Effective April 1, 2001 all legal and paralegal services in the Domestic Legal Aid program will be transferred from the New Brunswick Department of Justice to Legal Aid New Brunswick. This includes managing family solicitor services, issuing certificates for alternate solicitors and managing duty counsel services.

HISTORICAL OVERVIEW

Until 1971, legal aid in New Brunswick (N.B.) was provided by private law firms whose members volunteered their services. The passage of the *Legal Aid Act* that year empowered the Law Society to establish and administer the legal aid plan. In 1972, Legal Aid New Brunswick began providing legal services through a judicare system.

In October 1981, legal aid services were extended to cover civil as well as criminal law. Later in 1988, civil legal aid was abolished. In 1993, the Domestic Legal Aid program was established. Enhancements were made to the program in 1999. Coverage now includes: legal representation of spousal abuse victims, support beneficiaries and the Minister of Family and Community Services, duty counsel services (for payers at support hearings, respondents in child protection and guardianship applications, and early duty counsel for payers in advance of court hearing), legal representation for respondents to Ministerial applications (interim custody, guardianship), legal representation for children in interim and guardianship applications, legal representation of a second spouse (victim of abuse), and legal representation of payers found unable to pay (variation applications).

NOTE AUX LECTEURS

Il n'y a eu aucun changement important apporté au chapitre traitant du Nouveau-Brunswick, depuis la dernière publication.

Depuis le 1^{er} avril 2001, tous les services juridiques et parajuridiques du Programme d'aide juridique en matière familiale seront transférés du ministère de la Justice du Nouveau-Brunswick à l'aide juridique au Nouveau-Brunswick. Ces services comprennent la gestion des services d'avocats en droit de la famille, la délivrance de certificat à des avocats remplaçants et la gestion des services d'avocats nommés d'office.

SURVOL HISTORIQUE

Jusqu'en 1971, l'aide juridique était assurée par des cabinets privés, dont les membres travaillaient bénévolement. L'adoption, cette année-là, de la *Loi sur l'aide juridique* a conféré au Barreau du Nouveau-Brunswick (N.-B.) le pouvoir d'établir et d'administrer le régime d'aide juridique. En 1972, le régime d'aide juridique du Nouveau-Brunswick a commencé à fournir des services juridiques dans le cadre d'un système de type judiciaire.

En octobre 1981, les services d'aide juridique ont été étendus de manière à inclure tant les causes civiles que les causes criminelles. Cependant, les services d'aide juridique en matière civile ont été supprimés en 1988. En 1993, le Programme d'aide juridique en matière familiale a été établi. Des améliorations ont été apportées au programme en 1999. Le champ d'application comprend maintenant la représentation juridique des victimes de violence conjugale, des bénéficiaires d'une pension alimentaire et du ministre de la Famille et des services communautaires, les services d'avocats nommés d'office (pour les payeurs dans le cadre d'audiences en matière de pension alimentaire, les intimés dans des demandes de protection et de tutelle et des conseils d'un avocat nommé d'office avant l'audience pour les payeurs), la représentation juridique pour les intimés dans des demandes qui mettent en cause le Ministre (garde provisoire, tutelle), la représentation juridique pour les enfants dans les demandes de garde provisoire et de tutelle, la représentation juridique d'un deuxième conjoint (victime de violence) et la représentation juridique des payeurs jugés incapables de payer (demandes de modification).

LEGISLATION

Legal Aid Act, 1971, R.N.B.,C.11

Amended:

S.N.B. 1973, C.54

S.N.B. 1974, C.25 (Supp.)

(supp.)

S.N.B. 1979, C.41

S.N.B. 1983, C.46

S.N.B. 1985, C.L.2

S.N.B. 1985, C.14

S.N.B. 1986, C.8

S.N.B. 1987, C.6

S.N.B. 1987, C.30

S.N.B. 1989, C.57

S.N.B. 1993, C.21

S.N.B. 1994, C.45

REGULATIONS

N.B.R. 84/112

N.B.R. 90/7

N.B.R. 90/13

N.B.R. 90/22

N.B.R. 94/37

LÉGISLATION

Loi sur l'aide juridique, 1971,
R.N.-B., chap. 11

Modifiée par:

L.N.B. 1973, chap.54

L.N.B. 1974, chap.25 (Suppl.)

(suppl.)

L.N.B. 1979, chap. 41

L.N.B. 1983, chap. 46

L.N.B. 1985, chap. L.2

L.N.B. 1985, chap. 14

L.N.B. 1986, chap. 8

L.N.B. 1987, chap. 6

L.N.B. 1987, chap.30

L.N.B. 1989, chap. 57

L.N.B. 1993, chap. 21

L.N.B. 1994, chap. 45

RÈGLEMENTS

R.N.-B. 84/112

R.N.-B. 90/7

R.N.-B. 90/13

R.N.-B. 90/22

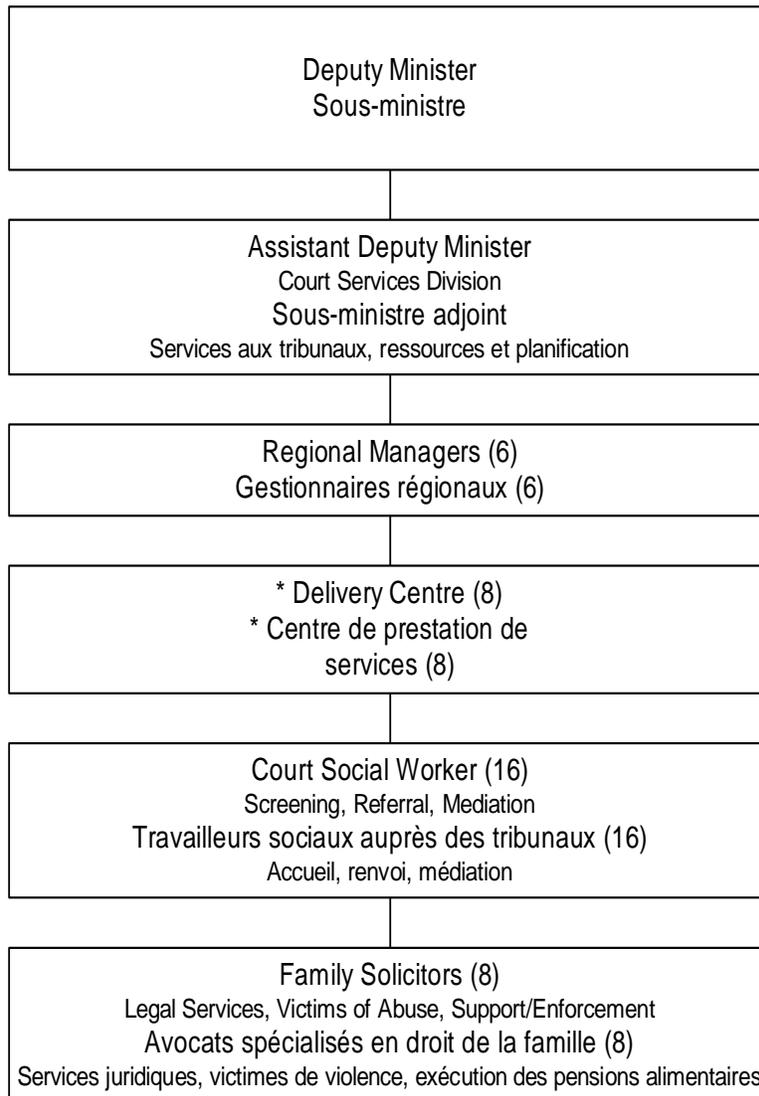
R.N.-B. 94/37

ORGANIZATION CHART

ORGANIGRAMME DU RÉGIME

Domestic Legal Aid (Department of Justice)

Aide juridique en matière familiale (Ministère de la Justice)



* includes rosters of duty counsel lawyers

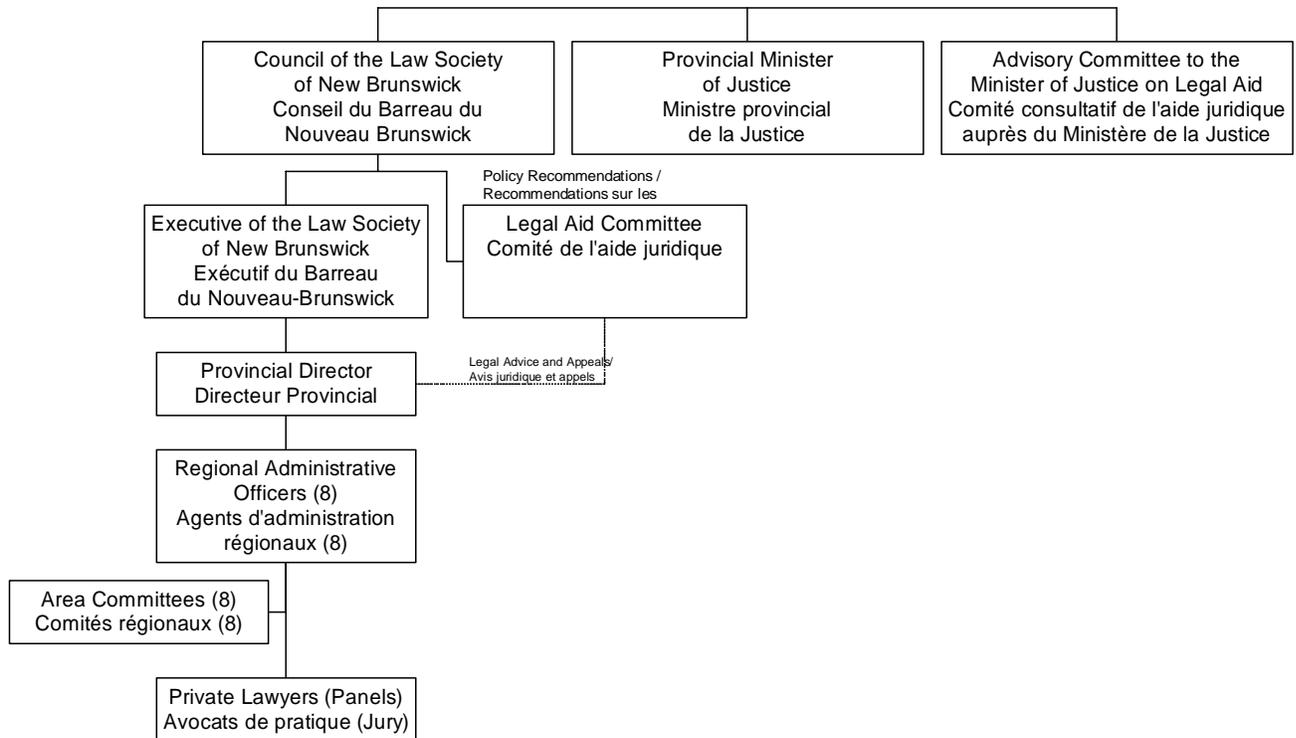
* comprend les listes des avocats nommés d'office

ORGANIZATION CHART

ORGANIGRAMME DU RÉGIME

Legal Aid New Brunswick

L'aide juridique du Nouveau-Brunswick



STRUCTURE AND ADMINISTRATION

The New Brunswick Legal Aid Plan was established under the terms of the *Legal Aid Act*, 1971. The plan commenced operations as a judicare legal aid system the following year. Criminal legal aid services have been available since 1972. Civil legal aid services were available from 1981 to 1988 when they were abolished.

In 1993, the Domestic Legal Aid program was established. Enhancements were made to the program in 1999. Coverage now includes: legal representation of spousal abuse victims, support beneficiaries and the Minister of Family and Community Services, duty counsel services (for payers at support hearings, respondents in child protection and guardianship applications, and early duty counsel for payers in advance of court hearing), legal representation for respondents to Ministerial applications (interim custody, guardianship), legal representation for children in interim and guardianship applications, legal representation of a second spouse (victim of abuse), and legal representation of payers found unable to pay (variation applications).

The Law Society appoints the Legal Aid Committee to provide advice on policy and on matters of law. The Committee is comprised of members of the Law Society who serve for a term of two years, which is renewable. The Committee reports directly to the Council of the Society.

The *Act* sets out the powers and functions of the Law Society in its role as administrator of the legal aid plan. The organizational structure of the plan, including the composition and responsibilities of committees, is outlined in the legislation. The *Act* specifies the responsibilities of the Provincial Director, particularly with respect to procedures for determining the eligibility of an applicant.

The Lieutenant Governor in Council makes regulations for carrying out the *Act*. These include the procedures and information required of an applicant, rules for determining financial eligibility, the tariff-of-fees and procedures for billing and

STRUCTURE ET ADMINISTRATION

Le régime d'aide juridique du Nouveau-Brunswick a été établi conformément à la *Loi sur l'aide juridique* de 1971. L'année suivante, la prestation de services a débuté, dans le cadre d'un système de type judicare. Des services d'aide juridique en matière civile sont offerts en matière criminelle depuis 1972. En matière civile, des services ont été fournis de 1981 à 1988, année où ils ont été supprimés.

En 1993, le Programme d'aide juridique en matière familiale a été établi. Des améliorations ont été apportées au programme en 1999. Le champ d'application comprend maintenant la représentation juridique des victimes de violence conjugale, des bénéficiaires d'une pension alimentaire et du Ministre de la Famille et des services communautaires, les services d'avocats nommés d'office (pour les payeurs dans le cadre d'audiences en matière de pension alimentaire, les intimés dans des demandes de protection et de tutelle et des conseils d'un avocat nommé d'office avant l'audience pour les payeurs), la représentation juridique pour les intimés dans des demandes qui mettent en cause le Ministre (garde provisoire, tutelle), la représentation juridique pour les enfants dans les demandes de garde provisoire et de tutelle, la représentation juridique d'un deuxième conjoint (victime de violence) et la représentation juridique des payeurs jugés incapables de payer (demandes de modification).

Le Barreau constitue le Comité de l'aide juridique pour fournir des conseils en matière de politique et de droit. Ce comité se compose de membres du Barreau qui siègent aux termes d'un mandat de deux ans qui est renouvelable. Le Comité relève directement du Conseil du Barreau.

La *Loi* énonce les pouvoirs et les fonctions du Barreau en tant qu'organisme chargé d'administrer le régime. La structure organisationnelle, y compris la composition et les responsabilités des divers comités, est exposée dans la *Loi*. Celle-ci précise les responsabilités du directeur provincial, surtout en ce qui concerne les procédures permettant de déterminer l'admissibilité d'un demandeur.

Il incombe au lieutenant-gouverneur en conseil d'établir les règlements permettant d'appliquer la *Loi*, dans des domaines tels que les procédures que doit suivre le demandeur et les renseignements qu'il doit fournir, les règles

payment, regulations for legal aid panels, the functions of people employed under the Act, and the role of area committees and the Legal Aid Committee.

The legal aid plan is run under the general supervision of the Provincial Director, who is appointed by the Law Society and approved by the Minister of Justice. As chief executive officer of the plan, the Provincial Director coordinates legal aid on a province-wide basis, approves and issues applications for legal aid and approves all accounts submitted by participating lawyers.

The *Legal Aid Act* established a provincial legal aid office. There are currently regional legal aid administrative officers for each of eight regions in New Brunswick. The administrative officers are responsible for preparing lists of lawyers to serve on legal aid panels and appointing duty counsel to courts for criminal court proceedings (generally on a rotating basis).

The Law Society also appoints area committees of at least six persons. Of the six persons, three persons must be members of the Society while the other members represent the community. The committee acts as an appellate tribunal for refusals of certificates. The area committee also determines whether legal aid certificates shall be issued in an appellate matter. When the refusal, issuance or cancellation of a certificate relates to an appellate proceeding, the applicant may appeal to the Provincial Director [*LAAct* S13(2)].

The Domestic Legal Aid Program is delivered through Court Services, Research and Planning Division in the Department of Justice through eight Service Centres with service providers travelling to remote locations within the regions.

The Court Social Worker is the initial point of entry for clients where they are screened and directed to either mediation services, legal services, or to an external service.

Family solicitors are engaged under contract to provide legal services to clients of the Domestic

servant à établir l'admissibilité financière, les tarifs des honoraires et les procédures de facturation et de paiement, les règlements selon lesquels les listes d'avocats sont établies, les fonctions des personnes employées en vertu de la Loi et le rôle des comités régionaux et du Comité de l'aide juridique.

La surveillance générale du régime d'aide juridique est assurée par le directeur provincial, qui est nommé par le Barreau avec l'approbation du ministre de la Justice. En tant que chef de la direction générale du régime, le directeur provincial coordonne l'aide juridique dans l'ensemble de la province, approuve et délivre les demandes d'aide juridique et approuve tous les comptes que présentent les avocats participants.

La *Loi sur l'aide juridique* a prévu la création d'un bureau provincial d'aide juridique. Il existe à l'heure actuelle huit agents d'administration régionaux en matière d'aide juridique, représentant autant de régions du Nouveau-Brunswick. Ces personnes sont chargées d'établir les listes d'avocats qui fournissent des services d'aide juridique et de désigner les avocats nommés d'office pour les poursuites criminelles (généralement à tour de rôle).

Le Barreau crée également des comités régionaux constitués d'au moins six personnes, dont trois doivent être membres du Barreau. Les autres membres représentent la collectivité. Ces comités agissent comme tribunaux d'appel dans les cas de refus de certificat. Ils déterminent aussi s'il faut délivrer des certificats d'aide juridique lorsqu'il s'agit d'appels. Lorsque le refus, la délivrance ou l'annulation d'un certificat a trait à une procédure d'appel, le demandeur peut en appeler de cette décision au directeur provincial [*Loi sur l'aide juridique*, art. 13(2)].

La prestation du Programme d'aide juridique en matière familiale relève des services aux tribunaux, Division de la recherche et de la planification du ministère de la Justice, par l'intermédiaire de huit centres de services. Les fournisseurs de services de ces centres se déplacent afin de desservir les endroits éloignés au sein des régions.

Le premier point de contact des clients est le travailleur social auprès des tribunaux qui les accueille et les achemine vers les services de médiation, les services juridiques ou un service externe.

Les avocats spécialisés en droit de la famille sont embauchés aux termes d'un contrat pour

Legal Aid Program.

Divisional policies and procedures are in place to guide service providers in the delivery of the program in order to meet the philosophy and mandate of the program.

COVERAGE

The plan provides representation for offences covered under the federal-provincial cost-sharing agreement. Adults and youths charged with federal offences which have a probability of jail time if convicted are covered. The *Legal Aid Act* specifies that certificates shall be issued only where: a) imprisonment or loss of livelihood is likely upon conviction; b) circumstances mitigate the severity of the penalty that may be imposed; or c) extraordinary circumstances dictate that it is in the interests of justice that the applicant be represented by counsel. Most criminal matter applications which are refused by the plan involve a summary conviction with a low probability of jail if convicted.

Limited coverage is also provided for provincial offences for which, if convicted, there is likelihood of imprisonment. Legal aid certificates are not issued for a provincial offence unless there is a possible defence to the charge. Certificates are not issued for municipal by-law infractions, however, duty counsel is available to any accused for any charge, when appearing in court for the first time. There are no coverage restrictions expressly mentioned in the legislation. The same coverage guidelines apply to both adults and youths.

Appeals by both the Crown and the accused may be covered by legal aid. However, in appellate matters, for both adults and youths, certificates are not issued unless: a) the applicant has included in his or her application the opinion of a

fournir des services juridiques à la clientèle du programme d'aide juridique en matière familiale.

Les politiques et procédures divisionnaires en place guident les fournisseurs de services dans la prestation du programme de façon à ce qu'ils respectent la philosophie et le mandat du programme.

CHAMP D'APPLICATION

Le régime assure des services de représentation pour les infractions visées par l'entente fédérale-provinciale de partage des coûts. L'aide juridique est accordée aux adultes et aux adolescents accusés d'actes criminels prévus par les lois fédérales lorsqu'ils risquent d'encourir une peine d'emprisonnement en cas de condamnation. La *Loi sur l'aide juridique* précise que de tels certificats ne doivent être délivrés que dans l'un des cas suivants: a) le demandeur risque l'emprisonnement ou la perte de ses moyens de subsistance s'il est condamné; b) en raison de circonstances atténuantes, la gravité de la peine pouvant être imposée est moindre; c) en raison de circonstances extraordinaires, il est dans l'intérêt de la justice que le demandeur soit représenté par un avocat. La plupart des demandes d'aide juridique en matière criminelle qui sont refusées ont trait à des infractions punissables sur déclaration sommaire de culpabilité lorsqu'il n'existe qu'une faible probabilité de condamnation à l'emprisonnement.

Le régime ne s'applique qu'à certaines infractions aux lois provinciales pour lesquelles, s'il y a déclaration de culpabilité, la détention est probable. Aucun certificat d'aide juridique n'est délivré lorsqu'il s'agit d'infractions aux lois provinciales, à moins qu'il soit possible d'assurer la défense contre l'accusation. Aucun certificat n'est délivré lorsqu'il s'agit d'infractions aux règlements municipaux; toutefois, tout accusé de quelque infraction que ce soit peut bénéficier des services d'un avocat nommé d'office lorsqu'il comparait pour la première fois. La loi n'énonce expressément aucune restriction quant au champ d'application du régime. Les mêmes lignes directrices s'appliquent aux adultes et aux adolescents.

Les appels interjetés par la Couronne et par l'accusé peuvent être couverts par le régime. Toutefois, lorsqu'il s'agit d'un appel concernant un adulte et un adolescent, un certificat n'est délivré que dans les conditions suivantes: a) le

solicitor as to the advisability of instituting or defending the appeal, a copy of the order or judgement appealed from, and any other information that is required; b) the area staff considers it reasonable that the appeal be instituted or defended; c) the application has been submitted to the area committee; and d) the area committee has approved the issuance or amendment of a legal aid certificate.

Legal Aid coverage for civil matters was only available between 1981 and 1988, at which time it was abolished. A very limited number of certificates were issued for Family Law matters relating to domestic violence and guardianship such as child protection, restraining orders, separation agreements and divorce.

In 1993, the Domestic Legal Aid program was established. Enhancements were made to the program in 1999. Coverage now includes: legal representation of spousal abuse victims, support beneficiaries and the Minister of Family and Community Services, duty counsel services (for payers at support hearings, respondents in child protection and guardianship applications, and early duty counsel for payers in advance of court hearing), legal representation for respondents to Ministerial applications (interim custody, guardianship), legal representation for children in interim and guardianship applications, legal representation of a second spouse (victim of abuse), and legal representation of payers found unable to pay (variation applications).

ELIGIBILITY

All financial circumstances are considered in determining eligibility or contribution. A means test is administered, however, financial criteria are flexible. Schedule B of the Regulations states that the "ability of a person to pay no part, some part or the whole of the cost of the legal aid applied for shall be determined with reference to the assets, liabilities, income and expenses of the applicant, the applicant's spouse and any dependants". Financial criteria apply only to a portion of domestic legal aid administered by

demandeur a joint à sa demande la lettre d'un avocat indiquant qu'il serait judicieux d'aller en appel ou de contester l'appel, un exemplaire de l'ordonnance ou du jugement dont il est interjeté appel et tout autre renseignement nécessaire; le personnel de la région estime qu'il est raisonnable que l'appel soit interjeté ou contesté; c) la demande a été présentée au comité régional; d) le comité régional a approuvé la délivrance d'un certificat d'aide juridique ou la modification d'un certificat déjà délivré.

Des services d'aide juridique en matière civile n'ont été fournis qu'entre 1981 et 1988, année où ils ont été supprimés. Un nombre très restreint de certificats sont délivrés pour des causes relevant du droit de la famille en matière de violence familiale et de tutelle, par exemple la protection de l'enfant, les ordonnances de ne pas faire, les ententes de séparation et le divorce.

En 1993, le Programme d'aide juridique en matière familiale a été établi. Des améliorations ont été apportées au programme en 1999. Le champ d'application comprend maintenant la représentation juridique des victimes de violence conjugale, des bénéficiaires d'une pension alimentaire et du ministre de la Famille et des services communautaires, les services d'avocats nommés d'office (pour les payeurs dans le cadre d'audiences en matière de pension alimentaire, les intimés dans des demandes de protection et de tutelle et des conseils d'un avocat nommé d'office avant l'audience pour les payeurs), la représentation juridique pour les intimés dans des demandes qui mettent en cause le ministre (garde provisoire, tutelle), la représentation juridique pour les enfants dans les demandes de garde provisoire et de tutelle, la représentation juridique d'un deuxième conjoint (victime de violence) et la représentation juridique des payeurs jugés incapables de payer (demandes de modification).

ADMISSIBILITÉ

On tient compte de toutes les circonstances financières pour déterminer l'admissibilité ou la contribution. On procède à un examen des moyens d'existence, mais les critères financiers sont souples. Selon l'annexe à des Règlements, la possibilité, pour une personne, de ne pas assumer ou d'assumer en tout ou en partie les coûts de l'aide juridique demandée doit être déterminée en fonction des biens, des dettes, du revenu et des dépenses du demandeur, du conjoint du demandeur et des personnes à sa

Legal Aid New Brunswick. While there is no pre-set definition as to what constitutes a spouse, it is generally considered to be a relationship of some significant duration with the couple currently co-habiting. This definition applies regardless of the couple's legal marital status.

To determine eligibility, the legal aid plan will also consider such factors as: the total amount of legal aid the applicant has received from the legal aid plan, the complexity of the legal matter, the urgency of the situation, whether or not it is in the best interests of the applicant to be represented by counsel retained by the legal aid plan, the nature of the service applied for, the merits of the claim and whether a reasonable person who had to pay a lawyer would spend the money to advance this case.

In addition, depending upon their income and ability to pay, clients may be requested to make a financial contribution and/or a certificate of lien to the cost of legal aid. No user fees exist.

Parental income is not necessarily considered in determining financial eligibility for youths. Legal aid will not be withheld if the parents refuse to contribute. If the court directs that counsel be appointed for a young person, the provincial Department of Justice provides legal counsel.

There are no financial eligibility criteria for services offered by the Domestic Legal Aid Program administered by the Department of Justice.

Persons seeking support or support enforcement are provided mediation or legal services while persons who are determined to be victims of spousal abuse are provided with legal representation for support, custody access, routine marital property issues, and in extenuating circumstances divorce. Non-abused persons may also receive mediation services for custody, access and routine marital property issues.

charge. Les critères financiers ne s'appliquent qu'à une partie du régime d'aide juridique en matière de droit de la famille administré par le régime d'aide juridique du Nouveau-Brunswick. Bien que le terme conjoint ne soit pas défini de façon déterminée, il désigne généralement une personne jointe à une autre depuis une période importante et vivant avec elle comme couple. Cette définition s'applique quel que soit l'état matrimonial du couple.

Afin de déterminer l'admissibilité, le régime d'aide juridique tient également compte de facteurs tels que le montant total de l'aide juridique que le demandeur a reçue du régime, la complexité de l'affaire, l'urgence de la situation, l'intérêt du demandeur d'être représenté par un avocat retenu par le régime, la nature du service demandé, le bien-fondé de la demande et la question de savoir si une personne raisonnable devant recourir à un avocat débourserait la somme exigée à cette fin.

En outre, selon son revenu et sa capacité de payer, le client peut avoir à faire une contribution financière et (ou) à produire un certificat de privilège pour payer une partie de l'aide juridique. Il n'existe pas de frais modérateurs.

Pour déterminer l'admissibilité financière d'un adolescent, on ne tient pas nécessairement compte du revenu des parents. Un adolescent n'est pas privé de l'aide juridique si ses parents refusent de verser une contribution. Si le tribunal exige qu'un avocat soit nommé pour représenter un adolescent, le ministère provincial de la Justice fournit cet avocat.

Il n'existe aucun critère financier d'admissibilité pour les services offerts par le Programme d'aide juridique en matière familiale administré par le ministère de la Justice.

Les services juridiques ou de médiation sont fournis aux personnes qui souhaitent obtenir une ordonnance alimentaire ou l'exécution d'une telle ordonnance tandis que les personnes qui sont jugées avoir été victimes de violence conjugale reçoivent les services d'un avocat afin de régler les questions relatives à la pension alimentaire, aux droits de garde et de visites, aux biens matrimoniaux et, dans certaines circonstances, au divorce. Des personnes non victimes de violence peuvent également recevoir des services de médiation aux fins de régler les droits de garde et de visites et les questions courantes relatives aux biens matrimoniaux.

DUTY COUNSEL

Duty counsel services are provided in all criminal courts. As part of the Domestic Legal Aid program, early duty counsel is provided to payers who require assistance with completing financial statements prior to a court hearing. Duty counsel services are also provided to respondents in child protection and guardianship applications.

Court Services is responsible for scheduling duty counsel for enforcement hearings and for parties for interim custody applications in child protection cases.

SPECIAL SERVICES

No specialized programs have been developed.

TARIFFS

Schedule C of the Regulations outlines the fees paid for legal services.

Counsel fees depend on the nature of the charge, the lawyer's experience, and the court in which the case is tried. The fee for criminal and domestic certificates is based on a combination of an hourly rate and some block fees.

There are three levels of lawyer experience reflected in the criminal tariff-of-fees. As of 1988, junior lawyers with less than two years of experience are generally paid at an hourly rate of \$48 in criminal courts. Lawyers with two to five years of experience receive \$54 per hour. Senior lawyers with over 5 years of experience are paid at a rate of \$60 per hour.

For domestic legal aid, lawyers receive \$43 per hour for their services. Legal Aid New Brunswick certificates for guardianship are limited to \$1,000 and variance orders are limited to \$300 uncontested and \$500 contested. These limits include disbursements. The Provincial Director has the discretion to vary these awards in unusual situations.

SERVICES D'AVOCATS NOMMÉS D'OFFICE

Des services d'avocats nommés d'office sont offerts dans les tribunaux de juridiction criminelle. Dans le cadre du Programme d'aide juridique en matière familiale, des services sont fournis aux payeurs qui ont besoin d'aide pour la préparation d'états financiers avant une audience. Ils sont également offerts aux intimés dans les cas de protection de l'enfance et de tutelle.

Il appartient aux Services aux tribunaux de désigner un avocat nommé d'office pour les audiences en matière d'exécution d'ordonnance alimentaire; ils sont également fournis aux parties à une demande de garde provisoire dans les cas de protection de l'enfance.

SERVICES SPÉCIAUX

Aucun programme spécialisé n'a été élaboré.

TARIFS

L'annexe C des Règlements indique les honoraires payés pour les services juridiques.

Les honoraires d'avocats dépendent de la nature de l'accusation, de l'expérience de l'avocat et du tribunal qui est saisi de la cause. Lorsqu'il s'agit de certificats pour des affaires criminelles et des causes relevant du droit de la famille, les honoraires sont calculés selon une combinaison de taux horaire et de certains tarifs forfaitaires.

En matière criminelle, le tarif des honoraires est établi en fonction de trois niveaux d'expérience. Depuis 1988, les avocats débutants ayant moins de deux années d'expérience sont généralement rémunérés au taux horaire de 48 \$. Les avocats ayant de deux à cinq ans d'expérience touchent 54 \$ l'heure. Quant aux avocats chevronnés qui ont plus de cinq ans d'expérience, ils reçoivent 60 \$ l'heure.

Le tarif applicable pour les services d'aide juridique en matière familiale est 43 \$ l'heure pour les services des avocats. Chaque certificat du régime d'aide juridique du Nouveau-Brunswick en matière d'ordonnance de tutelle est limité à 1000 \$ et les ordonnances en cas de divergence sont limitées à 300 \$ sans contestation et à 500 \$ avec contestation. Ces limites comprennent les débours. Le directeur provincial a la discrétion de modifier ces taux dans des circonstances particulières.

Family Solicitors are engaged on a contractual basis. Their remuneration varies depending on the contracted arrangement. Part-time solicitors are paid for a maximum of 43 hrs in a two week period at a negotiated rate not exceeding \$43 per hour plus disbursements. Alternate solicitors are engaged in cases of conflict or in the absence of the Family Solicitor, at an hourly rate of \$43 not to exceed \$1000, including disbursements for each case.

Les avocats spécialisés en droit de la famille sont embauchés à titre contractuel. Leur rémunération varie selon les dispositions du contrat. Les avocats à temps partiel touchent une rémunération à un taux négocié ne dépassant pas 43 \$ l'heure, débours en sus, jusqu'à concurrence de 43 heures au cours d'une période de deux semaines. Les avocats remplaçants sont embauchés en cas de conflit ou en l'absence d'un avocat spécialisé en droit de la famille au taux horaire de 43 \$ jusqu'à concurrence de 1 000 \$, débours compris, pour chaque affaire.

CONTRIBUTIONS OF THE LEGAL PROFESSION

The extent of *pro bono* work within the province is unknown. The funds or grants from the New Brunswick Law Foundation come from the interest on lawyers' trust accounts. However, it should be noted that all detainee (Brydges) calls are handled on a *pro bono* basis by N.B. criminal practitioners and practitioners absorb their own travel costs.

As in Criminal Legal Aid, family practitioners who provide services to the Domestic Legal Aid Program provide some *pro bono* work and absorb some of their expenses although it is not readily quantifiable.

CONTRIBUTIONS DES AVOCATS

On ignore l'ampleur des services assurés à titre bénévole dans la province. Les fonds ou les subventions qu'octroie la Fondation pour l'avancement du droit au Nouveau-Brunswick proviennent des intérêts sur les comptes en fiducie des avocats. Toutefois, il importe de signaler que les criminalistes du N.-B. répondent bénévolement à toutes les demandes d'aide des personnes détenues (Brydges) et que, dans ces cas, ils assument leurs propres frais de déplacement.

Tout comme les criminalistes, les avocats spécialisés en droit de la famille qui fournissent des services dans le cadre du Programme d'aide juridique en matière familiale effectuent une certaine part de travail à titre bénévole et assument une certaine partie de leurs dépenses quoique l'ampleur de ces services ne soit pas facilement quantifiable.

LEGAL AID NEW BRUNSWICK / L'AIDE JURIDIQUE DE NOUVEAU-BRUNSWICK

Head Office/Siège social

Administrative Head Office &
Fredericton Area Office
Legal Aid New Brunswick
356 Queen Street
Fredericton, NB
E3B 1B2
Phone:(506) 451-1424
Fax:(506) 451-1429

Regional Offices/Bureaux régionaux**Bathurst**

1212 St. Peter Avenue
 Bathurst, NB
 E2A 3A3
 Phone: (506) 546-5010
 Fax: (506) 548-4488

Campbellton

7 Aucoin Street, P.O. Box 474
 Campbellton, NB
 E3N 3Y7
 Phone: (506) 753-6453
 Fax: (506) 753-5656

Edmundston

Assomption Place
 121 Church Street
 Local 300
 Edmundston, NB
 E3V 1J9
 Phone: (506) 735-4213
 Fax: (506) 735-7556

Fredericton

356 Queen Street
 Fredericton, NB
 E3B 3X6
 Phone: (506) 451-1459
 Fax: (506) 450-1018

Moncton

Assomption Place
 770 Main Street
 Moncton, NB
 E1C 1E7
 Phone: (506) 853-7300
 Fax: (506) 853-7316

Miramichi

142 Newcastle Boulevard
 Miramichi, NB
 E1V 3M4
 Phone: (506) 622-1061
 Fax: (506) 622-3241

Saint John

Parrtown Place
 28-32 King Street
 P.O. Box 20026 Brunswick
 Square P.O.
 Saint John, NB
 E2L 5B2
 Phone: (506) 633-6030
 Fax: (506) 633-8994

Woodstock

633 Main Street
 Unit 122
 Woodstock, NB
 E7M 2C6
 Phone: (506) 328-8127
 Fax: (506) 328-8362

**DOMESTIC LEGAL AID - DEPARTMENT OF JUSTICE/
 SERVICES AUX COURS DE LA FAMILLE - MINISTÈRE DE LA JUSTICE****Head Office/Siège social**

Head Office
 Court Services
 Room 413, Centennial Bldg
 P.O. Box 6000
 Fredericton, NB
 E3B 5H1
 Phone: (506) 453-2935
 Fax: (506) 453-3651

Director Program Support
 Court Services
 Room 416, Centennial Building
 P.O. Box 6000
 Fredericton, NB
 E3B 5H1
 Phone: (506) 453-4319
 Fax: (506) 453-2234

Regional Offices/Bureaux régionaux**Bathurst**

254 St. Patrick Street
 P.O. Box 5001
 Bathurst, NB
 E2A 3Z9
 Phone: (506) 547-2152
 Fax: (506) 547-2966

Campbellton

157 Water Street
 P.O. Box 5001
 Campbellton, NB
 E3N 3H5
 Phone: (506) 789-2634
 Fax: (506) 789-2186

Edmundston

Room 231, Carrefour Assomption
 Bldg.
 121 Church Street, P.O. Box 5001
 Edmundston, NB
 E3V 3L3
 Phone: (506) 735-2028
 Fax: (506) 735-4419

Fredericton

Justice Building, Room 207
 P.O. Box 6000, 423 Queen Street
 Fredericton, NB
 E3B 1B7
 Phone: (506) 453-2015
 Fax: (506) 444-5675

Miramichi

599 King George Highway
 Miramichi, NB
 E1V 1N6
 Phone: (506) 627-4023
 Fax: (506) 627-4069

Moncton

9th Floor, Assumption Place Bldg.
 770 Main Street
 P.O. Box 5001
 Moncton, NB
 E1C 8R3
 Phone: (506) 856-2305
 Fax: (506) 869-6168

Saint John

3rd Floor, Provincial Building
 110 Charlotte Street
 P.O. Box 5001
 Saint John, NB
 E2L 2J3
 Phone: (506) 658-2400
 Fax: (506) 658-3762

Woodstock

Room 109, 689 Main Street
 P.O. Box 5001
 Woodstock, NB
 E7M 5C6
 Phone: (506) 325-4414
 Fax: (506) 325-4484

CONTACTS / PERSONNES-RESSOURCES

Mr. David M. Potter
 Provincial Director
 Legal Aid New Brunswick
 403 Regent Street
 Fredericton, NB
 E3B 3X6
 Phone: (506) 451-1424
 Fax: (506) 451-1429

Mary Jane Richards
 Executive Director
 Court Services Division
 Room 413, Centennial Bldg
 P.O. Box 6000
 Fredericton, NB
 E3B 5H1
 Phone: (506) 453-2935
 Fax: (506) 453-3651

Anne McKay
 Director Program Support Services
 Room 416, Centennial Building
 P.O. Box 6000
 Fredericton, NB
 E3B 1B7
 Phone: (506) 453-8498
 Fax: (506) 453-2234

**Legal Aid in Newfoundland
and Labrador**

**L'aide juridique à Terre-Neuve-
et-Labrador**

TABLE OF CONTENTS

Note to Readers	72
Historical Overview	72
Legislation	72
Organization Chart	73
Structure and Administration	74
Coverage	75
Eligibility	76
Duty Counsel	79
Special Services	79
Tariffs	79
Contributions of the Legal Profession	79
Office Locations	80
Contacts	80

TABLE DES MATIÈRES

Note aux lecteurs	
Survol historique	
Législation	
Organigramme du régime	
Structure et administration	
Champ d'application	
Admissibilité	
Services d'avocats nommés d'office	
Services spéciaux	
Tarifs	
Contributions des avocats	
Adresses des bureaux	
Personnes-ressources	

NOTE TO READERS

The information presented below outlines the major changes that have occurred in the Newfoundland and Labrador chapter since the last publication.

Structure and Administration

The *Legal Aid Act* amended in July 1996, includes the following :

- Insurance payment to the Law Society is no longer necessary when staff lawyers work with the Legal Aid Commission;
- Newfoundland and Labrador Legal Aid is no longer required to offer choice of counsel to individuals charged with offences having a minimum of life imprisonment.

HISTORICAL OVERVIEW

The development of Newfoundland and Labrador's legal aid system began in 1964, when the Law Society appointed a study committee. By 1968, services were provided voluntarily by members of the private bar, while administrative and operating expenses were covered by the provincial government. Gradually, the province increased its funding and, in 1972, a full-time administrator was appointed.

In 1976, the Newfoundland *Legal Aid Act* was proclaimed, giving legislative mandate to the Legal Aid Commission.

LEGISLATION

Legal Aid Act, R.S.N. 1990, C.L-11

NOTE AUX LECTEURS

Les renseignements présentés ci-dessus décrivent les principaux changements apportés, depuis la dernière publication, au chapitre traitant de la Terre-Neuve et Labrador.

Structure et administration

La *Legal Aid Act* modifiée en juillet 1996, inclut ce qui suit:

- Il n'est plus nécessaire pour les avocats salariés qui travaillent à la Commission d'aide juridique d'acquitter l'assurance de la Law Society
- Le régime d'aide juridique de Terre-Neuve-et-Labrador n'est plus tenu de laisser les individus accusés d'infractions passibles d'une peine minimale d'emprisonnement à perpétuité choisir leur avocat. .

SURVOL HISTORIQUE

À Terre-Neuve-et-Labrador, la mise en place du régime d'aide juridique a débuté en 1964, lorsque la Law Society a nommé un comité d'étude. En 1968, des avocats de pratique privée offraient bénévolement leurs services, et la province assumait les frais d'administration et d'exploitation. Graduellement, la province a accru son soutien financier et, en 1972, un administrateur a été nommé à temps plein.

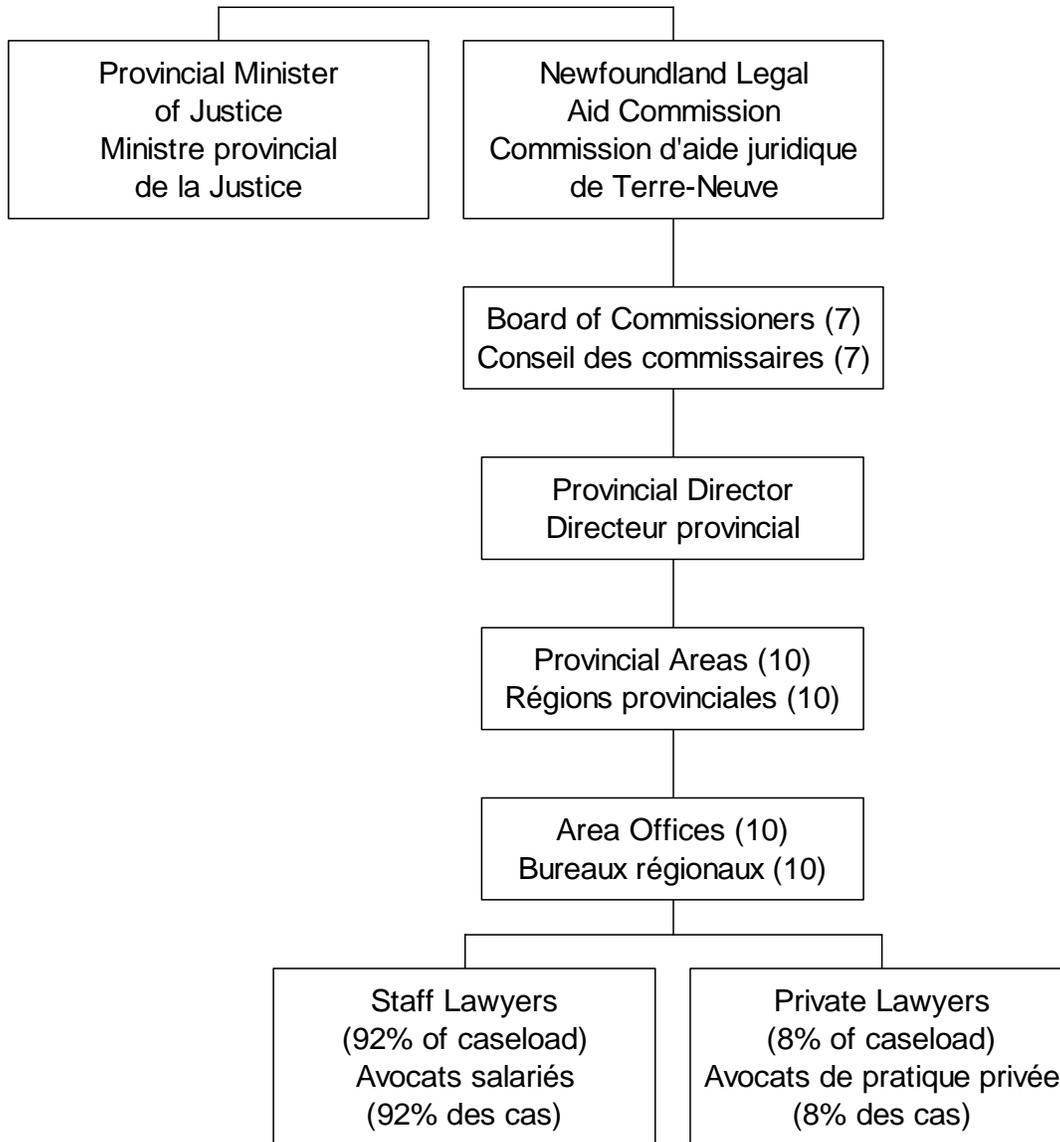
En 1976, la *Legal Aid Act* de Terre-Neuve a été promulguée, conférant ainsi un mandat législatif à la Commission d'aide juridique.

LÉGISLATION

Legal Aid Act, R.S.N. 1990, ch. L-11.

ORGANIZATION CHART

ORGANIGRAMME DU RÉGIME



STRUCTURE AND ADMINISTRATION

A legal aid plan has operated in Newfoundland and Labrador since 1968 although there was no legislation in force. The *Legal Aid Act*, 1975, proclaimed in 1976, established the Commission as the body responsible for the administration of legal aid services. This agency establishes regional offices for the purpose of delivering legal aid services.

The Commission is a seven member board composed as follows: five members are named by the Lieutenant-Governor-in-Council, while the Deputy Minister of Justice and the Provincial Director serve as ex-officio members. The Commission reports to the Provincial Minister of Justice for funding purposes.

The *Act* governs the power of the Board of Commissioners. The Commission may take any action considered necessary to establish and administer the legal aid plan. The *Act* also sets out general provisions for coverage, eligibility procedures, applications and grounds for their refusal. The Lieutenant-Governor-in-Council also has the power to make regulations necessary to carry out the intentions of the *Act*. These include those listed above, as well as other areas such as tariff schedules, public legal education and the establishment of legal aid centres.

Ten regional offices are operated by the plan. The Provincial Director, named by the Commission, is the plan's chief administrative officer. There are eight offices with eight area directors responsible for the general administration of legal aid in the area. Applications are received at the legal aid offices. The area directors appointed by the Commission determine how much, if any, individual applicants can afford to contribute towards the cost of their legal aid.

The area director issues certificates for the provision of legal services by either staff lawyers or lawyers in private practice. Non-lawyers do not represent or advise legal aid clients. An applicant refused legal aid may appeal the decision to the Provincial Director and then, if not satisfied, to an appeal board of the Board of Commissioners.

STRUCTURE ET ADMINISTRATION

À Terre-Neuve-et-Labrador, un régime d'aide juridique est en place depuis 1968, bien que la *Legal Aid Act*, 1975, n'ait été promulguée qu'en 1976. Cette loi est à l'origine de la création de la Commission, organisme chargé de l'administration des services d'aide juridique. Cette commission veille à l'établissement de bureaux régionaux chargés d'offrir les services d'aide juridique.

La Commission d'aide juridique compte sept membres : cinq sont nommés par le lieutenant-gouverneur en conseil, tandis que le sous-ministre de la Justice et le directeur provincial sont des membres d'office. La Commission relève du ministre provincial de la Justice pour tout ce qui touche au financement.

La *Loi* régit les pouvoirs du Conseil des commissaires. La Commission peut prendre toute mesure jugée nécessaire pour l'établissement et l'administration du régime d'aide juridique. En outre, la *Loi* énonce les dispositions générales concernant le champ d'application, les procédures d'admissibilité, les demandes et les motifs de rejet. Le lieutenant-gouverneur en conseil peut aussi adopter les règlements nécessaires à l'atteinte des objectifs de la *Loi* dans les domaines précités, ainsi que dans d'autres domaines tels que les listes tarifaires, l'éducation juridique de la population et l'établissement de centres d'aide juridique.

Les services d'aide juridique sont offerts dans dix bureaux régionaux. Le directeur provincial, nommé par la Commission, est l'agent administrative en chef du régime. Dans huit de ces bureaux, le directeur régional en place assure l'administration générale des services d'aide juridique dans sa région. Les demandes sont reçues aux bureaux d'aide juridique. Les directeurs régionaux, nommés par la Commission, déterminent le montant, s'il y a lieu, que les demandeurs peuvent contribuer au régime.

Les directeurs régionaux délivrent des certificats permettant de bénéficier de services fournis par des avocats salariés ou des avocats de pratique privée. Seul un avocat peut représenter ou conseiller les clients du régime d'aide juridique. Un demandeur à qui l'on refuse les services d'aide juridique peut en appeler de la décision au directeur provincial et ensuite, s'il n'obtient toujours pas satisfaction, à un comité d'appel du Conseil des commissaires.

The *Legal Aid Act* was amended in July 1996, allowing staff lawyers to represent both sides of a case, i.e. one staff lawyer can represent one side and another staff lawyer from a different office can represent the other side. Panel lawyers may also be used if the Commission has insufficient staff in a legal aid area, if the case requires a specific competence, or if the applicant is a party to a case involving a client represented by a staff lawyer.

The amended bill also addressed the following issues:

- The Crown provided an indemnification to staff lawyers so that it is not now necessary to pay Law Society insurance for staff lawyers working with the Legal Aid Commission;
- The requirement that individuals charged with offences that carry a minimum of life imprisonment can have choice of counsel has been repealed. Newfoundland and Labrador Legal Aid is no longer required to offer choice of counsel to those applicants.

COVERAGE

The plan provides representation to all financially eligible persons charged with indictable offences covered under the federal-provincial cost-sharing agreement. Adults charged with summary conviction offences under federal legislation are covered if conviction is likely to result in a jail term or loss of means of earning a livelihood. Limited coverage is provided for provincial offences. Appeals on criminal charges are covered if the case has merit or the Crown requests one. Youths are covered for all federal indictable and summary conviction offences. Appeals on youth matters are covered if the case has merit or the Crown requests one. With respect to civil services, such as motor vehicle negligence, property actions, damage actions, landlord tenant disputes, worker's compensation, wrongful dismissal, personal injury, social assistance, unemployment insurance claims and civil suits brought by the defendant, according to the *Act*, a decision about granting legal aid must take into account the possibility of success, the cost of proceeding relative to the anticipated loss or recovery, and the likelihood of enforcing judgement. Refugee matters are covered.

La *Legal Aid Act* a été modifiée en juillet 1996, ce qui a permis aux avocats salariés de représenter les deux parties dans une cause (c.-à-d. un avocat salarié peut représenter une partie dans la cause et un autre avocat salarié d'un autre bureau peut représenter l'autre). On peut aussi faire appel aux services d'avocats figurant sur les listes si la Commission dispose d'un personnel insuffisant dans une région donnée, si l'affaire en question demande une compétence particulière ou si le demandeur est partie à une affaire impliquant un client qui est représenté par un avocat salarié.

Le projet de loi modifié traite également des questions suivantes :

- la Couronne a accordé une indemnisation aux avocats salariés de sorte qu'il n'est plus nécessaire d'acquitter l'assurance de la Law Society pour les avocats salariés qui travaillent à la Commission d'aide juridique;
- La disposition portant que les individus accusés d'infractions passibles d'une peine minimale d'emprisonnement à perpétuité devaient se voir offrir la possibilité de choisir leur avocat a été abrogée. Le régime d'aide juridique de Terre-Neuve-et-Labrador n'est plus tenu de laisser ces demandeurs choisir leur avocat.

CHAMP D'APPLICATION

Le régime assure la représentation de toutes les personnes financièrement admissibles qui sont accusées d'actes criminels visés par l'entente fédérale-provinciale de partage des coûts. Une aide juridique est accordée aux adultes accusés d'infractions punissables sur déclaration sommaire de culpabilité prévues par une loi fédérale si leur condamnation risque d'entraîner l'emprisonnement ou la perte de leurs moyens de subsistance. Elle ne s'applique qu'à certaines infractions aux lois provinciales. Elle s'applique aux appels en matière criminelle si la cause est fondée ou s'ils sont interjetés par la Couronne. Les adolescents sont admissibles pour toutes les infractions sommaires et tous les actes criminels prévus par une loi fédérale. Les appels concernant des adolescents sont couverts par le régime si la cause est fondée ou s'ils sont interjetés par la Couronne. En matière civile (p. ex. Conduite négligente d'un véhicule à moteur, actions concernant des biens, actions en dommages-intérêts, conflits entre propriétaire et locataire, demandes d'indemnisation des accidents du travail, renvoi injustifié, blessures personnelles, questions en matière d'aide sociale

Family matters such as divorce, custody, access, child protection, wife assault and wardship are covered. Maintenance cases are covered if one party is represented by a private lawyer, restraining orders are covered depending on hardship, a matrimonial property case is covered if a private lawyer is not found who is prepared to do it on a contingency basis and the case has merit, adoption cases are covered subject to case merit. Appeals are covered for family matters subject to case merit. Other civil matters are decided on the merit of each individual case although some situations are expressly excluded. They are as follows:

- a) matters relating in whole or in part to cases of defamation, breach of promise of marriage, alienation of affections or criminal conversation;
- b) relator actions (an action initiated by an individual not a party to the action);
- c) proceedings for the recovery of a penalty where the proceedings may be taken by any person and the penalty in whole or in part may be payable to the person instituting the proceedings;
- d) electoral matters; and,
- e) private prosecutions in civil or criminal matters or proceedings.

ELIGIBILITY

Although the *Act* does not prescribe specific income cut-offs, general financial guidelines are outlined in Schedule 7 of the Regulations. These guidelines, including those related to the level of contribution to the cost of the service, are flexible. Applicants qualify for legal aid if they cannot pay for a lawyer without having to dispose of any assets necessary to maintain their livelihood; or without impairing their ability to keep themselves and any dependants adequately fed, clothed, sheltered and living as a family; or they are without funds and require immediate legal assistance to preserve their legal rights. Those who receive benefits under the *Social Assistance Act* automatically qualify for legal aid. Eligibility can also be based on the complexity of the legal

et d'assurance-chômage et poursuites civiles intentées par le défendeur), la *Loi* dispose que la décision d'accorder l'aide juridique doit reposer sur les chances de succès, le coût des procédures par rapport à la perte ou au recouvrement possible de biens et la probabilité d'exécution du jugement. L'aide juridique est accordée pour les affaires relatives aux réfugiés.

L'aide juridique s'étend aux affaires relevant du droit de la famille (divorce, garde d'enfants, droits de visite, protection de l'enfant, voies de fait contre l'épouse et tutelle). Elle est accordée dans les affaires suivantes : la pension alimentaire si une des parties est représentée par un avocat de pratique privée; les ordonnances de ne pas faire selon le préjudice causé; les biens matrimoniaux si aucun avocat privé n'est disposé à prendre la cause sur une base conditionnelle et si la cause est fondée; l'adoption si la cause est fondée. Elle s'applique aux appels en matière familiale si la cause est fondée. En ce qui concerne les autres affaires civiles, on évalue le bien-fondé de chaque cause, bien que certaines affaires soient expressément exclues, à savoir :

- a) les affaires liées en tout ou en partie à des cas de diffamation, de rupture de promesse de mariage, de détournement d'affection ou d'adultère;
- b) les actions par quasi-demandeur (action intentée par une personne qui n'est pas partie à l'action);
- c) les procédures de recouvrement d'une amende lorsque les poursuites peuvent être intentées par toute personne et que l'amende, en tout ou en partie, peut être payable à la personne entamant les procédures;
- d) les questions électorales; et,
- e) les poursuites privées en matière civile ou criminelle.

ADMISSIBILITÉ

Bien que la *Loi* ne prescrive aucun seuil de revenu pour déterminer l'admissibilité, des lignes directrices générales sont énoncées à l'annexe 7 des règlements. Ces lignes directrices, y compris celles qui ont trait à la contribution des demandeurs au coût des services, sont souples. Tout demandeur a droit à l'aide juridique s'il ne peut payer les services d'un avocat sans devoir se départir des biens nécessaires à sa subsistance ou sans nuire à sa capacité de subvenir à ses propres besoins et à ceux des personnes à sa charge, en ce qui concerne la nourriture, les vêtements, le logement et la vie de famille, ou encore s'il est démuné et qu'une aide juridique immédiate lui est nécessaire pour conserver ses droits juridiques. Les prestataires

matter, the urgency of the situation, the nature of the service applied for, if it is in the best interests of the applicant to be represented by the legal aid plan, the merits of the claim, the quantum of the claim in civil cases, the cost of the proceeding, if legal aid is already representing one of the parties and whether a reasonable person who had to pay a lawyer would spend the money to advance this case.

In terms of contribution to the cost of the service, an applicant's ability to pay for legal aid is determined by his or her level of income, assets and liabilities, expenses and dependants. If an applicant is married or living common-law, this information is also required of the spouse (an adult who is living with the applicant as husband or wife regardless of legal marital status). There are no user fees in Newfoundland and Labrador. Parental or guardian income is considered in determining financial eligibility for youths. However, if the court directs that legal representation be appointed for a youth, the matter is sent to the Attorney General who refers it to Legal Aid and the plan pays for the services, regardless of financial status. As well, if the interests of the applicant and the person legally obligated to support the applicant appear to be in conflict legal aid will be provided.

The following income table is considered as a guideline.

Family Size/ Taille de la Famille	Net Monthly Income/ Revenu mensuel net
One adult/ Un adulte	\$393
And one dependant/ Et un personne à charge	484
And two dependants/ Et deux personnes à charge	527
And three dependants/ Et trois personnes à charge	567
And four dependants/ Et quatre personnes à charge	608
And five dependants/ Et cinq personnes à charge	653

d'aide sociale en vertu de la *Social Assistance Act* sont automatiquement admissibles à l'aide juridique. L'admissibilité repose aussi sur la complexité de l'affaire, l'urgence de la situation, la nature du service demandé, l'intérêt du demandeur d'être représenté par le régime d'aide juridique, le bien-fondé de la demande, le montant de la demande en matière civile, le coût des procédures, la possibilité que le régime représente déjà une des parties et la question de savoir si une personne raisonnable devant recourir à un avocat débourserait la somme exigée à cette fin.

En ce qui a trait à la contribution du demandeur, la capacité de ce dernier de défrayer une partie des coûts de l'aide juridique est déterminée en fonction de son revenu, de ses biens, de ses dettes, de ses dépenses et des personnes à sa charge. Si le demandeur est marié ou vit en union libre, ces renseignements sont également requis pour le (la) conjoint(e) (un adulte qui vit avec le demandeur en tant qu'époux ou épouse, sans égard à son état matrimonial). Aucun frais ne sont demandés aux utilisateurs à Terre-Neuve-et-Labrador. Si le demandeur est un adolescent, le revenu de ses parents ou de son tuteur est pris en considération. Toutefois, si c'est le tribunal qui ordonne que l'adolescent soit représenté par un avocat, l'affaire est soumise au procureur général qui la transmet au régime d'aide juridique; les frais sont alors assumés par le régime, quelle que soit la situation financière de l'adolescent. De même, si les intérêts du demandeur et ceux de la personne tenue par la loi de le soutenir semblent être en conflit, l'aide juridique sera accordée.

Voici la grille des revenus qui sert de ligne directrice.

Family Size/ Taille de la Famille	Net Monthly Income/ Revenu mensuel net
And six dependants/ Et six personnes à charge	697
Couple	\$541
And one dependant/ Et un personne à charge	580
And two dependants/ Et deux personnes à charge	618
And three dependants/ Et trois personnes à charge	660
And four dependants/ Et quatre personnes à charge	697
And five dependants/ Et cinq personnes à charge	751
And six dependants/ Et six personnes à charge	807
And seven dependants/ Et sept personnes à charge	863

Net income is equal to gross income less: Canada Pension Plan, Unemployment Insurance, Income tax, Group Insurance and Pension.

Le revenu net correspond au revenu brut moins les sommes relatives au Régime de pension du Canada, à l'assurance-chômage, à l'impôt sur le revenu, à l'assurance-collective et à la pension.

DUTY COUNSEL

Duty counsel services are available in most criminal courts and in youth court. These services, however, are not generally available in family court.

SERVICES D'AVOCATS NOMMÉS D'OFFICE

Des services d'avocats nommés d'office sont offerts à la plupart des tribunaux de juridiction criminelle et au tribunal pour adolescents. Toutefois, ces services ne sont généralement pas offerts au tribunal de la famille.

SPECIAL SERVICES

There are no specialized services in Newfoundland and Labrador.

SERVICES SPÉCIAUX

Aucun service spécialisé n'est offert à Terre-Neuve-et-Labrador.

TARIFFS

The legal aid tariff was revised in 1991. The review and revision of the tariff is the joint responsibility of the Department of Justice and the Law Society, in consultation with the Newfoundland and Labrador Legal Aid Commission.

TARIFS

La structure tarifaire des services d'aide juridique a été révisée en 1991. C'est au ministère de la Justice et à la Law Society, en consultation avec la Commission d'aide juridique de Terre-Neuve-et-Labrador, qu'il incombe de revoir et de réviser les tarifs.

Under the tariff, lawyers working on criminal and civil legal aid matters receive a basic hourly rate of \$45 if they have up to 5 years at the bar and \$55 for lawyers with over 5 years at the bar.

Selon la structure tarifaire, les avocats qui s'occupent d'affaires criminelles et civiles reçoivent un taux horaire de base s'établissant à 45 \$ pour les avocats qui comptent jusqu'à cinq années d'expérience et à 55 \$ pour ceux qui possèdent plus de cinq ans d'expérience.

The usual fees for various legal matters are as follows: break and enter (guilty plea) - \$135-\$165; uncontested divorce - \$315-\$385; robbery (one day for the preliminary inquiry and 2 days for the trial) - \$1,710-\$12,090; separation (one interim motion – contested) - \$360-\$440.

Les tarifs habituels pour les diverses affaires juridiques sont les suivants: introduction par effraction (plaidoyer de culpabilité) - 135 \$ à 165 \$; divorce non contesté - 315 \$ à 385 \$; vol qualifié (1 jour pour l'enquête préliminaire et 2 jours pour le procès) – 1710 \$ à 12 090 \$; séparation (une motion provisoire – contestée) – 360 \$ à 440 \$.

CONTRIBUTIONS OF THE LEGAL PROFESSION

In Newfoundland and Labrador, legal aid receives two thirds of the interest from the lawyers trust account. The extent of *pro bono* work within the province is unknown.

CONTRIBUTIONS DES AVOCATS

À Terre-Neuve-et-Labrador, deux tiers des intérêts des comptes en fiducie des avocats sert au financement du régime d'aide juridique. On ignore l'ampleur des services assurés à titre bénévole dans la province.

OFFICE LOCATIONS / ADRESSES DES BUREAUX**Central Office / Bureau central**

Newfoundland Legal Aid
Commission
2 Steer's Cove
P.O. Box 399, Stn. 'C'
St. John's, NF
A1C 5J9
TEL: (709) 753-7860
FAX: (709) 753-6226

Corner Brook

Commerce Court Building
50 Main Street
Corner Brook, NF
A2H 1C4
TEL: (709) 639-9226
FAX: (709) 896-5051

Happy Valley

P.O. Box 442
Happy Valley, NF
A0P 1E0
TEL: (709) 896-5323
FAX: (709) 896-5051

Stephenville

145 Main Street
Stephenville, NF
A2N 2M9
TEL: (709) 643-5263
FAX: (709) 643-2798

Area Offices /Bureaux régionaux**Carbonear**

P.O. Box 340
21 Industrial Crescent
Carbonear, NF
A1V 1B7
TEL: (709) 596-7835
FAX: (709) 596-1301

Gander

90 Airport Blvd.
Gander, NF
A1V 1G9
TEL: (709) 256-3991

Marystown

P.O. Box 474
61 McGettigan Boulevard
Marystown, NF
A0E 2M0
TEL: (709) 279-3068
FAX: (709) 279-4249

Clareville

P.O. Box 973
Clareville, NF
A0E 1J0
TEL: (709) 466-7138
FAX: (709) 466-7024

Grand Falls

50 High Street
Box 6
Grand Falls-Windsor, NF
A2A 1C6
TEL: (709) 489-9081
FAX: (709) 489-1197

St. John's

Box 13
Atlantic Place
St. John's, NF
A1C 6C9
TEL: (709) 722-6981
FAX: (709) 722-6984

CONTACTS / PERSONNES-RESSOURCES

Mr. Newman Petten
Provincial Director
Newfoundland and Labrador
Legal Aid Commission
2 Steer's Cove
P.O. Box 399, Stn. 'C'
St. John's, NF
A1C 5J9
(709) 753-7860

Mr. Timothy Chalker
Chair
Newfoundland and Labrador
Legal Aid Commission
P.O. Box 237
Kelligrows, NF
AOA 2T0
(709) 834-2011

Mr. Dennis MacKay
Senior Staff Solicitor
Newfoundland and Labrador
Legal Aid Commission
2 Steer's Cove
P.O. Box 399, Stn. 'C'
St. John's, NF
A1C 5J9
(709) 753-7860

**Legal Aid in
the Northwest Territories**

**L'aide juridique
aux Territoires du Nord-Ouest**

TABLE OF CONTENTS

Note to Readers	83
Historical Overview	83
Legislation	83
Organization Chart	84
Structure and Administration	85
Coverage	86
Eligibility	88
Duty Counsel	89
Tariffs	89
Contributions of the Legal Profession	90
Office Locations	91
Contacts	91

TABLE DES MATIÈRES

Note aux lecteurs	
Survol historique	
Législation	
Organigramme du régime	
Structure et administration	
Champ d'application	
Admissibilité	
Services d'avocats nommés d'office	
Tarifs	
Contributions des avocats	
Adresses des bureaux	
Personnes-ressources	

NOTE TO READERS

There were some changes in the Northwest Territories chapter from the last publication. The Legal Services Board in the Northwest Territories continued to service both the Northwest Territories and Nunavut until July 1, 2000 when the transfer of services was completed.

HISTORICAL OVERVIEW

Legal aid became a territorial responsibility in 1971 when the federal government transferred the responsibility for the administration of justice to the Northwest Territories. In 1979, the *Legal Services Ordinance* (now *Act*) established the Legal Services Board, which now administers legal aid throughout the Northwest Territories. Criminal and civil legal aid services are provided through a mixed judicare/clinic/staff lawyer system. There are currently two legal services clinics operating in the Northwest Territories.

LEGISLATION

Legal Services Act, R.S.N.W.T. 1988, c. L-4

Legal Services Regulations, R.R. N.W.T. 1990, c. L-8

Financial Administration Act, R.S.N.W.T. 1988, c. F-4

NOTE AUX LECTEURS

Depuis la dernière publication, certaines modifications ont été apportées au chapitre traitant des Territoires du Nord-Ouest. La Legal Services Board dans les Territoires du Nord-Ouest a continué de desservir à la fois les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut jusqu'au 1^{er} juillet 2000, date à laquelle le transfert a été complété.

SURVOL HISTORIQUE

L'aide juridique est devenue de compétence territoriale en 1971, lorsque le gouvernement fédéral a confié aux Territoires du Nord-Ouest l'administration de la justice. En 1979, la *Legal Services Ordinance* (aujourd'hui une loi) a établi la Legal Services Board, laquelle administre maintenant les services d'aide juridique dans l'ensemble des Territoires du Nord-Ouest, et des services d'aide juridique en matière criminelle et civile sont fournis dans le cadre d'un système mixte « judicare »/cliniques/avocats salariés. Il existe à l'heure actuelle deux centres de cliniques juridiques dans les Territoires du Nord-Ouest.

LÉGISLATION

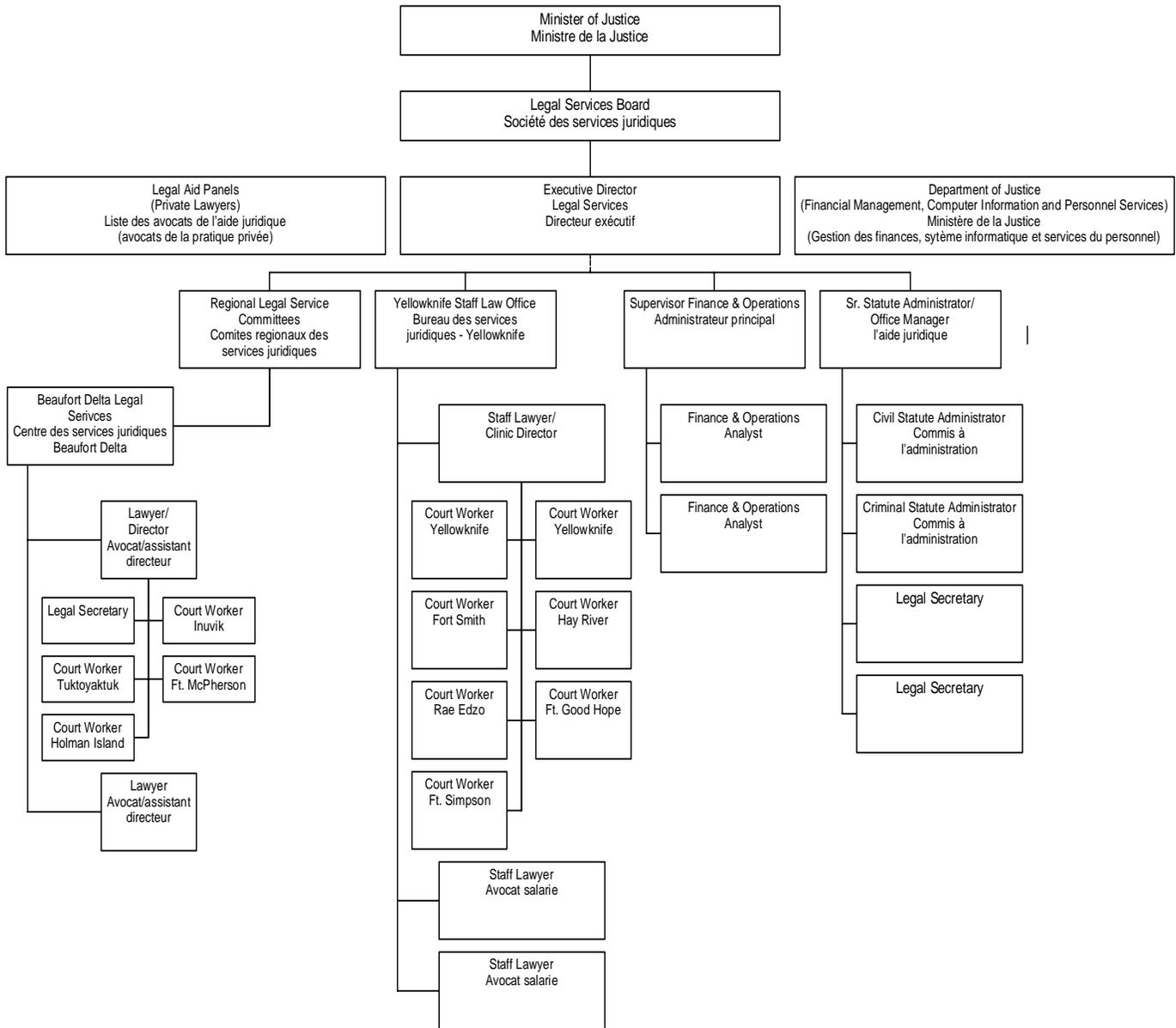
Legal Services Act, R.S.N.W.T. 1988, ch. L-4.

Legal Services Regulations, R.R.N.W.T. 1990, ch. L-8.

Financial Administration Act, R.S.N.W.T. 1988, ch. F-4.

ORGANIZATION CHART

ORGANIGRAMME DU RÉGIME



STRUCTURE AND ADMINISTRATION

The government of the Northwest Territories took over responsibility for legal aid services from the federal government in 1971. The Legal Services Board was established by the *Legal Services Ordinance* in 1979, to provide legal aid to eligible persons and to develop and coordinate public legal education programs.

On April 1, 1999 the Northwest Territories was divided into two separate Territories to form the Northwest Territories and Nunavut Territory. The Territorial Department of Justice funds the Legal Services Board with funding allocation to each Territory. The Legal Services Board in the Northwest Territories continued to service both the Northwest Territories and Nunavut until July 1, 2000 when the transfer of services was completed.

The Legal Services Board appoints an Executive Director, sets policies for the provision of legal services, arranges contracts with regional legal services clinics, signs service contracts with lawyers and hears appeals. The Board may appoint a society incorporated under the *Societies Act* to act as a regional legal services clinic, should the society apply for such status. The Board is authorized to fund each regional clinic when it implements a legal aid services delivery program.

The Legal Services Board adopted a system of presumed eligibility, introduced on January 1, 1997 as a pilot project for a period of one year. The pilot project has been continued and forms an integral role in the provision of legal services. Presumed eligibility works under the assumption that all persons shall be presumed to be financially eligible for circuit and duty counsel services. This allows an individual to have legal representation without a waiting period, and at the same time prevent a backlog of legal aid applications. Circuit or duty counsel will be paid for up to 15 hours of preparation time for each circuit or duty counsel assignment without reference to whether the recipients are formally approved for legal aid.

STRUCTURE ET ADMINISTRATION

La responsabilité de l'aide juridique est passée des mains du gouvernement fédéral à celles du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest en 1971. La Legal Services Board a été créée en vertu de la *Legal Services Ordinance* en 1979, afin de fournir une aide juridique aux personnes admissibles et de mettre en œuvre et de coordonner des programmes d'éducation juridique à l'intention du public.

Le 1er avril 1999, les Territoires du Nord-Ouest ont été divisés en deux territoires distincts pour former les Territoires du Nord-Ouest et le Territoire du Nunavut. Le ministère de la Justice territoriale finance la Legal Services Board en accordant une allocation à chaque territoire. La Legal Services Board dans les Territoires du Nord-Ouest a continué de desservir à la fois les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut jusqu'au 1^{er} juillet 2000 date à laquelle le transfert des services a été complété.

La Legal Services Board nomme un directeur exécutif, établit les politiques de prestation des services juridiques, conclut des contrats avec les cliniques régionales de services juridiques, signe les contrats de service conclus avec les avocats qui fournissent de l'aide juridique et entend les appels. La Commission peut également confier à une société constituée en vertu de la *Societies Act* le rôle de clinique de services juridiques régionale, au cas où elle en ferait la demande. La Commission est autorisée à financer chaque clinique régionale qui met en œuvre un programme de prestation de services d'aide juridique.

La Legal Services Board a adopté un système d'admissibilité présumée qui a été mis en œuvre le 1er janvier 1997 à titre de projet pilote pour une période d'un an. Le projet pilote a été extensionné et joue un rôle à part entière dans la prestation des services juridiques. L'admissibilité présumée est fondée sur l'hypothèse selon laquelle toutes les personnes seront présumées être financièrement admissibles aux services d'un avocat nommé d'office. Ceci permet à une personne d'obtenir sans délai des services juridiques tout en évitant l'arriéré des demandes d'aide juridique. Ces avocats nommés d'office toucheront jusqu'à 15 heures de rémunération au titre de la préparation pour chaque affectation, peu importe que ces bénéficiaires soient déclarés admissibles ou non à l'aide juridique.

A legal aid application is required when an individual is involved in a civil matter. In criminal matters a legal aid application is required in the following:

- a) complex sentencing
- b) preliminary hearing
- c) trial

The office of the Legal Services Board is located in Yellowknife. Applications for legal aid are approved by the Civil & Criminal Statute Administrators under the guidance of the Sr. Statute Administrator/Office Manager. This authority has been delegated by the Executive Director. Applications are prepared by Court Workers in the Communities. In the event an applicant is denied legal aid, the person may appeal the denial to the Board of Directors of the Legal Services Board.

Under the *Legal Services Act*, the Board establishes a panel of lawyers who are assigned to eligible applicants on a rotational basis.

In cases where there are extenuating circumstances and the applicant may require special assistance, the Executive Director, in assigning a lawyer, will consider their experience and qualifications in making the assignment. In communities, other than Yellowknife, where lawyers are located, they are given the priority on legal aid cases in their community and surrounding area.

A person who is charged with an offence which prescribes life imprisonment as the maximum penalty has "choice of counsel". In this case, the applicant may choose a lawyer resident in the Northwest Territories. However, there is no choice of counsel where the applicant is charged with break and enter or a narcotic trafficking offence.

COVERAGE

Legal Services are provided to eligible persons who are charged with criminal and territorial offences and are required to appear in Supreme, Territorial and the Legal Services Board Court Workers attend and assist clients in Justice of the Peace Court in the communities. Young persons as defined by the *Young Offenders Act* who are

Une demande d'aide juridique est nécessaire lorsqu'il s'agit d'une affaire civile. Dans les affaires criminelles, la personne doit présenter une demande d'aide juridique dans les cas suivants :

- a) complexité de la détermination de la peine
- b) enquête préliminaire
- c) procès.

Le bureau de la Legal Services Board est situé à Yellowknife. Ce sont les Statute Administrators qui, sous la responsabilité du Statute Administrator principal/gestionnaire de bureau, approuve les demandes d'aide juridique. Il s'agit d'un pouvoir délégué par le directeur exécutif. Cependant les demandes sont établies par les travailleurs auprès des tribunaux au sein des collectivités. Lorsqu'une personne voit sa demande d'aide juridique rejetée, elle peut interjeter appel auprès du conseil d'administration de la Legal Services Board.

Aux termes de la *Legal Services Act*, la Commission dresse une liste d'avocats qui sont désignés à tour de rôle pour aider les demandeurs admissibles.

Lorsqu'il existe des circonstances atténuantes et que le demandeur peut avoir besoin d'une aide spéciale, le directeur exécutif, au moment de désigner un avocat, doit prendre en considération l'expérience et les qualités de ce dernier. Dans les collectivités, autres que Yellowknife, où l'on trouve des avocats, on donne à ces derniers la priorité pour ce qui est de la prestation de services d'aide juridique dans leur localité et les environs.

Toute personne qui est inculpée d'une infraction punissable d'une peine d'emprisonnement à perpétuité peut choisir son avocat. Dans ce cas, le demandeur peut choisir un avocat résidant dans les Territoires du Nord-Ouest. Cependant, cette possibilité ne s'applique pas lorsque le demandeur est accusé d'introduction par effraction ou de trafic de stupéfiants.

CHAMP D'APPLICATION

Des services juridiques sont offerts aux personnes admissibles qui sont inculpées d'un acte criminel et d'une infraction à une loi territoriale et qui sont tenues de comparaître devant la Cour suprême du territoire et les travailleurs auprès des tribunaux de la Legal Services Board sont présents afin d'aider les

charged with criminal offences are covered subject to financial eligibility. However, if a matter is proceeded with by way of summary conviction, coverage is not provided unless the accused is liable to imprisonment or to a punishment that would prejudice the livelihood of the accused or when there are exceptional circumstances. There is no legal aid covering in the following instances:

- (a) First offence impaired driving charges unless there are combined *Criminal Code* charges;
- (b) Offences under the *Motor Vehicles Act* unless the charges are second or subsequent offences for careless driving;
- (c) civil cases, excluding matrimonial cases, where the expected recovery is less than \$2,000;
- (d) summary conviction offences where the accused has already been approved for legal aid three times for summary conviction offenses during the past year;
- (e) summary conviction offences where the accused has been ordered by the Board to contribute to the cost of legal aid and has not done so.

However, the Executive Director may approve legal aid in the aforementioned cases where there are compelling reasons.

Legal services are provided for civil matters. In civil cases, unless it is an urgent matter, legal aid is approved in the first instance for purposes of an opinion as to the merits of the claim. The majority of civil cases are matrimonial related.

As a matter of policy, legal aid coverage is not provided for a divorce when there are no associated issues of maintenance, child custody and access or division of property, except in exceptional circumstances.

clients devant la Cour du juge de paix dans les collectivités. Les adolescents, au sens où l'entend la *Loi sur les jeunes contrevenants*, qui sont inculpés d'un acte criminel ont droit à des services d'aide juridique, sous réserve de leur admissibilité financière. Cependant, si l'affaire est traitée par procédure sommaire, l'aide juridique n'est pas accordée, à moins que l'accusé soit passible d'emprisonnement ou d'une autre peine qui porte préjudice à ses moyens de subsistance ou encore qu'il existe des circonstances exceptionnelles. Les services d'aide juridique ne sont pas fournis dans les cas suivants :

- (a) une première infraction de conduite avec facultés affaiblies à moins qu'elle ne s'ajoute à une infraction au *Code criminel*;
- (b) les infractions prévues par la *Motor Vehicles Act*, sauf en cas de deuxième infraction ou plus pour conduite imprudente;
- (c) les affaires civiles, à l'exception des affaires matrimoniales, où le recouvrement prévu est inférieur à 2000 \$;
- (d) les infractions punissables sur déclaration sommaire de culpabilité, quand, au cours de l'année écoulée, l'accusé a déjà eu droit à trois reprises à des services d'aide juridique pour de telles infractions;
- (e) les infractions punissables sur déclaration sommaire de culpabilité lorsque la Commission a ordonné à l'accusé de contribuer au coût des services d'aide juridique et que celui-ci ne l'a pas fait.

Cependant, le directeur exécutif peut approuver la prestation de services d'aide juridique dans les cas susmentionnés lorsqu'il y a des raisons impérieuses de le faire.

Des services juridiques sont fournis en matière civile. À moins qu'il ne s'agisse d'une affaire urgente, les services d'aide juridique sont approuvés en première instance pour l'obtention d'une opinion quant au bien-fondé de la requête. La majorité des affaires civiles sont des causes matrimoniales.

En ce qui a trait à la politique, la prestation de services d'aide juridique n'est pas fournie en cas de divorce où il n'y a pas d'enjeux associés aux ordonnances alimentaires, la garde et l'accès aux enfants, ou la séparation des biens, à l'exception de circonstances exceptionnelles.

On February 17, 1996 the Legal Services Board ceased coverage of claims for injury or damages with the exception that disbursements would be covered in appropriate cases. As well, coverage of claims for wrongful dismissal and of division of property was eliminated.

In March 1999, the Legal Services Board reviewed the issue of division of property and, as a result, reinstated coverage when associated issues of maintenance, custody, and access are also presented. Coverage for wrongful dismissal was reinstated in September 2001.

Legal aid is prohibited in civil matters involving defamation, estates, incorporations, real estate transactions, relator or representative actions, arbitration or conciliations, and proceedings relating to elections.

Legal aid may also be denied on the basis that the claim is one where a lawyer would act for the person on the understanding that payment of the fees would be made from the proceeds generated by pursuing the action.

Legal aid is approved for purposes of an appeal where an opinion indicates that there is merit to such an appeal.

ELIGIBILITY

Legal aid eligibility is determined by the applicant's income, expenses, assets, liabilities and the requirements of the applicant, spouse and dependants with a view to determining whether applicants can afford to pay for legal services on their own.

Income includes benefits and allowances received from government agencies. However, if a person is receiving income support or would be reduced to the income support level as a result of retaining counsel privately, legal aid is approved subject to the merits of the claim in civil matters and the criteria which apply to legal aid coverage in summary conviction matters. Expenses means basic living allowances for food, clothing, shelter and household supplies; taxes, unemployment insurance and Canada Pension Plan deductions; utility costs; transportation costs necessary for earning a living or to enable the applicant's children to attend school; medical, dental and

Le 17 février 1996, la Legal Services Board a cessé de couvrir les requêtes pour les blessures et les dommages-intérêts sauf que les déboursements sont accordés dans les cas appropriés. De plus, les réclamations fondées sur des cas de renvoi injustifié et de division des biens ont également été supprimées

En mars 1999, à la suite d'une révision de la question de la division des biens, la Legal Services Board a remis la couverture en vigueur lorsque des questions connexes de pension alimentaire, de garde et de droit de visite sont également présentées. La couverture pour congédiement injustifié a été remise en vigueur en septembre 2001.

Il est interdit de fournir des services d'aide juridique pour les affaires civiles concernant la diffamation, les successions, les constitutions en société, les opérations immobilières, les actions par quasi-demandeur ou les recours collectifs, l'arbitrage ou la conciliation et les procédures relatives à des élections

L'aide juridique peut aussi être refusée s'il s'agit d'une requête où un avocat agirait au nom de la personne à la condition que ses honoraires soient payés sur le produit de l'action.

Des services d'aide juridique sont approuvés aux fins d'appel lorsqu'un avocat a donné son opinion indiquant qu'un tel appel est fondé.

ADMISSIBILITÉ

L'admissibilité aux services d'aide juridique est déterminée par le revenu, les dépenses, les biens, les dettes et les besoins du demandeur, de son conjoint et des personnes à sa charge; on veut ainsi établir si le demandeur a les moyens de payer des services juridiques.

Le revenu comprend les prestations et allocations reçues d'organismes publics. Cependant, si une personne reçoit des prestations d'aide au revenu ou serait réduite à en recevoir si elle devait retenir les services d'un avocat de pratique privée, les services d'aide juridique sont approuvés sous réserve du bien-fondé de la requête en matière civile et des critères qui s'appliquent à la prestation de services d'aide juridique lorsqu'il s'agit d'infractions punissables sur déclaration sommaire de culpabilité. Les dépenses correspondent aux frais de subsistance de base pour la nourriture, les vêtements, le logement et les produits ménagers; les taxes, les retenues au

hospital costs; instalment payments on debts incurred prior to an application for legal aid; and, any other expenses allowed by the Board or the Executive Director.

It is a condition attached to the provision of all legal services that where a person who has received or is to receive legal services can afford to contribute towards their costs, a contribution may be assessed and the amount thereof will be determined by what the applicant can afford. The ability of an applicant to contribute to the cost of legal services is determined by reference to that person's assets and liabilities, income and expenses and those of their spouse, dependants, and where the applicant is a youth, those of their parents or guardians.

DUTY COUNSEL

The Board is required to have at least one lawyer (Circuit Counsel), accompany a Supreme and Territorial Court circuit where a lawyer will be required for the provision of legal aid in the circuit. Duty Counsel are assigned for this purpose as well to the sittings of the Territorial Court in Yellowknife, Hay River, Inuvik.

TARIFFS

The fees paid to lawyers for their services are set by regulation by the Commissioner of the Northwest Territories on the recommendation of the Minister of Justice after consultation with the Board.

The tariff provides hourly and daily rates for the payment of private lawyers and of maximum time allocations for various criminal, family and civil procedures. A student-at-law rate is \$46 per hour and a daily circuit rate is \$267. For lawyers with less than four years experience, the hourly rate is \$70 and the daily circuit rate is \$405. Lawyers with four or more and less than seven years experience get an hourly rate of \$81 and a daily circuit rate of \$501. For lawyers with seven or more and less than 11 years experience, the hourly rate is \$99 and the daily circuit rate is

titre de l'assurance-chômage et du Régime de pensions du Canada; le coût des services publics; les frais de transport nécessaires pour gagner sa vie ou permettre aux enfants du demandeur de fréquenter l'école; les frais médicaux, dentaires et hospitaliers; les versements relatifs à des dettes contractées avant de demander des services d'aide juridique; et toute autre dépense qu'autorise la Commission ou le directeur exécutif.

La prestation de tous les services juridiques est assortie d'une condition : lorsqu'une personne qui a reçu ou qui recevra des services juridiques a les moyens de contribuer au coût de ces derniers, une quote-part peut être imposée et le montant de cette dernière sera déterminée par ce que le demandeur peut payer. La capacité qu'a le demandeur de contribuer au coût des services juridiques est déterminée en fonction des biens, des dettes, du revenu et des dépenses de la personne, de son conjoint, des personnes à sa charge et, s'il s'agit d'un adolescent, de ses parents ou de ses tuteurs.

SERVICES D'AVOCATS NOMMÉS D'OFFICE

Lorsque la Cour suprême et la Cour territoriale se déplacent à titre de tribunal itinérant, la Commission est tenue de veiller à ce qu'au moins un avocat (avocat nommé d'office) accompagne le tribunal lorsqu'un avocat doit être présent pour fournir des services d'aide juridique. Des avocats nommés d'office sont affectés à cette fin, de même qu'aux audiences de la Cour territoriale à Yellowknife, Hay River et Inuvik.

TARIFS

C'est le commissaire des Territoires du Nord-Ouest qui fixe par voie de règlement les honoraires versés aux avocats, à la suite de recommandations de la Legal Services Board.

Les tarifs nous indiquent les taux horaires et quotidiens payés aux avocats de pratique privée ainsi que le temps maximal alloué aux diverses procédures en matières criminelles, civiles et de famille. Un étudiant en droit gagne 46 \$ de l'heure et son taux maximum est de 267 \$ par jour. Les avocats ayant moins de quatre ans d'expérience gagnent 70 \$ de l'heure, leur taux maximum étant de 405 \$ par jour. Les avocats ayant entre quatre et sept années d'expérience gagnent 81 \$ de l'heure et leur taux maximum est de 501 \$ par jour. Les avocats ayant entre sept et onze

\$593. Lawyers with eleven or more years of experience get an hourly rate of \$117 and a daily circuit rate of \$700. The rates are the same regardless of the level of court.

années d'expérience gagnent 99 \$ de l'heure et leur taux maximum est de 593 \$ par jour. Les avocats ayant onze années d'expérience gagnent 117 \$ de l'heure et leur taux maximum est de 700 \$ par jour. Les taux sont les mêmes peu importe le palier du tribunal.

CONTRIBUTIONS OF THE LEGAL PROFESSION

The legal profession does not contribute to the funding of legal aid through interest from the lawyers trust account; nor is a legal aid levy imposed. Lawyers provide *pro-bono* work in court by working longer hours than provided for in the legal aid tariff and by assisting immediately persons in court who may not subsequently be approved for legal aid.

Private lawyers volunteer to serve on the Law Line. The toll-free Lawyer Line operates on Tuesdays and Thursdays from 6:00 p.m. to 8:30 p.m. The lawyers offer free legal advice and information to callers.

Twenty-four hour legal advice is available for persons arrested from a roster of lawyers. Lawyers on the criminal legal aid panel have their names on this roster. The Legal Services Board will reimburse the lawyers for their service.

CONTRIBUTIONS DES AVOCATS

Les avocats ne contribuent pas au financement du régime d'aide juridique par les intérêts provenant de leurs comptes en fiducie et ne sont pas tenus de verser une contribution à l'aide juridique. Les avocats fournissent un travail bénévole en cour en effectuant plus d'heures que ce que prévoit le tarif des services d'aide juridique et en aidant immédiatement des personnes en cour qui, par la suite, peuvent ne pas être admissibles à l'aide juridique.

Les avocats de pratique privée se portent volontaires pour travailler au service téléphonique sur le droit. La ligne sans frais aux avocats est en service les mardis et jeudis de 18h à 20h 30. Les avocats fournissent gratuitement de l'aide juridique et des informations aux personnes qui appelle.

Les personnes arrêtées peuvent demander, 24 heures par jour, des conseils juridiques d'un avocat figurant sur une liste d'avocats bénévoles. Les avocats de la liste de l'aide juridique figurent sur cette liste. Les avocats sont rémunérés pour ces services par la Legal Services Board.

OFFICE LOCATIONS / ADRESSES DES BUREAUX**Head Office / Siège social**

Legal Services Board of the N.W.T.

P.O. Box 1320

Yellowknife, NT

X1A 2L9

TEL: (867) 873-7450

FAX: (867) 873-5320

Staff Lawyer Office

TEL: (867) 920-6161

FAX: (867) 873-5320

CONTACTS / PERSONNES-RESSOURCES

Greg Nearing

Executive Director

Sally Hammer

Sr. Statute Administrator

Marissa Modesto

Finance and Operations

Legal Services Board NWT

P.O. Box 1320

Yellowknife, NT, X1A 2L9

TEL: (867) 873-7450

FAX: (867) 873-5320

Andrew Fox, Staff

Lawyer/Clinic Director

Scott Duke, Staff Lawyer

Jane Olson, Staff Lawyer

Staff Lawyer Office

Legal Services Board NWT

P.O. Box 1320

Yellowknife, NT

X1A 2L9

TEL: (867) 920-6161

FAX: (867) 873-0526

John MacFarlane,

Lawyer/Director

John Rhynes, Lawyer

Beaufort Delta Legal Services

P.O. Box 1100

Inuvik, NT

X0E 0T0

TEL: (867) 777-2030 or

1-800-661-0709

FAX: (867) 777-3211

COURT WORKER LOCATIONS – CONTACTS / LIEUX DES TRAVAILLEURS DE LA COUR - PERSONNES-RESSOURCES

	Telephone Téléphonie	Area Indicatif régional	Facsimile Télécopieur
Beaufort Delta Legal Services			
Court Worker/Fort McPherson: Wanda Pascal	952-2756	867	952-2042
Court Worker/Holman: Susan Kaodloak	396-3511	867	396-3256
Court Worker/Inuvik: Cheryl Sharpe	777-2030	867	777-3211
Court Worker/Tuktoyaktuk: Dolly Felix	977-2260	867	977-2154
Legal Services Board Court Workers			
Court Worker/Ft. Good Hope: Ron Pierrot	598-2762	867	598-2525
Court Worker/Fort Simpson: Cheryl Cli	695-7315	867	695-7355
Court Worker/Fort Smith: Shari Olson	872-2759	867	872-3602
Court Worker/Hay River: Maureen Daigneault	874-2475	867	874-3435
Court Worker/Rae-Edzo: Rose Lamouelle	392-6386	867	392-6387
Court Worker/Yellowknife: John LeMouel	920-6161	867	873-0526
Court Worker/Yellowknife: Katheleen Dahl	920-6161	867	873-0526

**Legal Aid in
Nova Scotia**

**L'aide juridique
en Nouvelle-Écosse**

TABLE OF CONTENTS**TABLE DES MATIÈRES**

Note to Readers	94	Note aux lecteurs
Historical Overview	94	Survol historique
Legislation	96	Législation
Organization Chart	97	Organigramme du régime
Structure and Administration	98	Structure et administration
Coverage	99	Champ d'application
Eligibility	100	Admissibilité
Duty Counsel	102	Services d'avocats nommés d'office
Special Services	103	Services spéciaux
Tariffs	103	Tarifs
Contributions of the Legal Profession	104	Contributions des avocats
Office Locations	105	Adresses des bureaux
Contacts	106	Personnes-ressources

NOTE TO READERS

There are some changes in the Nova Scotia chapter since the last publication, pertaining primarily to extensions in the provision of duty counsel services.

HISTORICAL OVERVIEW

Nova Scotia Legal Aid was founded on the philosophy expressed to the Attorney General in 1971 by the Committee under the Chairmanship of Mr. A. William Cox, Q.C.:

"The provision of legal services is no longer a luxury for the person who can afford to pay; all persons must have access to lawyers in appropriate circumstances. Without the recognition of this proposition one may expect continuing and growing disrespect for the law and the obvious results therefrom."

The Committee recommended the establishment of "a comprehensive publicly funded Legal Aid Plan". The Province of Nova Scotia responded by enacting the *Legal Aid Planning Act*, and by an Agreement dated October 13, 1971, the Province and the Nova Scotia Barristers' Society established Nova Scotia Legal Aid. The Agreement called for the setting up of "local offices" throughout the Province for which lawyers would provide legal services to the extent resources permitted. Several of the original lawyers and support staff hired by the Plan are still serving with Legal Aid.

Funding for the Plan has always been by way of grant from the Provincial government and no restriction was placed on the area of service delivered. At the same time, priorities developed in areas of service in 1973 when the Federal Government began to share in the cost of delivering criminal legal aid. The priority given to criminal legal aid remained unchallenged until 1982 when it became possible for the province to make a claim to the federal government to share in the cost of providing civil legal aid under the terms of the Canada Assistance Plan. The setting of service priorities was a crucial policy decision that was made all the more important in light of

NOTE AUX LECTEURS

Depuis la dernière publication, certaines modifications concernant surtout l'élargissement de la prestation des services d'avocats nommés d'office ont été apportées au chapitre traitant de la Nouvelle-Écosse.

SURVOL HISTORIQUE

Le régime d'aide juridique de la Nouvelle-Écosse est fondé sur le principe que le comité présidé par M. A. William Cox, c.r., a présenté au Procureur général en 1971 :

« La prestation de services juridiques n'est plus un luxe réservé aux personnes qui ont les moyens d'en assumer les frais; tout le monde doit pouvoir obtenir les services d'un avocat lorsque les circonstances l'exigent. Si ce principe n'est pas reconnu, on peut s'attendre à voir augmenter le manque de respect envers les règles de droit et les conséquences évidentes qui en découlent. »

Le comité a recommandé l'établissement d'un régime complet d'aide juridique financé par l'État. La Nouvelle-Écosse a donné suite à cette recommandation en adoptant la *Legal Aid Planning Act*, en outre, aux termes d'une entente conclue le 13 octobre 1971, la province et la Nova Scotia Barrister's Society ont mis sur pied le régime d'aide juridique de la Nouvelle-Écosse. L'entente prévoyait la création, dans toute la province, de « bureaux locaux » où des avocats fourniraient des services juridiques dans la mesure où les ressources le permettraient. Plusieurs des avocats et des employés de soutien engagés à cette époque sont encore au service du régime d'aide juridique.

Le financement du régime a toujours été assuré au moyen de subventions de l'administration provinciale; de plus, aucune restriction n'a été imposée quant aux types de services fournis. Par ailleurs, des priorités ont été établies à cet égard en 1973, quand l'administration fédérale a commencé à assumer une partie des coûts associés à la prestation de services d'aide juridique en matière criminelle. La priorité accordée à ces services est demeurée incontestée jusqu'en 1982, lorsqu'il est devenu possible pour la province de demander à l'administration fédérale de contribuer au financement de l'aide juridique en matière civile

budgetary restraints that took place in 1982. These are further being reviewed as a direct result of the ceiling imposed on claims under the *Criminal Legal Aid Act* Young Offender Agreements and the replacement of the Canada Assistance Plan by the Canada Health and Social Transfer.

Nova Scotia Legal Aid, as established in 1971, was to be experimental in nature and was designed to provide a comprehensive range of legal services to residents of the province who were unable to afford a lawyer on their own. The service was to be provided by staff lawyers working in a network of community law offices throughout the Province; the service to be available to persons whose incomes were at the poverty level. The Plan was fully in place by the end of 1972 and consisted of an Executive Director and staff lawyers, along with support staff working out of ten regional offices. From its inception to November 1977, the Plan was administered by a committee of the Nova Scotia Barrister's Society.

The experiment of legal aid was reviewed in the mid 1970's by another government committee under the chairmanship of Judge W.A.D. Gunn. The Committee found two major themes coming from all individuals, groups and organizations:

"(1) Subsidized legal aid is an essential service and must be continued and expanded. (2) The Nova Scotia System of Legal Aid is the preferable system and judicare should only be developed in those situations where our current system cannot provide efficient and effective coverage."

The Gunn Committee concluded that the experiment with legal aid in Nova Scotia had been an unqualified success. A major recommendation of the Committee was that the Legal Aid Plan was much too important a service or program to be run by the Society and that control and administration should be vested in a statutory commission.

aux termes du Régime d'assistance publique du Canada. La détermination des priorités en matière de services a été une décision de principe cruciale que les restrictions budgétaires Imposées en 1982 ont rendue d'autant plus importante. On est encore à réviser ceux-ci par suite directe des plafonds imposés aux réclamations aux termes des accords sur les jeunes contrevenants adoptés en vertu de la *Criminel Legal Aid Act* et du remplacement du Régime d'aide sociale du Canada par le Transfert canadien en matière de santé et de programmes sociaux.

Le régime d'aide juridique de la Nouvelle-Écosse, tel qu'il a été établi en 1971, devait être expérimental et conçu pour offrir une gamme complète de services juridiques aux résidents de la province qui étaient incapables de payer eux-mêmes les services d'un avocat. Des avocats salariés, travaillant dans un réseau de centres juridiques communautaires dispersés dans toute la province, devaient fournir des services juridiques aux personnes dont le revenu se situait sous le seuil de la pauvreté. On a achevé la mise sur pied du régime vers la fin de 1972; il se composait d'un directeur exécutif, d'avocats salariés et d'employés de soutien travaillant dans dix bureaux régionaux. Jusqu'en novembre 1977, le régime a été administré par un comité de la Nova Scotia Barrister's Society.

Au milieu des années 1970, un autre comité gouvernemental, présidé par le juge W.A.D. Gunn, a examiné le projet expérimental de services d'aide juridique. Ce comité a relevé deux grands thèmes communs à tous les particuliers, groupes et organismes consultés :

« (1) L'aide juridique subventionnée est un service essentiel, qu'il faut continuer d'offrir et élargir. (2) Le régime d'aide juridique de la Nouvelle-Écosse est la meilleure option; on ne devrait recourir à la création de services de type «judicare» que dans les cas où le système actuel ne peut être appliqué de façon efficace et efficiente. »

Le Comité Gunn a conclu que le projet expérimental de services d'aide juridique en Nouvelle-Écosse avait donné d'excellents résultats. Considérant que le régime d'aide juridique était beaucoup trop important pour que la Barrister's Society l'administre, le comité a recommandé que la direction et la gestion du régime soient confiées à une commission constituée par une loi.

The provincial government acted on the Gunn Committee Report and passed the present *Legal Aid Act* which was proclaimed November 1, 1977. This *Act* governs the circumstances and conditions under which Legal Aid will be granted. The *Act* also created the present commission and made it responsible for all matters relating to legal aid in the province.

L'administration provinciale a donné suite au rapport du Comité Gunn et a adopté la *Legal Aid Act*, qui a été promulguée le 1^{er} novembre 1977. Cette loi régit les circonstances et les conditions qui déterminent l'admissibilité à l'aide juridique. Elle a aussi créé l'actuelle commission et l'a chargée de toutes les questions concernant l'aide juridique dans la province.

LEGISLATION

Formerly -
Legal Aid Planning Act
R.S.N.S 1970-71,
Chapter 14

Current -
Legal Aid Act
R.S.N.S. 1989,
Chapter 252 as amended

Amendments

N.S. Regulation 77/77
N.S. Regulation 128/82
N.S. Regulation 86/85
N.S. Regulation 90/83
N.S. Regulation 196/89
N.S. Regulation 102/90

LÉGISLATION

Loi antérieure -
Legal Aid Planning Act
R.S.N.S. 1970-71,
Chapitre 14

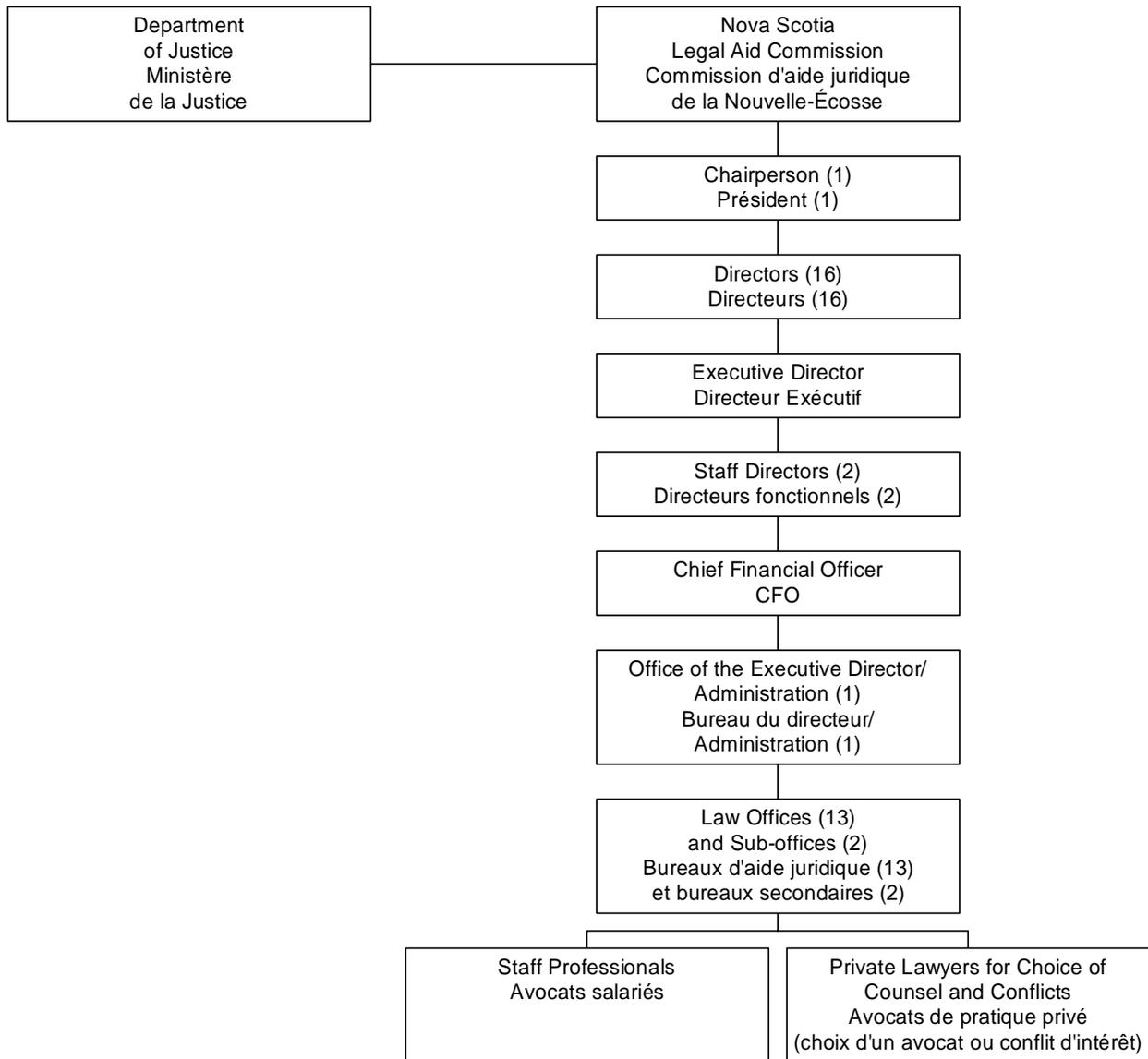
Loi en vigueur -
Legal Aid Act
R.S.N.S. 1989,
Chapitre 252

Modifications

Règlement 77/77
Règlement 128/82
Règlement 90/83
Règlement 196/89
Règlement 102/90

ORGANIZATION CHART

ORGANIGRAMME DU RÉGIME



STRUCTURE AND ADMINISTRATION

The *Legal Aid Act* specifies the composition and powers of the Legal Aid Commission. Subject to this *Act*, the Commission is responsible for all matters relative to legal aid in the province. According to Section 14, the Commission may appoint a barrister to be Executive Director of the Commission. Further, the Executive Director, subject to the Commission, is responsible for the general administration of the legal aid plan and staff in accordance with this *Act* and the regulations. The *Act* also outlines legal aid coverage, form and content of applications.

The Legal Aid Commission has 17 directors appointed for three-year terms and eligible for reappointment. Fifteen are appointed by the Lieutenant Governor in Council on the recommendation of the Attorney General, who also names two non-voting members from the public service. Seven of the directors are chosen from nominees presented by the Nova Scotia Barristers' Society. One of the directors is appointed as Chairperson of the Commission and one represents the Federal Department of Justice's interests. The Commission reports to the Minister of Justice of Nova Scotia for funding purposes.

The Lieutenant Governor in Council, on the recommendation of the Commission and the Minister of Justice, may make regulations regarding the effective implementation of the *Act*. Such matters include (but are not limited to) prescribing legal aid application procedures, setting rules for determining eligibility, determining matters which may be covered, the establishment and revision of all schedules, etc.

The Commission has appointed two Staff Directors and one Chief Financial Officer to assist the Executive Director along with the standing committees. The standing committees deal with appeals of a refusal or withdrawal of legal aid, budget matters, planning and policy, and public liaison.

The Nova Scotia Legal Aid Commission operates a staff model delivery system with the private bar being retained on the basis of a certificate to provide legal services to legal aid clients in situations of conflict or criminal choice of counsel. The Commission is administered through an

STRUCTURE ET ADMINISTRATION

La *Legal Aid Act* précise la composition et les pouvoirs de la Commission d'aide juridique. En vertu de cette loi, la Commission doit s'occuper de toutes les questions relatives à l'aide juridique au sein de la province. Selon l'article 14, la Commission peut nommer un avocat au poste de directeur exécutif de la Commission. Ce dernier relève de la Commission et est chargé de la gestion générale du régime d'aide juridique et du personnel qui y est affecté, conformément à la Loi et aux règlements. La *Loi* précise aussi le champ d'application du régime, ainsi que la forme et le contenu des demandes.

La Commission d'aide juridique compte 17 directeurs dont le mandat, d'une durée de trois ans, est renouvelable. Le lieutenant gouverneur en conseil nomme 15 de ces directeurs sur la recommandation du procureur général. Ce dernier nomme en outre deux membres sans voix délibérative qui proviennent de la fonction publique. Sept des directeurs sont choisis à partir d'une liste soumise par la Nova Scotia Barristers' Society. L'un des directeurs est nommé président de la Commission et un autre représente le ministère fédéral de la Justice. La Commission rend compte au ministre de la Justice de la Nouvelle-Écosse en ce qui concerne les questions de financement.

Sur la recommandation de la Commission et du ministre de la Justice, le lieutenant gouverneur en conseil peut établir des règlements concernant l'exécution de la *Loi*, en ce qui concerne, notamment, les procédures à suivre pour soumettre une demande d'aide juridique, les règles permettant de déterminer l'admissibilité, la détermination des questions que peut couvrir le régime, l'établissement et la révision des structures tarifaires, etc.

La Commission a nommé deux directeurs fonctionnels et un chef des services financiers pour seconder le directeur exécutif, en plus des comités permanents. Ces comités s'occupent des appels interjetés dans les cas de refus ou de suppression de l'aide juridique, des questions budgétaires, de la planification et des politiques ainsi que de la liaison avec le public.

La Commission d'aide juridique de la Nouvelle-Écosse gère un système de services juridiques fournis par des avocats salariés le cadre duquel des avocats de pratique privée sont engagés sur la base de certificats afin de fournir des services juridiques aux clients de l'aide juridique dans les

administrative office, 13 regional service offices and 2 sub-offices. Applications for legal aid are accepted or rejected by the Executive Director or a staff lawyer. Legal services are normally provided by lawyers employed full-time with the Nova Scotia Legal Aid Commission. In cases where a conflict of interest exists and the applicant qualifies for legal aid, legal services are provided by lawyers in private practice on a fee-for-service basis. The client cannot choose his or her own counsel unless charged with an offense punishable by mandatory life imprisonment. Although the Federal/Provincial agreement no longer requires that the client be given the choice of counsel for offences punishable by mandatory life imprisonment, the Commission continues to provide choice of counsel for such offences.

The Metro Community Law Clinic has been merged with the Nova Scotia Legal Aid Commission since June 26, 1992, and its community clinic, established in 1986-87, has become a regional service office of the Nova Scotia Legal Aid Commission.

COVERAGE

The *Legal Aid Act* implies broad coverage over most matters. In Section 15, it is noted that legal aid may be granted to an applicant in a variety of courts and that legal aid lawyers "may draw documents, negotiate settlements or give legal advice necessary to carry out their duties under this Act".

Coverage extends to both criminal and civil matters although criminal matters take the highest priority. The extent of coverage in these matters is determined under the federal-provincial cost-sharing agreement. Adults and youths charged with federal indictable offences are covered; summary conviction offences are only covered if there is a likelihood of imprisonment. In criminal cases, for both adults and youths, appeals by the Crown and the accused are covered.

Family law cases, such as divorce, custody, access, maintenance, child protection, spousal

cas de conflit ou les cas criminels où le client choisit l'avocat. Les services sont assurés par un bureau administratif, 13 bureaux régionaux et deux bureaux secondaires. Les demandes d'aide juridique sont acceptées ou rejetées par le directeur exécutif ou un avocat salarié. Les services sont normalement fournis par des avocats qui sont employés à temps plein, par la Nova Scotia Legal Aid Commission. Dans les cas où un conflit d'intérêt existe et que le demandeur est admissible à l'aide juridique, les services sont offerts par des avocats de pratique privée rémunérés à l'acte. Le client ne peut choisir son avocat que s'il est passible d'une peine obligatoire d'emprisonnement à perpétuité. Bien que l'entente fédérale-provinciale n'exige plus qu'un client ait le choix de son avocat s'il est passible d'une peine obligatoire d'emprisonnement à perpétuité, la Commission continue d'offrir ce choix dans le cas de telles infractions.

On a amalgamé la Metro Community Law Clinic à la Commission d'aide juridique de la Nouvelle-Écosse depuis le 26 juin 1992, et sa clinique communautaire établie en 1986-87, est devenue un bureau de service régional de la Commission d'aide juridique de la Nouvelle-Écosse.

CHAMP D'APPLICATION

La *Legal Aid Act* laisse entendre que le champ d'application s'étend à la plupart des affaires. L'article 15 précise qu'une aide juridique peut être accordée aux demandeurs comparissant devant divers tribunaux et que les avocats du régime « peuvent rédiger des actes, négocier des ententes ou donner les avis juridiques nécessaires pour exercer leurs fonctions conformément à la présente loi ».

Le champ d'application du régime s'étend aux affaires civiles et criminelles, bien que ces dernières passent en priorité. L'étendue du champ d'application en matière criminelle est déterminée par l'entente fédérale-provinciale de partage des frais. Les adultes et les adolescents accusés d'un acte criminel prévu par une loi fédérale ont droit à l'aide juridique. Le régime s'applique aux infractions punissables sur déclaration sommaire de culpabilité uniquement s'il y a un risque d'emprisonnement. Dans les causes criminelles concernant les adultes et les adolescents, les appels interjetés par la Couronne et par l'accusé sont couverts.

Les affaires relevant du droit de la famille (divorce, garde d'enfants, droits de visite, pension

assault and marital property are also covered. These cases may also take a high priority especially when child custody is involved or there exists a threat of violence to any of the parties concerned.

An application for legal aid services is examined according to its merits considered in the following sequence:

- 1) adults charged with indictable criminal offences or summary conviction offences where there is a likelihood of incarceration or loss of livelihood and all young offender applicants;
- 2) applicants in cases involving violence to spouse and children, custody and welfare of children, maintenance of spouse and children; and,
- 3) applicants who are likely to lose their home or livelihood, or cannot retain counsel without suffering undue financial hardship.

It should be noted that the legislation does not expressly exclude coverage of any particular civil matter.

All coverage decisions may be influenced by additional circumstances, such as an applicant's social milieu, the seriousness of legal or economic outcomes, judicial requests for legal services, area of law, the nature of the case, the exhaustion of other alternatives, and the potential benefit to the individual.

ELIGIBILITY

The financial eligibility criteria constitute a needs test based on family income, expenses, debt loads and assets.

For most applicants, monthly income alone determines eligibility. The legal aid plan will also consider the income and expenses of the applicant's spouse. For this purpose, a spouse is defined as a person who is living with the applicant and is contributing financially to the household. An applicant can receive legal aid when the Commission determines that the claim has merit and the applicant: a) receives all or part of his or her income from municipal or provincial social assistance; b) when he or she

alimentaire, protection de l'enfant, voies de fait contre un conjoint et biens matrimoniaux) donnent droit à l'aide juridique. Ces causes peuvent aussi être prioritaires, surtout s'il est question de garde d'enfants ou si l'une des parties en cause risque de subir des actes de violence.

Les demandes d'aide juridique sont examinées selon leurs mérites, dans l'ordre suivant :

- 1) les adultes accusés d'actes criminels ou d'infractions punissables sur déclaration sommaire de culpabilité, s'ils sont passibles d'une peine d'incarcération ou s'ils risquent de perdre leurs moyens de subsistance, ainsi que tous les jeunes contrevenants;
- 2) les demandeurs qui sont partie à une cause où il est question de violence faite à un conjoint et à des enfants, de garde et de bien-être des enfants, de pension alimentaire à un conjoint et aux enfants;
- 3) les demandeurs qui risquent de perdre leur maison ou leurs moyens de subsistance ou qui ne peuvent faire appel à un avocat sans subir des préjudices financiers indus.

Il convient de prendre note que la loi n'exclut expressément aucune affaire civile.

Toute décision relative au champ d'application peut être influencée par d'autres facteurs, tels que le milieu social du demandeur, les répercussions de nature juridique ou économique, les demandes judiciaires de services juridiques, le domaine du droit, la nature de l'affaire, l'absence d'autres solutions et les avantages possibles pour la personne.

ADMISSIBILITÉ

Les critères d'admissibilité financière constituent un examen des besoins fondé sur le revenu, les dépenses, l'endettement et les biens de la famille.

Pour la plupart des demandeurs, le revenu mensuel suffit à établir l'admissibilité. Le régime d'aide juridique tiendra également compte du revenu et des dépenses du conjoint du demandeur. À cette fin, « conjoint » désigne une personne qui vit avec le demandeur et qui contribue financièrement au ménage. Un demandeur peut bénéficier des services d'aide juridique lorsque la Commission estime que sa demande est fondée et que le demandeur : a) tire son revenu, en totalité ou en partie, du régime

has an income equal to or less than that which would be received under provincial social assistance; or, c) when obtaining legal services outside the legal aid plan would reduce the applicant's income to a point where he or she would become eligible for benefits under provincial social assistance.

The legal aid plan may also consider the urgency of the situation, the nature of the service applied for, the merits and quantum of the claim, the cost of the proceeding, and whether or not legal aid is already representing one of the parties.

A client who is eligible under c) above may be required to contribute to the cost of legal services. Applicants need not dispose of their principal place of residence or the assets necessary to maintain their livelihood. When the income of the applicants exceeds the amounts specified, they may be declared eligible for legal aid if they cannot retain counsel without suffering undue financial hardship, such as incurring heavy indebtedness or having to dispose of modest necessary assets.

The needs test applies to both adults and young people. Income is the primary factor in eligibility. The income cutoffs are reviewed annually. Those in effect as of March 2001 are outlined below. This table provides a guide only. Applying income cutoffs involves considerable discretion.

Family Size/ Taille de la famille

**One adult/
Un adulte**

And one dependent/
Et une personne à charge

And two dependents/
Et deux personnes à charge

And three dependents/
Et trois personnes à charge

And four dependents/
Et quatre personnes à charge

And five dependents/
Et cinq personnes à charge

And six dependents/
Et six personnes à charge

d'assistance sociale municipal ou provincial; b) dispose d'un revenu égal ou inférieur à celui qu'il recevrait en vertu du régime d'assistance sociale provincial; ou c) serait admissible aux prestations d'assistance sociale provinciale s'il devait recourir à des services juridiques autres que ceux fournis par l'aide juridique.

Le régime d'aide juridique peut également tenir compte des éléments suivants : l'urgence de la situation, la nature du service demandé, le bien-fondé et le montant de la demande, le coût des procédures et la possibilité que le régime représente déjà une des parties.

Un client admissible en vertu du point c) ci-dessus peut être tenu d'assumer une partie des coûts de l'aide juridique. Les demandeurs ne sont pas obligés de se départir de leur résidence principale ou de biens nécessaires à leur subsistance. Si un demandeur a un revenu excédant le montant indiqué, il peut être considéré comme admissible aux services d'aide juridique s'il ne peut retenir les services d'un avocat sans subir des préjudices financiers indus, comme devoir contracter des dettes importantes ou se départir de modestes biens de première nécessité.

On procède à une évaluation des besoins tant pour les adultes que pour les adolescents. Le revenu est le principal facteur d'admissibilité. Les seuils de revenu sont révisés chaque année; ceux qui sont en vigueur depuis mars 2001 sont indiqués ci-dessous. Ce tableau n'est présenté qu'à titre informatif. L'application de ces seuils est laissée, dans une grande mesure, à la discrétion de la personne responsable.

Gross Monthly Income / Revenu mensuel brut

\$1,067

1,416

1,700

1,924

2,148

2,372

2,596

Family Size/ Taille de la famille**Gross Monthly Income / Revenu mensuel brut**

And seven dependents/ Et sept personnes à charge	2,820
Couple	\$1,424
And one dependent/ Et une personne à charge	1,708
And two dependents/ Et deux personnes à charge	1,932
And three dependents/ Et trois personnes à charge	2,156
And four dependents/ Et quatre personnes à charge	2,380
And five dependents/ Et cinq personnes à charge	2,604
And six dependents/ Et six personnes à charge	2,828
And seven dependents/ Et sept personnes à charge	3,052

DUTY COUNSEL

Nova Scotia Legal Aid does provide services of a duty counsel nature on an informal basis by presence at all levels of courts.

In 1995, the Minister of Justice requested that the Commission establish an after hours duty counsel service for detained or arrested persons. After hours duty counsel has been available to arrested or detained person in Nova Scotia since October 17, 1995 on Saturdays and Sundays, and holidays and outside regular Legal Aid office hours of 8:30 a.m. and 4:30 p.m., Mondays to Fridays. This service is designed to satisfy the right to counsel under Section 10(b) of the *Charter of Rights and Freedoms*.

In 1998, the Commission initiated a pilot project in the Halifax Provincial Court to deliver duty counsel services to individuals appearing in custody at that Court. Duty counsel services would be provided for the bail hearing and for sentencing if a guilty plea is entered. All matters for trial would be referred to the staff lawyer office.

SERVICES D'AVOCATS NOMMÉS D'OFFICE

Le régime d'aide juridique de la Nouvelle-Écosse ne dispose pas d'un service officiel d'avocats nommés d'office. Toutefois, il fournit ces services de façon non officielle en garantissant la présence d'avocats devant les tribunaux de toutes les instances.

En 1995, le ministre de la justice a demandé que l'on mette sur pied un service d'avocats nommés d'office fonctionnant en dehors des heures normales de travail pour les personnes détenues ou en état d'arrestation. Depuis le 17 octobre 1995, ce service est offert en Nouvelle-Écosse les samedis et dimanches, ainsi que les jours de congés fériés et en dehors des heures normales de bureau de l'aide juridique, soit de 8 h 30 à 16 h 30, du lundi au vendredi. Ce service vise la conformité à l'alinéa 10(b) de la *Charte canadienne des droits et libertés* qui prévoit que chacun a droit aux services d'un avocat.

En 1998, la Commission a lancé un projet pilote à la Cour provinciale d'Halifax afin d'offrir des services d'avocats nommés d'office aux personnes en détention comparaisant devant cette cour. Les services d'un avocat nommé d'office étaient offerts dans le cadre d'une enquête sur le cautionnement et pour la détermination de la peine si un plaidoyer de

Until August 2000, duty counsel services for arrested or detained persons during business hours was provided through contact with the Legal Aid Office. As this resulted in delays at times, as of August 2000 all duty counsel telephone calls during business hours are made to one telephone number and our support staff take responsibility for locating an available staff lawyer anywhere in the Province to provide free and immediate telephone legal advice to the arrested or detained person.

In February 2001, the cells duty counsel service was extended on a pilot basis to the Provincial Court in Dartmouth.

SPECIAL SERVICES

The Nova Scotia Legal Aid Commission provides funding to the Dalhousie Legal Aid Service (DLAS) in the Halifax-Dartmouth area for providing legal services to applicants for legal aid.

TARIFFS

In 1973, a tariff-of-fees and disbursements was established to compensate lawyers in private practice. A new tariff has been in place since October, 1989.

The tariff provides a range of fees depending on the case, the proceeding, the court in which the case is heard, and the lawyer's experience. It reflects fees customarily paid by a client of modest means.

In criminal matters, the hourly preparation rate for a preliminary hearing and trial is \$50 per hour. The rate is \$55 for a lawyer with over 5 years to the bar for preparation and court appearances in murder defence or preventive detention matters only. For Supreme Court of Canada appeals the rate is \$65 per hour with an increase to \$75 per hour if the lawyer has over 5 years to the bar. In civil matters, lawyers are paid an hourly rate of \$50.

culpabilité est enregistré. Toutes les questions faisant l'objet du procès étaient renvoyées aux avocats salariés de l'aide juridique.

Jusqu'en août 2000, les services d'avocats nommés d'office pour les personnes en état d'arrestation ou détenues pendant les heures ouvrables ont été fournis par l'intermédiaire du Bureau d'aide juridique. Comme ce système a entraîné des délais à l'occasion, depuis août 2000, tous les appels téléphoniques aux avocats nommés d'office pendant les heures d'affaires passent par un numéro de téléphone unique et il incombe à notre personnel de soutien de trouver un avocat salarié disponible dans la province pour offrir des conseils juridiques gratuits et immédiats par téléphone à la personne arrêtée ou détenue.

En février 2001, le service d'avocats nommés d'office pour les cellules a été étendu à la Cour provinciale à Dartmouth à titre d'essai pilote.

SERVICES SPÉCIAUX

La Commission d'aide juridique de la Nouvelle-Écosse finance le service d'aide juridique de Dalhousie dans le secteur Halifax-Dartmouth, pour la prestation de services juridiques aux demandeurs d'aide juridique.

TARIFS

En 1973, un tarif des honoraires et des débours a été établi pour rémunérer les avocats de pratique privée. Une nouvelle structure tarifaire est en vigueur depuis octobre 1989.

Le tarif présente différents honoraires, qui varient selon la cause, les procédures, le tribunal qui est saisi de la cause et l'expérience de l'avocat. Il reflète les honoraires que versent généralement les clients dont le revenu est modeste.

En matière criminelle, le taux horaire versé pour la préparation en vue d'une enquête préliminaire et d'un procès est 50 \$ l'heure. Le taux est de 55 \$ pour un avocat comptant plus de cinq années d'admission au Barreau pour les travaux de préparation et les comparutions dans les affaires de meurtre ou de détention préventive seulement. Dans le cas des appels devant la Cour suprême du Canada, le taux horaire est de 65 \$ et de 75 \$ si l'avocat compte plus de cinq années d'admission au Barreau. En matière civile, les avocats touchent un taux horaire de 50 \$.

Fees are set by regulation passed by the Governor-in-Council pursuant to the *Legal Aid Act*.

Les honoraires sont fixés dans les règlements passés par le gouverneur en conseil en vertu de la *Loi sur l'aide juridique*.

CONTRIBUTIONS OF THE LEGAL PROFESSION

The extent of *pro bono* work within the province is unknown. The legal profession does not contribute to the funding of legal aid through the interest from the lawyers trust account; nor is a legal aid levy imposed.

CONTRIBUTIONS DES AVOCATS

On ignore l'ampleur des services assurés à titre bénévole dans la province. Les avocats ne contribuent pas au financement de l'aide juridique au moyen des intérêts sur leur compte en fiducie, et aucun prélèvement n'est imposé sur leurs honoraires.

OFFICE LOCATIONS / ADRESSES DES BUREAUX**Amherst**

P.O. Box 262
55 Church Street
Amherst, NS
B4H 3Z2
(902) 667-7544
FAX (902) 667-0030

Annapolis Royal

P.O. Box 188
253 St. George Street
McCormick Building
Annapolis Royal, NS
B0S 1A0
(902) 532-2311
FAX (902) 532-7488

Antigonish

273 Main Street
Antigonish, NS
B2G 2C3
(902) 863-3350
FAX (902) 863-7598

Bridgewater

724 King Street
Bridgewater, NS
B4V 1B6
(902) 543-4658
FAX (902) 543-3044

Dartmouth

300-99 Wyse Road
Metropolitan Place
Dartmouth, NS
B3A 4S5
(902) 420-8815 (Family/Civil)
(902) 420-8818 (Criminal)
FAX (902) 420-6562

Halifax

5475 Spring Garden Road
Suite 400
Halifax, NS
B3J 3T2
(902) 420-6583
FAX (902) 420-1260

Halifax

2830 Agricola Street
Halifax, NS
B3K 4E4
(902) 420-3450/420-6565
FAX (902) 420-2873

Kentville

325 Main Street
Salon B
Kentville, NS
B4N 1K5
(902) 679-6110
FAX (902) 679-6177

New Glasgow

174 Archimedes Street
New Glasgow, NS
B2H 2T6
(902) 755-7020
FAX (902) 752-8733

Sydney

P.O. Box 1373
201-336 Kings Road
Sydney, NS
B1P 6K3
(902) 563-2295
FAX (902) 539-0489

Truro

102-523 Prince Street
Truro, NS
B2N 1E8
(902) 893-5920
FAX (902) 893-6112

Windsor

P.O. Box 760
138 Gerrish Street
Windsor, NS
B0N 2T0
(902) 798-8397
(902) 798-8398
FAX (902) 798-8345

Yarmouth

P.O. Box 163
101 Water Street
Yarmouth, NS
B5A 4B2
(902) 742-7827
FAX (902) 742-0676

**Sub-Offices / Bureaux
secondaires**

Central Trust Bldg.
Reeves Street
Port Hawkesbury, NS
B0E 2V0
1-888-817-0116
Contact Antigonish

Liverpool, NS
(902) 354-3215
Contact Bridgewater

OFFICE OF THE EXECUTIVE DIRECTOR / BUREAU DU DIRECTEUR EXÉCUTIF

Nova Scotia Legal Aid Commission
 401-5475 Spring Garden Road
 Halifax, NS
 B3J 3T2
 (902)420-6573
 FAX (902)420-3471

NOVA SCOTIA LEGAL AID COMMISSION / COMMISSION D'AIDE JURIDIQUE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE**DIRECTORS / DIRECTEURS****Name / Nom**

Angus E. Schurman
 M. Louise Campbell
 David F. Curtis, Q.C. (Vice-Chair)
 Michael A. Lambert
 Christopher Manning
 R. Gordon Murray, Q.C.
 M. Joseph Rizzetto
 Glen G. McDougall, Q.C.(Chair)
 Heidi Marshall
 A. William Cox, Q.C.
 Betty L. Josey
 J. Michael Kuna
 Vincent B. MacDonald
 Linda Pellerine
 Clarence Guest
 Shulamith Medjuck
 Vacancy

Representing / Représentant

Bar Society / Barreau
 Minister of Justice / Ministre de la Justice
 Public Service / Fonction publique
 Public Service / Fonction publique
 Minister of Justice / Ministre de la Justice

CONTACTS / PERSONNES-RESSOURCES

T. Gerard Lukeman, Q.C.
 Executive Director
 Nova Scotia Legal Aid
 Office of the Executive Director
 401-5475 Spring Garden Road
 Halifax, NS
 B3J 3T2
 (902) 420-6573
 FAX (902) 420-3471

Walter I. Yeadon
 Staff Director
 Nova Scotia Legal Aid
 5475 Spring Garden Road,
 Suite 401
 Halifax, NS
 B3J 3T2
 (902) 420-6573
 FAX (902) 420-3471

David Staunwhite
 Chief Financial Officer
 Nova Scotia Legal Aid
 5475 Spring Garden Road,
 Suite 401
 Halifax, NS
 B3J 3T2
 (902) 420-6589
 FAX (902) 420-3471

Anne Malick, Q.C.
 Staff Director
 Nova Scotia Legal Aid
 102-523 Prince Street
 Truro, NS
 B2N 1E8
 (902) 420-6573 (Halifax)
 (902) 893-5920 (Truro)
 FAX (902) 420-3471

**Legal Aid in
Nunavut**

**L'aide juridique
aux Nunavut**

TABLE OF CONTENTS

Note to Readers	109
Historical Overview	109
Legislation	110
Organization Chart	111
Structure and Administration	112
Coverage	114
Eligibility	116
Duty Counsel	116
Special Services	117
Tariffs	117
Contributions of the Legal Profession	118
Office Locations	119
Contacts	119

TABLE DES MATIÈRES

Note aux lecteurs	
Survol historique	
Législation	
Organigramme du régime	
Structure et administration	
Champ d'application	
Admissibilité	
Services d'avocats nommés d'office	
Services spéciaux	
Tarifs	
Contributions des avocats	
Adresses des bureaux	
Personnes-ressources	

NOTE TO READERS

The information presented below outlines the services now provided in the new Territory of Nunavut, whose Legal Aid services have operated independently from the Northwest Territories since July 1st, 2000.

Structure and Administration

On April 1, 1999 the Northwest Territories was divided into two territories forming the Northwest Territories and the Nunavut Territory. The Legal Services Board served both Territories from April 1, 1999 to July 1, 2000. Legal services are now provided entirely by the Legal Services Board of Nunavut.

The Legal Services Board of Nunavut is comprised of seven members. One member representing the three Regions in Nunavut, one member representing the Government of Nunavut, Department of Justice, one member representing the Law Society of Nunavut and two public service members.

HISTORICAL OVERVIEW

Legal aid became a territorial responsibility in 1971 when the federal government transferred the responsibility for the administration of justice to the Northwest Territories. In 1979, the *Legal Services Ordinance* (now *Act*) established the Legal Services Board, which until July 1, 2000 administered legal aid throughout the Northwest Territories and Nunavut (as of April 1, 1999). Criminal and civil legal aid services are provided through a mixed judicare/clinic/staff lawyer system. There are currently three legal services clinics operating in Nunavut. There is also an office in the High Arctic which is a sub-clinic.

NOTE AUX LECTEURS

Les renseignements présentés ci-dessous décrivent les services qui sont maintenant offerts dans le nouveau territoire du Nunavut dont les services d'aide juridique fonctionnent distinctement des Territoires du Nord-Ouest depuis le 1^{er} juillet 2000.

Structure et administration

Le 1^{er} avril 1999, les Territoires du Nord-Ouest ont été divisés en deux territoires pour former les Territoires du Nord-Ouest et le Territoire du Nunavut. La Legal Services Board a desservi les deux territoires du 1^{er} avril 1999 au 1^{er} juillet 2000. Les services juridiques sont maintenant entièrement assumés par la Legal Services Board du Nunavut.

La Legal Services Board du Nunavut compte sept membres dont un représentant des trois régions du Nunavut, un représentant du gouvernement du Nunavut (ministère de la Justice), un représentant du Barreau du Nunavut et deux représentants de la fonction publique.

SURVOL HISTORIQUE

L'aide juridique est devenue de compétence territoriale en 1971, lorsque le gouvernement fédéral a confié aux Territoires du Nord-Ouest l'administration de la justice. En 1979, la *Legal Services Ordinance* (aujourd'hui une loi) a établi la Legal Services Board, laquelle a administré les services d'aide juridique dans l'ensemble des Territoires du Nord-Ouest et de Nunavut jusqu'au 1^{er} juillet 2000 (à compter du 1^{er} avril 1999). Les services d'aide juridique en matière criminelle et civile sont fournis dans le cadre d'un système mixte « judicare »/cliniques/avocats salariés. Il existe à l'heure actuelle trois cliniques juridiques au Nunavut ainsi qu'un bureau (sous-clinique) dans l'Extrême-Arctique.

LEGISLATION

Legal Services Act (Nunavut), R.S.N.W.T. 1988, c. L-4, as amended by statutes enacted under section 76.05 of Nunavut Act: S.N.W.T. 1998, c.37.

Consolidation of Legal Services Regulations, R.R. N.W.T. 1990, c. L-8, as amended.

Financial Administration Act, R.S.N.W.T. 1988, c. F-4, as amended.

LÉGISLATION

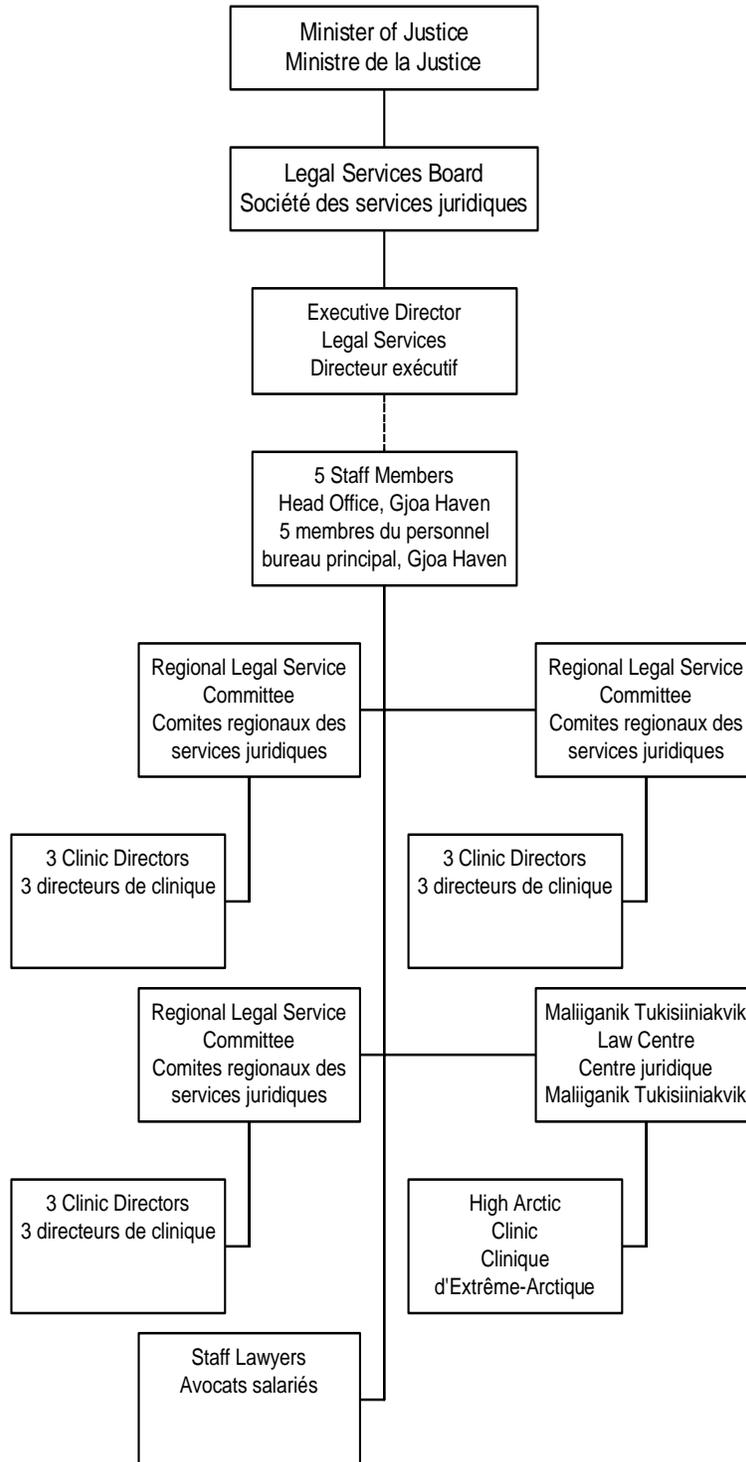
Legal Services Act (Nunavut), R.S.N.W.T. 1988, ch. L-14, modifiée par les lois promulguées en vertu de l'article 76.05 de la *Loi sur le Nunavut* S.N.W.T. 1998 ch 37.

Consolidation of Legal Services Regulations, R.R.N.W.T. 1990, ch. L-8, modifié.

Financial Administration Act, R.S.N.W.T. 1988, ch. F-4, modifiée.

ORGANIZATION CHART

ORGANIGRAMME DU RÉGIME



STRUCTURE AND ADMINISTRATION

The government of Nunavut took over responsibility for legal aid services from the government of the Northwest Territories on July 1 2000. The Legal Services Board was established by the *Legal Services Act (Nunavut)*, to provide legal aid to eligible persons and to develop and co-ordinate public legal education programs.

On April 1, 1999 the Northwest Territories was divided into two separate Territories to form the Northwest Territories and Nunavut Territory. The Territorial Department of Justice funds the Legal Services Board of Nunavut and as of July 1, 2000, the Legal Services Board of Nunavut provides all legal services.

The Legal Services Board appoints an Executive Director, sets policies for the provision of legal services, arranges contracts with regional legal services clinics, signs service contracts with lawyers and hears appeals. The Board may appoint a society incorporated under the *Societies Act* to act as a regional legal services clinic, should the society apply for such status. The Board is authorized to fund each regional clinic when it implements a legal aid services delivery program.

The Legal Services Board of the Northwest Territories adopted a system of presumed eligibility, introduced on January 1, 1997 as a pilot project for a period of one year. The pilot project has been continued and forms an integral role in the provision of legal services. Presumed eligibility works under the assumption that all persons shall be presumed to be financially eligible for circuit and duty counsel services. This allows an individual to have legal representation without a waiting period, and at the same time prevent a backlog of legal aid applications. Circuit or duty counsel will be paid for up to 15 hours of preparation time for each circuit or duty counsel assignment without reference to whether the recipients are formally approved for legal aid.

A legal aid application is required when an individual is involved in a civil matter. In criminal matters a legal aid application is required in the

STRUCTURE ET ADMINISTRATION

La responsabilité de l'aide juridique est passée des mains du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest au gouvernement du Nunavut le 1^{er} juillet 2000. La Legal Services Board a été créée en vertu de la *Legal Services Act (Nunavut)*, afin de fournir une aide juridique aux personnes admissibles et de mettre en œuvre et de coordonner des programmes d'éducation juridique à l'intention du public.

Le 1^{er} avril 1999, les Territoires du Nord-Ouest ont été divisés en deux territoires distincts pour former les Territoires du Nord-Ouest et le Territoire du Nunavut. Le ministère de la Justice territoriale finance la Legal Services Board du Nunavut et, depuis le 1^{er} juillet 2000, la Legal Services Board du Nunavut offre tous les services juridiques.

La Legal Services Board nomme un directeur exécutif, établit les politiques de prestation des services juridiques, conclut des contrats avec les cliniques régionales de services juridiques, signe les contrats de service conclus avec les avocats qui fournissent de l'aide juridique et entend les appels. La Commission peut également confier à une société constituée en vertu de la *Societies Act* le rôle de clinique de services juridiques régionale, au cas où elle en ferait la demande. La Commission est autorisée à financer chaque clinique régionale qui met en œuvre un programme de prestation de services d'aide juridique.

La Legal Services Board des Territoires du Nord-Ouest a adopté un système d'admissibilité présumée qui a été mis en œuvre le 1^{er} janvier 1997 à titre de projet pilote pour une période d'un an. Le projet pilote a été extensionné et joue un rôle à part entière dans la prestation des services juridiques. L'admissibilité présumée est fondée sur l'hypothèse selon laquelle toutes les personnes seront présumées être financièrement admissibles aux services d'un avocat nommé d'office. Ceci permet à une personne d'obtenir sans délai des services juridiques tout en évitant l'arriéré des demandes d'aide juridique. Ces avocats nommés d'office toucheront jusqu'à 15 heures de rémunération au titre de la préparation pour chaque affectation, peu importe que ces bénéficiaires soient déclarés admissibles ou non à l'aide juridique.

Une demande d'aide juridique est nécessaire lorsqu'il s'agit d'une affaire civile. Dans les affaires criminelles, la personne doit présenter

following:

- a) complex sentencing
- b) preliminary hearing
- c) trial

The office of the Legal Services Board is located in Gjoa Haven. This is the direct result of the Government of Nunavut's commitment to decentralization. Applications for legal aid are approved by its Executive Director. However, the applications are prepared by employees of the regional legal service clinics and by lawyers on the legal aid panel. In the event an applicant is denied legal aid, the person may appeal the denial to the Board of Directors of the Legal Services Board. Where a person wishes to appeal a judgement, legal aid is approved, provided the applicant is otherwise eligible for legal aid, for purposes of an opinion as to the merits of the appeal. Once the opinion is received, a decision whether to approve legal aid for the appeal is based on a review of the lawyer's opinion.

Under the *Legal Services Act*, the Board establishes a panel of lawyers who are assigned to eligible applicants on a rotational basis.

In cases where there are extenuating circumstances and the applicant may require special assistance, the Executive Director, in assigning a lawyer, will consider their experience and qualifications in making the assignment. Our policy is to assign Nunavut-resident counsel before other counsel who are licensed to practice law in Nunavut and who are on our new "northern Legal Aid Plan" developed in co-operation with the Northwest Territories.

A person who is charged with an offence which prescribes life imprisonment as the maximum penalty has "choice of counsel". In this case, the applicant may choose a lawyer resident Nunavut. However, there is no choice of counsel where the applicant is charged with break and enter or a narcotic trafficking offence.

There are currently three regional legal service committees (clinics) funded by the Legal Services Board: There is also one sub-clinic located in

une demande d'aide juridique dans les cas suivants :

- a) complexité de la détermination de la peine
- b) enquête préliminaire
- c) procès.

Le bureau de la Legal Services Board est situé à Gjoa Haven. Cela résulte directement de l'engagement du gouvernement du Nunavut à l'égard de la décentralisation. Les demandes d'aide juridique sont approuvées par son directeur exécutif. Cependant, les demandes sont établies par les employés des cliniques régionales de services juridiques et par les avocats figurant sur la liste de l'aide juridique. Lorsqu'une personne voit sa demande rejetée, elle peut en appeler au Conseil d'administration de la Legal Services Board. Lorsqu'une personne désire en appeler d'un jugement, les services d'aide juridique nécessaires sont approuvés pourvu que la personne soit par ailleurs admissible à de tels services afin d'obtenir une opinion quant au bien-fondé de son appel. Une fois cette opinion reçue, la décision concernant l'autorisation ou non d'accorder des services d'aide juridique pour l'appel repose sur une analyse de l'opinion de l'avocat.

Aux termes de la *Legal Services Act*, la Commission dresse une liste d'avocats qui sont désignés à tour de rôle pour aider les demandeurs admissibles.

Lorsqu'il existe des circonstances atténuantes et que le demandeur peut avoir besoin d'une aide spéciale, le directeur exécutif, au moment de désigner un avocat, doit prendre en compte l'expérience et les qualités de ce dernier. Notre politique consiste à assigner un avocat résident du Nunavut avant tout autre avocat autorisé à exercer le droit au Nunavut et qui participe à notre nouveau « régime d'aide juridique du Nord » élaboré en collaboration avec les Territoires du Nord-Ouest.

Toute personne qui est inculpée d'une infraction punissable d'une peine d'emprisonnement à perpétuité peut choisir son avocat. Dans ce cas, le demandeur peut choisir un avocat résidant au Nunavut. Cependant, cette possibilité ne s'applique pas lorsque le demandeur est accusé d'introduction par effraction ou de trafic de stupéfiants.

À l'heure actuelle, il existe trois comités (cliniques) de services juridiques régionaux financés par la Legal Services Board. Le territoire

Pond Inlet, but supervised by Maliiganik Tukissiiniakvik Law Centre in Iqaluit.

Keewatin Legal Services – Rankin Inlet, Nunavut (Kivalliq Region of Nunavut)
 Kitikmeot Law Centre – Cambridge Bay, Nunavut (Kitikmeot Region of Nunavut)
 Maliiganik Tukisiiniakvik – Iqaluit and Pond Inlet, Nunavut (Baffin Island and High Arctic regions of Nunavut)

COVERAGE

Legal Services are provided to eligible persons who are charged with criminal and territorial offences and are required to appear in the Nunavut Court of Justice. (Nunavut is currently the only jurisdiction in Canada where there is a Single Level Trial Court in operation). We also provide services to individuals who appear in Justice of the Peace Court. Young persons as defined by the *Young Offenders Act* who are charged with criminal offences are covered subject to financial eligibility. However, if a matter is proceeded with by way of summary conviction, coverage is not provided unless the accused is liable to imprisonment or to a punishment that would prejudice the livelihood of the accused or when there are exceptional circumstances. There is no legal aid covering in the following instances:

- (a) first offence impaired driving charges unless there are combined *Criminal Code* charges;
- (b) offences under the *Motor Vehicles Act* unless the charges are second or subsequent offences for careless driving;
- (c) civil cases, excluding matrimonial cases, where the expected recovery is less than \$2,000;
- (d) summary conviction offences where the accused has already been approved for legal aid three times for summary conviction offenses during the past year;
- (e) summary conviction offences where the accused has been ordered by the Board

compte également une sous-clinique située à Pond Inlet mais supervisée par le Maliiganik Tukissiiniakvik Law Centre à Iqaluit.

Services juridiques de Keewatin – Rankin Inlet, Nunavut (région Kivalliq du Nunavut)
 Centre juridique Kitikmeot – Cambridge Bay, Nunavut (région Kitikmeot du Nunavut)
 Maliiganik Tukisiiniakvik – Iqaluit et Pond Inlet, Nunavut (régions de l'Île de Baffin et de l'Extrême-Arctique)

CHAMP D'APPLICATION

Des services juridiques sont offerts aux personnes admissibles qui sont inculpées d'un acte criminel et d'une infraction à une loi territoriale et qui sont tenues de comparaître devant la cour du Nunavut. (Le Nunavut est actuellement le seul ressort au Canada où il n'existe qu'un seul palier de première instance). Nous fournissons également des services aux personnes qui comparaissent devant la Cour du juge de paix. Les adolescents, au sens où l'entend la *Loi sur les jeunes contrevenants*, qui sont inculpés d'un acte criminel ont droit à des services d'aide juridique, sous réserve de leur admissibilité financière. Cependant, si l'affaire est traitée par procédure sommaire, l'aide juridique n'est pas accordée, à moins que l'accusé soit passible d'emprisonnement ou d'une autre peine qui porte préjudice à ses moyens de subsistance ou encore qu'il existe des circonstances exceptionnelles. Les services d'aide juridique ne sont pas fournis dans les cas suivants :

- (a) une première infraction de conduite avec facultés affaiblies à moins qu'elle ne s'ajoute à une infraction au *Code criminel*;
- (b) les infractions prévues par la *Motor Vehicles Act*, sauf en cas de deuxième infraction ou plus pour conduite imprudente;
- (c) les affaires civiles, à l'exception des affaires matrimoniales, où le recouvrement prévu est inférieur à 2000 \$;
- (d) les infractions punissables sur déclaration sommaire de culpabilité, quand, au cours de l'année écoulée, l'accusé a déjà eu droit à trois reprises à des services d'aide juridique pour de telles infractions;
- (e) les infractions punissables sur déclaration sommaire de culpabilité

to contribute to the cost of legal aid and has not done so.

However, the Executive Director may approve legal aid in the aforementioned cases where there are compelling reasons.

Legal services are provided for civil matters. In civil cases, unless it is an urgent matter, legal aid is approved in the first instance for purposes of an opinion as to the merits of the claim. The majority of civil cases are matrimonial related.

As a matter of policy, legal aid coverage is not provided for a divorce when there are no associated issues of maintenance, child custody and access or division of property, except in exceptional circumstances.

On February 17, 1996 the Legal Services Board of the Northwest Territories ceased coverage of claims for injury or damages with the exception that disbursements would be covered in appropriate cases. As well, coverage of claims for wrongful dismissal and of division of property was eliminated. Nunavut adopted this policy from the Northwest Territories on July 1, 2000.

In March 1999, the Legal Services Board of the Northwest Territories reviewed the issue of division of property and, as a result, reinstated coverage. Nunavut adopted this policy from the Northwest Territories on July 1, 2000.

Legal aid is prohibited in civil matters involving defamation, estates, incorporations, real estate transactions, relator or representative actions, arbitration or conciliations, and proceedings relating to elections.

Legal aid may also be denied on the basis that the claim is one where a lawyer would act for the person on the understanding that payment of the fees would be made from the proceeds generated by pursuing the action.

Legal aid is approved for purposes of an appeal where an opinion indicates that there is merit to

lorsque la Commission a ordonné à l'accusé de contribuer au coût des services d'aide juridique et que celui-ci ne l'a pas fait.

Cependant, le directeur exécutif peut approuver la prestation de services d'aide juridique dans les cas susmentionnés lorsqu'il y a des raisons impérieuses de le faire.

Des services juridiques sont fournis en matière civile. À moins qu'il ne s'agisse d'une affaire urgente, les services d'aide juridique sont approuvés en première instance pour l'obtention d'une opinion quant au bien-fondé de la requête. La majorité des affaires civiles sont des causes matrimoniales.

En ce qui a trait à la politique, la prestation de services d'aide juridique n'est pas fournis en cas de divorce où il n'y a pas d'enjeux associés aux ordonnances alimentaires, la garde et l'accès aux enfants, ou la séparation des biens, à l'exception de circonstances exceptionnelles.

Le 17 février 1996, la Legal Services Board des Territoires du Nord-Ouest a cessé de couvrir les requêtes pour les blessures et les dommages-intérêts sauf que les déboursements sont accordés dans les cas appropriés. De plus, les réclamations fondées sur des cas de renvoi injustifié et de division des biens ont également été supprimées. Le Nunavut a adopté cette politique des Territoires du Nord-Ouest le 1^{er} juillet 2000.

En mars 1999, à la suite d'une révision de la question de la division des biens, la Legal Services Board a remis la couverture en vigueur. Le Nunavut a adopté cette politique des Territoires du Nord-Ouest le 1^{er} juillet 2000.

Il est interdit de fournir des services d'aide juridique pour les affaires civiles concernant la diffamation, les successions, les constitutions en société, les opérations immobilières, les actions par quasi-demandeur ou les recours collectifs, l'arbitrage ou la conciliation et les procédures relatives à des élections.

L'aide juridique peut aussi être refusée s'il s'agit d'une requête où un avocat agirait au nom de la personne à la condition que ses honoraires soient payés sur le produit de l'action.

Des services d'aide juridique sont approuvés aux fins d'appel lorsqu'un avocat a donné son opinion

such an appeal.

indiquant qu'un tel appel est fondé.

ELIGIBILITY

Legal aid eligibility is determined by the applicant's income, expenses, assets, liabilities and the requirements of the applicant, spouse and dependants with a view to determining whether applicants can afford to pay for legal services on their own.

Income includes benefits and allowances received from government agencies. However, if a person is receiving income support or would be reduced to the income support level as a result of retaining counsel privately, legal aid is approved subject to the merits of the claim in civil matters and the criteria which apply to legal aid coverage in summary conviction matters. Expenses means basic living allowances for food, clothing, shelter and household supplies; taxes, unemployment insurance and Canada Pension Plan deductions; utility costs; transportation costs necessary for earning a living or to enable the applicant's children to attend school; medical, dental and hospital costs; instalment payments on debts incurred prior to an application for legal aid; and, any other expenses allowed by the Board or the Executive Director.

It is a condition attached to the provision of all legal services that where a person who has received or is to receive legal services can afford to contribute towards their costs, a contribution may be assessed and the amount thereof will be determined by what the applicant can afford. The ability of an applicant to contribute to the cost of legal services is determined by reference to that person's assets and liabilities, income and expenses and those of their spouse, dependants, and where the applicant is a youth, those of their parents or guardians.

DUTY COUNSEL

The Board is required to have at least one lawyer (Circuit Counsel), accompany the Nunavut Court of Justice where a lawyer will be required for the provision of legal aid in the circuit. Duty Counsel are assigned on a rotation basis from the

ADMISSIBILITÉ

L'admissibilité aux services d'aide juridique est déterminée par le revenu, les dépenses, les biens, les dettes et les besoins du demandeur, de son conjoint et des personnes à sa charge; on veut ainsi établir si le demandeur a les moyens de payer des services juridiques.

Le revenu comprend les prestations et allocations reçues d'organismes publics. Cependant, si une personne reçoit des prestations d'aide au revenu ou serait réduite à en recevoir si elle devait retenir les services d'un avocat de pratique privée, les services d'aide juridique sont approuvés sous réserve du bien-fondé de la requête en matière civile et des critères qui s'appliquent à la prestation de services d'aide juridique lorsqu'il s'agit d'infractions punissables sur déclaration sommaire de culpabilité. Les dépenses correspondent aux frais de subsistance de base pour la nourriture, les vêtements, le logement et les produits ménagers; les taxes, les retenues au titre de l'assurance-chômage et du Régime de pensions du Canada; le coût des services publics; les frais de transport nécessaires pour gagner sa vie ou permettre aux enfants du demandeur de fréquenter l'école; les frais médicaux, dentaires et hospitaliers; les versements relatifs à des dettes contractées avant de demander des services d'aide juridique; et toute autre dépense qu'autorise la Commission ou le directeur exécutif.

La prestation de tous les services juridiques est assortie d'une condition : lorsqu'une personne qui a reçu ou qui recevra des services juridiques a les moyens de contribuer au coût de ces derniers, une quote-part peut être imposée et le montant de cette dernière sera déterminée par ce que le demandeur peut payer. La capacité qu'a le demandeur de contribuer au coût des services juridiques est déterminée en fonction des biens, des dettes, du revenu et des dépenses de la personne, de son conjoint, des personnes à sa charge et, s'il s'agit d'un adolescent, de ses parents ou de ses tuteurs.

SERVICES D'AVOCATS NOMMÉS D'OFFICE

Lorsque la Cour du Nunavut se déplace à titre de tribunal itinérant, la Commission est tenue de veiller à ce que au moins un avocat (avocat nommé d'office) accompagne le tribunal lorsqu'un avocat doit être présent pour fournir des services

Northern Panel.

d'aide juridique. Les avocats nommés d'office sont désignés à cette fin par roulement à même la liste des avocats de la région du Nord.

SPECIAL SERVICES

Each clinic has a lawyer/director who is employed to administer the clinic on behalf of the society. As well, the lawyer/director provides legal aid services on a regular basis on behalf of the Legal Services Board.

SERVICES SPÉCIAUX

Chaque clinique a un avocat/directeur qui a pour fonction d'administrer celui-ci pour le compte de la Commission. Par ailleurs, l'avocat/directeur fournit régulièrement des services d'aide juridique pour le compte de la Legal Services Board.

TARIFFS

The fees paid to lawyers for their services are set by regulation by the Commissioner of Nunavut on the recommendation of the Minister of Justice after consultation with the Board. A recent tariff increase was announced December 11, 2000 and approved by the cabinet with the full support of the Premier.

TARIFS

C'est le commissaire du Nunavut qui fixe par voie de règlement les honoraires versés aux avocats, à la suite de recommandations de la Legal Services Board. Une augmentation récente du tarif a été annoncée le 11 décembre 2000 et approuvée par le cabinet avec l'appui du total du premier ministre.

Two separate tariff rates were initiated. Part I is for "lawyers with an office and primarily practicing in Nunavut". Part II is for "other lawyers". That tariff provides hourly and daily rates for the payment of private lawyers and of maximum time allocations for various criminal, family and civil procedures. A student-at-law rate is \$60 per hour (Nunavut counsel), \$46 (other counsel) and a daily circuit rate is \$348 (Nunavut counsel) and \$266.80 (other counsel). For lawyers with less than four years experience, the hourly rate is \$91.50 (Nunavut counsel), \$70.15 (other counsel) and the daily circuit rate is \$528 (Nunavut counsel), \$404.80 (other counsel). Lawyers with four or more and less than seven years experience get an hourly rate of \$105 (Nunavut counsel), \$80.50 (other counsel) and a daily circuit rate of \$654 (Nunavut counsel), \$501.40 (other counsel). For lawyers with seven or more and less than 11 years experience, the hourly rate is \$129 (Nunavut counsel), \$98.90 (other counsel) and the daily circuit rate is \$774 (Nunavut counsel), \$593.40 (other counsel). Lawyers with eleven or more years of experience get an hourly rate of \$153 (Nunavut counsel), \$117.30 (other counsel) and a daily circuit rate of \$913.50 (Nunavut counsel), \$700.35 (other counsel). The difference in rates is necessary to take into account the increased cost of living for lawyers living and practicing in Nunavut.

Deux tarifs distincts ont été établis. La partie I est destinée aux avocats qui ont un bureau et qui exercent la profession principalement au Nunavut. La partie II vise tous les autres avocats. Les tarifs nous indiquent les taux horaires et quotidiens payés aux avocats de la pratique privée ainsi que le temps maximal alloué aux diverses procédures en matière criminelle, civile et familiale. Un étudiant en droit touche 60 \$ l'heure (avocat du Nunavut), 46 \$ (autre avocat), et son taux maximum est de 348 \$ par jour (avocat du Nunavut) ou 266,80 \$ (autre avocat). Les avocats ayant moins de quatre ans d'expérience touchent un taux horaire de 91,50 \$ (avocat du Nunavut), 70,15 \$ (autre avocat) et un maximum de 528 \$ (avocat du Nunavut), ou de 404,80 \$ (autre avocat). Pour les avocats ayant de quatre à sept années d'expérience, le taux horaire est de 105 \$ (avocat du Nunavut), 80,50 \$ (autre avocat) et le taux quotidien est de 654 \$ (avocat du Nunavut) ou de 501,40 \$ (autre avocat). Pour les avocats ayant entre sept et onze années d'expérience, le taux horaire est de 129 \$ (avocat du Nunavut), 98,90 \$ (autre avocat) et le taux quotidien est de 774 \$ (avocat du Nunavut) ou de 593,40 \$ (autre avocat). Les avocats ayant onze années d'expérience ou plus touchent un taux horaire de 153 \$ (avocat du Nunavut), 117,30 \$ (autre avocat) et un taux maximum quotidien de 913,50 \$ (avocat du Nunavut) ou de 700,35 \$ (autre avocat). L'écart entre les taux est nécessaire pour prendre en compte les coûts plus élevés que doivent assumer les avocats qui vivent et exercent leur

profession au Nunavut.

CONTRIBUTIONS OF THE LEGAL PROFESSION

The legal profession does not contribute to the funding of legal aid through interest from the lawyers trust account; nor is a legal aid levy imposed. Lawyers provide *pro-bono* work in court by working longer hours than provided for in the legal aid tariff and by assisting immediately persons in court who may not subsequently be approved for legal aid.

Private lawyers volunteer to serve on the Law Line. The toll-free Lawyer Line operates on Tuesdays and Thursdays from 6:00 p.m. to 8:30 p.m. The lawyers offer free legal advice and information to callers. The Law Line is operated jointly with The Northwest Territories.

Twenty-four hour legal advice is available for persons arrested from a roster of lawyers. Lawyers on the criminal legal aid panel have their names on this roster. The Legal Services Board will reimburse the lawyers for their service.

CONTRIBUTIONS DES AVOCATS

Les avocats ne contribuent pas au financement du régime d'aide juridique par les intérêts provenant de leurs comptes en fiducie et ne sont pas tenus de verser une contribution à l'aide juridique. Les avocats fournissent un travail bénévole en cour en effectuant plus d'heures que ce que prévoit le tarif des services d'aide juridique et en aidant immédiatement des personnes en cour qui, par la suite, peuvent ne pas être admissibles à l'aide juridique.

Les avocats de pratique privée se portent volontaires pour travailler au service téléphonique sur le droit. La ligne sans frais aux avocats est en service les mardis et jeudis de 18h à 20h 30. Les avocats fournissent gratuitement de l'aide juridique et des informations aux personnes qui appellent. Le service téléphonique sur le droit est exploité conjointement avec les Territoires du Nord-Ouest.

Les personnes arrêtées peuvent demander, 24 heures par jour, des conseils juridiques d'un avocat figurant sur une liste d'avocats bénévoles. Les avocats de la liste de l'aide juridique figurent sur cette liste. Les avocats sont rémunérés pour ces services par la Legal Services Board.

OFFICE LOCATIONS / ADRESSES DES BUREAUX**Head Office / Siège social**

Legal Services Board of
Nunavut
P.O. Box 125,
Gjoa Haven, NU
X0B 1J0
TEL: (867) 360-4603
FAX: (867) 360-6112

Pond Inlet

High Arctic Office
General Delivery
Pond Inlet, NU
X0A 0S0
TEL: (867) 899-8707
FAX: (867) 899-8916

**Regional Legal Aid Clinics /
Cliniques régionales d'aide
juridique**

Cambridge Bay
Kitiikmeot Law Centre
P.O. Box 96E
Cambridge Bay, NU
X0E 0C0
TEL: (867) 983-2906
FAX: (867) 983-2570

Rankin Inlet

Keewatin Legal Services
Centre, P.O. Box 420
Rankin Inlet, NU
X0C 0G0
TEL: (867) 645-2536
FAX: (867) 645-2217

Iqaluit

Maliiganik Tukisiiniakvik
P.O. Box 29
Iqaluit, NU
X0A 0H0
TEL: (867) 979-5377
FAX: (867) 979-4346

CONTACTS / PERSONNES-RESSOURCES

Bonnie M. Tulloch
Executive Director
Legal Services Board of
Nunavut.
P.O. Box 125
Gjoa Haven, NU
X0B 1J0
TEL: (867) 360-4603
FAX: (867) 360-6112
Btulloch@gov.nu.ca

Scott Barron
Lawyer/Director
Kitikmeot Law Centre
P.O. Box 96
Cambridge Bay, NU
X0E 0C0
TEL: (867) 983-2906
FAX: (867) 983-2570

Vacant at present time
Lawyer
High Arctic Office
Maliiganik Tukiisiniakvik
General Delivery
Pond Inlet, NU
X0A 0S0
TEL: (867) 899-8707
FAX: (867) 899-8916

Tim Kavanaugh
Lawyer/Director
Keewatin Legal Services
Centre
P.O. Box 420
Rankin Inlet, NU
X0C 0G0
TEL: (867) 645-2536
FAX: (867) 645-2217

Lynn Wheatley
Lawyer/Director
Maliiganik Tukisiiniakvik
P.O. Box 29
Iqaluit, NU
X0A 0H0
TEL: (867) 979-5377
FAX: (867) 979-4346

Patrick Smith
Family Law Lawyer
Keewatin Legal Services
Centre
P.O. Box 420
Rankin Inlet, NU
X0C 0G0
TEL: (867) 645-2536
FAX: (867) 645-2217

John Thompson
Criminal Staff Lawyer
Maliiganik Tukisiiniakvik
P.O. Box 29
Iqaluit, NU
X1A 2R1
TEL: (867) 979-5377
FAX: (867) 979-4346

COURT WORKER LOCATIONS – CONTACTS / LIEUX DES TRAVAILLEURS DE LA COUR - PERSONNES-RESSOURCES

	Telephone Téléphone	Area Indicatif régional	Facsimile Télécopieur
Keewatin Legal Services Centre Society			
Court Worker/Arviat: Melanie Anowtalik	857-2557	867	857-2596
Court Worker/Baker Lake: Mary Owingayak	793-2177	867	793-2826
Court Worker/Rankin Inlet: Cathy Towtongie	645-2536	867	645-2217
Kitikmeot Law Centre			
Court Worker/Kugluktuk: Judy Hayohok	982-3378	867	982-4156
Maliiganik Tukisiiniakvik			
Court Worker/Arctic Bay: Tommy Enuaraq	439-8202	867	
Court Worker/Broughton Island: Lissie Anaviapik	927-8190	867	927-8120
Court Worker/Cape Dorset: Enook Petaulassie	897-8623	867	897-8623
Court Worker/Clyde River: Steven Aipeelee	924-6344	867	924-6524
Court Worker/Hall Beach: Goretti Morgan	928-8855	867	928-8810
Court Worker/Igloolik: Vacant		867	934-8757
Court Worker/Iqaluit (F/T): Connie Merkosak	979-5377	867	979-4346
Court Worker/Kimmirut: Nicotye Kolola	939-2298	867	939-2045
Court Worker/Pangnirtung: Adamee Komoatuk	437-8761	867	
Court Worker/Resolute Bay: Zipporah Kalluk-Aronsen	252-3888	867	252-3690
Court Worker/Sanikiluaq: Mary Inuktaluk	266-8611	867	266-8796
High Arctic Office			
Court Worker/Pond Inlet: Leslie Qamaniq	899-8707	867	899-8916

Legal Aid in Ontario

L'aide juridique en Ontario

TABLE OF CONTENTS

Note to Readers	123
Historical Overview	125
Legislation	128
Organization Chart	129
Structure and Administration	130
Coverage	132
Eligibility	133
Duty Counsel	135
Community Legal Clinics	136
Special Services	137
Tariffs	140
Contributions of the Legal Profession	141
Legal Aid Area Offices and Area Directors	142
Community Legal Clinics	144
Contacts	148

TABLE DES MATIÈRES

Note aux lecteurs
Survol historique
Législation
Organigramme du régime
Structure et administration
Champ d'application
Admissibilité
Services d'avocats nommés d'office
Les cliniques communautaires
Services spéciaux
Tarifs
Contributions des avocats
Bureaux régionaux d'aide juridique et directeurs régionaux
Cliniques communautaires d'aide juridique
Personnes-ressources

NOTE TO READERS

The information presented below outlines the major changes that have occurred in the Ontario chapter since the last publication.

This publication describes operations within legal aid plans as of March 2001. For Ontario, some information concerning changes that took place during 2001-2002 has also been included.

Highlights of Recent Changes for Legal Aid Ontario

Services

Needs Assessment and Stronger Client Focus

In 2001, LAO launched a province-wide needs assessment. The needs assessment is an ongoing process which will improve LAO's understanding of client needs. It will also assist in providing direction for future service improvements.

Clinic Expansion

For the first time in a decade, LAO has launched a major community legal clinic services expansion initiative.

In 2001, two new specialty clinics opened in Toronto – one focusing on income security issues, and the other on tenant advocacy.

There are also plans to open five new general service clinics, and a new French-language clinic.

As well, the expansion initiative includes the geographical expansion and/or the addition of staff to 23 existing clinics in areas where there is a high growth in low-income population.

New Permanent Staff Office for Refugee Law Services

The Refugee Law Office (RLO), which started out as a pilot project, completed the evaluation process in 2001 and was approved by LAO's Board as a permanent staff office. The RLO operates alongside the private bar in offering refugee law services to clients. It also offers services such as community outreach and support for private lawyers in the refugee law

NOTE AUX LECTEURS

Les renseignements présentés ci-dessous décrivent les principaux changements apportés, depuis la dernière publication, au chapitre traitant de l'Ontario.

La présente publication décrit les opérations des régimes d'aide juridique à compter de mars 2001. Concernant l'Ontario, certains renseignements sur les changements qui ont été apportés en 2001-2002 sont également compris.

Sommaire des récents changements apportés à l'Aide juridique Ontario

Services

Évaluation des besoins et renforcement du service à la clientèle

En 2001, l'AJO a entrepris une évaluation des besoins dans l'ensemble de la province, qui représente un processus continu pour que l'AJO puisse mieux comprendre les besoins de la clientèle. Ce processus permettra également d'orienter les améliorations futures des services.

Extension des cliniques

L'AJO a lancé la première fois cette décennie une importante initiative d'extension des services offerts par les cliniques juridiques communautaires.

En 2001, deux nouvelles cliniques spécialisées ont ouvert leurs portes à Toronto – une axée sur les questions de sécurité du revenu et l'autre, la défense des droits des locataires.

Il est également prévu d'ouvrir cinq nouvelles cliniques générales, dont une pour les francophones.

De plus, l'initiative d'extension comprend l'expansion géographique ou l'ajout de personnel dans 23 cliniques actuelles, dans les régions où il y a une forte croissance de la population à faible revenu.

Nouveau Bureau du droit des réfugiés doté de personnel permanent

Le Bureau du droit des réfugiés (BDR), qui était à l'origine un projet pilote, a suivi le processus d'évaluation en 2001 et a été approuvé par le Conseil de l'AJO à titre de bureau doté de personnel permanent. Le BDR est exploité conjointement au Barreau privé et offre des services de droit des réfugiés à sa clientèle. Il offre également d'autres services comme

area.

d'extension à la collectivité et le soutien aux avocats privés du droit des réfugiés.

Improved Duty Council Services

LAO strengthened and expanded its duty counsel program in a number of ways in 2001. The process of hiring more full-time staff duty counsel began in September 2001, with the goal of providing full-time duty counsel in every area of the province by 2003.

Services améliorés par les avocats de service

L'AJO a renforcé et étendu son programme d'avocats de service de plusieurs façons en 2001. L'embauche d'avocats de service à temps plein supplémentaires a débuté en septembre 2001, en vue de prévoir un avocat de service à temps plein dans toutes les régions de la province d'ici 2003.

LAO also expanded its Superior Court duty counsel program, which provides assistance to eligible self-represented litigants. Assistance is now being provided for access variations as well as for support variations.

En outre, l'AJO a étendu son programme d'avocats de service dans les Cours supérieures, qui offrent de l'aide aux parties admissibles qui assurent leur propre défense. On offre également de l'aide relativement aux modifications des droits de visite et des pensions alimentaires.

Advice lawyers are now providing services at all Family Law Information Centres in the provinces, as well as at other locations including community centres and clinics.

Les avocats-conseils offrent maintenant des services à tous les Centres d'information sur le droit de la famille dans la province, ainsi qu'à d'autres emplacements, dont les centres communautaires et les cliniques.

A Tenant Duty Counsel program has been set up to assist tenants involved in eviction and rental housing disputes at the Ontario Rental Housing Tribunal. The program is administered through the Advocacy Centre for Tenants Ontario (ACTO), a new community legal clinic that specializes in housing issues.

Un programme d'avocats de service aux locataires a été établi pour aider les locataires frappés d'expulsion et aux prises avec des différends concernant leur logement locatif qui doivent comparaître devant le Tribunal du logement de l'Ontario. Le programme est administré par l'Advocacy Centre for Tenants Ontario (ACTO), nouvelle clinique juridique communautaire qui se spécialise dans les questions de logement.

Services Adjustments and Cost Control Initiatives

In the summer of 2001, LAO's Service Adjustment Program came into effect, as a means of ensuring the corporation's ability to meet its budget commitments and to avoid the need for major cut-backs in the future. The Board approved ten initiatives designed to reduce or offset the cost of LAO's certificate program. These initiatives included restricting coverage in summary conviction and hybrid offence criminal matters to cases where there is a probability of incarceration upon conviction, and giving duty counsel more responsibilities in assisting family law litigants with support and access variations.

Rajustement des services et initiatives de contrôle des coûts

À l'été de 2001, le Programme de rajustement des services de l'AJO est entré en vigueur, dont l'objectif était d'assurer à l'organisme la capacité de respecter ses engagements budgétaires et d'éviter à l'avenir des compressions majeures. Le Conseil a approuvé les dix initiatives conçues pour réduire ou compenser les coûts liés au programme de certificats de l'AJO. Ces initiatives comprenaient la restriction du champ d'application des infractions punissables sur déclaration sommaire de culpabilité et les affaires criminelles comportant une infraction mixte aux seuls cas où une incarcération est probable au moment de la condamnation, et l'accroissement des responsabilités des avocats de service pour qu'ils aident les parties en cause dans les affaires familiales relativement aux modifications des droits de visite et des

pensions alimentaires.

Other Changes

Four-year Strategic Plan

In January 2001, LAO's Board of Directors approved LAO's first four-year strategic plan. The 2001-2004 plan establishes a framework for LAO's annual business plan reporting and budget submissions over the following four years. The strategic plan also sets out LAO's vision, mandate, guiding values, and its strategic and operational priorities.

New Organizational Structure

In 2001 LAO undertook a complete overhaul of its organizational structure. The new structure will allow LAO to focus more clearly on client services, and will improve its accountability and reporting relationships. As a result of the review, two new departments – the Office of General Counsel and the Policy, Planning and External Relations Division – were created. The new organizational structure took effect in November 2001.

HISTORICAL OVERVIEW

Ontario first implemented an organized legal aid plan in 1951. Applications went to local committees which assigned a lawyer to eligible clients. Those lawyers provided legal assistance on a voluntary basis. By 1963, the Ontario Government and the Law Society of Upper Canada decided that the voluntary plan was not adequately meeting the demand for legal aid and that it made excessive demands on the volunteer lawyers.

In 1967, the Ontario Government introduced legislation to create the Ontario Legal Aid Plan. The joint committee which recommended the creation of a formal system of legal assistance extensively researched the pros and cons of the basic American approach to legal aid, including assigned counsel, voluntary defenders, public defenders and mixed private and public systems, but in the end rejected all of them.

The Ontario system was eventually based on the legal aid plans operating in England and Scotland. In these systems private lawyers

Autres changements

Plan stratégique quadriennal

En janvier 2001, le Conseil d'administration de l'AJO a approuvé son tout premier plan stratégique quadriennal. Le plan pour 2001-2004 encadre les rapports annuels sur les activités de l'AJO et ses présentations budgétaires pour les quatre prochaines années. Le plan stratégique précise également la vision, le mandat, les valeurs, ainsi que les priorités opérationnelles et stratégiques de l'AJO.

Nouvelle structure organisationnelle

En 2001, l'AJO a complètement remanié sa structure organisationnelle. La nouvelle structure permettra à l'AJO de focaliser plus clairement le service à la clientèle et d'améliorer la reddition des comptes et les rapports hiérarchiques. Par suite de l'examen, deux nouveaux services, le Bureau de l'avocat général et la Division de la politique, de la planification et des relations extérieures, ont été créés. La nouvelle structure organisationnelle est entrée en vigueur en novembre 2001.

SURVOL HISTORIQUE

En Ontario, c'est en 1951 qu'a été instauré le premier régime structuré d'aide juridique. Les demandes étaient soumises à des comités locaux qui désignaient un avocat lorsqu'ils jugeaient le client admissible; ces avocats fournissaient leurs services bénévolement. En 1963, le gouvernement de l'Ontario et le Barreau du Haut-Canada ont décidé que le régime fondé sur le bénévolat ne permettait pas de satisfaire convenablement à la demande en matière d'aide juridique et qu'il imposait un fardeau excessif aux avocats bénévoles.

En 1967, le gouvernement de l'Ontario a présenté une loi créant le régime d'aide juridique de l'Ontario. Le comité conjoint qui a recommandé la création d'un système formel d'aide juridique a analysé en profondeur les avantages et inconvénients de la conception américaine de l'aide juridique, notamment l'avocat désigné, les défenseurs bénévoles, les défenseurs publics et les systèmes qui combinent les secteurs public et privé, mais il les a tous rejetés.

Le système de l'Ontario a, en définitive, été fondé sur les régimes d'aide juridique utilisés en Angleterre et en Écosse. Dans ces systèmes,

represent clients on legal aid certificates and are paid for their services on the basis of fair compensation for work done. Ontario's approach remained unique, in that it also included the provision of duty counsel lawyers for unrepresented people in criminal courts. The Plan was to be financed by the provincial government, while being administered on a day to day basis by the Law Society of Upper Canada.

Providing equal access to justice for poor people has remained the guiding principle for the Ontario Legal Aid Plan since the introduction of that legislation more than 30 years ago. Legal aid today is available across Ontario, to lower-income people for a variety of legal problems, including criminal matters, family disputes, immigration and refugee hearings and poverty law issues such as landlord/tenant disputes and employment insurance.

Every Ontario resident and, in certain cases, non-residents requiring legal assistance can apply. Eligibility is based on financial need and the type of case. The applicant may pay nothing or a portion of the costs of the legal aid, depending on their financial situation.

Until the 1980's, the major focus of the Ontario Legal Aid Plan (OLAP) had been criminal law. Between 1980 and 1990, however, the Plan expanded its clinic, family, refugee, mental health, and aboriginal services considerably.

Services continued to expand in the 1990's. Indeed, in the early 1990's OLAP was issuing more than 200,000 certificates per year for a broad range of criminal, family, refugee, and other civil claims (including certificates for mental health proceedings, administrative hearings and a variety of property actions). Funding for the clinic system was frozen in 1992.

In 1994, the provincial government capped funding for the certificate program. Over the next couple of years, certificate services dropped significantly. In 1996-97, OLAP issued approximately 75,000 certificates, a reduction of

les avocats de la pratique privée représentent des clients après délivrance d'un certificat d'aide juridique et ils sont rémunérés pour leurs services en fonction d'une juste rémunération pour le travail effectué. La perspective de l'Ontario est unique en ce qu'elle offre des services d'avocats nommés d'office aux personnes non représentées devant les tribunaux criminels. Le régime devait être financé par le gouvernement provincial et géré au quotidien par le Barreau du Haut-Canada.

Offrir un accès égal à la justice aux personnes démunies demeure le principe directeur du régime d'aide juridique de l'Ontario depuis l'adoption de cette loi il y a plus de 30 ans. Aujourd'hui, l'aide juridique est offerte à l'échelle de la province aux personnes à faible revenu pour un éventail de problèmes juridiques, notamment les affaires criminelles, les conflits familiaux, les audiences relatives à l'immigration et aux réfugiés ainsi que les questions de droit des pauvres comme les conflits entre propriétaire et locataire et l'assurance-emploi.

Chaque résident de l'Ontario et, dans certains cas, des non-résidents qui ont besoin d'une aide juridique peuvent présenter une demande. L'admissibilité repose sur la situation financière et le type de cause. Le demandeur peut ne rien payer ou ne payer qu'une portion des coûts de l'aide juridique selon sa situation financière.

Jusqu'aux années 80, le régime d'aide juridique de l'Ontario (RAJO) était surtout concentré sur le droit pénal. Entre 1980 et 1990, le régime a considérablement élargi ses services de clinique pour englober les questions relatives à la famille, aux réfugiés, à la santé mentale et aux Autochtones.

Au cours des années 90, l'élargissement des services s'est poursuivi. De fait, au début des années 90, le RAJO a délivré plus de 200 000 certificats par année pour un vaste éventail de demandes touchant le droit pénal, la famille, les réfugiés et d'autres affaires civiles (y compris des certificats pour des procédures en santé mentale, des audiences administratives et diverses actions concernant les biens). Le financement du système des cliniques a été gelé en 1992.

En 1994, le gouvernement provincial a plafonné le financement du programme des certificats d'aide juridique. Au cours des quelques années qui ont suivi, la délivrance de certificats a chuté de façon considérable. En 1996-1997, le RAJO

more than 150,000 certificates from just a few years earlier. The number of hours available on certificates was also cut, as were the number of OLAP staff.

In response to this situation, the Ontario government appointed law professor John McCamus to head a review of the Ontario Legal Aid Plan. *A Blueprint for Publicly Funded Legal Services*, the Report of the Ontario Legal Aid Review, was released in September 1997 and recommended the creation of an independent body to govern the Plan. It also recommended experimentation with service delivery models such as the use of staff lawyers, contracting and wider use of duty counsel, with more focus on serving client needs.

The Ontario government introduced legislation in late 1998 that created an independent agency called Legal Aid Ontario (LAO). The purpose of the new corporation is to promote access to justice throughout Ontario for low-income individuals. The Legal Aid Services Act, 1998, established the following mandate for LAO:

- To promote access to justice throughout Ontario for low-income individuals by providing high quality legal aid services
- To encourage and facilitate flexibility and innovation in the provision of legal aid services
- To recognize the diverse legal needs of low-income individuals and disadvantaged communities
- To operate within a framework of accountability for the expenditure of public funds

As part of its mandate under the Legal Aid Services Act, 1998, Legal Aid Ontario provides legal aid services by any method it considers appropriate, including certificates, staff offices, duty counsel, community legal clinics, public legal education, summary assistance, alternative dispute resolution and self-help materials.

Finally operating with guaranteed funding from the government, Legal Aid Ontario was able to

a délivré environ 75 000 certificats soit une diminution de plus de 150 000 certificats par rapport aux années antérieures. Le nombre d'heures de services offertes pour chaque certificat a également été réduit tout comme le nombre de membres du personnel du RAJO.

Face à cette situation, le gouvernement de l'Ontario a demandé au professeur de droit John McCamus d'effectuer un examen du Régime d'aide juridique de l'Ontario. *Le Plan d'action pour des services juridiques publics*, le Rapport de l'examen du Régime d'aide juridique de l'Ontario, a été publié en septembre 1997; on y recommandait la création d'un organisme indépendant pour administrer le régime. On recommandait aussi de faire l'essai de divers modèles de prestation de services, comme le recours à des avocats salariés, à la passation de contrats avec un plus grand nombre d'avocats nommés d'office, l'accent étant davantage mis sur les besoins des clients.

À la fin de 1998, le gouvernement de l'Ontario a déposé une loi qui créait un organisme indépendant appelé Aide juridique Ontario (AJO). Le nouvel organisme a pour mandat de promouvoir l'accès au système de justice dans tout l'Ontario, pour les personnes à faible revenu. La *Loi de 1998 sur les services d'aide juridique* a défini le mandat suivant pour l'AJO :

- Promouvoir l'accès au système de justice dans tout l'Ontario pour les personnes à faible revenu par la prestation de services d'aide juridique de haute qualité
- Encourager et faciliter la souplesse et l'innovation dans la prestation de services d'aide juridique
- Reconnaître les divers besoins juridiques des personnes à faible revenu et des collectivités défavorisées
- Fonctionner à l'intérieur d'un cadre d'imputabilité en ce qui a trait aux dépenses des fonds publics.

Dans le cadre de son mandat aux termes de la *Loi de 1998 sur l'aide juridique*, Aide juridique Ontario offre des services d'aide juridique par tous les moyens jugés appropriés, notamment les certificats, les bureaux d'aide juridique, les avocats nommés d'office, les cliniques juridiques communautaires, l'information juridique à l'intention du public, l'aide sommaire, le règlement extra judiciaire des différends et les documents autodidactiques.

Fonctionnant enfin grâce à un financement garanti du gouvernement, Aide juridique Ontario

begin expanding services moderately, beginning in 1997 and 1998. Based on consultations held in 1999, the Board approved a range of new and enhanced service initiatives to improve access to legal assistance for low income Ontarians. These initiatives were developed and implemented during 2000.

a pu commencer à élargir modérément ses services à compter de 1997 et 1998. S'appuyant sur des consultations tenues en 1999, le Conseil d'administration a approuvé une gamme d'initiatives nouvelles et améliorées pour accroître l'accès à l'aide juridique des Ontariens à faible revenu. Ces initiatives ont été élaborées et mises en œuvre au cours de l'année 2000.

LEGISLATION

The *Legal Aid Act*
R.S.O. 1990, Chapter L9

Regulations:

RRO 1990 Regulation 710 amended
Ont. Regulation 657/92 (Nov. 2, 1992);
Ont. Regulation 729/92 (Nov. 16, 1992);
Ont. Regulation 421/93 (July 15, 1993);
Ont. Regulation 273/94 (May 1, 1994);
Ont. Regulation 68/95 (Feb. 21, 1995);
Ont. Regulation 536/95 (Dec. 20, 1995);
Ont. Regulation 130/96 (Apr. 1, 1996);
Ont. Regulation 131/96 (Apr. 1, 1996)
Ont. Regulation 410/98 (Dec. 18, 1998)

Bill 68

The *Legal Aid Services Act, 1998*
(Chapter 26, Statutes of Ontario, 1998)

Ont. Regulation 106/99 (March 11, 1999)
Ont. Regulation 107/99 (March 11, 1999)

LÉGISLATION

Loi sur l'aide juridique
L.R.O. 1990, chap. L9

Règlements:

RRO 1990 Règlement 710 modifié
Règlement de l'Ont. 657/92 (2 nov 1992);
Règlement de l'Ont. 729/92 (16 nov 1992);
Règlement de l'Ont. 421/93 (15 juill 1993);
Règlement de l'Ont. 273/94 (1 mai 1994);
Règlement de l'Ont. 68/95 (21 fév 1995);
Règlement de l'Ont. 536/95 (20 déc 1995);
Règlement de l'Ont. 130/96 (1 avril 1996);
Règlement de l'Ont. 131/96 (1 avril 1996)
Règlement de l'Ont. 410/98 (18 déc 1998)

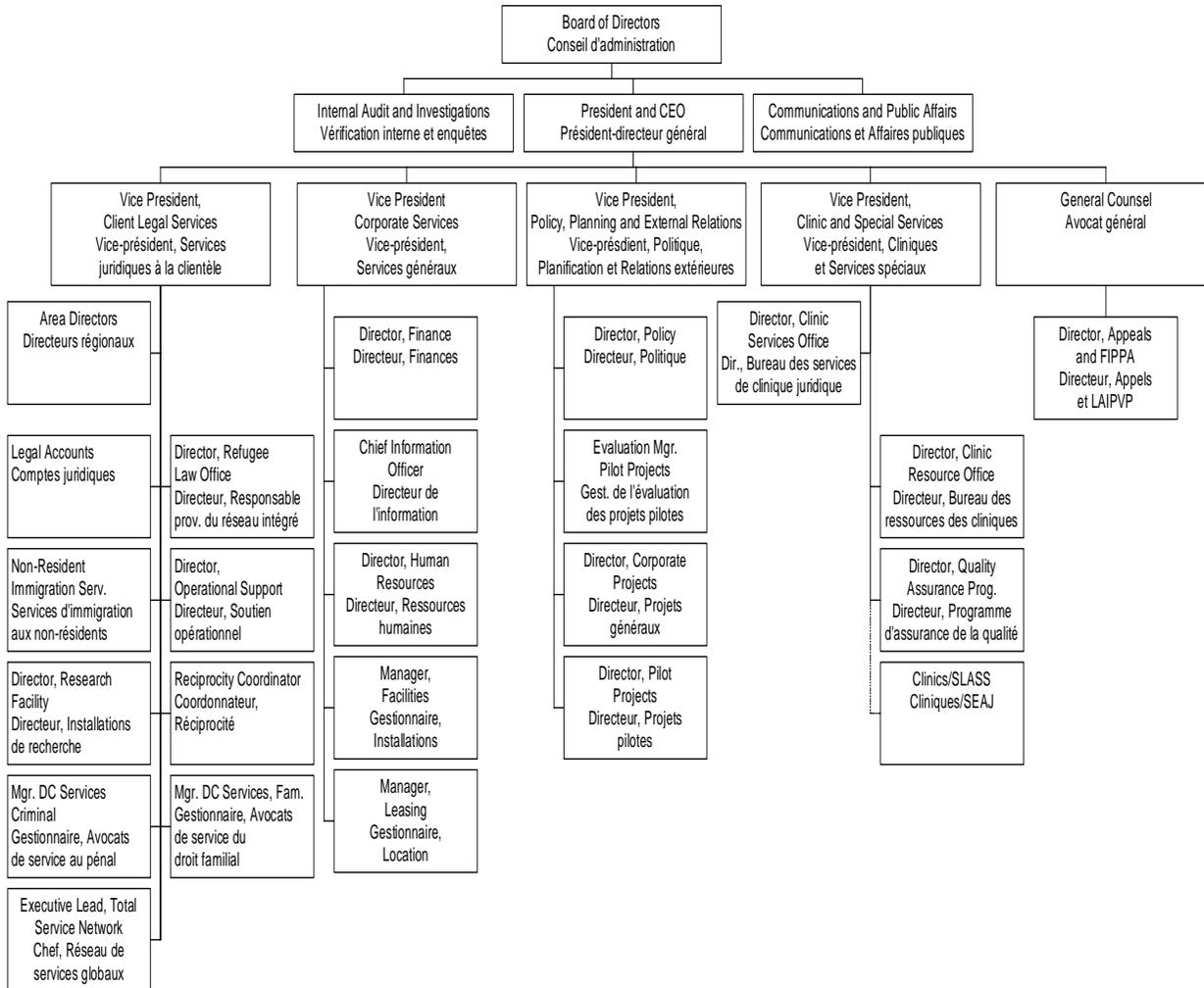
Projet de loi 68

La Loi sur les services d'aide juridique, 1998
(Chapitre 26, Lois de l'Ontario, 1998)

Règlement de l'Ont. 106/99 (11 mars 1999)
Règlement de l'Ont. 107/99 (11 mars 1999)

ORGANIZATION CHART
(As of April 1, 1999).

ORGANIGRAMME DU RÉGIME
(À partir du 1^{er} avril 1999).



STRUCTURE AND ADMINISTRATION

Legal aid in Ontario changed when the Ontario Government passed the *Legal Aid Services Act, 1998*, legislation which replaced the old *Legal Aid Act* and created an arms length agency called Legal Aid Ontario (LAO). Effective April 1, 1999, LAO replaced the Law Society of Upper Canada as the governor of legal aid. The new corporation operates independently from the Government of Ontario but is accountable to the government for the expenditure of public funds.

The *Legal Aid Services Act* establishes LAO's statutory mandate to "promote justice throughout Ontario for low-income individuals".

The *Legal Aid Services Act* also establishes a new Board of Directors to replace the former Legal Aid Committee and the Clinic Funding Committee of the Law Society of Upper Canada. Under the Act, the Board is responsible for working with the government, guiding the continued evolution of the LAO and ensuring that the Corporation meets its mandate. The Board is also responsible for developing policy and considering new methods of delivering service.

The new Board plays an important role in the ongoing development of LAO. It is made up of a chair, five persons selected by the Ontario Attorney General from a list of persons recommended by the Law Society, five persons recommended by the Attorney General, and the President and CEO of LAO, as a non-voting member.

The Board as a whole offers knowledge, skills and experience in business, management and financial matters, law and the operation of courts and tribunals, and the special needs of low-income individuals and disadvantaged communities. The members of the Board reflect the geographic diversity of the province.

Section 7 of the *Legal Aid Services Act* requires the LAO Board to establish advisory committees in the areas of criminal, family and clinic law. This section also gives the Board the authority to

STRUCTURE ET ADMINISTRATION

L'Aide juridique Ontario a été modifiée lorsque le gouvernement de l'Ontario a adopté la *Loi sur les services d'aide juridique, 1998*, qui a remplacé l'ancienne *Loi sur l'aide juridique* et créé un organisme indépendant, appelé Aide juridique Ontario (AJO). À compter du 1^{er} avril 1999, l'AJO a remplacé le Barreau du Haut-Canada à titre d'organisme de réglementation de l'aide juridique. La nouvelle entité est indépendante du gouvernement de l'Ontario, mais lui est comptable relativement à la dépense des fonds publics.

La *Loi sur les services d'aide juridique* précise le mandat législatif de l'AJO, qui consiste à « faciliter l'accès à la justice, partout en Ontario, pour les particuliers à faible revenu ».

La *Loi sur les services d'aide juridique* a également établi un nouveau Conseil d'administration en remplacement de l'ancien Comité d'aide juridique ainsi que du Comité de financement des cliniques d'aide juridique du Barreau du Haut-Canada. En vertu de la Loi, le Conseil doit travailler avec le gouvernement, encadrer l'évolution continue de l'AJO et veiller à ce que l'organisme donne suite à son mandat. Le Conseil est également chargé d'élaborer les politiques et d'envisager de nouveaux modes de prestation des services.

Le nouveau Conseil joue un rôle important dans le développement continu de l'AJO. Il comprend un président, cinq membres désignés par le procureur général de l'Ontario à partir d'une liste de personnes recommandées par le Barreau, cinq personnes recommandées par le procureur général ainsi que par le président-directeur général de l'AJO, et un membre sans droit de vote.

Dans l'ensemble, le Conseil offre des connaissances, des compétences et une expérience relativement aux questions commerciales, de gestion et financières, au droit et au fonctionnement des cours et des tribunaux, ainsi qu'aux besoins spéciaux des personnes à faible revenu et des collectivités défavorisées. Les membres du Conseil reflètent la diversité géographique de la province.

L'article 7 de la *Loi sur les services d'aide juridique* prévoit que le Conseil de l'AJO établisse des comités consultatifs dans les domaines du droit pénal, familial et les cliniques

establish any other advisory committees that it considers appropriate. Additional committees have been established in the areas of immigration and refugee, prison and mental health law, and a new aboriginal law advisory committee is being added. The role of the advisory committee is to ensure that stakeholders have input on and access to LAO decisions and that LAO is accountable to stakeholders.

LAO provides its certificate services through area offices, which are located throughout the province in 48 different communities. Each legal aid area has its own area committee, comprised of volunteer members, to deal with appeals of coverage and eligibility decisions.

LAO also supports a province-wide system of independent community legal clinics, each of which is governed by an independent Board.

Programs and Services

LAO has a mixed delivery system – it offers clients a wide variety of services, depending on the client's needs. Legal aid is available through the certificate program, which entitles clients to receive advice and representation by private lawyers or by Legal Aid staff lawyers and through the community legal clinic program. Clients without their own lawyer receive advice and limited representation from duty counsel lawyers at the courts and the housing tribunal, and advice lawyers are available in various community locations.

Certificate Program

Legal aid offices in 48 Ontario communities receive and process client applications and issue legal aid certificates to financially eligible people. Legal aid certificates allow clients to receive legal services from their choice of a private lawyer or from lawyers employed by Legal Aid Ontario at family law offices and the refugee law office. Certificates are available for a variety of legal problems, including specific criminal, family, immigration and refugee matters, and some civil law matters (for example, WSIAT hearings and mental health law proceedings). The lawyer is then reimbursed by legal aid according to a tariff fixed by

juridiques. L'article autorise également le Conseil à établir tout autre comité consultatif qu'il juge nécessaire. Des comités supplémentaires ont été créés dans les domaines de l'immigration et du droit des réfugiés, les prisons et le droit de la santé mentale, de même qu'un nouveau comité consultatif sur le droit autochtone. Le rôle du comité consultatif est de veiller à ce que les intervenants contribuent et aient accès aux décisions de l'AJO et, en retour, que l'AJO soit comptable aux intervenants.

L'AJO offre ses services de certificat dans les bureaux régionaux, qui sont situés dans 48 différentes collectivités dans la province. Chaque secteur d'aide juridique compte son propre comité régional, composé de membres bénévoles, qui traitent les appels relativement aux décisions sur le champ d'application et l'admissibilité.

L'AJO appuie également un système panprovincial de cliniques d'aide juridique communautaires autonomes, chacune régit par un Conseil indépendant.

Programmes et services

L'AJO a un système de prestation des services mixtes – elle offre aux clients un vaste ensemble de services, suivant leurs besoins. L'aide juridique est offerte par le programme de certificats, qui permet aux clients d'obtenir des conseils et une représentation par avocats privés ou avocats rattachés aux cliniques d'aide juridique ainsi que par le biais du programme de cliniques juridiques communautaires. Les clients qui n'ont pas retenu les services d'un avocat obtiennent des conseils et une représentation restreinte d'un avocat nommé d'office devant les cours ou le Tribunal du logement, et des avocats-conseils peuvent être consultés dans divers emplacements communautaires.

Programme de certificats

Les bureaux d'aide juridique dans 48 collectivités ontariennes reçoivent et traitent les demandes de clients et délivrent des certificats d'aide juridique aux personnes admissibles d'un point de vue financier. Les certificats d'aide juridique permettent aux clients d'obtenir des services juridiques auprès d'avocats privés ou d'avocats qui sont rattachés à l'Aide juridique Ontario et qui travaillent dans des cabinets de droit familial et des bureaux du droit des réfugiés. Les certificats sont délivrés pour des problèmes juridiques variés, y compris des affaires pénales, familiales, d'immigration et du droit des réfugiés particulières, ainsi que

government regulation.

COVERAGE

In criminal law, certificates are issued only to persons facing incarceration upon conviction. For example, those convictions that involve violence (including sexual assault and trafficking) usually result in a jail sentence and therefore the accused would be eligible for a certificate. Young persons receive a broader range of services if there is a Section 11 order under the *Young Offenders Act* for the appointment of counsel.

Coverage for criminal and civil appeals depends on the reasonableness of the proceeding and probability of success. Certificates are usually granted to respond to Crown appeals while appeals by the accused are only covered if the case has merit. The same coverage guidelines apply to both adults and young persons.

In immigration and refugee matters, priority is given to refugee claims because of the significance of the outcome to the individual and the difference that a lawyer is likely to make to the outcome.

In family law cases, priority is given to cases where the safety of a spouse or child is at risk or where there is a threat of a child being removed from a parent. Actions such as custody, access, child or spousal support, child protection, restraining orders, wife assault, and division of property, may be covered.

In other civil cases, civil sexual assault, mental health, income maintenance, landlord-tenant, prison appeals in sexual assault cases, workers compensation and unemployment appeals may be covered.

certaines affaires de droit civil (p. ex., les audiences devant le TASPAAAT et les procédures du droit de la santé mentale). Les avocats sont ensuite remboursés par l'Aide juridique suivant le tarif fixé par règlement provincial.

CHAMP D'APPLICATION

Dans les affaires criminelles, les certificats sont délivrés seulement aux personnes passibles d'incarcération au moment de la condamnation. Par exemple, les condamnations qui impliquent des actes de violence (y compris l'agression sexuelle et le trafic de stupéfiants) entraînent habituellement une peine d'incarcération et l'accusé serait alors admissible à un certificat. Les jeunes reçoivent un plus vaste éventail de services, dans la mesure où une ordonnance a été rendue en vertu de l'article 11 de la *Loi sur les jeunes contrevenants* qui porte sur la désignation d'un avocat.

Lorsqu'il s'agit d'appels en matière criminelle et civile, on tient compte du motif de la procédure et des chances de succès. Des certificats sont presque toujours accordés lorsqu'il s'agit de répondre à des appels interjetés par la Couronne, alors que les appels interjetés par l'accusé sont couverts uniquement si la cause est fondée. Les mêmes critères s'appliquent aux adultes et aux jeunes.

Dans les affaires intéressant l'immigration et les réfugiés, la priorité est accordée aux revendications du statut de réfugié, en raison de l'importance de la décision pour l'intéressé et de la différence que fera probablement dans cette décision l'intervention d'un avocat.

En droit de la famille, la priorité est accordée aux cas où la sécurité d'un conjoint ou d'un enfant est en jeu, ou lorsqu'on menace d'enlever un enfant à un parent. Les actions intentées pour des causes telles que la garde d'un enfant, le droit de visite, les aliments d'un enfant ou d'un conjoint, la protection de l'enfant, les ordonnances de ne pas faire, les voies de fait contre l'épouse, et le partage des biens peuvent donner droit à l'aide juridique.

Dans d'autres affaires civiles, la santé mentale, le maintien du revenu, les conflits entre propriétaire et locataire, les appels interjetés par des prisonniers dans les cas d'agression sexuelle, l'indemnisation des accidents du travail et les appels en matière de chômage peuvent être couverts.

ELIGIBILITY

A "needs" test approach is used to determine financial eligibility for legal aid. The assets, income and monthly living expenses of an applicant and/or the applicant's spouse are assessed to determine if an applicant can contribute to the estimated cost of legal aid. For this purpose, "spouse" is defined as persons legally married and living together or living together as husband and wife: (a) continuously for a period of not less than three years; or (b) in a relationship of some permanence if they are the natural or adoptive parents of a child or (c) where the applicant self declares an equivalent-to-married status. In the case of youth, the parental or guardian income will be considered.

Actual living expenses are allowed up to preset maximums in specified categories of need. These include: a basic allowance for items not identified elsewhere (food, clothing, transportation, etc.) and separate categories for shelter and debt. See Table 1 displaying net maximum allowances. In addition, a category is allowed for extraordinary items such as prescriptions, medical expenses and the special needs of disabled persons which are allowed with an area director's discretion.

The "needs" test applied by the legal aid plan is flexible enough to consider other factors apart from income such as liabilities, the seriousness and complexity of the legal matter, the estimated cost of legal fees and the nature of the service applied for.

An applicant who has disposable income or liquid assets in excess of the allowable amounts, may be asked to contribute towards legal aid through either lump sum payments from liquid assets or through a monthly payment agreement from disposable income.

An applicant who has equity in property is normally denied assistance but a lien may be taken if private financing is not available. Applicants who have access to credit through credit cards or lines of credit may be required to use it for a private retainer or contribution to legal aid.

ADMISSIBILITÉ

L'admissibilité financière au régime d'aide juridique de l'Ontario est déterminée au moyen d'un examen des besoins. On évalue les biens, le revenu et les frais de subsistance mensuels du demandeur ou de son conjoint afin de déterminer s'il peut assumer une partie du coût estimatif de l'aide juridique. À cette fin, le terme « conjoint » désigne les personnes qui sont mariées légalement et qui vivent ensemble, ou les personnes qui vivent ensemble comme mari et femme : (a) de façon continue depuis au moins trois ans, (b) au sein d'une relation ayant un caractère permanent si elles sont les parents naturels ou adoptifs d'un enfant, ou (c) lorsque le demandeur indique lui-même qu'il a le statut d'équivalent de marié. En ce qui concerne les jeunes, on tiendra compte du revenu des parents ou du tuteur.

Les frais de subsistance réels peuvent s'élever aux limites préétablies dans les différentes catégories de besoins. Celles-ci comprennent : une allocation de base pour les éléments non désignés ailleurs (nourriture, vêtements, transport, etc.) et des catégories distinctes pour le logement et les dettes. Le tableau 1 affiche les allocations maximales nettes. De plus, une catégorie permet de tenir compte d'éléments extraordinaires, comme les prescriptions, les frais de services médicaux et les besoins spéciaux des personnes ayant une incapacité, qui sont autorisés à la discrétion du directeur régional.

L'examen des besoins effectué par le régime d'aide juridique est assez flexible pour tenir compte, outre le revenu, de facteurs tels que les dettes, la gravité et la complexité de l'affaire, le montant approximatif des honoraires d'avocat et la nature du service demandé.

Un demandeur dont le revenu disponible ou des liquidités dépassent les montants permis peut être tenu de contribuer au coût de l'aide juridique, que ce soit au moyen d'un paiement forfaitaire, lorsque le demandeur dispose de liquidités, ou de versements mensuels tirés de son revenu disponible à la suite d'une entente intervenue à cet égard.

Une aide est normalement refusée à un demandeur qui possède une part d'un bien réel, mais ce bien peut être grevé d'un privilège si le demandeur n'a pas accès à des fonds privés. Les demandeurs qui ont accès à du crédit au moyen de cartes de crédit ou de marges de crédit peuvent être tenus de l'utiliser pour un

compte privé ou une contribution à l'aide juridique.

Subject to asset testing, most social assistance recipients are automatically eligible for free legal aid along with persons whose income does not exceed the low income waiver levels identified in Table 1.

Sous réserve de l'évaluation de leurs biens, la plupart des prestataires de l'aide sociale sont automatiquement admissibles à l'aide juridique gratuite, de même que les personnes dont le revenu est inférieur aux seuils de faible revenu qui apparaissent au tableau 1.

Table 1: Ontario Legal Aid Plan Annual Net Income Waiver Levels and Net Maximum Allowances, 1996-97

Tableau 1: Les seuils de revenu annuel net et les allocations maximales nettes du Régime d'aide juridique de l'Ontario, 1996-1997

Family Size Taille de la famille	Net Annual Income Waiver (\$) Seuil de revenu annuel net (\$)	Net Annual Maximum Allowances (Expenses) (\$) Allocation annuelle maximale nette (Dépenses) (\$)
1	9,192	14,604
2	16,452	23,127
3	17,400	26,424
4	19,608	30,036
5	19,608	33,660
6	19,608	36,864
7	19,608	39,324

NOTE 1:

An applicant's net income is defined as gross income minus: all non-voluntary deductions (IT, UIC, CPP, company pension, union dues, etc.) and support payments made pursuant to a court order/separation agreement and day care costs. The Ontario Legal Aid Plan's financial eligibility test is based on a needs test, not an income test. Therefore the net income waiver levels do not represent income cut-offs. Instead, they represent the net annual income levels above which detailed needs testing is required. The detailed testing includes three needs categories: basic needs, shelter, and debts. The applicant is allowed the lesser of the actual or standard amount in each category. Additional expenses for extraordinary items are allowed subject to area director discretion. Applicants with income above the noted income levels may qualify for free legal aid if the income is equal to or less than the net maximum expenses (allowances) shown in the table. Those applicants with income above the allowable expenses are denied assistance or required to repay all or part of the cost of legal fees.

NOTA 1:

Le revenu net d'un demandeur correspond au revenu brut moins toutes les retenues obligatoires (IR, AS, RPC, régime de pension de l'entreprise, cotisations syndicales, etc.), ainsi que la pension alimentaire versée conformément à une ordonnance de la cour ou à une entente de séparation, et les frais de garderie. Le test d'admissibilité financière du régime d'aide juridique de l'Ontario est fonction de l'examen des besoins et non de l'évaluation des revenus. Par conséquent, les seuils de revenu net ne représentent pas les niveaux de revenu les plus élevés admissibles. Ils représentent plutôt les niveaux de revenu annuel net au-dessus desquels il faut procéder à un examen détaillé des besoins. L'examen détaillé porte sur trois catégories de besoins : les besoins fondamentaux, le logement et les dettes. Le demandeur a droit au montant réel ou normalisé le moins élevé dans chaque catégorie. Les dépenses supplémentaires au titre d'éléments extraordinaires sont autorisées à la discrétion du directeur régional. Les demandeurs dont le revenu est supérieur aux niveaux indiqués ci-dessus peuvent être admissibles à une aide gratuite si le revenu est égal ou inférieur au montant des dépenses (allocations) maximales nettes qui apparaissent au tableau 1. Les demandeurs dont le revenu est supérieur au montant des dépenses admissibles n'ont pas droit à une aide, ou ils sont tenus de rembourser la totalité ou une partie des honoraires d'avocat.

NOTE 2:

The guidelines for financial eligibility are generally reviewed annually. If a young person is refused services and the court directs that counsel be provided, legal services are provided and paid for by the plan. These cases do not require specific reimbursement from the Attorney General.

NOTA 2:

En général, les lignes directrices relatives à l'admissibilité financière sont revues chaque année. Si la demande d'un jeune est refusée et que la cour ordonne que ce dernier obtienne les services d'un avocat, le régime fournit et paie ces services. En pareil cas, le procureur général n'effectue aucun remboursement.

NOTE 3:

Independently administered community clinics may or may not use the above guidelines.

NOTA 3:

Les cliniques communautaires administrées de façon autonome sont libres d'appliquer ou non les lignes directrices ci-dessus.

DUTY COUNSEL

Duty counsel are assigned to every criminal court of first instance and to youth and family courts. They are directed to perform their functions proactively to assist in reducing the number of certificates required.

In the criminal courts, duty counsel advise clients of their right to plead guilty or not guilty, to apply for bail or to ask for an adjournment. Duty counsel also represent clients at bail hearings, pleas of guilty and sentencing.

In family court, duty counsel provide advice, review and prepare documents, and represent clients in adjournments, motions and interim hearings in respect of custody and access, pretrials, support enforcement hearings, and settlement negotiations. Two duty counsel are regularly scheduled in family court on motion or other list days so that both sides of a family dispute can receive legal advice and representation.

Duty counsel also accompany circuit courts in remote areas and attend immigration hearings in Toronto and Mississauga.

Clients may be subject to a financial eligibility test based on income and assets in order to qualify for duty counsel services. If the client provides information during the course of an interview that indicates that they may not be eligible for services, duty counsel may perform the two to three minute test.

Legal Aid Advice Lawyer

Legal Aid Advice Lawyers provide summary advice, assistance and review of documents to financially eligible members of the public in over 110 locations across the province. Private lawyers staff the Advice Lawyer service, which is held once or twice a week for two to three hours in legal aid offices, courthouses and community

SERVICES D'AVOCATS NOMMÉS D'OFFICE

Les avocats nommés d'office sont affectés à tous les tribunaux de juridiction criminelle de première instance ainsi qu'aux tribunaux pour jeunes et de la famille. Ils doivent exécuter leurs fonctions de façon proactive afin de réduire le nombre de certificats demandés.

Devant les tribunaux criminels, l'avocat nommé d'office informe son client de son droit de plaider coupable ou non coupable, l'aide à présenter une demande de mise en liberté sous caution ou à demander un ajournement. Ils représentent également les clients dans le cadre d'enquêtes sur le cautionnement, à de plaidoyers de culpabilité et du prononcé de la sentence.

Dans les tribunaux de la famille, les avocats nommés d'office offrent des conseils, examinent et préparent des documents, et représentent leurs clients dans les demandes d'ajournement, les requêtes et les audiences provisoires relativement aux droits de visite et aux pensions alimentaires, les audiences préliminaires, les audiences d'exécution des pensions alimentaires, et les négociations de règlement. Deux avocats nommés d'office sont régulièrement affectés aux tribunaux de la famille sur requête ou figurent au rôle les autres jours de sorte que les parties à un conflit familial puissent bénéficier des conseils et de la représentation d'un avocat.

De plus, des avocats nommés d'office accompagnent les tribunaux itinérants qui se rendent en région éloignée et assistent aux audiences relatives aux affaires d'immigration qui sont tenues à Toronto et à Mississauga.

Les clients peuvent être tenus de se prêter à un examen de leur admissibilité financière, qui est fondé sur le revenu et les biens, pour être admissibles aux services d'un avocat nommé d'office. Si le client fournit, au cours d'une entrevue, de l'information indiquant qu'il n'est peut-être pas admissible, l'avocat nommé d'office peut administrer l'examen de deux ou trois minutes.

Avocat-conseil – Aide juridique

Les avocats-conseils de l'Aide juridique donnent des conseils sommaires, de l'aide et examinent les documents pour les membres du public admissibles d'un point de vue financier, dans plus de 110 bureaux partout dans la province. Les avocats privés offrent leurs services d'avocats-conseils une ou deux fois par

centres.

24-Hour Telephone Hotline Advice Services

LAO provides a 24-hour telephone advice service for persons in custody, and for young offenders asking advice about alternative measures.

COMMUNITY LEGAL CLINICS

76 community clinics across the province provide a wide range of information, advice and representation in such poverty law areas as housing, social assistance, pensions, workers' compensation, employment insurance, immigration and employment rights. Clinics are located in most urban areas, and many rural communities, including the remote north.

Although most clinics offer general services, the clinic system includes 17 specialty clinics which offer assistance in particular areas of law (such as environmental law) or to particular groups of clients (such as the elderly or disabled). These specialty clinics include Advocacy Centre for the Elderly, Justice for Children and Youth, Advocacy Resource Centre for the Handicapped, Injured Workers' Consultants, Industrial Accident Victims Group of Ontario, the Landlord's Self-Help Centre, and Aboriginal Legal Services of Toronto. Community Legal Education Ontario is devoted to the production of public legal education materials for clinic client groups.

Lawyers and community legal workers provide representation and advice to people with problems related to landlord tenant disputes, workers' compensation, Employment Insurance, social assistance, Canada Pension Plan, refugee and immigration law, employment law and human rights.

Clinics do not normally provide criminal and family law services. These are available through private lawyers acting on Legal Aid Ontario

semaine, de deux à trois heures à la fois, dans les bureaux d'aide juridique, les palais de justice et les centres communautaires.

Services de conseils téléphoniques 24 heures sur 24

L'AJO offre un service de conseils téléphoniques 24 heures sur 24 aux personnes en détention et aux jeunes contrevenants qui demandent conseils au sujet des mesures de rechange.

CLINIQUES JURIDIQUES COMMUNAUTAIRES

Soixante-seize cliniques communautaires dans la province offrent un vaste éventail de services de renseignements, de conseils et de représentation aux personnes admissibles dans des domaines juridiques comme le logement, l'aide sociale, les pensions, l'indemnisation des travailleurs, l'assurance-emploi, l'immigration et les droits à l'emploi. Les cliniques sont situées dans la majorité des grands centres urbains et dans de nombreuses collectivités rurales, y compris dans le Grand Nord.

Bien que la majorité des cliniques offrent des services généraux, le régime des cliniques comprend 17 cliniques spécialisées, qui offrent de l'aide dans des domaines particuliers du droit (comme le droit environnemental) ou à des groupes particuliers de clients (comme les personnes âgées ou handicapées). Ces cliniques spécialisées comprennent Advocacy Centre for the Elderly, Justice for Children and Youth, Advocacy Resource Centre for the Handicapped, Injured Workers' Consultants, Industrial Accident Victims Group of Ontario, Landlord's Self-Help Centre et Aboriginal Legal Services of Toronto. Information juridique communautaire de l'Ontario se consacre à la production de documents d'information juridique à l'intention des groupes clients des cliniques.

Les avocats et les travailleurs juridiques communautaires représentent et conseillent les personnes aux prises avec des problèmes en matière de loyer, d'indemnisation des accidents du travail, d'assurance-emploi, d'aide sociale, de Régime de pensions du Canada, d'immigration et de droit des réfugiés, de droit de l'emploi et des droits de la personne.

Normalement, les cliniques n'offrent pas de services en matière de droit pénal et familial. Ces services sont fournis par des avocats de la

certificates.

Each clinic is governed by its board of directors who are representative of and responsive to the needs of the clients and their communities. Some clinics arrange for duty counsel to provide assistance at administrative tribunals. Services at individual clinics vary, depending on the location, local resources and the needs of the community.

Following extensive consultations with the clinic system, LAO launched a major clinic expansion in 2001, to provide coverage to previously un-served or under-served areas across the province. The expansion includes two new specialty clinics in the core clinic areas of housing and income security, opened in 2001, and five new general service clinics.

SPECIAL SERVICES

Student Legal Aid Service Societies

LAO supports and works with six university-based student legal aid societies. The societies, using law students under general faculty supervision, offer legal assistance and public education initiatives. Through the student legal aid societies, law students represent clients in summary conviction matters, small claims court, landlord and tenant and immigration matters, and before a number of tribunals. This initiative improves access to legal services, and introduces law students to legal aid work.

Refugee Law Office

The Refugee Law Office (RLO) became a permanent LAO service provider in 2001, following its successful operation as a pilot project initiated in 1994. The RLO serves refugee claimants in Metropolitan Toronto and the surrounding area.

Its primary function is to provide an alternative service for legally aided refugee claimants and to provide LAO with expert advice. The RLO's secondary function is to offer complementary

pratique privée agissant aux termes d'un certificat émis par Aide juridique Ontario.

Chaque clinique est régie par un Conseil d'administration dont les membres sont représentatifs des besoins des clients et des collectivités et y sont sensibilisés. Certaines cliniques affectent des avocats nommés d'office à des tribunaux administratifs afin d'offrir de l'aide. Les services offerts par les cliniques particulières varient suivant l'emplacement, les ressources locales et les besoins de la collectivité.

À la suite de vastes consultations auprès du régime des cliniques juridiques, l'AJO a lancé une importante initiative d'extension des cliniques en 2001, afin d'offrir des services dans des domaines préalablement non desservis ou sous-desservis dans l'ensemble de la province. Deux nouvelles cliniques spécialisées ont été créées dans les domaines essentiels du logement et de la sécurité du revenu, et elles ont ouvert leurs portes en 2001, ainsi que cinq nouvelles cliniques de services généraux.

SERVICES SPÉCIAUX

Sociétés étudiantes d'aide juridique

L'AJO soutient et travaille avec six sociétés étudiantes d'aide juridique universitaires. Ces sociétés, qui emploient des étudiants en droit sous la surveillance du personnel de la faculté de droit, offrent des services d'aide judiciaire et d'information au public. Par le biais de ces sociétés étudiantes d'aide juridique, les étudiants en droit représentent les clients dans des infractions punissables sur déclaration sommaire de culpabilité, à la Cour des petites créances, dans les différends entre propriétaires et locataires et les questions d'immigration, ainsi que devant un nombre de tribunaux. Cette initiative favorise l'accès aux services juridiques et initie les étudiants en droit au travail en aide juridique.

Bureau du droit des réfugiés

Le Bureau du droit des réfugiés (BDR) est devenu un fournisseur de services permanent de l'AJO en 2001, à la suite d'un projet pilote réussi qui a débuté en 1994. Le BDR dessert les revendicateurs du statut de réfugié du Grand Toronto et des régions avoisinantes.

Sa principale fonction consiste à offrir des services de rechange aux revendicateurs du statut de réfugié qui bénéficient d'aide juridique et des conseils spécialisés à l'AJO. La fonction

services, such as detention work, specialty cases, support to lawyers and community outreach.

Test Cases and Group Applications Committee

This advisory committee is made up of eight volunteer members, including seven lawyers and one law professor. The role of the Committee is to review applications for legal aid applications and make recommendations on funding for low-income individual or group applicants for potentially groundbreaking group and test cases and coroner's inquests.

Mentor Service

LAO also provides a mentor service whereby junior lawyers are advised by senior lawyers on matters of law.

Settlement Conferences

In 1989, a Toronto program of mediated settlement conferences in family law cases was expanded across the province. Area directors have been trained in the use of interest-based bargaining and mediation techniques. Participation by clients in the program is voluntary and the parties' lawyers are present. Area directors or their representatives are encouraged to empower the parties to reach their own resolution of the issues subject to the responsibility to prevent parties from entering into agreements outside the range of outcomes permitted by a court.

Delivery of Services in the Remote North

Nishnawbe-Aski Legal Services

The Nishnawbe-Aski Nation is made up of 44 individual bands and has a population of approximately 26,000. The area occupied by this nation spans the province in what is known as the remote north. The 44 communities are scattered throughout this area and, with a few exceptions, may only be reached by air.

The Nishnawbe-Aski Legal Services Corporation was formed in 1989 to aid in the delivery of legal services. The corporation is directed by a native

secondaire du BDR est d'offrir des services complémentaires, comme les mesures relatives à la détention, les cas spéciaux, l'appui des avocats et les activités d'extension communautaire.

Comité d'évaluation des cas types et des demandes collectives

Ce comité consultatif est composé de huit membres bénévoles, y compris sept avocats et un professeur de droit. Le comité est chargé d'examiner les demandes d'aide juridique et de formuler des recommandations relativement au financement des particuliers à faible revenu ou aux demandes collectives concernant des groupes, des cas types et des enquêtes de coroner qui pourraient créer un précédent.

Service de mentor

L'AJO offre également un service de mentor qui permet à des avocats chevronnés de conseiller leurs jeunes confrères sur des points de droit.

Conférences sur les règlements

En 1989, un programme de conférences sur les règlements faisant appel à un médiateur dans des affaires de droit familial à Toronto a été offert dans toute la province. Les directeurs régionaux ont reçu une formation dans l'utilisation des techniques de négociation à la satisfaction des parties ainsi que des techniques de médiation. La participation des clients au programme est volontaire et les avocats des parties sont présents. Les directeurs régionaux ou leurs représentants sont encouragés à donner aux parties l'occasion de régler elles-mêmes les problèmes, mais ils leur incombent d'empêcher les parties de signer des ententes qui sont hors des solutions autorisées par un tribunal.

Prestation de services dans les régions éloignées du Nord

Nishnawbe-Aski Legal Services

La nation nishnawbe-aski, dont la population se chiffre à environ 26,000 personnes, se compose de 44 bandes distinctes. Elle occupe un territoire qui couvre ce qu'on appelle les régions éloignées du Nord. Les 44 collectivités sont dispersées dans tout ce territoire; il n'est possible de s'y rendre, à quelques exceptions près, que par avion.

On a créé la Nishnawbe-Aski Legal Services Corporation en 1989 afin d'assurer une meilleure prestation des services juridiques.

Board of Directors and legal services are provided by the private bar.

The Board of Directors in conjunction with the Legal Aid Plan establishes the policies and priorities of the corporation. Each tribal council has at least one representative on the Board. The head office is on the Fort William reserve near Thunder Bay.

The corporation offers cultural training for members of the private bar who provide legal services and provides public legal education to the people of the Nishnawbe-Aski Nation. Native community legal workers are trained to provide advice and counsel in criminal, family and poverty law. They spend the bulk of their time in the communities and prepare cases for counsel. They interview those who are required to appear in court, marshal witnesses, prepare briefs and instruct counsel prior to court.

Pilot Projects

LAO uses pilot projects to experiment with different ways of delivering the services, to determine if a mix of service delivery methods can improve service to clients, make the service more accessible, or make it more cost effective.

Pilot projects are closely evaluated to determine their effectiveness in providing service. The Refugee Law Office started life as a pilot project and is now a permanent part of LAO's service delivery. The Family Law Office and the Expanded Duty Counsel Services pilots are now in operation and are under evaluation. New pilots are currently in the planning stages.

Cette corporation est dirigée par un conseil d'administration formé d'Autochtones, et les services juridiques sont fournis par des avocats de pratique privée.

Le conseil d'administration, de concert avec les responsables du régime d'aide juridique, établit les politiques et les priorités de la corporation. Chaque conseil de tribu compte au moins un représentant des bandes au conseil d'administration. Le siège social est situé dans la réserve de Fort William près de Thunder Bay.

La corporation dispense une formation sur la culture autochtone aux avocats de pratique privée qui fournissent des services d'aide juridique, et elle offre des services d'éducation juridique aux membres de la nation Nishnawbe-Aski. De plus, on a formé des travailleurs parajudiciaires autochtones, qui fournissent des conseils sur le droit pénal, le droit de la famille et le droit des pauvres. Ils passent la majeure partie de leur temps dans les collectivités, et ils préparent les dossiers pour les avocats. Ils interviewent les personnes appelées à comparaître en cour, réunissent les témoins, préparent les dossiers et renseignent les avocats avant les audiences.

Projets pilotes

L'AJO entreprend des projets pilotes pour expérimenter sur différentes façons d'assurer la prestation des services, afin de déterminer l'ensemble des modes de prestation qui permettent d'améliorer les services offerts aux clients, de rendre les services plus accessibles ou encore plus rentables.

Les projets pilotes sont évalués de près afin de déterminer leur efficacité relativement à la prestation des services. Le Bureau du droit des réfugiés a tout d'abord été un projet pilote et est maintenant une composante permanente du système de prestation des services de l'AJO. Les projets pilotes du Bureau du droit de la famille et de la prestation des services élargis par les avocats de service sont en cours et feront l'objet d'une évaluation. Des nouveaux projets pilotes sont actuellement à l'étape de la planification.

Family Law Offices

LAO has Family Law Offices in Toronto, Ottawa and Thunder Bay. The offices are staffed with lawyers and paralegals that provide full representation for clients with a family law certificate.

Expanded Duty Counsel Services

Expanded duty counsel services in Hamilton, Oshawa and London provide legal advice and assistance for unrepresented clients in court. Each location is experimenting with a different combination of staff and per diem lawyers to test for maximum efficiency and effectiveness within each community.

TARIFFS

The Ontario Government sets the tariff by regulation. The tariff structure was changed in 1998 to allow lawyers to be paid for more kinds of cases and for more hours.

In the civil tariff, all proceedings are paid by the hour, although maximum time limits apply. A lawyer can bill up to 10 hours a day in preparation time (plus court time). In the family tariff, maximum hours have been increased, with the basic allotment set at 12 hours. Rates are the same in all courts.

In the criminal tariff, hourly rates are paid with a maximum of 10 hours per day of preparation time (plus court time). Individual tariff items allow lawyers to be paid up to a maximum of hours and includes bail hearings, pre-trial hearings, Charter motions and appeals.

Both tariffs contain three levels of payments based on the lawyer's trial experience. The first level rate applies to lawyers with less than four years experience, the second level rate to those with more than four years to less than 10 years experience, the third to lawyers with ten years or more of experience.

For legal aid lawyers with less than four years of

Bureaux du droit de la famille

L'AJO a ouvert des bureaux du droit de la famille à Toronto, à Ottawa et à Thunder Bay. Les bureaux sont dotés d'avocats et de techniciens judiciaires, qui assurent la représentation intégrale des clients qui ont obtenu un certificat de droit de la famille.

Services élargis des avocats de service

Les services élargis d'avocats de service à Hamilton, à Oshawa et à London assurent des conseils et une aide juridique aux clients non représentés par un avocat devant les tribunaux. Chaque emplacement expérimente avec un personnel différent ainsi qu'avec des avocats rémunérés à l'acte afin de déterminer l'efficacité et l'efficience maximales dans chaque collectivité.

TARIFS

Le gouvernement ontarien établit la structure tarifaire au moyen d'un règlement. La structure a été révisée en 1998 pour payer les avocats pour davantage de types de causes et davantage d'heures.

En matière civile, toutes les procédures sont rémunérées à l'heure, bien que des limites de temps s'appliquent. Un avocat peut facturer jusqu'à dix heures de préparation par jour (plus le temps passé au tribunal). En matière familiale, le nombre maximal d'heures a été augmenté, l'attribution de base étant établie à 12 heures. Les tarifs sont les mêmes pour tous les tribunaux.

En matière criminelle, des taux horaires sont versés avec un maximum de 10 heures de préparation par jour (plus le temps passé au tribunal). Divers éléments des tarifs permettent aux avocats d'être rémunérés jusqu'à un maximum d'heures, et pour des enquêtes sur le cautionnement, des audiences préliminaires, ainsi que des requêtes ou des appels fondés sur la Charte.

Pour les deux structures tarifaires (affaires civiles et criminelles), il y a trois niveaux de rémunération selon l'expérience de l'avocat à titre d'avocat plaidant. Le premier tarif s'applique aux avocats ayant moins de quatre années d'expérience, le deuxième aux avocats qui ont plus de quatre années mais moins de dix années d'expérience, et le troisième aux avocats ayant dix années d'expérience ou plus.

Pour les avocats de l'aide juridique possédant

experience, the hourly rate for preparation time for the most serious offences is \$67. For lawyers at the second and third levels, the hourly rate increases to \$75 and \$84 respectively.

Lawyers who act as duty counsel are paid a \$40 appearance fee per day per appearance as duty counsel. The fee is paid on top of the regular hourly rate (\$57.00/hour) and applies to any duty counsel appearance including the Advice Lawyer, court, jails, hospitals and all other special duty counsel assignments. The fee is available for family violence advice and for special duty counsel authorizations but excludes telephone advice in the lawyer's office.

Lawyers who acknowledge acceptance of a legal aid certificate receive payment of one half hour, based on their level of experience. This fee equals \$33.50 for Tier 1 level lawyers, \$37.69 for Tier 2 level lawyers and \$41.88 for Tier 3 level lawyers.

Lawyers' fees are hard-capped at \$150,000 per annum for level 1 lawyers, and \$168,750 and \$187,500 respectively for level 2 and level 3 lawyers.

CONTRIBUTIONS OF THE LEGAL PROFESSION

Legal aid receives 75 per cent of the interest from the lawyers' mixed trust accounts. The reduction by each lawyer of five per cent of the next amount of his or her bill rendered in accordance with the tariff of fees was eliminated in 1998. There is also a \$119 levy imposed on all practising lawyers in Ontario to help offset the Plan's administrative costs.

The extent of *pro bono* work in Ontario is unknown.

moins de quatre années d'expérience, le taux horaire pour la préparation des cas d'infractions les plus graves s'élève à 67 \$. Pour les avocats des deuxième et troisième niveaux, le taux horaire est porté à 75 \$ et à 84 \$ respectivement

Les avocats qui agissent comme avocats nommés d'office reçoivent des honoraires de comparution de 40 \$ par jour, par comparution à titre d'avocat nommé d'office. Ces honoraires s'ajoutent au taux horaire régulier (57 \$ l'heure), et ils s'appliquent à toutes les comparutions à titre d'avocat nommé d'office, y compris l'avocat-conseil, les tribunaux, les prisons, les hôpitaux et toutes les autres affectations spéciales d'un avocat nommé d'office. Les honoraires sont versés pour des conseils en matière de violence familiale, ainsi que pour les autorisations spéciales de services d'avocat nommé d'office, mais ils ne s'appliquent pas aux conseils fournis au téléphone dans le cabinet de l'avocat.

Les avocats qui reconnaissent avoir accepté un certificat d'aide juridique sont payés pour une demi-heure, selon leur niveau d'expérience. Ces honoraires équivalent à 33,50 \$ pour les avocats de niveau 1, à 37,69 \$ pour les avocats de niveau 2, et à 41,88 \$ pour les avocats de niveau 3.

Les honoraires d'avocat sont strictement plafonnés à 150 000 \$ par année pour les avocats de niveau 1, et 168 750 \$ et 187 500 \$ respectivement pour les avocats des niveaux 2 et 3.

CONTRIBUTIONS DES AVOCATS

En Ontario, 75 pour cent des intérêts sur les fonds en fiducie mixtes des avocats sont remis au régime d'aide juridique. La réduction de cinq pour cent sur le montant suivant du compte que présentait chaque avocat conformément au tarif des honoraires a été éliminée en 1998. Une contribution de 119 \$ est aussi imposée à tous les avocats exerçant en Ontario pour aider à compenser les frais administratifs du régime.

On ignore l'ampleur des services assurés à titre bénévole dans la province.

**LEGAL AID AREA OFFICES/
BUREAUX RÉGIONAUX D'AIDE JURIDIQUE ET DIRECTEURS RÉGIONAUX****Barrie**

150 Dunlop Street East
Suite 104
Barrie, ON
L4M 6H1
Telephone: (705) 737-3400
Fax: (705) 739-0002

Brampton

205 County Court Blvd.
Suite 200
Brampton, ON
L6W 4R6
Telephone: (905) 453-1723
Fax: (905) 453-1743

Chatham

PO Box 1
146 Queen Street
Chatham, ON
N7M 5K1
Telephone: (519) 352-1631
Fax: (519) 352-4626

Etobicoke

5415 Dundas Street West
Etobicoke, ON
M9B 1B5
Telephone: (416) 237-1216
Fax: (416) 237-0301

Guelph

11A Suffolk Street East
Guelph, ON
N1H 2H7
Telephone: (519) 824-0170
Fax: (519) 824-2521

Hawkesbury

122 Main Street East
Hawkesbury, ON
K6A 1A3
Telephone: (613) 632-9009
Fax: (613) 632-7362

Belleville

214 Pinnacle Street
Belleville, ON
K8N 3A6
Telephone: (613) 962-9634
Fax: (613) 962-4001

Brantford

18A Darling Street
Brantford, ON
N3T 2K2
Telephone: (519) 759-4250
Telephone: (519) 759-4255
Fax: (519) 759-4643

Cobourg

PO Box 185
204 "C" Division Street
Cobourg, ON
K9A 4K5
Telephone: (905) 372-2432
Fax: (905) 372-0138

Fort Frances

Rainy River
601 Mowat Avenue
Fort Frances, ON
P9A 1Z2
Telephone: (807) 274-9571
Fax: (807) 274-8760

Hagersville

PO Box 207
91 Main Street South
Hagersville, ON
N0A 1H0
Telephone: (905) 768-1312
Fax: (905) 768-1950

Kenora

112 Chipman Street
Kenora, ON
P9N 4E4
Telephone: (807) 468-6722
Fax: (807) 468-4096

Bracebridge

115 Kimberley Avenue
Bracebridge, ON
P1L 1Z8
Telephone: (705) 645-6622
Telephone: (705) 645-6859
Fax: (705) 645-6860

Brockville

PO Box 315, Suite 201
133 King Street West
Brockville, ON
K6V 5V5
Telephone: (613) 342-5421
Telephone: (613) 342-8454
Fax: (613) 342-8720

Cornwall

119 Sydney Street, 1st Floor
Cornwall, ON
K6H 3H1
Telephone: (613) 932-4756
Fax: (613) 932-1861

Goderich

44 North Street
Goderich, ON
N7A 2T4
Telephone: (519) 524-9612
Fax: (519) 524-1524

Hamilton

Deputy Director
Barrie Lowe
119 Main Street East
Hamilton, ON
L8N 3Z3
Telephone: (905) 528-0134
Fax: (905) 528-1857

Kingston

507 Princess Street
Kingston, ON
K7L 1C6
Telephone: (613) 546-1179
Fax: (613) 546-5407

Kitchener

50 Queen Street North
Suite 830
Kitchener, ON
N2H 6P4
Telephone: (519) 743-4306
Fax: (519) 743-0881

London

171 Queens Avenue
Suite 610
London, ON
N6A 5J7
Telephone: (519) 433-8179
Fax: (519) 433-6010

North Bay

375 Main Street West
North Bay, ON
P1B 2T9
Telephone: (705) 472-4893
Fax: (705) 472-4693

Orangeville

210 Broadway Avenue, Unit 105
Orangeville, ON
L9W 5G4
Telephone: (519) 941-4745
Telephone: (519) 941-2967
Fax: (519) 941-5741

Owen Sound

345 - 8th Street East
Suite 101
Owen Sound, ON
N4K 1L3
Telephone: (519) 376-9130
Fax: (519) 376-5461

Pembroke

224 Pembroke Street West
Pembroke, ON
K8A 5N2
Telephone: (613) 732-4903
Fax: (613) 732-0867

Sault Ste. Marie

Queenscentre, Suite 102
473 Queen Street East
Sault Ste. Marie, ON
P6A 1Z5
Telephone: (705) 942-8007
Fax: (705) 942-4986

Kirkland Lake

PO Box 967
15 Government Road East
Kirkland Lake, ON
P2N 1X4
Telephone: (705) 567-9349
Fax: (705) 567-7832

Napanee

20 Market Square
Napanee, ON
K7R 1J3
Telephone: (613) 354-4773
Fax: (613) 354-3030

North York

45 Sheppard Avenue East
Suite 106
North York, ON
M2N 5W9
Telephone: (416) 730-1588
Fax: (416) 730-1625

Oshawa

500 King Street West, Unit 12
Oshawa, ON
L1J 2K9
Telephone: (905) 576-2124
Fax: (905) 721-1859

Perth

Perkins Building
2 Wilson Street West
Perth, ON
K7H 2M5
Telephone: (613) 267-3123
Fax: (613) 267-5383

Peterborough

364 Water Street
Peterborough, ON
K9H 3L6
Telephone: (705) 743-5430
Fax: (705) 743-1150

Scarborough

1921 Eglinton Avenue East
Unit 1A
Scarborough, ON
M1L 2L6
Telephone: (416) 750-7172
Fax: (416) 750-7184

Lindsay

PO Box 116
22 Peel Street
Lindsay, ON
K9V 4R8
Telephone: (705) 324-6703
Fax: (705) 324-4720

Newmarket

17070 Yonge Street, Main Floor
Newmarket, ON
L3Y 4V8
Telephone: (905) 888-1575
(Direct from Toronto)
Telephone: (905) 898-3943,
(905) 898-3955 (From other
areas)
Fax: (905) 898-4932

Oakville

277 Lakeshore Road East
Suite 211
Oakville, ON
L6J 6J3
Telephone: (905) 845-7591
Fax: (905) 845-8876

Ottawa

73 Albert Street
Ground Floor
Ottawa, ON
K1P 1E3
Telephone: (613) 238-7931
Fax: (613) 238-3410

Parry Sound

7 Miller Street
Parry Sound, ON
P2A 1S7
Telephone: (705) 746-4011
Fax: (705) 746-4315

Point Edward

201 Front Street North
Point Edward, ON
N7T 7T9
Telephone: (519) 336-9371
Fax: (519) 336-8442

Simcoe

71 Norfolk Street North
Simcoe, ON
N3Y 3N6
Telephone: (519) 426-5780
Fax: (519) 426-0067

St. Catharines

PO Box 954
110 James Street, Suite 302
St. Catharines, ON
L2R 6Z4
Telephone: (905) 685-1012
Fax: (905) 685-7202

Sudbury

25 Froad Road
Sudbury, ON
P3C 4Y9
Telephone: (705) 673-1887
Fax: (705) 673-7249

Timmins

Jo-Anne Barber
3 Pine Street South
Suite 202
Timmins, P4N 2J9
Telephone: (705) 264-9472
Fax: (705) 268-6616

Welland

3 Cross Street
2nd Floor
Welland, ON
L3B 5X6
Telephone: (905) 735-1559
Fax: (905) 735-1170

St. Thomas

79 Stanley Street
St. Thomas, ON
N5R 3G1
Telephone: (519) 631-1190
Fax: (519) 631-5361

Thunder Bay

Nishnawbe-Aski Legal Services Corporation
PO Box 23, Site 6
Mission Road
Fort William Indian Reserve
Thunder Bay, ON
P7C 4Z2
Telephone: (807) 622-1413
Toll-free 1-800-465-5581
Fax: (807) 622-3024

Toronto

Robert Buchanan
375 University Avenue
Suite 204
Toronto, M5G 2G1
Telephone: (416) 598-0200
Fax: (416) 598-0558

Windsor

185 City Hall Square South
Windsor, ON
N9A 6W5
Telephone: (519) 255-7822
Fax: (519) 255-1795

Stratford

150 Huron Street
Stratford, ON
N5A 5S8
Telephone: (519) 273-1050
Fax: (519) 273-6459

Thunder Bay

209 Van Norman Street
Thunder Bay, ON
P7A 4B6
Telephone: (807) 345-1972
Fax: (807) 345-7046

Walkerton

Peter MacDonald
PO Box 609
220 Trillium Court
Walkerton, N0G 2V0
Telephone: (519) 881-0407
Fax: (519) 881-2396

Woodstock

69 Light Street
Lower Level
Woodstock, ON
N4S 6G9
Telephone: (519) 539-2381
Fax: (519) 539-6094

COMMUNITY LEGAL CLINICS / CLINIQUES COMMUNAUTAIRES D'AIDE JURIDIQUE

Belleville

Hastings & Prince Edward Legal Services
158 George Street Level 1
Belleville ON K8N 3H3
Telephone: (613) 966-8686
Fax: (613) 966-6251

Bracebridge

Muskoka Legal Clinic
8B Ontario Street
Bracebridge ON P1L 2A7
Telephone: (705) 645-6607
Fax: (705) 645-9385
Huntsville : (705) 789-0538

Brampton

Brampton Community Legal Services
24 Queen Street East
Suite 601
Brampton ON L6V 1A3
Telephone: (905) 455-0160
Fax: (905) 455-0832

Brantford

Brant County Community Legal Clinic
39 Nelson Street
Brantford ON N3T 2M7
Telephone: (519) 752-8669
Fax: (519) 758-5329

Chatham

Legal Assistance Kent
6 Harvey Street
PO Box 97
Chatham ON N7M 5K1
Telephone: (519) 351-6771
Fax: (519) 351-8091

Cobourg

Northumberland Community Legal Centre
1005 William Street
Suite 301
Cobourg ON K9A 5J4
Telephone: (905) 373-4464
Fax: (905) 373-4467

Cornwall

Clinique juridique Stormont
Dundas and Glengarry Legal
Clinic
26 Montreal Road
Cornwall ON K6H 1B1
Telephone: (613) 932-2703/6/7
Fax: (613) 932-0054

Downsview

Jane Finch Community Legal
Services
1315 Finch Avenue West
Suite 409
Downsview ON M3J 2G6
Telephone: (416) 398-0677
Fax: (416) 398-7172

Fort Frances

Rainy River District Community
Legal Clinic
601 Mowat Avenue
Fort Frances ON P9A 1Z2
Telephone: (807) 274-5327
Fax: (807) 274-3141
Atikokan:
Telephone: (807)597-2811
Fax:(807)597-6697

Hamilton

Dundurn Community Legal
Services
10 West Avenue South
Suite 119
Hamilton ON L8N 3Y8
Telephone: (905) 527-4572
Fax: (905) 523-7282

Kapuskasing

Clinique juridique Grand Nord
2 Ash Street
Kapuskasing ON P5N 3H4
Telephone: (705) 337-6200
Zenith: 9879
Fax: (705) 337-1055

Kingston

Correctional Law Project
Queen's University
Kingston ON K7L 3N6
Telephone: (613) 533-6505
Fax: (613) 533-6639

Don Mills

Flemingdon Community Legal
Services
49 The Donway West
Suite 205
Don Mills ON M3C 3A1
Telephone: (416) 424-1965/1984
Fax: (416) 424-4204

Elliot Lake

Elliot Lake & North Shore
Community Legal Clinic
29 Manitoba Road
Elliot Lake ON P5A 2A7
Telephone: (705) 461-3935
Fax: (705) 461-3966

Georgetown

Halton Community Legal
Services
72 Mill Street
Georgetown ON L7G 2C9
Telephone: (905) 877-5256
Fax: (905) 877-8223

Hamilton

Hamilton Mountain Legal and
Community Services
550 Fennell Avenue East
Suite 218
Hamilton ON L8V 4S9
Telephone: (905) 575-9590
Fax: (905) 574-8233

Kenora

Kenora Community Legal Clinic
112 Chipman Street
Kenora ON P9N 4E4
Telephone: (807) 468-8888
Fax: (807) 468-4928

Kingston

Kingston Community Legal Clinic
345 Bagot Street
Kingston ON K7K 6T8
Telephone: (613) 541-0777
Fax: (613) 547-4978

Downsview

Downsview Community Legal
Services
520 Wilson Heights Blvd
Downsview ON M3H 2V6
Telephone: (416) 635-8388
Fax: (416) 635-6471

Etobicoke

South Etobicoke Community
Legal Services
2970 Lakeshore Blvd West
Suite 303
Toronto ON M8V 1J5
Telephone: (416) 252-7218
Fax: (416) 252-1474

Hawkesbury

Clinique juridique populaire de
Prescott et Russell
482 Main Street East
Hawkesbury ON K6A 1A9
Telephone: (613) 632-1136
Fax: (613) 632-5525

Hamilton

McQuesten Legal and
Community Services
1440 Main Street East
Hamilton ON L8K 6M3
Telephone: (905) 545-0442
Fax: (905) 545-2645

Keswick

Georgina Community Legal
Services
155 Riverglen Drive
Unit 13
Keswick ON L4P 3M3
Telephone: (905) 476-8018
Fax: (905) 476-8022

Kitchener

Waterloo Region Community
Legal Services
170 Victoria Street South
Kitchener ON N2G 2B9
Telephone: (519) 743-0254
Fax: (519) 743-1588
Cambridge : (519) 653-1640

Little Current

Manitoulin Legal Clinic
Sucker Creek Indian Reserve
RR #1 Box 30
Little Current ON P0P 1K0
Telephone: (705) 368-3333/3340
Fax: (705) 368-3712

Moosonee

Keewaytinok Native Legal
Services
Box 218
40 Revillon Road North
Moosonee ON P0L 1Y0
Telephone: (705) 336-2981
Fax: (705) 336-2577

Oshawa

Durham Community Legal Clinic
Executive Tower
Oshawa Centre
419 King Street West
Suite 207
Oshawa ON L1J 2K5
Telephone: (905) 728-7321
Fax: (905) 728-6362

Ottawa

West End Legal Services
1301 Richmond Road
Ottawa ON K2B 7Y4
Telephone: (613) 596-1641
Fax: (613) 596-3364

Renfrew

Renfrew County Legal Clinic
236 Stewart Street
Suite 101
Renfrew ON K7V 1X7
Telephone: (613) 432-8146
Fax: (613) 432-7121

Sault Ste. Marie

Algoma Community Legal Clinic
163 East Street
Sault Ste Marie ON P6A 3C8
Telephone: (705) 942-4900
Fax: (705) 942-6894

London

Neighbourhood Legal Services
(London and Middlesex)
89 King Street
London ON N6A 1C1
Telephone: (519) 438-2890
Fax: (519) 438-3145

North Bay

Nipissing Community Legal
Clinic
107 Shirreff Street
Suite 214
North Bay ON P1B 7K8
Telephone: (705) 476-6603
Fax: (705) 476-7532

Ottawa

Community Legal Services
(Ottawa-Carleton)
1 Nicholas Street
Suite 422
Ottawa ON K1N 7B7
Telephone: (613) 241-7008
Fax: (613) 241-8680

Perth

Lanark County Legal Clinic
87 Gore Street East
Perth ON K7H 1J1
Telephone: (613) 264-8888
Fax: (613) 264-8931

Rexdale

Rexdale Community Legal Clinic
1530 Albion Road
Suite 215
Rexdale ON M9V 1B4
Telephone: (416) 741-5201
Fax: (416) 741-6540

Scarborough

Scarborough Community Legal
Services
695 Markham Road
Suite 9
Scarborough ON M1H 2A5
Telephone: (416) 438-7182
Fax: (416) 438-9869

Mississauga

Mississauga Community Legal
Services
130 Dundas Street East
Suite 501A
Mississauga ON L5A 3V8
Telephone: (905) 896-2050
Fax: (905) 273-4255

Orillia

Simcoe Legal Services Clinic
71 Colborne Street East
P O Box 275
Orillia ON L3V 6J6
Telephone: (705) 326-6444
Fax: (705) 326-9757

Ottawa

South Ottawa Community Legal
Services
1355 Bank Street
Suite 406
Ottawa ON K1H 8K7
Telephone: (613) 733-0140
Fax: (613) 733-0401

Peterborough

Peterborough Community Legal
Centre
150 King Street, 4th Floor
Peterborough ON K9J 2R9
Telephone: (705) 749-9355
Fax: (705) 749-9360

Sarnia

Community Legal Assistance
Sarnia
201 Front Street North
Sarnia ON N7T 7T9
Telephone: (519) 332-8055
Fax: (519) 336-0830

Scarborough

West Scarborough Community
Legal Services
2130 Lawrence Avenue E
Suite 406
Scarborough ON M1R 3A6
Telephone: (416) 285-4460
Fax: (416) 285-1070

Sharbot Lake

Rural Legal Services
Box 359
Sharbot Lake ON K0H 2P0
Telephone: (613) 279-3252
Toll Free: 1-800-661-4612
Fax: (613) 279-3228

Sudbury

Sudbury Community Legal Clinic
128 Pine Street
Suite 100
Sudbury ON P3C 1X3
Telephone: (705) 674-3200
Fax: (705) 674-6974

Toronto

Aboriginal Legal Services of
Toronto
197 Spadina Avenue
Suite 600
Toronto ON M5T 2C8
Telephone: (416) 408-3967
Fax: (416) 408-4268

Toronto

African Canadian Legal Clinic
330 Bay Street
Suite 306
Toronto ON M5H 2S8
Telephone: (416) 214-4747
Fax: (416) 214-4748

Toronto

Community Legal Education
Ontario
119 Spadina Avenue
Suite 600
Toronto ON M5V 2L1
Telephone: (416) 408-4420
Fax: (416) 408-4424

Toronto

Industrial Accident Victims
Group of Ontario
489 College Street
Suite 203
Toronto ON M6G 1A5
Telephone: (416) 924-6477
Fax: (416) 924-2472

Sioux Lookout

Sioux Lookout Community Legal
Clinic
76 Front Street
PO Box 187
Sioux Lookout ON P8T 1A3
Telephone: (807) 737-3074/5
Fax: (807) 737-2633

Thunder Bay

Kinna-aweya Legal Clinic
86 South Cumberland Street
Thunder Bay ON P7B 2V3
Telephone: (807) 344-2478
Fax: (807) 345-2842

Toronto

Advocacy Centre for the Elderly
2 Carlton Street
Suite 701
Toronto ON M5B 1J3
Telephone: (416) 598-2656
Fax: (416) 598-7924

Toronto

Canadian Environmental Law
Association
517 College Street
Suite 401
Toronto ON M6G 4A2
Telephone: (416) 960-2284
Fax: (416) 960-9392

Toronto

East Toronto Community Legal
Services
1320 Gerrard Street East
Toronto ON M4L 3X1
Telephone: (416) 461-8102
Fax: (416) 461-7497

Toronto

Injured Workers' Consultants
815 Danforth Avenue
Suite 411
Toronto ON M4J 1L2
Telephone: (416) 461-2411
Fax: (416) 461-7138

St. Catharines

Niagara North Community Legal
Assistance
PO Box 1266
8 Church Street
St Catharines ON L2R 7A7
Telephone: (905) 682-6635
Fax: (905) 682-3411

Toronto

Toronto Workers' Health &
Safety Legal Clinic
180 Dundas Street West
Suite 201
PO Box 4
Toronto ON M5G 1Z8
Telephone: (416) 971-8832
Fax: (416) 971-8834

Toronto

Advocacy Resource Centre for
the Handicapped
40 Orchard View Blvd
Suite 255
Toronto ON M4R 1B9
Telephone: (416) 482-8255
Fax: (416) 482-2981

Toronto

Centre for Spanish-Speaking
Peoples
1004 Bathurst Street
Toronto ON M5R 3G7
Telephone: (416) 533-0680
Fax: (416) 533-5731

Toronto

HIV and AIDS Legal Clinic
(Ontario)
65 Wellesley Street East
Suite 400
Toronto ON M4Y 1G7
Telephone (416) 340-7790
Fax: (416) 340-7248

Toronto

Justice for Children and Youth
720 Spadina Avenue
Suite 405
Toronto ON M5S 2T9
Telephone: (416) 920-1633
Fax: (416) 920-5855

Toronto

Kensington-Bellwoods
Community Legal Services
489 College Street
Suite 205
Toronto ON M6G 1A5
Telephone: (416) 924-4244
Fax: (416) 924-5904

Toronto

Landlord's Self-Help Centre
477 Richmond Street West
Suite 609
Toronto ON M5V 3E7
Telephone: (416) 504-5190
Fax: (416) 504-1932

Toronto

Metro Toronto Chinese &
Southeast
Asian Legal Clinic
180 Dundas Street West
Suite 1701
Toronto ON M5G 1Z8
Telephone: (416) 971-9674
Fax: (416) 971-6780

Toronto

Neighbourhood Legal Services
333 Queen Street East
Toronto ON M5A 1S9
Telephone: (416) 861-0677
Fax: (416) 861-1777

Toronto

Parkdale Community Legal Clinic
1266 Queen Street West
Toronto ON M6K 1L3
Telephone: (416) 531-2411
Fax: (416) 531-0885

Toronto

Pay Equity Advocacy and Legal
Services
415 Yonge Street
Suite 1800
Toronto ON M5B 2E7
Telephone: (416) 977-8676
Fax: (416) 977-9926

Toronto

West Toronto Community Legal
Services
672 Dupont Street
Suite 315
Toronto ON M6G 1Z6
Telephone: (416) 531-7376
Fax: (416) 531-0052

Toronto

York Community Services
1651 Keele Street
Toronto ON M6M 3W2
Telephone: (416) 653-5400
Fax: (416) 653-1696

Welland

Community Legal Services of
Niagara South
3 Cross Street, 2nd Floor
Welland ON L3B 5X6
Telephone: (905) 735-1559
Fax: (905) 732-6133
Ridgeway Office: (905) 894-
4775
Toll-free from Welland:
(905)382-2536
Fax: (905) 894-6101

Windsor

Legal Assistance of Windsor
85 Pitt Street East
Windsor ON N9A 2V3
Telephone: (519) 256-7831
Fax: (519) 256-1387

Windsor

Windsor/Essex Bilingual Legal
Clinic
595 Tecumseh Blvd East
Windsor ON N8X 2S1
Telephone: (519) 253-3526
Fax: (519) 253-7874

Willowdale

Willowdale Community Legal
Services
245 Fairview Mall Drive
Suite 106
Willowdale ON M2J 4T1
Telephone: (416) 492-2437
Fax: (416) 492-6281

CONTACTS / PERSONNES-RESSOURCES

Angela Longo
President and CEO
Legal Aid Ontario
375 University Avenue, Suite 404
Toronto, ON M5G 2G1
Telephone: 416-979-2352
Fax: 416-979-2948

Elaine Gamble
Manager, Communications and Public Affairs
Legal Aid Ontario
375 University Avenue, Suite 404
Toronto, ON M5G 2G1
Telephone: 416-204-4728
Fax: 416-979-1718

**Legal Aid in
Prince Edward Island**

**L'aide juridique
à l'Île-du-Prince-Édouard**

TABLE OF CONTENTS

Note to Readers	151
Historical Overview	151
Legislation	151
Organization Chart	152
Structure and Administration	153
Coverage	153
Eligibility	154
Duty Counsel	155
Special Services	156
Tariffs	156
Contributions of the Legal Profession	156
Office Locations	157
Contacts	157

TABLE DES MATIÈRES

Note aux lecteurs	
Survol historique	
Législation	
Organigramme du régime	
Structure et administration	
Champ d'application	
Admissibilité	
Services d'avocats nommés d'office	
Services spéciaux	
Tarifs	
Contributions des avocats	
Adresses des bureaux	
Personnes-ressources	

NOTE TO READERS

There are no major changes in the Prince Edward Island chapter since the last publication.

HISTORICAL OVERVIEW

Until October, 1973, if an individual in Prince Edward Island was charged with a serious offence and could not afford a lawyer, the person was referred to the provincial Department of Justice. If representation was considered necessary, counsel was appointed from the private bar and legal fees were paid by the Department.

In 1973, the government of Prince Edward Island introduced a bill to establish a *judicare* legal aid system. Although the Bill has received royal assent, it has never been proclaimed. Instead, a public defender system was introduced in October, 1973. The decision to do this was based largely on the findings of a study on the administration of justice within the province (Mackimmie Report, 1973).

Prior to November 1979, legal aid was provided in criminal matters only. Since then, services for family matters have become a major component of the legal aid system. Legal aid operations fall under the Office of the Attorney General and services are, for the most part, provided by salaried staff.

LEGISLATION

Prince Edward Island has no legal aid legislation. The Program is administered by the Office of the Attorney General.

NOTE AUX LECTEURS

Depuis la dernière publication, aucun changement d'importance n'a été apporté au chapitre traitant de l'Île-du-Prince-Édouard.

SURVOL HISTORIQUE

Jusqu'en octobre 1973, à l'Île-du-Prince-Édouard, toute personne accusée d'une infraction grave qui n'avait pas les moyens financiers d'obtenir les services d'un avocat était renvoyée au ministère provincial de la Justice. Si on estimait que la personne avait besoin d'être représentée, un avocat de pratique privée était désigné et les frais étaient assumés par le ministère.

En 1973, le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard a présenté un projet de loi relatif à la création d'un système d'aide juridique de type « *judicare* ». Cependant, bien que cette loi ait reçu la sanction royale, elle n'a jamais été promulguée. On lui a préféré un système de défenseurs publics, qui a été mis en œuvre en octobre 1973. Cette décision était fondée en grande partie sur les conclusions d'une étude sur l'administration de la justice dans la province (rapport Mackimmie, 1973).

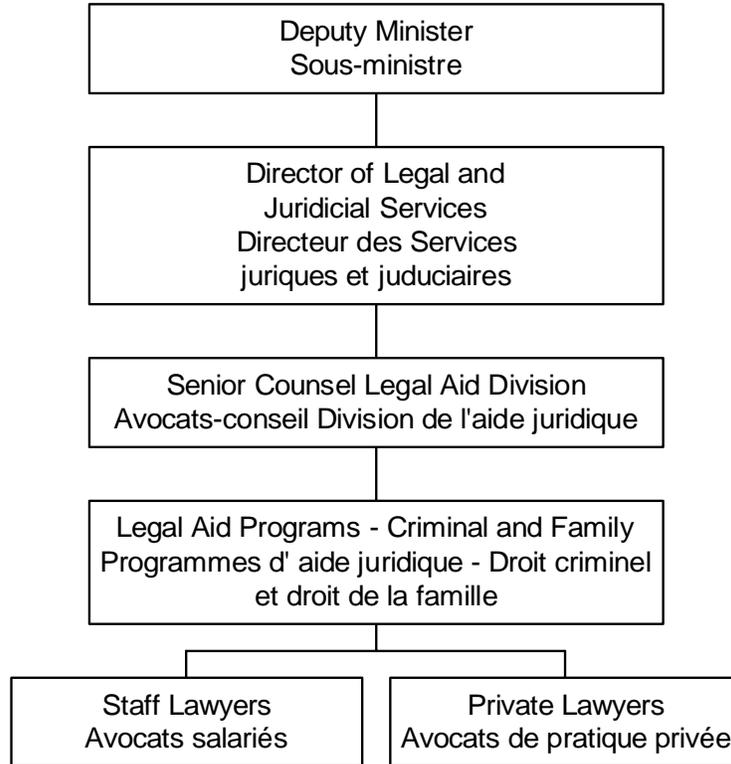
Avant novembre 1979, des services d'aide juridique n'étaient offerts qu'en matière criminelle. Depuis, les services en matière de droit de la famille sont devenus une composante importante du système d'aide juridique. C'est le Cabinet du Procureur général qui administre le programme d'aide juridique, dont la plupart des services sont assurés par un personnel salarié.

LÉGISLATION

L'Île-du-Prince-Édouard ne dispose d'aucune loi en matière d'aide juridique. Le programme est administré par le Cabinet du Procureur général.

ORGANIZATION CHART

ORGANIGRAMME DU RÉGIME



STRUCTURE AND ADMINISTRATION

Prince Edward Island is the only province that administers the legal aid plan directly through a government department. The program is administered by the Senior Counsel Legal Aid, a staff lawyer who reports to the Director of Legal and Judicial Services. The criminal legal aid program has been in place since 1973, and the family legal aid program since 1980.

Legal services (full service, summary service) under both programs are provided by a full-time staff of four lawyers and three secretaries. Offices are located in Charlottetown and Summerside. On court days, staff lawyers also travel to Alberton, Souris and Georgetown if there are requests for assistance. Private counsel is retained if a scheduling problem or a conflict of interest prevents a staff lawyer from acting. Eligibility is determined in each case by a staff lawyer. There is no prescribed procedure for appeals in eligibility matters.

COVERAGE

The plan provides representation for eligible clients charged with a criminal offence within any of the categories described in a federal-provincial cost-sharing agreement. Adults charged with federal indictable offences and summary conviction offences under the *Criminal Code* and the *Controlled Drugs and Substances Act* are covered. Other federal summary offences are covered if there is a likelihood of imprisonment or loss of license. Adults charged with provincial offences are excluded from coverage. Youths are covered for all indictable and summary conviction offences. In criminal cases, for both adults and youths, appeals by the Crown are covered while those by the accused are covered only if the case has merit.

Coverage under the Family Legal Aid Program is limited to matters within the jurisdiction of the Family Division of the Supreme Court. Generally,

STRUCTURE ET ADMINISTRATION

L'Île-du-Prince-Édouard est la seule province dont le régime d'aide juridique est géré directement par un ministère. Le programme est administré par l'avocat-conseil de la Division de l'aide juridique, un avocat salarié qui relève du directeur des Services juridiques et judiciaires. Le programme d'aide juridique est en place depuis 1973 pour les affaires criminelles et depuis 1980 pour les affaires relevant du droit de la famille.

Dans les deux cas, les services d'aide juridique (services complets et services sommaires) sont fournis par un personnel à temps plein comprenant quatre avocats et trois secrétaires, dont les bureaux sont situés à Charlottetown et à Summerside. Lorsque des causes sont entendues à Alberton, à Souris ou à Georgetown, des avocats salariés s'y rendent si des demandes d'aide ont été présentées. On fait appel à un avocat de pratique privée s'il est impossible de recourir aux services d'un avocat salarié en raison de problèmes de disponibilité ou de conflit d'intérêt. Dans chaque cas, l'admissibilité est déterminée par un avocat salarié. Aucune procédure n'est prévue pour les appels en matière d'admissibilité.

CHAMP D'APPLICATION

Le régime assure la représentation des personnes admissibles qui sont accusées d'un acte criminel de l'une des catégories décrites dans l'entente fédérale-provinciale de partage des coûts. Les adultes accusés d'un acte criminel ou d'une infraction punissable sur déclaration sommaire de culpabilité prévus par le *Code criminel* et la *Loi réglementant certaines drogues et autres substances* ont droit à l'aide juridique. Les adultes accusés d'infractions sommaires prévues par d'autres lois fédérales y ont droit s'ils risquent l'emprisonnement ou la perte de leur permis. Les adultes accusés d'infractions à une loi provinciale ne sont pas admissibles. En ce qui concerne les adolescents, le régime s'applique à l'ensemble des actes criminels et des infractions sommaires. Dans les causes criminelles impliquant des adultes et des adolescents, les appels interjetés par la Couronne sont couverts par le régime, alors que ceux interjetés par l'accusé le sont uniquement si la cause est fondée.

Le champ d'application du programme d'aide juridique en matière familiale se limite aux affaires relevant de la compétence de la Division de la

cases under the *Divorce, Family Law, and Family and Child Services Acts* are covered. Priority is given to applications involving the *Family and Child Services Act* due to the potentially serious implications of these cases. Coverage is also provided to review involuntary hospitalization under mental health legislation and in protective intervention proceedings under adult guardianship legislation.

Coverage for family legal aid applications is restricted to situations involving domestic violence. The term is broadly defined to include situations where the physical or emotional security of the applicant or a child is endangered or threatened.

Limited coverage is provided for less urgent family situations through a special program presently administered by the Law Foundation and Legal Aid. The legal services provided through the Law Foundation Program are delivered by private sector lawyers who are authorized on a case-by-case basis at legal aid tariff rates. The maximum assistance that may be authorized is twenty hours or \$1,200 per case. The distinctions between the Law Foundation Program and the regular Legal Aid Program are in the strict funding limitations on individual cases, the limited annual operating budget, private sector delivery of services, and separate accounting requirements.

ELIGIBILITY

Eligibility is determined by a flexible means test. Income is a primary factor, but there are no fixed income cut-offs. Applicants who are already receiving social assistance payments are considered to be financially eligible for legal aid, subject to the merit of the case. Applicants may also be considered financially eligible if they are without funds and require immediate legal assistance to preserve their legal rights or they can not pay for a lawyer without impairing their ability to keep themselves and any dependents fed, clothed, sheltered and living as a family. For the purposes of determining eligibility for legal aid, the applicant's spouse's income will also be considered (two persons who share common assets/expenses are considered spouses regardless of their legal marital status).

famille de la Cour suprême. Sont généralement admissibles les affaires relevant des lois suivantes : *Divorce Act, Family Law* et *Family and Child Services Act*. Les demandes concernant la *Family and Child Services Act* sont prioritaires étant donné la gravité des répercussions possibles de telles affaires. Le régime peut également s'appliquer aux révisions relatives l'hospitalisation obligatoire en vertu de la législation relative à la santé mentale et aux procédures d'intervention protectrice en vertu de la législation de protection des adultes.

Les services prévus par les demandes d'aide juridique en matière du droit de la famille se limitent aux causes relatives à la violence familiale. Le terme est pris au sens large pour inclure toute situation où la santé physique ou émotionnelle du demandeur ou d'un enfant est menacée.

Des services restreints sont offerts pour des situations familiales moins urgentes par l'intermédiaire d'un programme spécial actuellement géré par la Law Foundation et l'aide juridique. Les services juridiques offerts par l'intermédiaire du programme de la Law Foundation sont dispensés par des avocats de la pratique privée qui sont autorisés de façon ponctuelle au tarif de l'aide juridique. L'aide maximale autorisée est de 20 heures ou 1 200 \$ par cas. Les programmes de la Law Foundation et le programme normal d'aide juridique se distinguent par les contraintes strictes de financement courant, un budget d'exploitation annuel limité, la prestation de services du secteur privé et les exigences de comptabilité distinctes.

ADMISSIBILITÉ

L'admissibilité aux services d'aide juridique est déterminée par un examen flexible des moyens d'existence. Le revenu est un facteur primaire, mais on n'utilise aucun seuil de revenu précis. Les prestataires de l'assistance sociale sont admissibles à l'aide juridique, sous réserve du bien-fondé de la cause. Un demandeur peut aussi être admissible s'il n'a pas d'argent et a besoin d'une aide juridique immédiate pour protéger ses droits juridiques ou s'il ne peut pas payer les frais d'avocat sans nuire à sa capacité de subvenir à ses besoins et à ceux des personnes à sa charge en ce qui concerne la nourriture, les vêtements, le logement et la vie de famille. Pour déterminer l'admissibilité, le régime tiendra également compte du revenu du conjoint du demandeur (les conjoints sont deux personnes qui partagent les mêmes

In applying these guidelines the applicant's assets, liabilities, the complexity of the legal matter, the urgency of the situation, the cost of the proceeding and whether a reasonable person who had to pay for a lawyer would spend the money to advance the case will be considered. Applicants are expected to use all ordinary means of retaining a lawyer privately before applying for legal aid.

Applicants may be required to contribute to the cost of legal services dependent upon their ability to pay but there are no user fees.

In applying the flexible means test, the following income table is considered as a guideline.

Family Size/ Taille de la famille	Gross Monthly Income/ Revenu mensuel brut
1	\$1,181
2	1,476
3	1,836
4	2,223

DUTY COUNSEL

Staff lawyers are available at legal aid offices during business hours to provide legal advice and assistance in family and criminal matters to applicants who may be financially eligible for legal aid. Some provinces and territories provide duty counsel free of charge and without eligibility testing by having counsel available at the arraignment stage of court proceedings to provide summary assistance and advice. In Prince Edward Island, this type of service is generally available, but it is restricted to persons who may be financially eligible for legal aid.

Prince Edward Island has no system of "Brydges duty counsel" which is the term used to describe

biens/dépenses sans égard à leur état matrimonial).

En appliquant ces lignes directrices le régime tient compte des biens et des dettes du demandeur, de la complexité de l'affaire juridique, de l'urgence de la situation, du coût des procédures et de la question de savoir si une personne raisonnable devant recourir à un avocat débourserait la somme exigée à cette fin. On s'attend à ce que les demandeurs utilisent tous les moyens ordinaires pour retenir les services d'un avocat de pratique privée avant de recourir à l'aide juridique.

Il se peut que les demandeurs doivent assumer une partie du coût des services juridiques, selon leur capacité de payer. Toutefois, il n'y a pas de frais modérateurs.

En appliquant l'examen flexible des moyens d'existence, il faut utiliser comme lignes directrices le tableau de revenus suivant.

SERVICES D'AVOCATS NOMMÉS D'OFFICE

Des avocats salariés sont disponibles aux bureaux d'aide juridique durant les heures de travail pour fournir des conseils et de l'aide au sujet d'affaires criminelles ou relevant du droit de la famille aux applicants éligible à l'aide juridique. Certaines provinces et territoires offrent des services d'avocats nommés d'office gratuitement et sans procéder à une analyse d'éligibilité financière en assurant qu'un avocat soit disponible à l'étape de l'interpellation en cour pour leur fournir des services sommaires ainsi que des avis. À l'Île-du-Prince-Édouard, ce genre de service est généralement disponible mais il est réservé aux personnes financièrement éligibles à l'aide juridique.

L'Île-du-Prince-Édouard ne possède pas de système d'avocats nommés d'office tel que défini

an additional type of duty counsel service designed to provide immediate but temporary advice at the time of arrest or detention either during or after regular business hours. (In the provinces and territories where Brydges duty counsel is available, the service is offered free of charge irrespective of the detainee's financial eligibility for full legal aid services.)

Legal aid staff lawyers are not under a contractual obligation to provide assurance of immediate access to counsel after hours. Where legal aid is requested by persons who are arrested or detained after hours in respect of a matter that may be covered by the federal-provincial cost-sharing agreement, it is assumed that the police will take extra measures to facilitate access with either a staff lawyer or private counsel depending on the seriousness of the situation.

SPECIAL SERVICES

There are no specialized programs in Prince Edward Island.

TARIFFS

In criminal and civil cases, private counsel are paid an hourly rate of \$60 for case preparation and court time. The ceiling for preparatory work depends on the complexity of the case; however, there is no ceiling on court time. The tariff does not set a rate for criminal duty counsel because this function is served by staff lawyers. Higher fees may be authorized by the Senior Counsel on the basis of lawyer experience, the level of court, linguistic requirements or other special circumstances.

CONTRIBUTIONS OF THE LEGAL PROFESSION

The extent of *pro bono* work within the province is unknown. There is no legal aid levy imposed on private sector lawyers. The legal profession does contribute to the funding of legal aid through the interest from the lawyers trust account.

dans l'arrêt Brydges, c'est-à-dire un service additionnel offrant des avis immédiats mais temporaires au moment d'une arrestation ou détention durant ou en dehors des heures normales de travail. (Dans les provinces et territoires où l'on a mis en place ce service d'avocats nommés d'office, la personne reçoit de l'aide gratuitement sans tenir compte de son admissibilité financière à l'aide juridique.)

Les avocats salariés de l'aide juridique ne sont pas tenus en vertu de contrats d'assurer des services de consultation après les heures de travail. Lorsqu'une personne arrêtée ou détenue après ces heures demande l'aide juridique pour une affaire susceptible d'être visée par l'entente fédérale-provinciale de partage des coûts, on suppose que la police facilitera l'accès aux services d'un avocat salarié ou d'un avocat de pratique privée selon la gravité de la situation.

SERVICES SPÉCIAUX

Aucun programme spécialisé n'est offert à l'Île-du-Prince-Édouard.

TARIFS

Pour les affaires criminelles et civiles, les avocats de pratique privée sont rémunérés à un taux horaire de 60 \$ pour la préparation des dossiers pour le temps passé en cour. Le plafond applicable aux travaux de préparation dépend de la complexité de l'affaire; cependant, aucun plafond n'est fixé pour le temps passé en cour. La structure n'établit pas de taux pour les avocats nommés d'office en matière criminelle, car ce service est offert par des avocats salariés. L'avocat-conseil peut autoriser des honoraires plus élevés selon l'expérience de l'avocat, l'instance devant laquelle la cause est portée, les exigences linguistiques ou d'autres circonstances spéciales.

CONTRIBUTIONS DES AVOCATS

On ignore l'ampleur des services assurés à titre bénévole dans la province. Aucune cotisation à l'aide juridique n'est imposée aux avocats du secteur privé. Les avocats contribuent au financement du régime d'aide juridique par les intérêts provenant de leurs comptes en fidéicommiss.

LAW FOUNDATION PROJECT

In 1996, the Legal Aid Program entered a joint venture with the PEI Law Foundation to allocate Foundation funds to family law cases which fall outside the coverage of the Province's Legal Aid Program.

Under the joint venture, the Foundation sets aside a sum of money which is administered by legal aid staff. All legal services under the Law Foundation Project are delivered by private sector lawyers at rates equivalent to the legal aid tariff. The financial eligibility guidelines used in the Legal Aid Program apply. There is also an expenditure limit of \$1,200 per case. Clients of the project are informed of the source and limited nature of the funding at the time of application.

PROJET DE LA FONDATION DU DROIT

En 1996, le programme d'aide juridique s'est allié à la fondation du droit de l'Î-P-É. pour consacrer des fonds de la fondation aux cas de droit de la famille qui ne sont pas subventionnés par le programme d'aide juridique de la province.

Dans le cadre de cette entreprise en participation, la fondation réserve une somme d'argent qui est administrée par les employés de l'aide juridique. Tous les services juridiques compris dans le cadre du Projet de la fondation du droit sont fournis par des avocats de pratique privée à des taux équivalents à ceux du tarif d'aide juridique. On applique les lignes directrices sur l'admissibilité financière qu'utilise le programme d'aide juridique. Les dépenses ne doivent pas dépasser 1 200 \$ par cas. Au moment où la demande est déposée, on informe les clients de la source et de la nature limitée des fonds disponibles.

OFFICE LOCATIONS / ADRESSES DES BUREAUX**Charlottetown**

P.E.I. Legal Aid
40 Great George Street
P.O. Box 2000
Charlottetown, PE
C1A 7N8
TEL: (902) 368-6043
FAX: (902) 368-6122
Email: jasmethurst@gov.pe.ca

Summerside

P.E.I. Legal Aid
Suite 117, 263 Harbour Drive
Summerside, PE
C1N 5P1
TEL: (902) 888-8219
FAX: (902) 888-8298
Email: tlcheverie@gov.pe.ca

CONTACTS / PERSONNES-RESSOURCES

Mr. W. Kent Brown, Q.C.
Senior Counsel, Office of the Attorney General
P.E.I. Legal Aid
40 Great George Street
P.O. Box 2000
Charlottetown, PE
C1A 7N8
TEL: (902) 368-6043
FAX: (902) 368-6122
Email: wkbrown@gov.pe.ca

Legal Aid in Quebec

L'aide juridique au Québec

ELECTRONIC PUBLICATIONS AVAILABLE AT | **PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES DISPONIBLES À**
www.statcan.ca



TABLE OF CONTENTS

Note to Readers	161
Historical Overview	161
Legislation	163
Organization Chart	164
Structure and Administration	165
Coverage	166
Eligibility	167
Duty Counsel	169
Special Services	169
Tariffs	169
Contributions of the Legal Profession	170
Office Locations	170
Contacts	173

TABLE DES MATIÈRES

Note aux lecteurs	
Survol historique	
Législation	
Organigramme du régime	
Structure et administration	
Champ d'application	
Admissibilité	
Services d'avocats nommés d'office	
Services spéciaux	
Tarifs	
Contributions des avocats	
Adresses des bureaux	
Personnes-ressources	

NOTE TO READERS

There are no significant changes in the Quebec chapter since the last publication.

HISTORICAL OVERVIEW

Legal aid in Quebec emerged in 1951 through the creation of a legal aid service of the Bar Section of Quebec City. In February 1956, the Junior Bar of Montreal created a private, non-profit company: the Legal Aid Bureau of the Bar of Montreal. A permanent secretariat was immediately opened under the direction of a lawyer employed full-time to receive applications for legal assistance. An aid applicant eligible for free services who had a right to set forth as defendant or plaintiff was entrusted to a member of the Bar in private practice; the latter provided his professional services free of charge. Legal and other costs were paid by the Bureau. For the first ten years, the funds necessary for the proper operation of the Bureau were provided by members of the Bar. Assistance was provided in all areas of law and before all jurisdictions in proportion to the financial means then available.

The government of Quebec began to award increasingly large annual grants in 1967 in an effort to enable a progressive broadening of activities.

During the 1970-71 fiscal year, more than 18,000 persons received professional services from lawyers free of charge at the Montreal Bureau. More than 4,550 of these persons were assisted by more than 1,550 lawyers in private practice. The others were assisted by salaried lawyers of the Bureau. With a constant increase in the number of applications, the latter no longer could meet the needs and the lawyers in private practice who assisted them did so on a voluntary basis.

In an attempt to create the beginnings of a legal assistance program in the province, the Bar of the Province of Quebec and the Department of Justice signed two successive agreements during the winter and summer of 1971. In the latter agreement, the Bar, subject to remuneration at 60% of the tariff, provided legal assistance in criminal and penal matters. It agreed to provide services free of charge in civil matters.

NOTE AUX LECTEURS

Aucun changement important n'a été apporté à la section relative au Québec depuis la dernière publication.

SURVOL HISTORIQUE

C'est en 1951 qu'est née l'assistance judiciaire au Québec, par la création du service d'aide juridique du Barreau de Québec. En février 1956, l'Association du jeune Barreau de Montréal a créé une société privée sans but lucratif: le Bureau d'assistance judiciaire du Barreau de Montréal. Dès lors, un secrétariat permanent a été établi, sous la direction d'un avocat employé à plein temps, pour répondre aux demandes d'assistance judiciaire. Tout requérant admissible à des services gratuits qui avait un droit à faire valoir à titre de défendeur ou de demandeur était confié à un membre du Barreau exerçant en pratique privée; ce dernier lui offrait gratuitement ses services professionnels. Les frais de justice et autres étaient assumés par le Bureau. Au cours des dix premières années, les fonds nécessaires à la bonne marche du Bureau ont été fournis par les membres du Barreau. L'assistance était accordée dans tous les domaines du droit et à tous les degrés de juridiction, proportionnellement aux ressources financières dont on disposait alors.

En 1967, le gouvernement du Québec a commencé à accorder des subventions annuelles de plus en plus importantes en vue de permettre une expansion progressive des activités.

Au cours de l'exercice financier 1970-1971, plus de 18,000 personnes ont reçu gratuitement les services professionnels d'avocats au Bureau de Montréal. Au-delà de 4,550 de ces personnes ont obtenu l'aide de plus de 1,550 avocats de pratique privée. Les autres ont reçu les services d'avocats salariés du Bureau. En raison de l'accroissement constant du nombre de demandes, ces derniers ne pouvaient plus suffire à la tâche, et les avocats de pratique privée qui les secondaient le faisaient bénévolement.

Afin de mettre sur pied un programme d'aide juridique, le Barreau de la province de Québec et le ministère de la Justice ont signé deux ententes successives à l'hiver et à l'été 1971. Selon la deuxième de ces ententes, le Barreau accordait, moyennant rémunération à 60% du tarif, des services d'assistance judiciaire en matière criminelle et pénale. Il s'engageait à fournir des services gratuits en matière civile.

During the years 1970, 1971 and 1972, legal clinics were set up in the disadvantaged districts of Montreal, Quebec and Sherbrooke. The Montreal and Quebec City Bars and the Bar of the province of Quebec also created legal assistance bureaus.

In the report on legal security forwarded June 3, 1968 by the Advisory Council on the Administration of Justice to the Minister of Justice, it was stated:

"... firstly, the effort of the Bar, praiseworthy as it is, no longer suffices; secondly, the needs to be filled vary considerably from one region to the next and it is almost impossible to anticipate the scope everywhere."

The Bar made a real effort to organize legal assistance. However, it remained clear that an organization based solely on private initiative and on volunteer work could no longer cope with the growing demand nor ensure adequate guarantees.

The *Legal Aid Act*, which was passed in 1972, established the Legal Services Commission and defined coverage extending to both criminal and civil law. The *Legal Aid Act* recognized the client's right to choose a private rather than a staff lawyer. It also de-emphasized local administrative control, creating instead regional corporations to oversee the general administrative functions of local offices.

Aside from the periodic indexing of eligibility limits, this system remained the same until 1996, when a major reform of the legal aid system was carried out.

In addition to changing the financial eligibility criteria by raising the limits, the new legislation provides for eligibility for contributory legal aid. The amount of the recipient's contribution depends on family income and the cost of the service.

The new legislation also changes the coverage of requested legal services, since services are either specifically covered, specifically excluded or covered subject to certain conditions. However, the mix principle and the initial organizational structure have been maintained.

Au cours des années 1970, 1971 et 1972, on a créé des cliniques d'aide juridique dans les quartiers défavorisés de Montréal, de Québec et de Sherbrooke. Les Barreaux de Montréal et de Québec, de même que le Barreau de la province de Québec ont également établi des bureaux d'assistance judiciaire.

Dans le rapport sur la caution judiciaire que le Conseil consultatif de l'administration de la justice a présenté au ministre de la Justice le 3 juin 1968, on peut lire ce qui suit :

« ... premièrement, l'effort du Barreau, si louable soit-il, ne suffit plus; deuxièmement, les besoins à combler varient considérablement d'une région à l'autre, et il est quasi impossible d'en prévoir partout l'importance. »

Le Barreau s'est réellement efforcé d'organiser les services d'aide juridique. Il reste toutefois qu'une organisation fondée sur la seule initiative privée et sur le bénévolat ne pouvait plus faire face à la demande croissante ni assurer des garanties suffisantes.

La *Loi sur l'aide juridique*, qui a été adoptée en 1972, créait la Commission des services juridiques et prévoyait un champ d'application s'étendant aux causes relevant du droit tant civil que criminel. La *Loi sur l'aide juridique* reconnaît aux clients le droit de choisir un avocat de pratique privée plutôt qu'un avocat salarié. De plus, elle est moins axée sur le contrôle administratif local; elle prévoit plutôt la création de corporations régionales qui sont chargées de superviser les fonctions administratives générales des bureaux locaux.

Ce système, sous réserve de l'indexation périodique des seuils d'admissibilité est demeuré le même jusqu'en 1996, alors qu'une importante réforme du régime d'aide juridique eut lieu.

En plus de modifier les critères d'admissibilité financière à la hausse, la nouvelle loi introduit une admissibilité moyennant contribution de la part du bénéficiaire, cette contribution étant modulée en fonction du revenu de la famille et des coûts du service.

De plus, la nouvelle loi modifie la couverture des services juridiques demandés puisque les services sont soit nommément couverts, soit exclus spécifiquement ou encore couverts moyennant certaines conditions. Le principe de la mixité a cependant été maintenu de même que la structure organisationnelle initiale.

LEGISLATION*Legal Aid Act*, R.S.Q., c.A-14

Enacted by:

L.Q. 1972, c.14

Amended by:

L.Q. 1972, c.15 Art 1 to 3

L.Q. 1975, c.83 Art 84

L.Q. 1977, c.5 Art 14

Revised Statute: L.R.Q.c. A-14

Amended by:

L.Q. 1978, c.8 Art 52,53,54

L.Q. 1979, c.32 Art 13,14

L.Q. 1979, c.56 Art 310

L.Q. 1982, c.17 Art 35

L.Q. 1982, c.21 Art 1

L.Q. 1982, c.36 Art 1 to 10

L.Q. 1982, c.53 Art 20

R.U. 1982, c. 11, Annex B, part I Art 33

L.Q. 1983, c. 54 Art 6,7

L.Q. 1983, c. 55 Art 161

L.Q. 1985, c. 29 Art 1

L.Q. 1986, c. 58 Art 2

L.Q. 1988, c. 51 Art 96,97

L.Q. 1989, c. 38 Art. 319

L.Q. 1990, c. 4 Art. 49

L.Q. 1991, c. 20 Art. 1

L.Q. 1991, c. 33 Art. 2

L.Q. 1992, c. 61 Art. 45 to 47

L.Q. 1993, c. 28 Art. 1 and 2

L.Q. 1994, c. 12 Art. 67

L.Q. 1996, c. 2 Art. 26

L.Q. 1996, c. 23 Art. 1 to 51

L.Q. 1997, c. 43 Art. 25 to 27

L.Q. 1997 c. 63 Art. 128 para. 2

LÉGISLATION*Loi sur l'aide juridique*, L.R.Q. C.A-14

Idictée par:

L.Q. 1972, c.14

Modifiée par :

L.Q. 1972, c.15 Art. 1 à 3

L.Q. 1975, c.83 Art. 84

L.Q. 1977, c.5 Art. 14

Loi refondue: L.R.Q. c. A-14

Modifiée par:

L.Q. 1978, c.8 Art. 52, 53, 54

L.Q. 1979, c.32 Art. 13, 14

L.Q. 1979, c.56 Art. 310

L.Q. 1982, c.17 Art. 35

L.Q. 1982, c.21 Art. 1

L.Q. 1982, c.36 Art. 1 à 10

L.Q. 1982, c.53 Art. 20

R.U. 1982, c. 11, Annexe B, partie I Art. 33

L.Q. 1983, c. 54 Art. 6, 7

L.Q. 1983, c.55 Art. 161

L.Q. 1985, c. 29 Art. 1

L.Q. 1986, c. 58 Art. 2

L.Q. 1988, c. 51 Art. 96, 97

L.Q. 1989, c. 38 Art. 319

L.Q. 1990, c.4 Art. 49

L.Q. 1991, c. 20 Art. 1

L.Q. 1991, c. 33 Art. 2

L.Q. 1992, c. 61 Art. 45 à 47

L.Q. 1993, c. 28 Art. 1 et 2

L.Q. 1994, c. 12 Art. 67

L.Q. 1996, c. 2 Art. 26

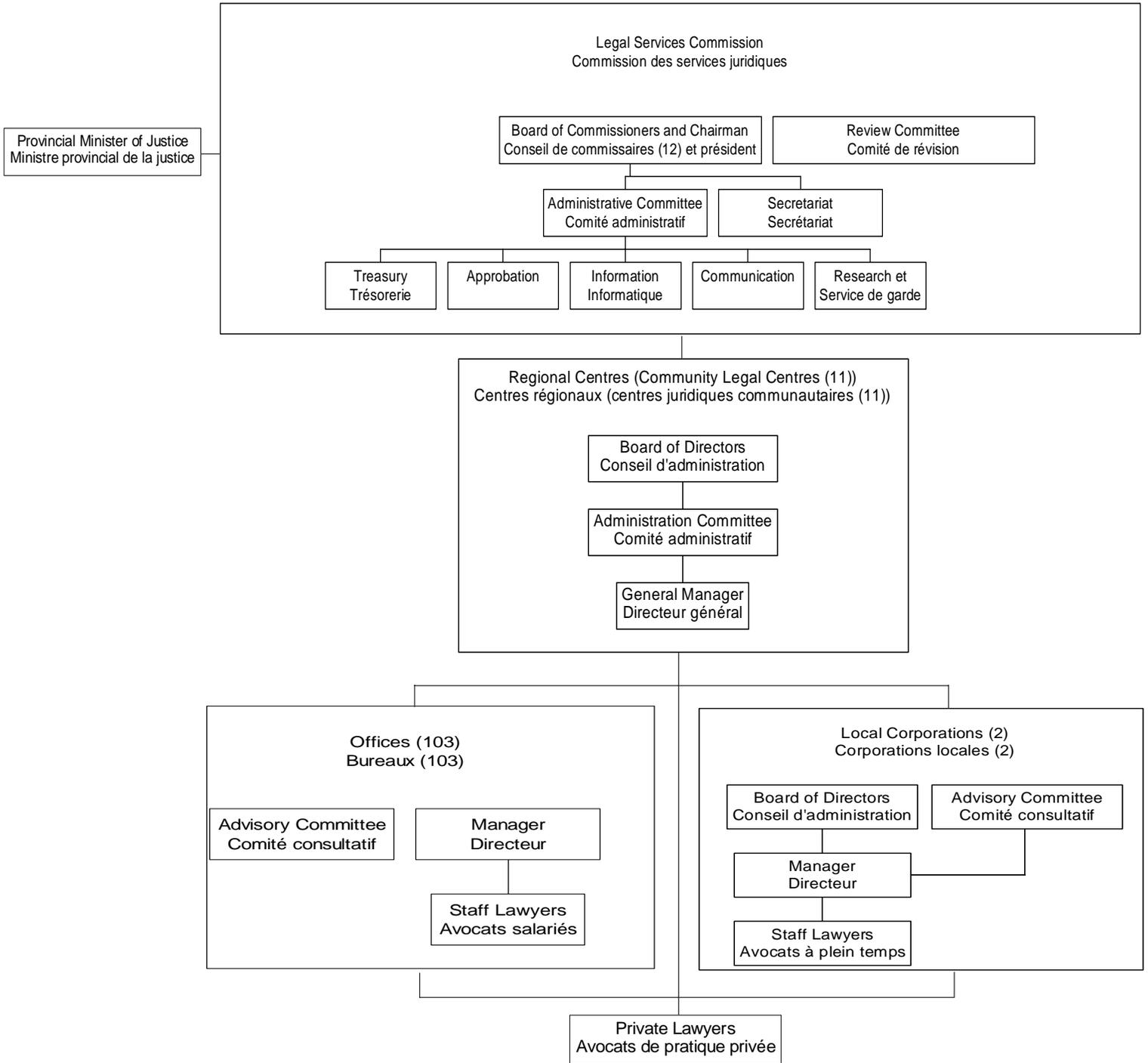
L.Q. 1996, c. 23 Art. 1 à 51

L.Q. 1997, c. 43 Art. 25 à 27

L.Q. 1997, c. 63 Art. 128 parag. 2

ORGANIZATION CHART

ORGANIGRAMME DU RÉGIME



STRUCTURE AND ADMINISTRATION

The Quebec *Legal Aid Act* authorizes the establishment of a legal aid system which facilitates access to the courts, the professional services of a lawyer or notary, and to information concerning people's rights and obligations.

The activities of the plan are governed by the Legal Services Commission. There are twelve members chosen by the Lieutenant Governor-in-Council based on their contribution to the study and solution of the legal problems of the underprivileged. Two additional non-voting members of the Commission are the Deputy Ministers of Justice and of Manpower and Income Security. Commission members are appointed for a three-year term, with the President appointed by the Lieutenant Governor-in-Council for no more than ten years.

The Commission receives its statutory authority from the *Act* whereby it may create autonomous legal aid centres and set out application procedures. The Legal Aid Commission may make regulations for the implementation of the *Act*, the form of the legal aid applications, and the information that may be required from applicants. The Commission also authorizes the standards and scales of remuneration for Commission employees where there is no collective agreement. Other responsibilities include determining when legal aid may be granted to persons who do not reside in Quebec, determining the nature of disputes which are covered, and fixing the conditions which a legal aid corporation must fulfil in delivering services.

Legal aid is administered, within specific administrative areas, by eleven regional and two local centres. Each legal aid centre is run by a general manager, a lawyer hired by the board of directors, whose appointment is ratified by the Commission. Each centre is controlled by a board of directors appointed by the Commission: one third are from the legal profession and one-third are residents of the area served. The composition of the final third is not stipulated, although in practice the Commission appoints residents of the area served.

STRUCTURE ET ADMINISTRATION

Au Québec, la *Loi sur l'aide juridique* autorise l'établissement d'un système d'aide juridique devant faciliter l'accès aux tribunaux, aux services professionnels d'un avocat ou d'un notaire et à l'information concernant les droits et les obligations des citoyens.

La Commission des services juridiques régit les activités du régime. Elle se compose de douze membres choisis par le lieutenant-gouverneur en conseil en raison de leur contribution à l'étude et à la solution des problèmes juridiques des démunis. La Commission compte également deux membres sans droit de vote, soit le sous-ministre de la Justice ainsi que le sous-ministre de l'emploi et de la solidarité. Les membres de la Commission sont nommés pour trois ans, alors que le président est nommé par le lieutenant-gouverneur en conseil pour une période maximale de dix ans.

La *Loi* confère à la Commission le pouvoir de créer des centres régionaux autonomes et d'établir les règles relatives aux demandes. La Commission des services juridiques peut adopter des règlements concernant la mise en application de la *Loi*, la forme que doivent prendre les demandes d'aide juridique et les renseignements que peuvent devoir fournir les requérants. La Commission établit également les normes et les échelles de rémunération de ses employés en l'absence de convention collective. Il lui incombe également de déterminer s'il convient d'accorder des services d'aide juridique à des personnes qui ne résident pas au Québec, d'établir la nature des litiges inclus dans le champ d'application et de fixer les conditions que toute corporation d'aide juridique doit respecter dans la prestation de ses services.

Onze centres régionaux et deux centres locaux gèrent les services d'aide juridique au sein des diverses régions administratives. Chaque centre régional d'aide juridique est dirigée par un directeur général; il s'agit d'un avocat engagé par le conseil d'administration et dont la nomination est ratifiée par la Commission. Chaque centre régional relève d'un conseil d'administration dont les membres sont nommés par la Commission : un tiers des membres provient de la profession juridique et un autre tiers est composé de résidents de la région desservie. La composition du dernier tiers n'est pas précisée, mais dans la pratique la Commission nomme des résidents de la région.

Regional centres establish legal aid offices in various parts of their assigned area. They also encourage the creation of committees to advise office managers on the needs of their area's economically disadvantaged and, if necessary, to make recommendations to regional corporations.

Chaque centre régional établit des bureaux d'aide juridique à différents endroits dans la région qui lui a été attribuée. Elle encourage également la création de comités visant à conseiller les directeurs des bureaux sur les besoins des personnes financièrement défavorisées de la région et, s'il y a lieu, à formuler des recommandations à l'intention des centres régionaux.

Applications for legal aid are received and processed at local centres and legal aid office locations. Eligible clients are assisted by staff lawyers at 113 offices – 24 of which are open part-time – in 98 cities in Quebec. Non-lawyers do not represent or advise legal aid clients.

Les demandes d'aide juridique sont reçues et traitées aux centres régionaux et aux bureaux d'aide juridique. Des avocats salariés travaillant dans 113 bureaux dont 24 bureaux ouverts à temps partiel, situés dans 98 villes du Québec, fournissent des services aux clients admissibles. Les avocats représentent les clients et fournissent des conseils juridiques à ces derniers.

Decisions made by general managers regarding the granting of legal aid may be appealed within fifteen days to the Review Committee. Their review decision is final and may not be appealed. This Committee is made up of three members who are employees of neither the Commission nor a legal aid centre including at least one advocate.

Il est possible d'interjeter appel, devant le Comité de révision, de la décision prise par les directeurs généraux concernant l'acceptation d'une demande d'aide juridique et ce, dans un délai de quinze jours. La décision du Comité de révision est finale et sans appel. Ce comité compte trois membres qui ne sont employés ni par la Commission ni par un centre régional d'aide juridique dont au moins un avocat.

The Quebec plan, which is funded by the provincial Department of Justice, operates a mixed *judicare*-staff lawyer service. The client has the right to be represented by the lawyer of his or her choice. If a specific lawyer is not requested, the applicant normally receives the services of a staff lawyer. Private practitioners may also be employed if the regional centre lacks sufficient staff, the case requires specific competence or involves a conflict of interest. The *Act* also allows the Commission to rule that certain types of professional services must be rendered exclusively by staff lawyers; however, this power has never been exercised.

Le régime québécois d'aide juridique, qui est financé par le ministère provincial de la Justice, est un régime mixte « *judicare* »/avocats salariés. Le client a le droit de se faire représenter par l'avocat de son choix. S'il n'exerce pas cette prérogative, le demandeur obtient normalement les services d'un avocat salarié. Le centre régional peut également recourir aux services d'avocats de pratique privée si elle manque de personnel, si l'affaire en question nécessite des compétences particulières ou s'il y a conflit d'intérêt. La *Loi* autorise également la Commission à décréter que certains types de services professionnels doivent être fournis exclusivement par des avocats salariés, bien qu'elle n'ait jamais exercé ce pouvoir.

COVERAGE

To be eligible, applicants must establish the probable existence of a right or need to receive legal aid. The lawyer must assess whether the case has a chance of succeeding. Not all legal services are still covered.

CHAMP D'APPLICATION

Pour être admissibles, les demandeurs doivent établir l'existence probable d'un droit ou d'un besoin justifiant l'obtention de services d'aide juridique. L'avocat doit évaluer les chances de succès de la cause. Tous les services juridiques ne sont plus couverts.

Legal aid is granted for the legal services referred to in the *Act*. For example, legal aid is always granted for family cases, youth protection, the representation of young offenders, prosecutions

L'aide juridique est accordée pour les services juridiques prévus par la *Loi*. Par exemple, l'aide juridique est toujours accordée pour les affaires familiales, la protection de la jeunesse, la

for indictable offences and applications involving income security, automobile insurance, employment insurance or workers' compensation benefits.

Legal aid is sometimes granted in civil cases, summary conviction proceedings and certain other cases if an examination of the file suggests that the service must be provided.

Thus, in federal and provincial summary matters, services will be covered only if there is a likelihood of imprisonment or loss of the means of earning a livelihood, or if it is in the interests of justice that legal aid be granted.

Legal aid is never granted in cases relating to defamation, election petitions, usurpation of office, breach of promise of marriage or alienation of affections, nor is it granted to defend a person facing prosecution for a parking offence under a statute, regulation or by-law.

Applicants are generally not eligible for legal aid with respect to actions in which large sums are claimed, but legal aid may be provided retroactively if a case has been pursued privately and is lost, or if a sufficient sum to pay the lawyer's fees cannot be collected.

Appeals by the Crown are covered by the legal aid plan while coverage for appeals by the accused is granted on a case by case basis.

ELIGIBILITY

Legal aid may be gratuitous or contributory; in the latter case, the amount of the recipient's contribution depends on family income and the cost of the service. Financial eligibility is determined by considering the applicant's income, property and liquidities.

To obtain gratuitous legal aid, the financial situation of the applicant and the members of the applicant's family must not exceed any of the following scales:

représentation des jeunes contrevenants, les poursuites pour un acte criminel, les demandes relatives à des prestations de sécurité du revenu, d'assurance-automobile, d'assurance-emploi, d'accident du travail.

L'aide juridique est parfois accordée pour les recours civils, les procédures sommaires ou certains autres recours si l'étude du dossier permet de croire qu'il est nécessaire d'assurer le service.

Ainsi, en matière pénale fédérale et provinciale, les services ne seront couverts que s'il y a probabilité d'emprisonnement, perte des moyens de subsistance ou si l'intérêt de la justice le requiert.

L'aide juridique n'est jamais accordée dans les affaires en matière de diffamation, contestation d'élection, usurpation de fonction, rupture de promesse de mariage ou aliénation d'affection de même que la défense relative à une infraction aux lois et aux règlements concernant le stationnement.

Toute poursuite par laquelle des sommes importantes sont réclamées ne donne généralement pas droit aux services d'aide juridique; cependant, ceux-ci peuvent être accordés rétroactivement si une poursuite est intentée à titre privé et que la cause est perdue ou qu'une somme suffisante pour acquitter les honoraires de l'avocat ne peut être perçue.

Le régime d'aide juridique s'applique aux appels interjetés par la Couronne, tandis qu'il peut s'appliquer selon le cas aux appels interjetés par l'accusé.

ADMISSIBILITÉ

L'aide juridique peut être accordée gratuitement ou moyennant une contribution de la part du bénéficiaire; cette contribution étant modulée en fonction du revenu de la famille et des coûts du service. L'admissibilité financière est établie en tenant compte des revenus, des biens et des liquidités du requérant.

Pour obtenir l'aide juridique gratuite, la situation financière du requérant et des membres de sa famille ne doit excéder aucun des barèmes suivants :

Income scale	Annual	Barème des revenus	Annual
Single person	\$8 870	Personne seule	8 870 \$
Adult and one child	\$12 500	Adulte et un enfant	12 500 \$
Adult and two or more children	\$15 000	Adulte et deux enfants ou plus	15 000 \$
Spouses	\$12 500	Conjoints	12 500 \$
Spouses with one child	\$15 000	Conjoints et un enfant	15 000 \$
Spouses with two children	\$17 500	Conjoints et deux enfants	17 500 \$

Property scale

Applicant or spouse Owner of residence	\$90 000
Applicant or spouse Non-owner of residence	\$47 500

Barème des biens

Requérant ou conjoint Propriétaire de la résidence	90 000 \$
Requérant ou conjoint Non-propriétaire de la résidence	47 500 \$

Liquidities scale

Single person	\$2 500
Family	\$5 000

Barème des liquidités

Personne seule	2 500 \$
Famille	5 000 \$

It is the responsibility of the person applying for legal aid and the members of his or her family to prove their eligibility.

Il appartient à la personne qui demande l'aide juridique et aux membres de sa famille de prouver leur admissibilité.

An applicant can obtain contributory legal aid where the financial situation of the applicant and his or her family exceeds one of the three scales used for granting gratuitous legal aid (income, property, liquidities). The contribution varies from \$100 to \$800, depending on the recipient's deemed income. To be eligible for contributory legal aid, however, the recipient's deemed income must not exceed the following scale:

Le requérant peut obtenir l'aide juridique moyennant le versement d'une contribution lorsque sa situation financière et celle de sa famille excèdent un des trois barèmes prévus au volet gratuit (revenus, biens, liquidités). La contribution varie entre 100\$ et 800\$, selon le revenu réputé du bénéficiaire. Cependant, pour obtenir l'aide juridique moyennant le versement d'une contribution, le revenu réputé ne doit pas excéder le barème suivant :

Deemed income scale	Maximum Annual Level	Barème des revenus réputés	Niveau annuel maximal
Single person	\$12 640	Personne seule	12 640 \$
Adult with one child	\$17 813	Adulte et un enfant	17 813 \$
Adult with one or more children	\$21 375	Adulte et deux enfants ou plus	21 375 \$
Spouses	\$17 813	Conjoints	17 813 \$
Spouses with one child	\$21 375	Conjoints et un enfant	21 375 \$
Spouses with two children	\$24 938	Conjoints et deux enfants	24 938 \$

A person eligible for contributory legal aid must pay a \$50 administrative fee to obtain a certificate of eligibility.

La personne admissible moyennant contribution doit, pour recevoir l'attestation d'admissibilité, verser la somme de 50\$ à titre de frais administratifs.

The contribution can never be greater than the amount corresponding to the cost of legal aid for the requested services.

La contribution, en aucun cas, ne peut excéder le montant correspondant aux coûts de l'aide juridique pour les services requis.

A person who is denied legal aid may still be entitled to legal aid services if the general manager feels that the denial of aid would be a serious injustice or would cause the person irreparable harm.

Toute personne qui se voit refuser l'aide juridique peut quand même avoir droit aux services d'aide juridique si le directeur général estime qu'un refus d'aide serait une grave injustice ou porterait un préjudice irréparable à cette personne.

However, the general manager must obtain the

Cependant, le directeur général doit obtenir le

consent of the administrative committee before giving such permission. Also considered are the circumstances of the case and their effect on the protection of the person's rights, and the basic needs of the person and any dependents.

DUTY COUNSEL

When a choice has not been made by the recipient of legal aid, duty counsel services are provided as a right, by staff lawyers at all criminal, administrative and family court locations across the province. Part-time offices have been established in locations served by itinerant courts. This counsel can meet with the client before the case is heard in court.

SPECIAL SERVICES

The Quebec *Legal Aid Act* allows for the delivery of experimental and supplementary services which go beyond the specific problems of individual clients to deal with problems of the low income community. The *Act* provides for group assistance, although regulations for such services have stringent financial eligibility criteria which assess each member of the group. Less stringent criteria are also applied for class actions.

Various community education projects have been undertaken. A wide range of media are employed – television, brochures, and legal education tours.

The Commission has also established a research service which documents opinions in specific cases, conducts professional development seminars for staff lawyers, and publishes a manual of legal practice and other legal publications.

The Commission leaves the development of lay advocacy and legal training programs to each local office. Its involvement is limited to assessing projects and providing funds when budget permits.

TARIFFS

Fees paid for legal services vary, depending on

consentement du comité administratif avant d'accorder une telle permission. Les circonstances de l'affaire, leurs répercussions sur la protection des droits de la personne, de même que les besoins fondamentaux de cette personne ainsi que de toute personne à sa charge entrent également en considération.

SERVICES D'AVOCATS NOMMÉS D'OFFICE

En l'absence d'un choix exprimé par le bénéficiaire d'aide juridique, les services d'avocats sont un droit fourni par des avocats salariés devant tous les tribunaux de juridiction criminelle, familiale et civile, ainsi que devant les tribunaux administratifs. Des bureaux à temps partiel ont été établis dans les localités qui reçoivent la visite de tribunaux itinérants. Les avocats peuvent ainsi rencontrer leurs clients avant que la cause soit entendue par les tribunaux.

SERVICES SPÉCIAUX

La *Loi sur l'aide juridique* du Québec permet la prestation de services expérimentaux et supplémentaires qui, au-delà des problèmes spécifiques des clients, visent à traiter les problèmes de l'ensemble des gens à faible revenu. La *Loi* prévoit des services d'aide à des groupes, bien que les règlements concernant de tels services comportent des critères d'admissibilité financière très stricts qui s'appliquent à chaque membre du groupe. Des critères moins stricts s'appliquent également aux recours collectifs.

Les divers projets d'éducation communautaire qui ont été entrepris font appel aux médias : télévision, brochures, et visites éducatives.

La Commission a également mis sur pied un service de recherche, qui fournit de la documentation sur certaines affaires, organise des ateliers de perfectionnement à l'intention des avocats salariés et publie un manuel sur la pratique du droit et d'autres publications juridiques.

La Commission laisse à chaque bureau local la responsabilité de mettre sur pied des programmes de formation juridique. Son rôle se limite à l'évaluation des projets et à leur financement dans les limites de son budget.

TARIFS

Les honoraires versés pour les services

the offence and the court. The tariff is based on block fees for various services provided in civil and criminal actions. It provides for the payment of fees in excess of those set out if the mandate has unusual aspects.

The present tariff was the subject of an agreement between the Minister of Justice and the Quebec bar on December 14th, 2000. It has been in effect since June 7th, 2001 with application retroactive to April 1st, 2000.

CONTRIBUTIONS OF THE LEGAL PROFESSION

The extent of *pro bono* work within the province is unknown. The legal profession does not contribute to the funding of legal aid through the interest from the lawyers trust account.

OFFICE LOCATIONS/ADRESSES DES BUREAUX

- * Centre communautaire juridique
- ° Bureau à temps partiel

ALMA, 530 ouest, Collard, G8B 1N2	(418) 668-7917
AMOS, (adm. et bureau), 566, 1 ^{re} avenue ouest, J9T 1V3	(819) 732-5215*
AMQUI, 6, rue Proulx, n°3 - G0J 1B0	(418) 629-4404
ASBESTOS, 236, Brown, J1T 3M4	(819) 879-5402
AYLMER, 203, ch. Aylmer, J9H 6H4	(819) 684-0333
BAIE-COMEAU, 283, boul. Lasalle, n° 6, G4Z 1T2	(418) 294-6793
BAIE-JAMES (desservis par Val d'Or)	(819) 874-3202°
BAIE D'HUDSON (desservis par Val d'Or)	(819) 874-3202°
BAIE-D'UNGAVA (desservi par Kuujuaq)	(819) 964-2333°
BAIE ST-PAUL, 13, rue St-Jean-Baptiste, G0A 1B0 (desservi par La Malbaie)	(418) 435-6671°
BROSSARD, 1850, Panama, n° 200, J4W 3C6	(450) 671-3061
BUCKINGHAM, 135, rue Joseph, J8L 1G1	(819) 986-6733
CABANO, 14, rue Pelletier, G0L 1E0	(418) 854-2206
CAMPBELL'S BAY, (desservis par Aylmer)	(819) 684-0333
CHANDLER, 505, rue Daignault, G0C 1K0	(418) 689-3388
CHARLESBOURG, 8500, Henri-Bourassa, n° 240, G1G 5X1	(418) 628-5991
CHATEAUGUAY, 147, boul. St-Jean-Baptiste, J6K 3B1	(514) 691-4325
CHIBOUGAMAU, 361, 3 ^e rue, G8P 1N4	(418) 748-2686
CHICOUTIMI (adm. et bureau), 267, Racine est, 1 ^{er} étage, G7H 5L4	(418) 543-7783*
COATICOOK, 18, rue du Manège, n° 104, J1A 3B3	(819) 849-6366
COWANSVILLE, 436, Sud, J2K 2X7	(450) 263-5458
DISRAELI, 815, Ave Champlain, G0N 1E0 (desservi par Thetford-Mines)	(418) 449-3513°
DOLBEAU-MISTASSINI, 1341, boul. Walberg, G8L 1H3	(418) 276-3951
DORION, 430, boul. Harwood, n° 7-8, J7V 7H4	(450) 455-3327

juridiques varient en fonction de l'infraction et du tribunal. La structure tarifaire repose sur des honoraires fixes pour divers services fournis en matière civile et criminelle. Elle prévoit le paiement d'honoraires supérieurs à ceux qui sont prévus lorsque le mandat présente des aspects exceptionnels.

Le tarif actuel, qui a fait l'objet d'une entente entre le ministre de la Justice et le Barreau du Québec le 14 décembre 2000. Il est en entré vigueur le 7 juin 2001 avec rétroactif au 1er avril 2000.

CONTRIBUTIONS DES AVOCATS

On ignore l'ampleur des services assurés à titre bénévole dans la province. Les avocats ne contribuent pas au financement de l'aide juridique au moyen des intérêts de leurs comptes en fiducie.

DRUMMONDVILLE, 430, St-Georges, n° 210, J2C 4H4	(819) 472-5423
ESCOUMINS, 4, rue de l'Hôpital, G0T 1K0 (desservi par Forestville)	(418) 233-2931°
FORESTVILLE, (Gal. Forestville) 25, rte 138, G0T 1E0	(418) 587-4474
GASPÉ, 185, York est, G4X 2L1	(418) 368-3358
GATINEAU, 365, boul. Gréber, n° 202, J8T 5R3	(819) 568-0990
GRANBY, 55, Principale, n° 210, J2G 2T7	(450) 776-7157
HULL (adm.) 768, boul. St-Joseph, n° 210, J8Y 4B8	(819) 772-3235*
HULL (sec. civile) 768, boul. St-Joseph, n° 210, J8Y 4B8	(819) 772-3011
HULL (sec. criminelle), 136, Wright, J8X 2G9	(819) 772-3084
HULL (sec. famille), 63, Hôtel-de-Ville, J8X 2E4	(819) 772-3013
HULL (Clinique juridique populaire de Hull Inc.), 155, St-Étienne, J8X 1K7	(819) 778-1147
ÎLES-DE-LA-MADELEINE, 455, chemin Avila, Cap-aux-Meules, G0B 1B0	(418) 986-4143
JOLIETTE, 92, Pl. Bourget nord, J6E 5E5	(514) 759-2500
JONQUIÈRE, 3639, boul. Harvey, n° 102, G7X 7W3	(418) 547-2644
KUUJUAQ, B.P. 750, J0M 1C0	(819) 964-2333
LA BAIE, 1000, rue Bagot, G7B 2N9	(418) 544-8211
LA MALBAIE, 251, Nairn, n° 220, G5A 1T7	(418) 665-6417
LA POCATIÈRE, CLSC les Aboiteaux, G0R 1Z0 (desservi par Rivière-du-Loup)	(418) 856-5151°
LA SARRE, 360, Principale, J9Z 1Z5	(819) 333-2335
LA TUQUE, 288, St-Joseph, 2 ^e étage, G9X 1K8	(819) 523-4549
LAC ETCHEMIN, CLSC, 331, place du Sanatorium, G0R 1S0 (desservi par St-Joseph-de-Beauce)	(418) 625-8001°
LAC MÉGANTIC, 5139, Frontenac, G6B 1H2	(819) 583-1214
LACHUTE, 410, Principale, J8H 1Y2	(450) 562-2462
LÉVIS, 5130, boul. de la Rive-Sud, n° 200, G6V 9L4	(418) 833-1740
LONGUEUIL (adm.), 101, Roland Therrien, n° 301, J4H 4B9	(450) 928-7655*
LONGUEUIL (sec. civile), 101, Pl. Chales-Lemoyne, n° 221, J4K 4Z1	(450) 928-7659
LONGUEUIL (aff. pénales et juvéniles), 1644, ch. Chambly, n° 100, J4J 5G2	(450) 928-7666
LOUISEVILLE, 105, av. St-Laurent ouest, J5V 1J6	(819) 228-3532
MAGOG, 42, Principale Ouest, #200, J1X 2A5	(819) 843-4555
MANIWAKI, 198, Notre-Dame, n° 202, J9E 2J5	(819) 449-4800
MATAGAMI, CLSC, CP 790, J0Y 2A0 (desservi par Amos)	(819) 739-5215°
MATANE, 308, de la Gare, G4W 3J3	(418) 566-2121
MATAPÉDIA, CLSC-Malauze, CP 190, G0J 1V0 (desservi par New-Richmond)	(418) 865-2221°
MISTASSINI, NEMISCAU, WASWANIPÉ (desservi par Chibougamau)	(418) 748-2686°
MONT-JOLI, 780, ch. Sanatorium, G5H 3R3 (desservi par Amqui)	(418) 775-2251°
MONT-LAURIER, 517, Carillon, J9L 1P8	(819) 623-2827
MONTMAGNY, 68, rue du Palais de Justice, n° 106, G5V 1P5	(418) 248-3230
MONTRÉAL (dir. générale), 425, de Maisonneuve ouest, n° 600, H3A 3K5	(514) 864-2111*
MONTRÉAL (bureau des affaires criminelles et pénales), 800, de Maisonneuve est, 9 ^e étage, H2L 4M7	(514) 842-2233
MONTRÉAL (Bureau de l'immigration), 800, de Maisonneuve est, 8 ^e étage, H2L 4M7	(514) 849-3671
MONTRÉAL (jeunesse), 5800, St-Denis, n° 802, H2S 3L5	(514) 864-9833
MONTRÉAL (Côte-des-Neiges), 3535, chemin de la Reine Marie, n° 415, H3V 1H8	(514) 864-7666
MONTRÉAL (Centre-Sud), 1010, Ste-Catherine est, n° 210, H2L 2G3	(514) 864-7313
MONTRÉAL (Laval, civil), 1717, boul. St-Martin O., n° 200, H7S 1N2	(450) 680-6210
MONTRÉAL (Laval, criminel et jeunesse), 1717, boul. St-Martin O., n° 200, H7S 1N2	(450) 680-6550
MONTRÉAL-NORD, 5879, boul. Henri-Bourassa Est, n° 200, H1G 2V1	(514) 864-8833
MONTRÉAL (Pointe St-Charles), 2533, rue Centre, n° 101, H3K 1J9	(514) 933-8432
MONTRÉAL (Maisonneuve-Mercier), 5100, rue Sherbrooke Est, n°850, H1V 3R9	(514) 864-6644
MONTRÉAL (Sud-Ouest), 505, place St-Henri, 2 ^e étage, H4C 2S1	(514) 864-9437
MONTRÉAL (Crémazie), 201, boul. Crémazie Est, n° 3.50	(514) 864-4828
NEW-RICHMOND, Carrefour Baie des Chaleurs, G0C 2B0	(418) 392-4458

PASPÉBIAC, CLSC Chaleurs, CP 760, G0C 2K0 (desservi par New-Richmond)	(418) 752-2572°
PERCÉ, CLSC, 98, route 132, G0C 1L0 (desservi par Chandler)	(418) 782-2572
QUÉBEC (adm.), 5350, boul. Henri-Bourassa, n° 240, G1H 6Y8	(418) 627-4019*
QUÉBEC (sec. criminelle), 400, boul. J.-Lesage, n° 335, G1K 8W1	(418) 643-4163
QUÉBEC (sec. jeunesse), 400, boul. J.-Lesage, n° 110, G1K 8W1	(418) 643-1235
QUÉBEC (Limoilou), 320, de la Canardière, n° 205, G1L 2V2	(418) 643-3334
QUÉBEC (Haute-Ville), 1305, ch. Ste-Foy, #100, G1S 4N5	(418) 643-4167
QUÉBEC (St-Roch), 420, boul. Charest est, n° 500, G1K 8M4	(418) 643-8295
REPENTIGNY, 10-A, boul. Brien, #100, J6A 4R7	(450) 581-8691
RICHMOND, 52, Principale nord, J0B 2H0 (desservi par Asbestos)	(819) 826-5040°
RIMOUSKI (adm.), 320, St-Germain est, G5L 1C2	(418) 722-4422*
RIMOUSKI (sec. civile), 320, St-Germain est, G5L 1C2	(418) 722-4477
RIVIÈRE-DU-LOUP, 299, rue Lafontaine, G5R 3Z5	(418) 862-1522
ROBERVAL, 31, avenue Roberval, G8H 2N6	(418) 275-3152
ROUYN-NORANDA, 53, rue du Terminus ouest, J9X 2P4	(819) 762-2301
SACRÉ-COEUR, 63, boul. Gagné, G0T 1Y0 (desservi par Forestville)	(418) 236-4754°
ST-ANDRÉ-AVELLIN, CLSC, 76-C, rue St-André, J0X 1W0 (desservi par Buckingham)	(819) 983-7341°
ST-EUSTACHE, 29, ch. Oka, n° 240, J7R 1K6	(450) 472-0134
ST-GEORGES-DE-BEAUCE, 11505, 1re avenue, n° 320, G5Y 7X3	(418) 226-3351
ST-HYACINTHE, 431, Ste-Anne, J2S 5G3	(450) 778-6623
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU, 232, Longueuil, n° 100, J3B 6P4	(450) 347-5000
ST-JÉRÔME (adm.), 293, rue de Villemure, n° 200, J7Z 5J5	(450) 431-1122*
ST-JÉRÔME, 30, ouest, de Martigny, n° 100, J7Y 2E9	(450) 436-5712
ST-JOSEPH DE BEAUCE, 700, avenue Robert-Cliche, n° 100, G0S 2V0	(418) 397-7288
ST-PASCAL, 580, 25 ^e rue Coté, G0L 3Y0 (desservi par Rivière-du-Loup)	(418) 492-1223°
STE-AGATHE, 118, Principale est, n° 107, J8C 1K1	(819) 326-6111
STE-ANNE-DES-MONTS, 6, 1 ^{re} avenue ouest, n° 116 G4V 1B5	(418) 763-5501
STE-THÉRÈSE, 220, boul. Labelle, n° 201, J7E 2X7	(450) 435-6509
SENNETERRE, 961, de la Clinique, J0Y 2M0 (desservi par Amos)	(819) 737-5215°
SEPT-ÎLES, 690, boul. Laure, n° 204, G4R 4N8	(418) 964-1140*
SHAWINIGAN, 550, Hôtel-de-Ville, n° 201, G9N 6T9	(819) 536-5638
SHERBROOKE (adm. et civile), 225, King ouest, n° 234, J1H 1P8	(819) 563-6122*
SHERBROOKE (criminelle et juvénile), 95, rue Camirand, #260, J1H 4J5	(819) 563-4721
SOREL, 75, George, J3P 1C2	(450) 742-0448
STANSTEAD, 521, rue Dufferin, J0B 3R0 (desservi par Coaticook)	1-800-967-5717°
TÉMISCAMING, 180, rue Anvik, J0Z 3R0 (desservi par Ville-Marie)	(819) 629-2314°
TERREBONNE, 891, St-François-Xavier, n° 210, J6W 1H1	(450) 492-1535
THETFORD-MINES, 57, Notre-Dame sud, G6G 5R9	(418) 338-2133
TROIS-PISTOLES, CLSC, 550, rue Notre-Dame est, G0L 4K0 (desservis par Rivière-du-Loup)	(418) 851-1111
TROIS-RIVIÈRES (adm.), 1350, rue Royale, n° 601, G9A 4J4	(819) 379-4175*
TROIS-RIVIÈRES, 1350, rue Royale, n°603, G9A 4J4	(819) 379-3766
VAL D'OR, 869, 3 ^e Avenue, J9P 1T2	(819) 825-6930
VAL D'OR (bureau du Nord), 3 ^e Avenue, J9P 1T2	(819) 874-3202
VALLEYFIELD, 30, Avenue du Centenaire, n°200-A	(450) 370-3064
VICTORIAVILLE, 746, Notre-Dame ouest, G6P 1T8	(819) 758-1568
VILLE-MARIE, 3, Ste-Anne (CP 727), J0Z 3W0	(819) 629-2314
WINDSOR, 65, 1e Avenue, J1S 2A4 (desservi par Asbestos)	(819) 845-5583°

CONTACTS / PERSONNES-RESSOURCES

M^e Pierre Bélanger
Président
Commission des services
juridiques
14^e étage, Tour est
2, complexe Desjardins
Montréal, QC
H5B 1B3
Téléphone : (514) 873-3562
Télécopieur : (514) 873-8762

Madame Joanne Herron
Trésorier
Commission des services
juridiques
14^e étage, Tour est
2, complexe Desjardins
Montréal, QC
H5B 1B3
Téléphone : (514) 873-3562
Télécopieur : (514) 873-6948

M^e Hélène Leduc
Vice-présidente
Commission des services
juridiques
14^e étage, Tour est
2, complexe Desjardins
Montréal, QC
H5B 1B3
Téléphone : (514) 873-3562
Télécopieur : (514) 873-8762

M^e Raymonde Poirier
Secrétaire
Commission des services
juridiques
14^e étage, Tour est
2, complexe Desjardins
Montréal, QC
H5B 1B3
Téléphone : (514) 873-3562
Télécopieur : (514) 873-8762

Legal Aid in Saskatchewan

L'aide juridique en Saskatchewan

TABLE OF CONTENTS

Note to Readers	176
Historical Overview	176
Legislation	177
Organization Chart	177
Structure and Administration	178
Coverage	179
Eligibility	179
Duty Counsel	181
Special Services	181
Tariffs	181
Contributions of the Legal Profession	182
Office Locations	183
Contacts	184

TABLE DES MATIÈRES

Note aux lecteurs	
Survol historique	
Législation	
Organigramme du régime	
Structure et administration	
Champ d'application	
Admissibilité	
Services d'avocats nommés d'office	
Services spéciaux	
Tarifs	
Contributions des avocats	
Adresses des bureaux	
Personnes-ressources	

NOTE TO READERS

The *Legal Aid Act* was amended in August 2000. The Private Bar Tariff was amended November 2000.

HISTORICAL OVERVIEW

Until 1967, legal aid services were furnished by lawyers from private firms on a voluntary basis. In 1967, the Law Society of Saskatchewan and the Attorney General established a legal aid plan for criminal offences, under which a nominal fee was paid to lawyers who handled criminal cases.

In the early 1970's, the Saskatoon Legal Assistance Clinic had a strong impact on legal aid developments in the province. Its successful use of the staff system to deliver services led the 1972 Attorney General's Committee on Legal Aid (the Carter Committee) to recommend a staff system that emphasized community involvement. According to this recommendation, the *Community Legal Services Act*, passed in 1974, created the Saskatchewan Community Legal Services Commission.

In September of 1983, the *Legal Aid Act* came into force. This legislation streamlined the administration of services by replacing area boards, which functioned under contractual agreements, with area offices operated and staffed by the newly-named Saskatchewan Legal Aid Commission. The *Act* was amended in 1989 to clarify the assessment and collection of contributions. New Regulations came into effect in February 1995. The primary changes concerned contributions.

In 2000, *The Legal Aid Act* was amended:

- To remove choice of counsel for persons charged with murder and treason
- To separate the roles of Chair and Chief Executive Officer

NOTE AUX LECTEURS

La *Legal Aid Act* a été modifiée en août 2000. Le tarif des avocats de pratique privée a été modifié en novembre 2000.

SURVOL HISTORIQUE

Jusqu'en 1967, les services d'aide juridique étaient fournis bénévolement par des avocats de pratique privée. En 1967, la Law Society of Saskatchewan et le procureur général ont instauré un régime d'aide juridique pour les affaires criminelles, dans le cadre duquel les avocats recevaient des honoraires symboliques.

Au début des années 1970, la Saskatoon Legal Assistance Clinic a influé considérablement sur l'évolution de l'aide juridique dans la province. Comme elle a obtenu de bons résultats en ayant recours à des avocats salariés, le comité de l'aide juridique (Comité Carter) nommé par le procureur général en 1972 a recommandé l'adoption d'un tel système qui met l'accent sur la participation de la population. Selon cette recommandation, on a adopté la *Community Legal Services Act* en 1974, créant ainsi la Saskatchewan Community Legal Services Commission.

En septembre 1983, la *Legal Aid Act* est entrée en vigueur. Cette loi a rationalisé l'administration des services en remplaçant les conseils régionaux, qui agissaient en vertu d'ententes contractuelles, par des bureaux régionaux gérés et dotés en personnel par la Saskatchewan Legal Aid Commission (nouveau nom de l'ancienne commission). La *Loi* a été modifiée en 1989 afin de clarifier les procédures d'évaluation et de collecte des contributions. Une nouvelle réglementation est entrée en vigueur en février 1995. L'essentiel des modifications concernait les contributions.

En 2000, *The Legal Aid Act* a été modifiée :

- pour enlever le choix de l'avocat aux personnes accusées de meurtre et de trahison
- pour dissocier les rôles du président et du directeur général

LEGISLATION

The Legal Aid Act, September 1, 1983

The Legal Aid Amendment Act 1989

The Legal Aid Amendment Act 2000

Regulation under *The Legal Aid Act*

Order-in-Council 136/95, Feb. 1995

Amended by Order in Council 229/96, April 1996.

LÉGISLATION

The Legal Aid Act, 1^{er} septembre 1983

Legal Aid Amendment Act 1989

Legal Aid Amendment Act 2000

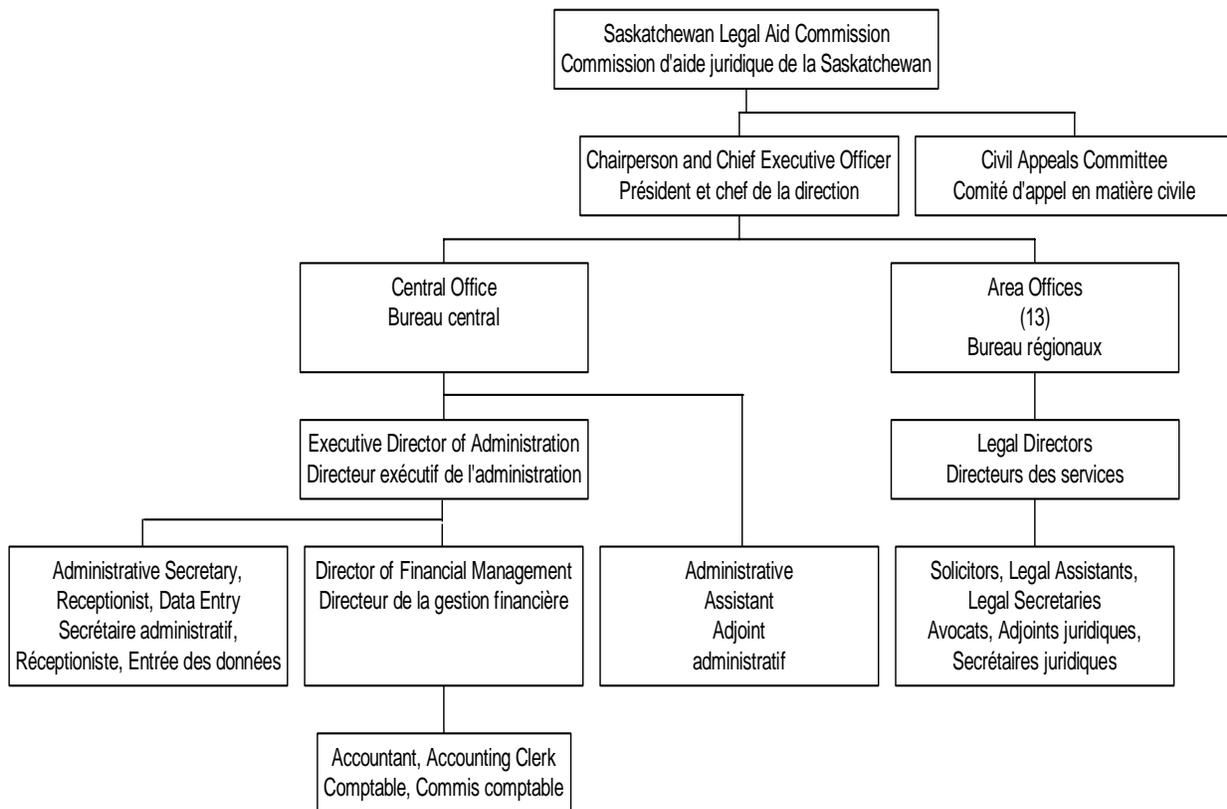
Règlement en vertu de la *Legal Aid Act*

Décret 136/95, février 1995

Modifié, décret 229/96, avril 1996.

ORGANIZATION CHART

ORGANIGRAMME DU RÉGIME



STRUCTURE AND ADMINISTRATION

The Saskatchewan Legal Aid Commission was founded in 1974. The *Legal Aid Act*, 1983, established it as the independent corporate body responsible for the delivery of legal aid throughout the province.

The Commission is made up of ten members:

- six members of whom at least four are not law society members appointed by the Lieutenant Governor-in-Council
- two nominated by the Benchers of the Law Society of Saskatchewan
- one employee of the provincial Department of Justice, appointed by the Minister of Justice
- one employee of the Department of Social Services appointed by the Minister of Social Services.

One Commission member is named Chairperson by the Lieutenant Governor-in-Council. Members, other than the employees of the Department of Justice and Social Services, are appointed for a three-year term and may not serve more than two consecutive terms.

From its inception to 1985, the Commission reported to the Minister of Justice. From April, 1985 to March 1996, the Commission reported to the Minister of Social Services. Since April 1996, it reports to the Minister of Justice.

The powers and duties of the Commission include: establishing procedures to determine eligibility for legal aid; establishing boundaries of area offices; maintaining legal aid offices and employing persons to provide legal services; and establishing a panel of lawyers and a tariff-of-fees.

The Commission appoints a Chief Executive Officer.

The Commission may, subject to the approval of the Lieutenant Governor-in-Council, make regulations prescribing the rules for determining eligibility and the rules concerning contributions.

The Lieutenant Governor-in-Council may make regulations necessary to carry out the provisions of the *Act*. Such regulations might include the

STRUCTURE ET ADMINISTRATION

La Saskatchewan Legal Aid Commission a été établie en 1974. En vertu de la *Legal Aid Act*, 1983, cette commission est un organisme légalement constitué et indépendant qui doit veiller à la prestation des services d'aide juridique dans toute la province.

La Commission compte dix membres :

- six personnes nommées par le lieutenant-gouverneur en conseil, dont au moins quatre ne sont pas membres du barreau
- deux personnes nommées par les conseillers de la Law Society of Saskatchewan
- un fonctionnaire du ministère provincial de la Justice nommé par le ministre de la Justice
- un fonctionnaire du ministère des Services sociaux nommé par le ministre.

Un membre de la Commission est nommé président et chef de la direction par le lieutenant-gouverneur en conseil. À l'exception des fonctionnaires du ministère de la Justice et du ministère des Services sociaux, les membres de la Commission sont nommés pour une période de trois ans et ne peuvent obtenir plus de deux mandats consécutifs.

Depuis sa création en 1985, la Commission relève du ministre de la Justice. D'avril 1985 à mars 1996, la Commission relevait du ministre des Services sociaux. Depuis avril 1996 la Commission relève du ministre de la Justice.

Les pouvoirs et fonctions de la Commission sont les suivants : établir les procédures permettant de déterminer l'admissibilité à l'aide juridique; déterminer les limites des bureaux régionaux; veiller au bon fonctionnement des bureaux d'aide juridique et employer des personnes chargées de fournir des services d'aide juridique; dresser la liste des avocats et établir un tarif d'honoraires.

La Commission désigne un directeur général.

La Commission peut, sous réserve de l'approbation du lieutenant-gouverneur en conseil, établir des règlements qui prescrivent les critères d'admissibilité et les règles concernant les contributions.

Le lieutenant-gouverneur en conseil peut établir des règlements nécessaires à l'application des dispositions de la *Loi*, en ce qui concerne, par

following: prescribing the rules for determining eligibility and contributions and designating legal services which may be provided under the *Act*.

Saskatchewan legal aid is operated on a staff model basis. Legal advice and representation are provided by 138 staff (13 Legal Directors, 57 lawyers and 16 legal assistants and 52 administrative and support staff) employed by the Commission in 14 office locations.

COVERAGE

For all matters, services are provided only if the matter has professional merit.

In criminal matters and matters relating to the *Young Offenders Act*, coverage is provided to adults and youth charged with federal indictable offences. Summary conviction and provincial offences are only covered when there is a likelihood of imprisonment or loss of livelihood. Coverage is provided for Crown initiated appeals, and, where there is merit, for accused initiated appeals.

Civil legal aid coverage is restricted to family law matters. These include divorce, custody, access, child protection, maintenance, restraining orders and adoption.

Summary advice and information may be provided to anyone if it involves no more than a brief interview or telephone call.

ELIGIBILITY

Applicants are eligible to receive legal aid if:

- 1) supported by social assistance from the Department of Social Services or the Federal Department of Indian and Northern Affairs, or an Indian band;
- 2) their financial resources are equal to or less than that which they would be entitled to under social assistance; or,

exemple, l'élaboration de règles permettant de déterminer l'admissibilité et les contributions, ainsi que la détermination des services juridiques pouvant être fournis en vertu de la *Loi*.

Le régime d'aide juridique de la Saskatchewan fait appel à des avocats salariés. À partir de 14 bureaux, 138 employés (13 directeurs des services, 57 avocats, 16 adjoints juridiques et 52 employés d'administration et de soutien) fournissent des services de consultation juridique et de représentation.

CHAMP D'APPLICATION

Dans tous les cas, les services sont offerts uniquement si la cause est bien fondée.

En matière criminelle et pour toutes les questions relatives à la *Loi sur les jeunes contrevenants*, l'aide juridique est offerte aux adultes et aux jeunes accusés d'infractions aux lois fédérales punissables par voie de mise en accusation. Le champ d'application s'étend aux infractions punissables sur déclaration sommaire de culpabilité et aux infractions aux lois provinciales uniquement si le contrevenant risque l'emprisonnement ou la perte de ses moyens de subsistance. L'aide juridique s'applique aux appels introduits par la Couronne et, selon le bien-fondé de la cause, aux appels interjetés par l'accusé.

En matière civile, le champ d'application de l'aide juridique est restreint aux affaires relevant du droit de la famille, notamment les cas concernant le divorce, les droits de garde et de visite des enfants, la protection des enfants, les pensions alimentaires, les ordonnances de ne pas faire et l'adoption.

Quiconque peut être avisé ou informé brièvement si, pour ce faire, un court entretien ou un appel téléphonique suffit.

ADMISSIBILITÉ

Est admissible aux services d'aide juridique:

- 1) tout demandeur dont le revenu provient d'un programme d'assistance sociale du ministère des Services sociaux ou du ministère fédéral des Affaires indiennes ou d'une bande indienne;
- 2) toute personne dont les ressources financières sont égales ou inférieures à celles auxquelles elle aurait droit en vertu d'un programme d'assistance

sociale; ou

3) obtaining private legal services would reduce their financial resources to a point where they would be eligible for social assistance.

3) toute personne qui, si elle devait recourir aux services d'un avocat de pratique privée, verrait ses ressources financières réduites à un point tel qu'elle serait admissible à l'assistance sociale.

If the applicant is not receiving social assistance, they may be asked to contribute to the costs of the legal service provided.

Si le demandeur ne reçoit aucune prestation d'aide sociale, il peut devoir contribuer aux coûts afférents à la prestation des services juridiques.

Clients are not required to dispose of either a principal place of residence or any assets necessary to maintain their livelihood. Included in this financial analysis is the applicant's spouse's and family's financial resources and the size of the family.

Les clients ne sont pas tenus de se départir de leur résidence principale ou de tout bien nécessaire à leur subsistance. Cette analyse financière tient compte des ressources financières du conjoint et de la famille ainsi que de la taille de la famille.

In addition, the legal aid plan will consider other factors such as: the urgency of the situation, the nature of the service applied for, the merits of the case, the cost of the proceeding, and a reasonable person who had to pay a lawyer would spend the money to advance this case.

En outre, le régime d'aide juridique tiendra compte d'autres facteurs tels que l'urgence de la situation, la nature des services demandés, le bien-fondé de la demande, le coût des procédures, et la question de savoir si une personne raisonnable ayant à payer un avocat dépenserait de l'argent pour cette cause.

The income cutoffs and asset test used by the plan to determine financial eligibility are based on those used by Saskatchewan Social Services. Generally, these guidelines are reviewed annually. The income cutoffs (set in 1999) are as follows.

Les seuils de revenu utilisés et d'actif utilisés par le régime pour déterminer l'admissibilité financière sont fondés sur ceux qu'applique le Saskatchewan Social Service. Ces directives sont généralement révisées chaque année. Les seuils de revenu (établis en 1999) sont présentés ci-après.

Family Size/ Taille de la famille	Maximum Net Monthly Income/ Revenu mensuel net maximal	Maximum Net Annual Income/ Revenu annuel net maximal
Single Person/ Personne seule	\$785	\$9,420
Couple without children/ Couple sans enfants	950	11,400
Family with one child/ Famille avec un enfant	1,025	12,300
Family with two children/ Famille avec deux enfants	1,250	15,000
Family with three children/ Famille avec trois enfants	1,475	17,700
Family with four children/ Famille avec quatre enfants	1,700	20,400
Family with five children/ Famille avec cinq enfants	1,925	23,100

Family Size/ Taille de la famille	Maximum Net Monthly Income/ Revenu mensuel net maximal	Maximum Net Annual Income/ Revenu annuel net maximal
Family with six children/ Famille avec six enfants	2,150	25,800
Family with seven children/ Famille avec sept enfants	2,325	27,900
Family with eight children/ Famille avec huit enfants	2,535	30,420

DUTY COUNSEL

Duty Counsel (Docket Court) services are available to financially eligible persons, through staff lawyers in many provincial courts in Saskatchewan, by prior arrangement.

In 2001, pilot projects began in Regina and Saskatoon Provincial Courts to provide duty counsel services to adults held in custody charged with criminal matters.

"After Hours" Duty Counsel Services as required by R. vs. Brydges are provided by the Commission through a contract with a private lawyer. Staff lawyers provide the service during regular hours.

SPECIAL SERVICES

No specialized programs have been developed.

TARIFFS

The legal aid tariff rates are reviewed periodically by the Commission in consultation with the Law Society. The fee structure does not depend on lawyers' experience or court level. Fees vary by the type of legal problem only.

The tariff was last revised in November 2000. The Commission uses a modified block fee tariff for both civil and criminal matters, and an hourly based tariff for certain criminal matters.

SERVICES D'AVOCATS NOMMÉS D'OFFICE

Des services d'avocats nommés d'office (tribunal de première instance) sont offerts, selon un arrangement préalable, aux personnes financièrement admissibles, par des avocats salariés dans de nombreux tribunaux provinciaux de la Saskatchewan.

En 2001, des projets pilotes ont été entrepris dans les cours provinciales à Regina et à Saskatoon afin d'offrir des services d'avocats nommés d'office aux adultes en détention qui sont accusés d'actes criminels.

En dehors des heures normales de travail, des services d'avocats nommés d'office, comme ceux requis dans l'affaire R. c. Brydges, sont offerts par la Commission par l'entremise d'un avocat de pratique privée engagé par contrat. Durant les heures normales, ces services sont assurés par des avocats salariés.

SERVICES SPÉCIAUX

Aucun programme spécial n'a été élaboré.

TARIFS

Les tarifs en matière d'aide juridique sont révisés périodiquement par la Commission, de concert avec la Law Society. La structure des honoraires ne dépend pas de l'expérience de l'avocat ni de l'instance devant laquelle la cause est présentée; les honoraires varient uniquement selon la nature de la cause.

Le tarif a été révisé pour la dernière fois en novembre 2000. La Commission applique un tarif modifié d'honoraires fixes tant pour les causes civiles que pour les causes criminelles, ainsi qu'un tarif horaire pour certaines affaires criminelles.

The hourly rate is \$60 for preparation work and for court time. The usual fees for various legal matters are as follows: break and enter (guilty plea) - \$410; robbery (one day for the preliminary inquiry and 2 days for the trial) - \$970; separation - \$450.

CONTRIBUTIONS OF THE LEGAL PROFESSION

The extent of *pro bono* work within the province is unknown. The legal profession does not contribute to the funding of legal aid through the interest from the lawyers' trust accounts; nor is a legal aid levy imposed.

In 1990 and in 1996, the Saskatchewan Law Foundation approved grants for the automation of area offices and development of a Case Management System.

In 2001, the Law Foundation funded a project to develop Client Service Standards.

Le tarif horaire est de 60 \$ pour les travaux de préparation et pour le temps passé à la cour. Les tarifs habituels pour diverses affaires judiciaires sont les suivants : introduction par effraction (plaidoyer de culpabilité) – 410 \$; vol qualifié (une journée pour l'enquête préliminaire et deux jours pour le procès) - 970 \$; séparation - 450 \$.

CONTRIBUTIONS DES AVOCATS

On ignore l'ampleur des services assurés à titre bénévole dans la province. Les avocats ne contribuent pas au financement du régime d'aide juridique au moyen des intérêts de leurs comptes en fiducie; de plus, aucun prélèvement n'est imposé au titre de l'aide juridique.

En 1990 et en 1996, la Saskatchewan Law Foundation a approuvé des demandes de subvention en vue de l'automatisation des bureaux régionaux et de l'élaboration d'un système de gestion des cas.

En 2001, la Law Foundation a financé un projet d'élaboration de normes de service à la clientèle.

OFFICE LOCATIONS / ADRESSES DES BUREAUXCentral Office / Bureau central

Saskatchewan Legal Aid
Commission
#502-201 21st Street East
Saskatoon, SK
S7K 2H6
TEL: (306) 933-5300
TEL: 1-800-667-3764
(Saskatchewan
only/seulement)
FAX: (306) 933-6764
e-mail:
central@legalaid.gov.sk.ca

Meadow Lake

Meadow Lake Office
119B 2nd Street East
P.O. Box 9000
Meadow Lake, SK
S9X 1V8
TEL: (306) 236-7636
TEL: 1-800-461-8188
(Saskatchewan
only/seulement)
FAX: (306) 236-7634

North Battleford

Battlefords Office
Main Floor, 1146 102nd Street
North Battleford, SK
S9A 1E9
TEL: (306) 446-7700
FAX: (306) 446-7598
TEL: 1-877-441-
4418 (Saskatchewan
only /seulement)

Area Offices / Bureaux
régionaux**Estevan**

South East Office
Main Floor, 1302-3rd Street
Estevan, SK
S4A 0S2
TEL: (306) 637-4620
TEL: 1-877-424-1903
(Saskatchewan
Only /seulement)
FAX: (306) 637-4625

Melfort

Melfort Office
3rd Floor
105 Crawford Avenue East
P.O. Box 6500
Melfort, SK
S0E 1A0
TEL: (306) 752-6220
TEL: 1-877-424-1901
(Saskatchewan
Only /seulement)
FAX: (306) 752-6127

Prince Albert

Prince Albert Office
11th Floor, McIntosh Mall
800 Central Ave.
P.O. Box 3003
Prince Albert, SK
S6V 6Z2
TEL: (306) 953-2850
TEL: 1-877-424-1900
(Saskatchewan
Only /seulement)
FAX: (306) 953-2866

La Ronge

Northern Office
Mistasinihk Place, 1328
LaRonge Ave
P.O. Box 5000
La Ronge, SK
S0J 1L0
TEL: (306) 425-4455
TEL: 1-800-667-4095
(Saskatchewan
only /seulement)
FAX: (306) 425-4472

Moose Jaw

Moose Jaw Office
113-110 Ominica St. West
Moose Jaw, SK
S6H 6V2
TEL: (306) 694-3700
TEL: 1-877-424-1903
(Saskatchewan
only /seulement)
FAX: (306) 694-3738

Regina

Regina Rural Office
438 Victoria Ave. East
Regina, SK
S4P 3V7
TEL: (306) 787-1141
TEL: 1-877-424-1906
(Saskatchewan
only /seulement)
FAX: (306) 787-2316

Regina

Regina City Office
2nd Floor
1942 Hamilton Street
Regina, SK
S4P 2C5
TEL: (306) 787-8760
TEL: 1-877-424-1897
(Saskatchewan
Only /seulement)
FAX: (306) 787-8827

Swift Current

Swift Current Office
3rd floor
350 Cheadle St. West
Swift Current, SK
S9H 4G3
TEL: (306) 778-8272
TEL: 1-877-424-1906
(Saskatchewan
Only /seulement)
FAX: (306) 778-8307

Saskatoon

Saskatoon City Office
10th Floor, Sturdy Stone
Centre
122 Third Avenue North
Saskatoon, SK
S7K 2H6
TEL: (306) 933-7820
TEL: 1-877-424-1898
(Saskatchewan
Only /seulement)
FAX: (306) 933-7827

Weyburn

South East sub-office
P.O. Box 2003
110 Souris Avenue
Weyburn, SK
S4H 2Z9
TEL: (306) 848-2341
TEL: 1-877-424-1907
(Saskatchewan
Only /seulement)
FAX: (306) 848-2562

Saskatoon

Saskatoon Rural Office
9th Floor, Sturdy Stone
Centre
122 Third Avenue North
Saskatoon, SK
S7K 2H6
TEL: (306) 933-7855
TEL: 1-877-424-1899
(Saskatchewan
only /seulement)
FAX: (306) 933-7854

Yorkton

Yorkton Office
41 Broadway West
Yorkton, SK
S3N 0L6
TEL: (306) 786-1440
TEL: 1-877-424-1904
(Saskatchewan
only /seulement)
FAX: (306) 786-1405

CONTACTS

Ms. Jane L. Lancaster, Q.C.
Chief Executive Officer
Saskatchewan Legal Aid Commission
#502-201 21st Street East
Saskatoon, SK
S7K 2H6
TEL: (306) 933-5303
FAX: (306) 933-6764
e-mail: jlancaster@legalaid.gov.sk.ca

Ms. Laura Lacoursière
Director of Administration
Saskatchewan Legal Aid Commission
#502-201 21st Street East
Saskatoon, SK
S7K 2H6
TEL: (306) 933-6769
FAX: (306) 933-6764
e-mail: llacoursiere@legalaid.gov.sk.ca

ELECTRONIC PUBLICATIONS AVAILABLE AT | **PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES DISPONIBLES À**
www.statcan.ca



Legal Aid in Yukon

L'aide juridique au Yukon

TABLE OF CONTENTS

Note to Readers	188
Historical Overview	188
Legislation	188
Organization Chart	189
Structure and Administration	190
Coverage	191
Eligibility	192
Duty Counsel	193
Special Services	193
Tariffs	193
Contributions of the Legal Profession	193
Office Locations	194
Contacts	194

TABLE DES MATIÈRES

Note aux lecteurs	
Survol historique	
Législation	
Organigramme du régime	
Structure et administration	
Champ d'application	
Admissibilité	
Services d'avocats nommés d'office	
Services spéciaux	
Tarifs	
Contributions des avocats	
Adresses des bureaux	
Personnes-ressources	

NOTE TO READERS

There are no major changes in the Yukon chapter since the last publication.

HISTORICAL OVERVIEW

The Yukon Territory became responsible for legal aid services in 1971. The *Legal Aid Ordinance* of 1975 established the Legal Aid Committee under which the Office of the Legal Aid Clerk reported to the Deputy Minister of Justice.

The Yukon Legal Services Society administers criminal and civil legal aid services through a *judicare* model. The Yukon *Legal Services Society Act* was proclaimed December 17, 1986.

LEGISLATION

Legal Aid Ordinance, December, 1975 Ch.2

Legal Services Society Act 1984 (Repealed)

Legal Services Society Act, R.S.Y. 1986, c. 101, S.Y. 1986, c.23

Regulations
Legal Aid Regulations C.O. 1976/286 (Repealed)

Legal Aid Regulations O.I.C. 1987/70, 24 March 1987; amended O.I.C. 1989/03, 09 January 1989.

Legal Services Society Act, S.Y. 1995, c.14

NOTE AUX LECTEURS

Aucun changements ont été apportés, au chapitre traitant du Yukon, depuis la dernière publication.

SURVOL HISTORIQUE

En 1971, les services d'aide juridique sont devenus du ressort du Yukon. La *Legal Aid Ordinance* de 1975 a créé le Legal Aid Committee dont le bureau du commis à l'aide juridique relève du sous-ministre de la Justice.

La Legal Services Society du Yukon administre les services d'aide juridique en matière tant civile que criminelle dans le cadre d'un système de type *judicare*. La *Legal Services Society Act* du Yukon a été promulguée le 17 décembre 1986.

LÉGISLATION

Legal Aid Ordinance, décembre 1975, ch. 2

Legal Services Society Act 1984 (abrogée)

Legal Services Society Act, R.S.Y. 1986, c. 101, S.Y. 1986, c.23

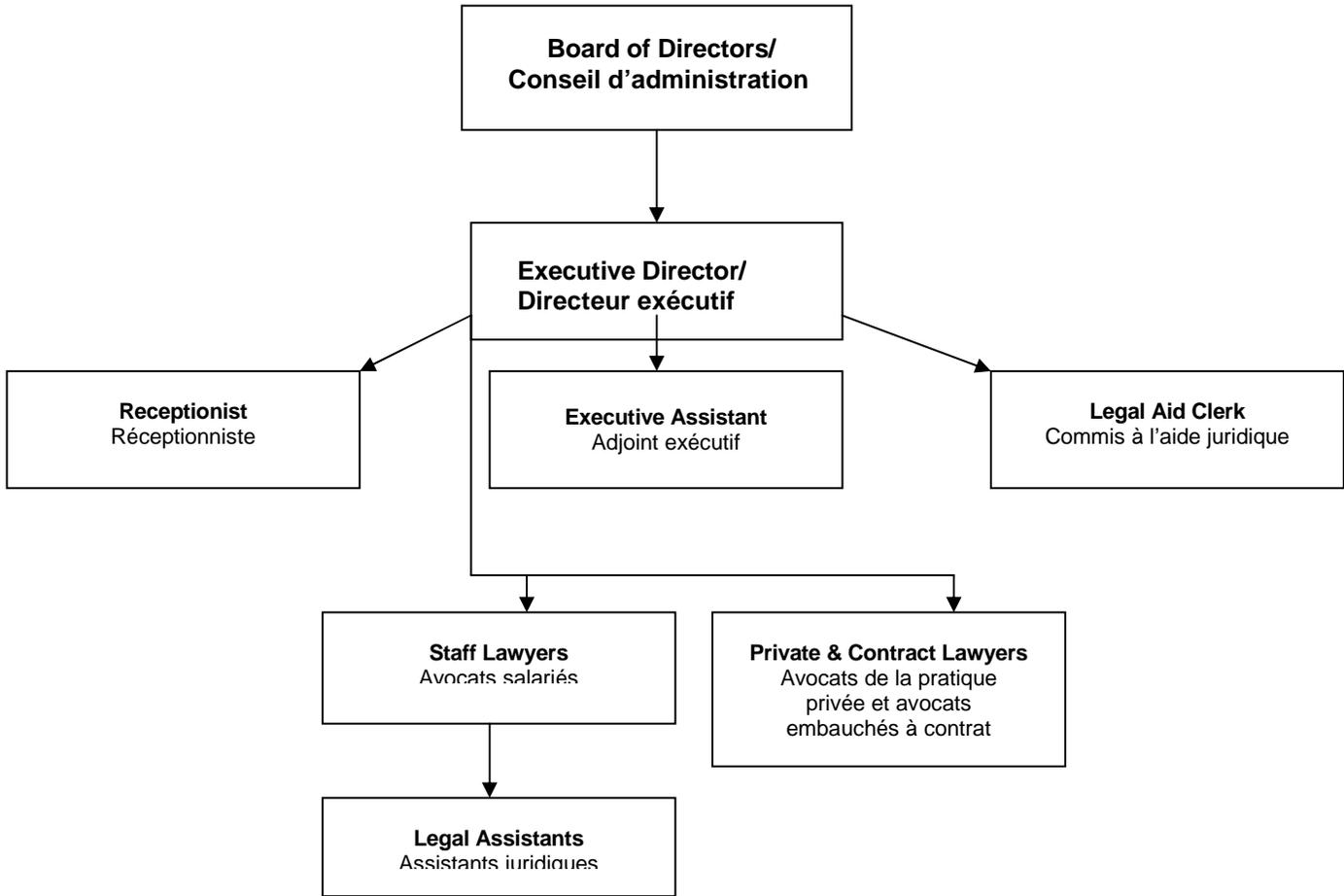
Règlements
Legal Aid Regulations C.O. 1976/286 (abrogés)

Legal Aid Regulations, décret 1987/70, le 24 mars 1987; décret modifié 1989/03, le 9 janvier 1989.

Legal Services Society Act, S.Y. 1995, c. 14

ORGANIZATION CHART

ORGANIGRAMME DU RÉGIME



STRUCTURE AND ADMINISTRATION

The provision of legal aid services in the Yukon became a territorial responsibility in 1971. In 1975, the *Legal Aid Ordinance* established the Legal Aid Committee and outlined a judicare model of service delivery. In 1986, the territorial Minister of Justice introduced a new legal aid plan under a legislated society using a judicare system.

The *Legal Services Society Act* creates a Board of Directors consisting of seven members all appointed by the Minister of Justice of the Yukon Territorial Government. The Chairman is selected by the Board from among its members. Subject to the approval of the Commissioner in Executive Council, the new *Act* authorizes the Board to "order, specify or establish" matters for the provision and scope of legal aid services. Included in the task is the authority to establish the criteria for determining an applicant's eligibility.

The *Legal Services Society Act* was proclaimed December 17, 1986 and the Regulations governing the *Act* were passed March 24, 1987. The Society began its operations on April 1, 1987.

The Legal Aid Office, located in Whitehorse, is the administrative office which receives and assesses all applications for legal aid, and issues certificates. The Executive Director assesses the client's ability to pay a portion of the cost of services rendered. On June 1, 1994, legal services began to be provided, in part, by lawyers on a contract basis. On July 1, 1994 staff lawyers were hired. The model of delivery is now a mix of judicare, staff and contract lawyers. There is no choice of counsel except for where mandated by the Federal Cost-Sharing Agreement.

STRUCTURE ET ADMINISTRATION

Au Yukon, la prestation de services d'aide juridique est devenue de compétence territoriale en 1971. En 1975, la *Legal Aid Ordinance* a établi le Legal Aid Committee et a donné les grandes lignes d'un modèle de régime d'aide juridique de type judicare. En 1986, le ministre de la Justice du Yukon a introduit un nouveau régime d'aide juridique de type « judicare » qui relève d'une commission constituée en vertu d'une loi.

La *Legal Services Society Act* prévoit la création d'un conseil d'administration formé de sept membres tous nommés par le Ministre de la justice du gouvernement du Territoire du Yukon. Le conseil d'administration choisit le président parmi ses membres. Sous réserve de l'approbation du commissaire du conseil exécutif, la nouvelle loi autorise le conseil d'administration à imposer, préciser ou établir les questions concernant la prestation et l'étendue des services d'aide juridique. Cette tâche comprend le pouvoir d'établir les critères d'admissibilité des demandeurs.

La *Legal Services Society Act* a été promulguée le 17 décembre 1986, et les règlements régissant cette loi ont été adoptés le 24 mars 1987. La commission a commencé ses activités le 1^{er} avril 1987.

Le bureau d'aide juridique, situé à Whitehorse, est le bureau administratif qui reçoit et évalue toutes les demandes d'aide juridique et délivre des certificats. Le directeur exécutif évalue la capacité du client d'assumer une partie des coûts des services rendus. Depuis le 1^{er} juin 1994, on a commencé à offrir les services juridiques en partie par des avocats contractuels. Le 1^{er} juillet 1994, on a embauché des avocats salariés. Le modèle de régime d'aide juridique est maintenant une combinaison du modèle de type « judicare », d'avocats salariés et d'avocats contractuels. À l'exception des mandats en vertu de l'entente fédérale de partage des coûts, on ne peut choisir son avocat.

COVERAGE

Effective September 10, 1998, in the Yukon Territory, eligible adults and youths charged with offences under the *Criminal Code of Canada* and *Controlled Drugs and Substances Act* are covered by legal aid for all "normal" proceedings where there is a reasonable likelihood of jail. Eligible persons with proceedings pursuant to Part XX.1 of the *Criminal Code* (the Mental Disorder Provisions) and proceedings under the *Extradition Act* or the *Fugitive Offenders Act* are also assisted by legal aid. Bail reviews, charter arguments and other specialized applications must all be specifically authorized by the Executive Director and are dependent on merit. For both adults and youths, appeals initiated by the Crown are covered by legal aid, while those initiated by the accused are only covered if there is merit. All appeals must be authorized by the Executive Director.

The Society is strictly enforcing denying further legal aid where clients breach their obligations to the Society, such as failing to attend court, failing to keep in touch with their lawyer, or updating application information, as requested. As well, clients who owe the Society money based on past contribution agreements, do not get any further legal aid until the debt is paid, or by further authorization of the Executive Director.

Legal aid covers family law matters for eligible persons on an interim basis in cases of family breakdown, where children are involved, and resulting in issues of custody, access, child support, restraining orders and exclusive possession of the matrimonial home and where:

- there are no pre-existing orders of the court or other lawfully binding resolution; or
- where the health or safety of a child or parent, or an established parent/child relationship is at risk.

All child protection proceedings are covered. All proceedings under the *Mental Health Act* are covered.

CHAMP D'APPLICATION

À compter du 10 septembre 1998, au Yukon, les adultes et les adolescents admissibles accusés d'actes criminels prévu par le *Code criminel du Canada* et la *Loi réglementant certaines drogues et autres substances* ont droit aux services d'aide juridique dans les affaires courantes qui sont instruites lorsqu'il y a un risque raisonnable d'incarcération. Les personnes admissibles qui intentent des procédures conformément à la Partie XX.1 du *Code criminel* (les dispositions relatives aux troubles mentaux) ainsi que des procédures en vertu de la *Loi sur l'extradition* ou de la *Loi sur les criminels fugitifs* ont également droit aux services d'aide juridique. Les révisions du cautionnement, les arguments relatifs à la charte et autres demandes spéciales doivent être autorisés explicitement par le directeur exécutif et sont fonction du bien-fondé de la cause. En ce qui concerne les adultes et les adolescents, les appels interjetés par la Couronne sont couverts par le régime, tandis que ceux interjetés par l'accusé le sont uniquement si la cause est fondée. Tous les appels doivent être autorisés par le directeur exécutif.

La Legal Services Society oppose strictement un refus d'accorder une aide juridique supplémentaire lorsque le client a manqué à ses obligations envers elle, c.-à-d. qu'il a omis de comparaître devant le tribunal, de rester en contact avec son avocat ou de mettre à jour l'information sur sa demande, tel qu'exigé. De même, tout client qui doit de l'argent à la Society en vertu d'ententes de contribution antérieure n'obtient pas de services supplémentaires jusqu'à ce qu'il se soit acquitté de sa dette, ou que le directeur exécutif lui ait donné son autorisation.

Pour les personnes admissibles, le champ d'application comprend les affaires relevant du droit de la famille à titre provisoire telles que l'éclatement de la famille, lorsque des enfants sont en cause et que des différends surgissent au sujet de la garde, des droits de visite, de la pension alimentaire, des ordonnances de ne pas faire et de la possession exclusive du foyer conjugal, et a) lorsqu'il n'y a pas d'ordonnances antérieures de la cour ou d'autres résolutions légalement contraignantes, ou b) lorsque la santé et la sécurité d'un enfant ou du parent ou encore, lorsqu'une relation établie parent/enfant sont en jeu. Toutes les procédures concernant la protection de l'enfant sont couvertes. Les procédures intentées en vertu de la *Mental Health Act* sont couvertes.

The Executive Director may require an independent assessment of merit before extending or continuing legal aid coverage in any of the above-noted matters.

Le directeur exécutif peut exiger une évaluation indépendante du bien-fondé de la cause avant de prolonger le recours aux services d'aide juridique dans les affaires susmentionnées.

ELIGIBILITY

Financial eligibility is determined by considering the applicant's monthly and annual income, and their equity in assets. Other household income is also considered when determining eligibility for legal aid. It would be considered where the applicant is financially inter-dependent on others in the household. For youths, the parental or guardian income is not considered in determining legal aid eligibility.

Depending upon the applicant's assets and disposable income, the Executive Director or the Board may direct that he/she make a financial contribution to the cost of legal aid. There are no user fees in place.

The following income table is considered a guideline (effective December 17, 1998).

Family Size/ Taille de la famille	Net Monthly Income/ Revenu mensuel net	Net Monthly Income/ Revenu mensuel net
	WHITEHORSE (any community within 75 km)	OUTSIDE WHITEHORSE/ EXTÉRIEUR DE WHITEHORSE
One adult/ Un adulte	\$855	\$1,310
And one dependent/ et un personne à charge	1,385	1,805
And two dependents et deux personnes à charge	1,735	2,145
And three dependents et trois personnes à charge	2,055	2,405
And four dependents et quatre personnes à charge	2,295	2,665
And five dependents et cinq personnes à charge	2,535	2,925
And six dependents et six personnes à charge	2,775	3,185

Note 1:

Net income equals gross income minus: Canada pension plan, unemployment insurance, income tax and, where there is verification, child support payments.

ADMISSIBILITÉ

L'admissibilité financière est déterminée en fonction du revenu mensuel et annuel du demandeur et de sa part des biens. Le revenu du ménage est également pris en considération afin de déterminer l'admissibilité. Ce revenu serait pris en considération lorsque l'appliquant est financièrement interdépendant d'autres personnes dans le ménage. Quant aux adolescents, le revenu des parents ou du tuteur n'est pas pris en compte.

Selon les biens et le revenu disponible du demandeur, le directeur exécutif ou le conseil d'administration peut demander que celui-ci assume une partie des frais de l'aide juridique. Aucuns frais ne sont imputés aux utilisateurs.

Voici le tableau des revenus qui sert de ligne directrice (depuis le 17 décembre 1998).

Nota 1:

Le revenu net correspond au revenu brut moins les sommes relatives au Régime de pensions du Canada, à l'assurance-chômage, à l'impôt sur le revenu et, ou il y a vérification, à la pension alimentaire.

DUTY COUNSEL

Defense counsel is provided on court circuits throughout the Yukon and duty counsel is available in Whitehorse on court days for first appearances in adult and youth court and for family court (child protection matters).

There is an on-call lawyer available on weekends, weeknights and statutory holidays for summary advice service.

SPECIAL SERVICES

There are no special services in the Yukon Territory.

TARIFFS

Tariff increases are determined by the Yukon Legal Services Society in consultation with the Law Society.

The tariff was last revised in January 1988. The Yukon Legal Services Society now operates on a combined hourly rate and block tariff schedule for both civil and criminal legal services. The hourly rate ranges from a minimum of \$60 per hour to a maximum of \$88 per hour depending upon the type of legal matter and the lawyer's experience level.

The tariff makes a special provision for Court Circuits.

CONTRIBUTIONS OF THE LEGAL PROFESSION

The extent of *pro bono* work within the territory is unknown. The legal profession does not contribute to the funding of legal aid through the interest from the lawyers trust account; nor is a legal aid levy imposed.

SERVICES D'AVOCATS NOMMÉS D'OFFICE

Les services d'un avocat de la défense sont fournis dans les tribunaux itinérants partout au Yukon; de plus, les services d'un avocat nommé d'office sont offerts à Whitehorse lorsque le tribunal siège pour les premières comparutions devant un tribunal pour adultes et pour adolescents et pour les audiences du tribunal de la famille (protection de l'enfant).

Durant les fins de semaine, les soirs de la semaine et les jours fériés, un avocat sur appel fournit des services sommaires de conseil.

SERVICES SPÉCIAUX

Aucun service spécial n'est offert au Yukon.

TARIFS

L'augmentation des tarifs est déterminée par la Legal Services Society du Yukon en consultation avec la Law Society.

La dernière révision des tarifs remonte à janvier 1988. La Legal Services Society du Yukon fonctionne maintenant selon un barème combinant des taux horaires et des honoraires fixes pour les affaires tant civiles que criminelles. Le tarif horaire varie entre un minimum de 60 \$ et un maximum de 88 \$, selon le type d'affaire et l'expérience de l'avocat.

Une disposition spéciale relative au tarif est prévue pour les tribunaux itinérants.

CONTRIBUTIONS DES AVOCATS

On ignore l'ampleur des travaux exécutés bénévolement au Yukon. Les avocats ne contribuent pas au financement de l'aide juridique au moyen des intérêts provenant de leurs comptes en fiducie. De même, aucun prélèvement n'est imposé au chapitre de l'aide juridique.

OFFICE LOCATIONS / ADRESSE DES BUREAUX

Whitehorse

Yukon Legal Services Society
Suite 203, 2131 2nd Ave
Whitehorse, YK
Y1A 1C3
TEL: (867) 667-5210
FAX: (867) 667-8649

CONTACTS / PERSONNES-RESSOURCES

Mr. Nils Clarke
Executive Director
Suite 203, 2131 2nd Ave
Whitehorse, YK
Y1A 1C3
TEL: (867) 667-8342
FAX: (867) 667-8649